CERCLE GÉNÉALOGIQUE
ET HÉRALDIQUE
DE L'AUVERGNE ET DU VELAY

A moi Auvergne !

PUBLICATION TRIMESTRIELLE – 28e ANNÉE – 2e TR. 2005

N° 112 Avril 2005 8,25 € le numéro

SOMMAIRE

Le mot du Président	..... *M. TEILLARD D'EYRY*	p.	76
Avis importants	..... *LA RÉDACTION*	page	77
	1er Forum « Généalogie et Histoire en Auvergne » ..... *LA RÉDACTION*	page	78
Vie du Cercle	Convocation à la XXVIIème Assemblée Générale..... *R. LÉOTOING*	page	80
	Rapport Financier présenté à la XXVIIème A.G. ..... *R. LÉOTOING*	page	81
Livradois-Forez	Chroniques du Livradois-Forez n° 60 ..... *H. PONCHON*	page	82
Volcans et Val d'Allier	Rubriques des Volcans et Val d'Allier ..... *M-F. BRUNEL*	page	83
Vie des Délégations	Provence n° 7 ..... *J-CL. FAYET*	page	84
	Lyon Rhône-Alpes n° 12..... *J. THÉVENON*	page	84
Éphémérides Franciliens	Éphémérides Franciliens n° 10..... *CL. PAULET*	page	85
Méthodes et sources	Bibliographie..... *H. PONCHON*	page	87
	Tenter de trouver un acte de décès avec très peu d'indices... *H. LOCHEY*	page	89
	Les écrits trompeurs ..... *J. BEAUVOIR*	page	91
Vie et métiers d'autrefois	Mesures anciennes d'Auvergne (1ère partie)..... *A. ROSSI*	page	93
	Société de protection mutuelle contre la conscription..... *J. POINTU*	page	97
	Contrat de remplacement de conscrit ..... *J-G. GOUTTEFARDE*	p.	98
	Naissances trop précoces..... *DES ADHÉRENTS*	page	99
	Difficultés de l'industrie du cuir au 18ème siècle..... *R. DUJON*	page	100
	Jours et mois de mariage, complément..... *J-L. MARSSET*	page	101
Personnages et familles	Le décès de l'Abbé de MONTGON..... *H. PONCHON*	page	102
	Ex-voto de l'Abbé de MONTGON (traduction) ..... *R. LÉOTOING*	page	103
	Le Chevalier d'ASSAS..... *E. BENOIT*	page	104
	Les familles d'ANCETTE et d'HÉRAIL (1ère partie) ..... *G. DENAND*	page	105
	Jean-François GAULTIER de BIAUZAT..... *M-CL. CHASTEL*	page	111
	Les BOURGADE d'Augerolles ..... *M-CL. CHASTEL*	page	113
Crayons et quartiers	Ancêtres auvergnats des membres du CGHAV ..... *LES ADHÉRENTS*	page	117
Questions	Quelques Recommandations ..... *JP. BARTHÉLÉMY*	page	125
	Courrier des Lecteurs ..... *LES ADHÉRENTS*	page	125
	Questions..... *LES ADHÉRENTS*	page	125
	Analyse statistique des Réponses aux Questions..... *A. ROSSI*	page	136
	Réponses du CGHAV ..... *LES ADHÉRENTS*	page	137
Encarts intégrés	Réunion de Picherande (63), le 19 juin 2005 ..... Encart I		
	Publications du CGHAV ..... Encarts II et III		
	Assemblée Générale : Inscription / Pouvoir ..... Encarts IV		
Encart volant	Annonce de parution : « L'incroyable saga des Torlonia » *par Henri PONCHON*		
Couvertures :	1ère = Buste de St Baudime (Trésor de l'église de St Nectaire)		
	3ème = Adresses du CGHAV		
	4ème = Un « Cabrètaïre Auvergnat »		

Les auteurs sont seuls responsables des assertions et des opinions émises par eux dans « A Moi Auvergne ! ».

COTISATIONS, ABONNEMENTS, ANCIENS NUMÉROS, RÉPERTOIRES, PUBLICATIONS

Il est possible de s'abonner à la revue sans être membre du Cercle et, donc, sans bénéficier des avantages réservés aux adhérents.

Cotisation et abonnement à la revue (4 numéros annuels) : France : **33 Euros** ; Europe : **37 Euros** ; Outre-mer **: 41 Euros**.

Abonnement seul à la revue sans adhésion au CGHAV : France : **31 Euros ;** Europe : **34 Euros** ; Outre-mer **= 37 Euros**.

Cotisation 2005 au CGHAV sans abonnement (simple ou couple) **= 12 Euros** ;

Remarque importante : tous les règlements sont à faire par chèque à l'ordre du CGHAV.

S'adresser à :

1/ Monsieur Robert LÉOTOING, 47 rue d'Yerres 91230 Montgeron, pour les **adhésions, abonnements et renouvellements**, commandes de numéros anciens de « A moi Auvergne ! », commandes de publications diverses et des répertoires (B. M. S. et 6ème RFE)

Commandes de répertoires (baptêmes, mariages, contrats de mariages, sépultures) = 0,45 Euros la page pour une commande de plus de 10 pages *(port compris*). Ajouter 0,75 Euros *(frais de port)* pour les commandes de moins de 10 pages.

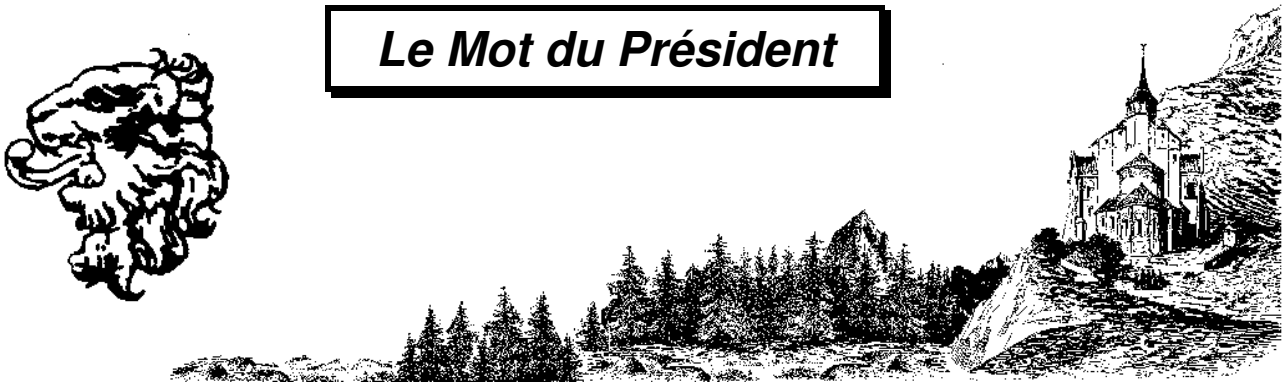
6ème Répertoire des Familles Étudiées (6ème RFE) par les membres du CGHAV *(port compris)* :..... 15 Euros

Numéros anciens disponibles : nous pouvons fournir aux adhérents qui le souhaitent, les années qui manquent dans leur collection (hors numéros épuisés). Par numéro (*port compris*) = 7,50 Euros (*sauf les numéros de l'année 2004 = 8,25 Euros)*

Publication spéciale : « Index des noms du Dictionnaire des Fiefs du Comte de REMACLE » par J.B. PAILLONCY .....15 Euros

2/ Monsieur Henri PONCHON, 5 rue des Fontenelles 92310 Sèvres, pour la collection « **Publications du CGHAV »**

Le Mot du Président



Chers Amis et Adhérents du CGHAV

Inscrivez vite ces dates dans vos agendas ! **Le 1er Forum « Histoire et Généalogie en Auvergne »** (1) va se tenir dans la charmante ville de Châtel-Guyon, près de Riom, les samedi 27 et dimanche 28 août prochains. Nous vous y espérons nombreux et vous serez, bien sûr, les bienvenus si vous acceptez de donner un coup de main pour assurer le succès de ces deux journées;

L'idée était dans l'air depuis longtemps : après les congrès nationaux de généalogie (cette année il se tient à Mâcon du 6 au 8 mai, voir AmA ! n° 110), après les biennales de généalogie et leur « grand-messe » rassemblant des exposants et des visiteurs venus d'un peu partout, voici depuis plusieurs mois que fleurissent ça et là les Forums spécifiquement régionaux, auxquels est très souvent associée l'Histoire et ceux qu'elle passionne. Nous autres généalogistes, ne sommes-nous pas en effet, en premier lieu, des amoureux de l'Histoire, grande ou moins grande ?

L'Auvergne (et sa région), qui se compose de quatre départements, se devait d'avoir à son tour son Forum qui rassemblerait, sans exclusive ni réserve, ceux qui respectent nos principes de libre exposition de nos travaux et d'information d'un large public.

Nous avions déjà voulu tenir une de ces rencontres élargies il n'y a pas très longtemps (voir AmA ! n° 109), mais les circonstances, alors, s'y prêtaient mal. Toutefois, nous vous avions assuré que l'idée serait poursuivie. Affirmation tenue car, cette fois-ci, en compagnie de l'ARGHA (déjà associée dans le 1er projet) et d'Allier-Généalogie, notre partenaire privilégié au sein de la FFG, et grâce à l'extrême obligeance de la municipalité de Châtelguyon qui nous offre de grandes facilités, nous allons bien tenir ce 1er Forum aux dates indiquées ci-dessus. C'est un événement de première importance pour le développement de la Généalogie et de l'Histoire dans notre région.

Vous trouverez dans ce numéro une annonce détaillée de ce Forum et de ses modalités pratiques.

Un Forum digne de ce nom se doit d'être multiforme et d'être ouvert à tous ceux que les thèmes annoncés concernent. C'est pourquoi, outre les trois associations indiquées ci-dessus, nous allons faire appel, sans restriction, à toutes les associations locales d'Histoire et de Généalogie de nos quatre départements, et des départements limitrophes de la région, ainsi qu'aux éditeurs spécialisés dans ces disciplines.

Et, bien sûr, notre Cercle, sans conteste l'association la plus importante de toutes celles qui seront présentes, pourra prendre dans cette manifestation, c'est le souhait que je formule, toute la vraie place à laquelle il peut prétendre.

Dans mon « Mot » du n° 109, qui suivait l'AG de Langeac de juin dernier, je vous disais, notamment, que j'avais en vue quelques projets importants de nature à modifier profondément la vie du Cercle. La prochaine tenue de ce 1er Forum, et son organisation avec nos partenaires, font partie assurément desdits projets.

C'est pourquoi je souhaite vivement que tout soit entrepris pour que ce Forum rencontre le succès escompté.

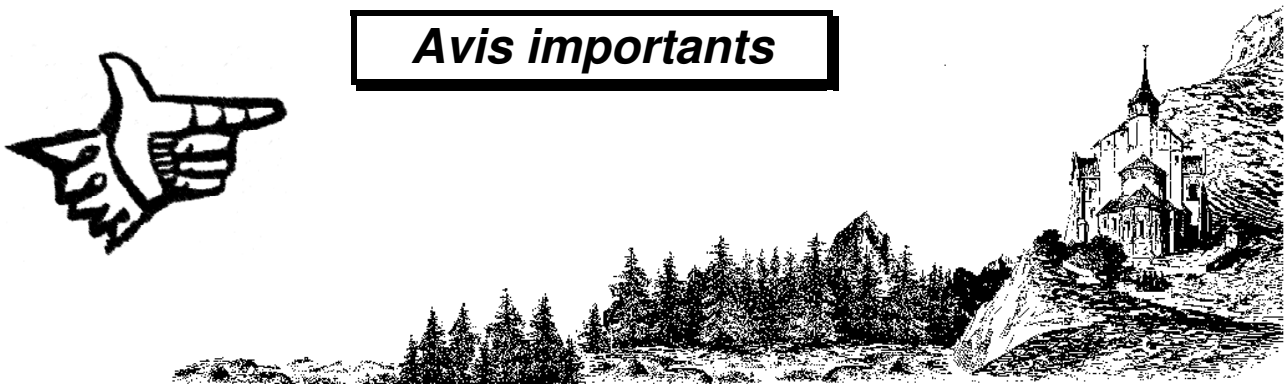
Je vous assure chacun de mon meilleur souvenir généalogique.

Michel TEILLARD d'EYRY

Président

(1) Il devrait, en effet, être le premier d'une série que nous espérons longue. Ces forums sont appelés, normalement, à devenir une manifestation régulière de la vie culturelle en région Auvergne et à se tenir peut-être tous les deux ans.

Avis importants



DES RENDEZ-VOUS TRÈS IMPORTANTS

La XXVII[e] Assemblée Générale du CGHAV

On trouvera dans la rubrique « La Vie du Cercle » la convocation à notre AG de juin, avec le compte-rendu financier de l'année écoulée. L'Encart IV vous donnera les indications nécessaires sur le déroulement des journées des 28 et 29 mai, un bordereau d'inscription, ainsi qu'un bordereau de « pouvoir » que vous adresserez au secrétaire, si vous ne pouvez assister à 'l'Assemblée Générale.

Le Forum « Histoire et Généalogie en Auvergne »

Ce premier forum que nous organisons en collaboration avec l'ARGHA et Allier-Généalogie devrait être d'un grand intérêt pour chacun de nous.

Vous trouverez ci-contre son annonce. Notez bien que grâce à la Mairie de Châtel-Guyon, nous disposerons d'une très grande salle, d'un grand parking et que l'entrée en sera gratuite.

Grâce à l'invitation que nous avons lancée à chacune des associations locales et régionales qui se préoccupent de généalogie et d'histoire de nos lieux de vie et de notre patrimoine, vous trouverez réunies en un seul lieu les possibilités de vous informer en détail et « d'aller plus loin » dans vos recherches.

C'est aussi une excellente opportunité de rencontrer des « cousins », des gens avec qui vous partagez des ancêtres communs d'il y a 200 ou 300 ans (ou plus !)

D'autres réunions à ne pas oublier

La réunion du groupe d'échanges « **Volcans-Val d'Allier** », le **19 juin 2005** à Picherande

La réunion du groupe d'échanges « **Livradois-Forez** », le **25 septembre 2005**, à Cunlhat.

Pour plus de détails sur ces deux réunions, voyez les rubriques spécifiques « Livradois-Forez » et « Volcans-Val d'Allier » dans les pages qui suivent.

Une exposition sur la généalogie de la famille FONDRAT à **Charroux** (03) sera organisée les **3, 4 et 5 juin 2005** par la mairie de cette ville. Elle aura lieu dans la Salle d'Animation de la ville de 10 à 18 heures
Les FONDRAT sont originaires de Combrailles (Charensat, Biollet, St Gervais d'Auvergne, Roche d'Agoux)
(Contact, Marc CHAPPAT c/o Mme THEVENON ci-contre)

Les Bibliothèques du CGHAV

Permanences de la bibliothèque à Clermont :
Adresse : 55, rue de Châteaudun, 63000 Clermont-Ferrand (presque en face de la Gare)

Il s'agit ici des jours et de l'horaire des réunions pour l'année 2005.

L'horaire des réunions des lundi, mercredi et vendredi à la bibliothèque de la rue de Châteaudun à Clermont-Ferrand est de 15 h à 18 h. :

Avril :	lundi 4 mercredi 13 vendredi 22	Mai :	lundi 2 mercredi 11 vendredi 20
Juin :	lundi 6 mercredi 15 vendredi 24	Juillet	lundi 4
Septembre	 Mercredi 14 Vendredi 23	Octobre	Lundi 3 Mercredi 12 Vendredi 21
Novembre	Lundi 7 Mercredi 16 Vendredi 25	Décembre	Lundi 5 Mercredi 14

Les ouvertures du samedi (une séance par trimestre) sont elles, par contre, de 9 h à 12 h. : samedi 29 octobre 2005

Bibliothèque de la rue de Marseille à Lyon
Adresse : 39bis rue de Marseille, 69007 Lyon
Les réunions ont lieu de 14 h 15 à 17 h 30 le 2ème et le 4ème mardi de chaque mois et le 4ème samedi de 14 h 15 à 17 h sauf jours fériés :

Mai	mardi 10 mardi 24 samedi 28	Juin	mardi 14 samedi 25 mardi 28

Il n'y aura pas de réunion pendant les mois de juillet et août.

Contacts : Mme Janine THEVENON, 28, rue des Remparts, 69480 Anse (tél. : 04 7467 1704) ou

M. Alain CONSTANCIS, 17, rue St Nestor 69008 Lyon (alain.constancis@wanadoo.fr)

1er Forum

« HISTOIRE et GÉNÉALOGIE en AUVERGNE »

Samedi 27 août 2005, 10 à 19 heures
Dimanche 28 août 2005, 9 à 18 heures

Halle des Sports de **Châtel-Guyon** (63140)
(proche de Riom, 20 km au nord de Clermont-Ferrand)

- Entrée libre -

Vaste parking face au bâtiment

Ce Forum, organisé conjointement par le CGHAV, l'ARGHA et Allier-Généalogie, entend réunir un grand nombre d'associations généalogiques et historiques établies dans les quatre départements de la région Auvergne et des départements limitrophes, ainsi que des éditeurs spécialisés dans la publication d'ouvrages généalogiques ou historiques.

Nous vous invitons à y venir nombreux et à en parler autour de vous afin que ce 1er Forum rencontre le succès escompté.

Le Président du CGHAV
Michel Teillard d'Eyry

Relations au CGHAV

Date d'envoi de vos projets d'article

Compte tenu des délais de parution, nous vous rappelons que les articles destinés à paraître dans le prochain numéro de « A moi Auvergne ! » (n° 113, du 3ème trimestre 2005) doivent nous parvenir au plus tard **pour le 10 juin 2005** (la date est la même pour les Questions et Réponses).
Ces articles peuvent nous être envoyés par courrier, manuscrits ou dactylographiés ou, beaucoup mieux, par disquette informatique ou CD ou en pièce jointe par courriel à l'adresse : rossi.alain@wanadoo.fr
SVP n'utilisez pas trop des « mises en forme » que permettent aujourd'hui les traitements de texte, car nous avons nos propres règles éditoriales.

Les échanges de correspondance

Attention ! Toutes les Questions et Réponses doivent désormais être adressées à :

M. Jean Pierre BARTHÉLÉMY,
14 rue Broca, 75005 Paris
(Courriel : barthelemyjpmc@wanadoo.fr)

A noter que les questions et réponses du Forum Internet sont intégralement reprises dans la Revue, sans action particulière de la part de leurs auteurs, afin que tous nos adhérents puissent en profiter.
Même si vous n'avez pas eu de réponse par internet, surveillez votre revue, car des réponses peuvent y être apportées.

Les textes des **articles** destinés à paraître dans la revue, ainsi que les « **Crayons** » sont à envoyer à M. Alain ROSSI, 16 rue de l'Église, 92200 Neuilly ; Tél. : 01 4637 3315 ; Courriel : rossi.alain@mageos.com.
Il est inutile de nous adresser des listes patronymiques ou des listes de recherche de patronymes multiples, car nous n'avons pas la possibilité de les publier.

Les nouvelles **adhésions**, les **renouvellements** de cotisation, les **commandes** du 6ème Répertoire des Familles Étudiées, de tables de mariages, baptêmes ou sépultures, de bulletins anciens, etc. sont à adresser à M. Robert LEOTOING, 47 rue d'Yerres 91230 Montgeron, Tél. : 01 6903 5509.

Par contre, les commandes des « **Publications du CGHAV** » (à ce jour, six titres parus) sont à adresser à M. Henri PONCHON, 5 rue des Fontenelles 92310 Sèvres, Tél. : 01 4626 4114 ; courriel : henri.ponchon@wanadoo.fr

Dans tous les cas, les chèques pour un quelconque règlement sont à libeller à l'ordre du CGHAV.

Notre carnet

Bernadette et Michel JEANNOT (CGHAV-1444) ont le très grand plaisir de faire part du prochain mariage de leur fils cadet Florent avec Anne CARRIERES, le 11 juin prochain à Aurillac.
Toutes nos félicitations aux futures époux et aux heureux parents.

Monsieur Germain GASTON (CGHAV-2839) nous prie de préciser sa nouvelle adresse où tout le courrier doit lui être adressé : 69 boulevard François Grosso, 06000 Nice

Nos Deuils

C'est avec beaucoup de peine que nous avons appris la disparition, le 30 juillet 2004, de Mademoiselle Léonce BOUYSSOU, ancienne Directrice des Archives du Cantal de 1949 à 1982. En hommage au travail et au dévouement de leur ancienne Directrice, les archives d'Aurillac ont l'intention de donner son nom à la nouvelle salle de lecture en cours de réalisation. Celle-ci qui portera la possibilité d'accueil de 27 à 40 lecteurs devrait être ouverte dès le début de 2006.

Nous apprenons avec regret le décès survenu à Paris, le 17 février 2005, dans sa 82ème année, de M. Gérard CANTELOUBE de MARMIES (CGHAV-295), un cousin de notre Président, et exprimons à son épouse et à ses enfants toute notre sympathie attristée (la famille de CANTELOUBE, à laquelle est rattachée sa terre de Marmiès, non loin d'Aurillac, est une très ancienne famille de la Haute-Auvergne. Une réponse sur cette famille avait paru dans « AmA ! » n° 9 (nov-déc . 1979)

Nous avons le grand regret d'informer de la disparition, le 3 février 2005 à Billom, dans sa 65ème année, de M. Jacques LACOUR, ancien Directeur des Archives d'Eure-et-Loir à Chartres, appartenant à une famille connue d'Aigueperse (63). M. LACOUR avait toujours manifesté son attachement à l'Auvergne et travaillait à un projet d'Armorial de l'Auvergne pour lequel il avait été en contact à plusieurs reprises avec Michel TEILLARD d'EYRY. M. LACOUR a été inhumé le 8 février dans le caveau familial. Nous exprimons très sincèrement à sa famille nos profonds regrets et toute notre sympathie.

Daniel PONASSE (CGHAV-2325) nous informe du décès de sa mère Mme Anna PONASSE , née COLLAY de la région d'Ambert, survenu le 25 février à l'âge de 101 ans.
Nous lui adressons tous nos sentiments de la plus vive sympathie pour cette perte d'un être cher.

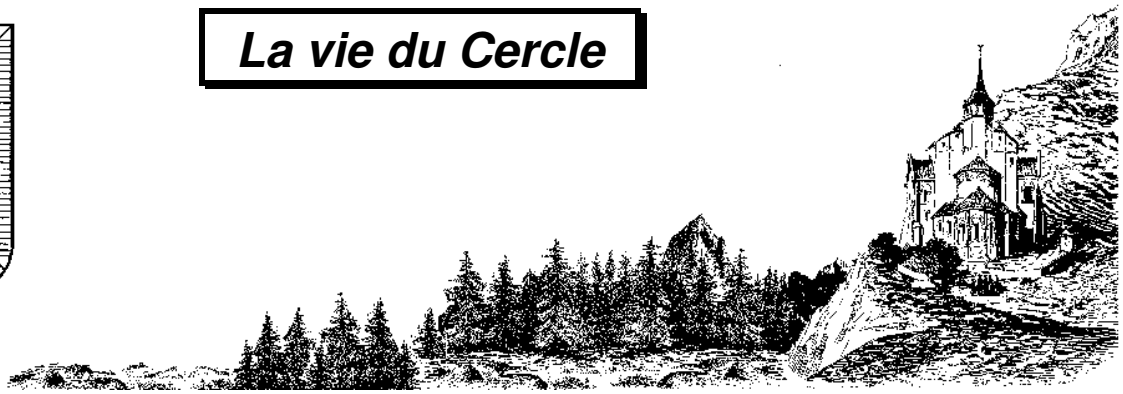
Mme Chantal LANINI nous informe du décès subit de son mari, Charles LANINI (CGHAV-1864) , le 30 juillet 2004 à l'âge de 72 ans. Nous lui adressons notre témoignage de vive sympathie pour cette perte d'autant plus cruelle qu'elle fut subite.

GénéaBank

Nos problèmes de connexion à GénéaBank ne sont pas encore complètement résolus, mais cela devrait se faire dans les toutes prochaines semaines.

Dès que le système sera opérationnel pour nos adhérents, chacun de ceux qui nous ont manifesté leur intérêt recevra une lettre qui lui communiquera son « nom d'utilisateur » et son « code d'accès » ainsi que le nombre de points dont il disposera pour l'année en cours.

Nous sommes obligés de gérer de façon centrale et quelque peu autoritaire ces codes, car cela évitera toute interférence avec les connexions relevant d'un autre cercle et nous fera gagner beaucoup de temps.



CONVOCATION À LA XXVII[E] ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU CGHAV

par Robert LÉOTOING (CGHAV - 35)

Réuni le 15 juin 2003 à Massiac (Cantal, dans la salle municipale de Grenier-Montgon, le Conseil d'Administration a décidé que la XXVII[e] Assemblée Générale du Cercle (2005) se tiendrait dans le Puy-de-Dôme, le samedi 28 mai. L'organisation m'en a été confiée.
L'Assemblée Générale du CGHAV aura donc lieu cette année le samedi 28 mai 2005 à Murol (Puy-de-Dôme), suivie de la journée touristique le dimanche 29 mai. L'accueil des participants se fera à partir de 13h45 dans la Salle Municipale à la mairie de Murol.

Attention : le dimanche 29 mai est le jour du référendum sur l'Europe. Si vous venez de loin pour assister à l'AG, vous pourrez voter par procuration (formalités simplifiées auprès de votre gendarmerie ou commissariat de police)

L'Assemblée débutera à 14h00 selon l'Ordre du Jour suivant

Ordre du jour de la XXVII[e] Assemblée Générale

- Rapport Moral 2004, présenté par le Président.
- Bilan Financier de l'exercice 2004, présenté par le Trésorier (voir page ci-contre).
- Renouvellement d'un tiers des membres du Conseil d'Administration (7 membres : 5 dont le mandat arrive à expiration en juin 2005, un membre non encore remplacé et un membre démissionnaire) et validation de 2 membres cooptés par le Conseil d'Administration en septembre 2004.
- Points divers (n'hésitez pas à envoyer à l'avance des questions écrites au Secrétaire)

Les trois premiers points de l'Ordre du Jour feront obligatoirement l'objet d'un vote de l'Assemblée Générale des adhérents, présents ou représentés.

La liste des postes d'administrateurs dont le mandat arrive à échéance est parue dans le numéro 111 de « A moi Auvergne ! », page 2

Programme du samedi 5 juin 2004

Outre, l'AG, le samedi 28 mai donnera lieu à deux réunions du Conseil d'Administration, l'une le matin, pour préparer l'AG et les éventuelles décisions à prendre. La seconde, l'après-midi, après l'AG, pour procéder à l'élection du Bureau et valider les décisions.

10h00 Réunion du Conseil d'Administration sortant, à l'Hôtel de Paris (Murol, face à la Mairie).
14h00 Assemblée Générale du Cercle, à la salle municipale, mairie de Murol.
16h30 Réunion du Conseil d'Administration élu qui procédera à l'élection du Bureau.
18h30 Visite guidée et commentée de la superbe église romane de St Nectaire
20h00 Retour à Murol et dîner à l'Hôtel de Paris

Programme du dimanche 6 juin 2004

10h30 Visite du château de Murol (durée 1 heure environ). Visite non guidée
12h30 Déjeuner à l'Hôtel de Paris à Murol.

Si vous assistez à la XXVII[e] Assemblée Générale

Envoyez votre bulletin d'inscription que vous trouverez en encart avant le 16 mai 2004, à M. Robert LEOTOING - CGHAV, 12 route de Bergonne, 63500 Le Broc.
Attention, cette adresse sert exclusivement pour l'envoi du coupon-réponse. Indiquez si vous souhaitez participer aux repas du samedi soir, du dimanche midi et aux visites.

Si vous n'assistez pas à la XXVI[e] Assemblée Générale

Si vous prévoyez de ne pas participer à l'Assemblée, donnez un pouvoir à un adhérent de votre choix, mais vérifiez qu'il sera bien présent à l'Assemblée Générale.
Ce pouvoir est à envoyer au Secrétaire, M. Alain ROSSI, 16 rue de l'Eglise, 92200 Neuilly sur Seine.
Du fait de la limitation à 10 du nombre de pouvoirs que chacun peut porter, prévenez la personne à qui vous désirez donner ce pouvoir, et vérifiez qu'elle n'en a pas plus de 10. Les pouvoirs sans mandataire défini ou excédant 10, seront répartis au mieux des intérêts du Cercle.

Les hôtels

Si vous devez dormir sur place, vous devez effectuer vous-même votre réservation.
- Hôtel de Paris, à Murol : ..... Tél. 04 7388 6009
- Hôtel des Dômes, à Murol : ..... Tél. : 04 7388 6013
- Hôtel des Volcans, à Murol : ..... Tél. : 04 7388 8019
- Hôtel Beau Site, Chambon (Lac) Tél. : 04 7388 6129
- Hôtel Bellevue, Chambon (Lac) . Tél. : 04 7388 6353

RAPPORT FINANCIER PRÉSENTÉ À LA XXVII[E] ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU CGHAV

Par Robert LÉOTOING (CGHAV – 35)

Compte d'exploitation 2004

Produits			
Cotisations de l'année 2004 (1187 adhérents)			39.380,00
Ventes de bulletins anciens			1.149,35
Ventes de tables BMS			13.718,37
Vente du 6e Répertoire des Familles Etudiées			539,00
Vente de l'« Index de REMACLE » et publications diverses			52,15
Vente des « Publications du CGHAV »			1.650,21
Produits du serveur télématique			863,50
Produits Bigenet			1.766,63
Produits financiers			1.990,25
Charges			
Revue « A moi Auvergne ! »		18.238,84	
Edition du 6e Répertoire des Familles Etudiées		279,51	
Location de salles pour réunions locales		766,65	
Frais Poste (timbres)		4.185,62	
Frais de téléphone		1.139,71	
Cotisation Fédération Française de Généalogie et UGABV		1.404,00	
Frais d'impression des tables BMS		2.508,34	
Frais des « Publications du CGHAV » (frais de poste compris)		1.177,95	
Frais administratifs divers		2.450,57	
Frais de Congrès (Biennale)		1.067,97	
Frais de Congrès (Acompte pour Macon)		130,00	
Frais de déplacements		1.541,06	
Frais de l'Assemblée Générale à Langeac		443,50	
Achats livres		758,10	
Frais informatiques		1.982,60	
Frais Antenne Lyon (loyer et divers)		1.384,50	
Frais Fixes du local de Clermont (charges + impôts)		2.017,42	
Frais de fonctionnement de Clermont (Siège et Bibliothèque)		2.280,98	
Amortissements		3.522,42	
Total		**47.277,74**	
Résultat de l'exercice 2004		13.821,72	
		61.099,46	**61.099,46**
Actif du Bilan au 31 décembre 2004			
Disponible au 31 décembre 2004			
Banque		20.963,18	
Caisse d'Épargne – compte épargne		16,45	
SICAV (Société Générale)		124.883,53	
			145.863,16
Immobilisations			
Bibliothèque rue de Châteaudun : achat		22.100,00	
Bibliothèque rue de Châteaudun : travaux et aménagement	10.147,04		
Bibliothèque rue de Châteaudun : amortissements des travaux	10.147,04	0,00	
Bibliothèque rue de Châteaudun : mobilier	1892,25		
Bibliothèque rue de Châteaudun : amortissements du mobilier	1892,25	0,00	
Matériel informatique	15.262,16		
Matériel informatique : amortissements	15.262,16	0,00	
			22.100,00
			167.963,16
Passif du Bilan au 31 décembre 2004			
Produits reçus d'avance : Cotisations 2005 reçues en 2004			27.407,00
Compte de résultats			
Report à nouveau au 1er janvier 2004		126.734,44	
Résultat de l'exercice 2004		13.821,72	
			140.556,16
			167.963,16

CHRONIQUES DU LIVRADOIS-FOREZ - N° 60

par Henri PONCHON (CGHAV – 62)

THIERS 2004.

Vingt-deux ans de rencontres annuelles entre les généalogistes du Livradois-Forez et toujours le même succès. 71 personnes au repas et près de 80 dans la salle de réunion de l'hôtel « Parc de Geffroy ». Des administrateurs, des animateurs de l'action du CGHAV, des participants réguliers, des nouveaux comme tous les ans. Tous ceux qui dépouillent, font des saisies, traitent l'information, photographient les registres, mais nous ne serons jamais assez nombreux. Combien ont participé à ce travail pour le Livradois-Forez ? Environ une trentaine selon la liste établie par M.F. BRUNEL. Cette trentaine qui permet, à un cercle comme le nôtre, d'être actif, d'aider ceux qui ne peuvent pas se déplacer ou ceux qui n'ont guère le temps pour le faire.

Il est maintenant de tradition établie de féliciter publiquement une de ces personnes. Après Pierre POUZET (1999), Yolande BESSET (2000), Jean LASSAGNE (2001), André et Andrée CHADEBOST (2002), Brigitte LAROYE (2003), le choix s'est porté, pour 2004, sur **Marie-Louise FRANÇOIS** qui a beaucoup travaillé sur Courpière et les paroisses avoisinantes comme Sauviat. Elle a été aussi moteur dans la publication, en 1998, du livre ***« Courpière, porte du Livradois-Forez »***. Et nous savons tous que le travail du généalogiste ne doit pas s'arrêter à sa propre généalogie.

Ont été évoqués en début de réunion :

- le changement intervenu à la tête du CGHAV, traité par ailleurs dans la revue. Cela ne change, rien bien évidemment à l'activité et au travail de notre groupe.
- les décisions prises, la veille, en réunion du Conseil d'Administration : modalités pratiques d'accès à GénéaBank, renforcement du rôle des groupes locaux en Haute-Loire et Cantal…
- les manifestations généalogiques régionales et nationales à venir.

Marie-Françoise BRUNEL a distribué un tableau faisant le point des tables BMS disponibles en Livradois-Forez. Où en est-on ? Pour les mariages, le travail est très largement accompli. Quelques zones d'ombre : le canton de Lezoux (sauf Orléat et Seychalles), Lachaux, Noalhat, Puy-Guillaume, St-Rémy-sur-Durolle, Arconsat, Trézioux entre autres. Pour les baptêmes et sépultures, c'est environ un tiers de réalisé. Pour les Cm, seuls quelques notaires sont disponibles. Un effort particulier devrait être fait par un relevé systématique du contenu des archives notariales, et pas seulement des contrats de mariage (voir ci-dessous) Alors, si vous avez quelques loisirs, prenez contact avec Mme BRUNEL ou moi-même pour combler ces lacunes.

Avant d'entamer les échanges qui dureront tout l'après-midi, le docteur GIRARD a présenté rapidement son ouvrage dont la publication est prévue en fin d'année ***« Dictionnaire biographique des personnages célèbres ou remarquables de l'Auvergne, du Bourbonnais et du Velay »*** : sa genèse, les choix effectués…Pour ma part, je me suis permis de rappeler, la sortie en 2005 de l'ouvrage dont je termine la rédaction ***« L'incroyable saga des Torlonia, des monts du Forez aux palais romains »***, essayant de brosser un panorama aussi fidèle que possible grâce aux ressources des AD du Puy-de-Dôme, du fond MONTGON à Riom, des archives du ministère des Affaires Étrangères à Paris, du fond Torlonia aux archives nationales de l'état italien…

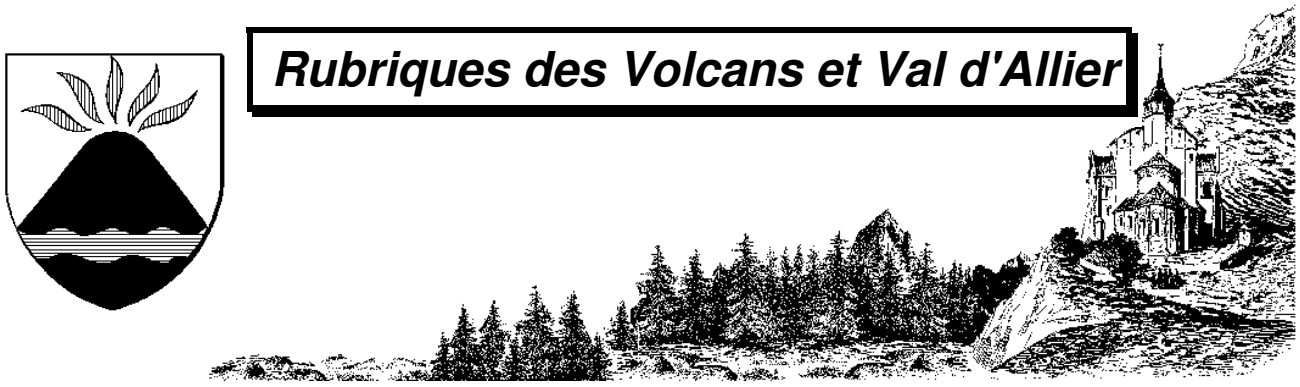
Et notez pour 2005, le dimanche 25 septembre.

Archives notariales.

Pour ses recherches, Yolande BESSET a établi, sous forme d'une base de données, les relevés complets du notaire MOLIN à Job : Cm, testaments, partages, ventes, quittances…Cela comprend, en une ligne, la date de l'acte, le nom des intervenants, des observations diverses utiles. Deux exemples parmi les 680 actes entre 1636 et 1665 :

- Permutation 10.06.1647 hon. Pers. Pierre et Yzaac CROHAT, père et fils, et Marie TARRIT, fe dud. Pierre et mère dud. Yzaac, de Paillat – et Mathieu et Georges CHAMPANDAL, frères, enfants à + Antoine, et Antoine et Antoine CHAMPANDAL, fs + Jean, fs + Antoine.
- Testament 19.05.1649 Etienne ISSARTEL fs + Charles de Pailhat, sont cités : Sébastien BETHONASSE, son beau-père, Louis ISSARTEL son frère, Marie BOURLIONNE sa mère.

Ces relevés seront prochainement mis à disposition sous une forme à définir. Que tous ceux qui réalisent de tels relevés se fassent connaître !



RUBRIQUES DES VOLCANS ET VAL D'ALLIER- N° 20

par Marie Françoise BRUNEL (CGHAV - 964)

Notre prochaine réunion

Les années précédentes, il existait une journée d'échanges commune aux deux groupes Comtés d'Auvergne et Volcans-Val d'Allier. Cette année un nouveau calendrier a été établi, chaque réunion ne concernant qu'un seul groupe. Nous nous rencontrerons **le dimanche 19 juin 2005 à Picherande** grâce à notre adhérent Monsieur ROUCHON. Pour participer au repas de midi (22 € tout compris), l'inscription est obligatoire avant le **27 mai**, le restaurant du « CENTRAL HOTEL » affichant complet tous les dimanches. (cf. Bordereau d'inscription en fin de revue (Encart I) Contact :
Mme M-F.Brunel, 28 chemin des Sépières, 63300 Thiers
marie-francoise.brunel@wanadoo.fr

Géographiquement, le groupe « Volcans-Val d'Allier » correspond aux cantons de Ardes sur Couze, Besse, Bourg-Lastic, Champeix, Herment, Issoire, Latour d'Auvergne, Rochefort-Montagne, St Germain-Lembron, Tauves.

Le point sur les travaux

Les relevés se poursuivent. De nouvelles tables de BMS et contrats de mariages ont été réalisées, d'anciennes ont été relues, complétées, corrigées. Nous remercions tous ceux qui ont participé cette année, tant aux relevés qu'aux saisies informatiques et relectures : Mesdames ALBANEL, CHABRERIE, JULLIEN, LAURENT, PERSON, PLANTARD, de VRIENDT et Messieurs BENET, BOYER, CHAPPAT, FREYDEFONT, GREGOIRE, LEMESLE, MAUBERT, PORFIRIO, ROUCHON. Nous cherchons toujours des personnes disponibles pour compléter aux AD des relevés effectués en commune ou inversement**.**
Les mariages de Montaigut le Blanc et Perpezat sont en cours de saisie.
Nous avons reçu ces derniers mois un nombre important de corrections portant sur des patronymes, nom de lieux, dates pour les tables de mariages déjà diffusées. Pour éviter de trop nombreuses rééditions, nous procédons maintenant, dans la mesure du possible, à une relecture des tables avant leur impression. Le retard ainsi apporté à leur mise à la disposition des adhérents devrait être compensé par une meilleure qualité du service rendu.

Les pièges du nom des anciennes paroisses

Dans la découverte de nos ancêtres, une mauvaise identification de leurs lieux de naissance est un obstacle majeur. Les quelques exemples qui suivent ont pour but de vous faire considérer ces informations avec un œil critique. Dans le grand quart sud-ouest du Puy-de-Dôme, attention à certains nom de paroisses : ne pas confondre la paroisse St-Gal, actuellement partie de la commune de Tauves, avec St-Gal-sur-Sioule. St-Pardoux correspond à Latour-d'Auvergne, la paroisse de Saillant n'est pas celle proche d'Ambert mais dépend depuis la révolution de St Nectaire et St Privat n'est pas à chercher en Haute-Loire mais à proximité d'Aulhat.
La « paroisse de Bourg » est devenue Bourg-Lastic, « Les Bains » le Mont-Dore, la « paroisse de Collamine » réunie à la commune de Vodable est différente de la paroisse de St-Pierre-Colamine.
La « paroisse de St-Martin-de-Tour » est devenue celle de Rochefort qui en était autrefois un village, de même avec « Allagnat » et Ceyssat.
St-Julien-près-Herment est St-Julien-Puy-Lavèze, St-Avit est une paroisse d'Issoire.
Un ancêtre tisserand originaire de « Tour » est né à Tour-sur-Meymont dans le Livradois.
Ne pas confondre la paroisse de Verneugheol avec le village de Verneuge, Aydat, dont c'est l'ancienne orthographe et la paroisse de St-Alyre-es-Montagne avec Puy-Guillaume dont c'est l'ancien nom.
Que dire de tous les « St-Bonnet », « St-Gervais » ? Et de tous les villages portant le même nom que des paroisses ?
Dans une table de mariage du canton de Rochefort-Montagne, j'ai trouvé un conjoint originaire de la paroisse « St-Pierre-de-Lezoux », qui existe bien, alors qu'il fallait lire St-Pierre-de-Léozun , actuellement Olloix.
Au risque de me répéter, je vous recommande vivement la lecture de la publication du CGHAV : « ***Anciens noms et vocables des paroisses et communes du Puy de Dôme*** » par Jean-Noël MAYET.

La vie des Délégations

PROVENCE - N° 7

par Jean Claude FAYET (CGHAV - 1614)

Notre réunion annuelle du 3 avril 2005 à Fréjus (83).

Encore un succès pour cette nouvelle réunion des membres de la Région PACA au Grand Hôtel de St Aygulf ce 3 Avril 2005, frais mais ensoleillé.

Constat agréable car 28 adhérents ont répondu présents et se sont retrouvés dans les salons du restaurant. Mme BRIFFE, à la réception, remet un badge nominatif bien pratique pour se retrouver, entre amis, nouveaux et anciens participants, qui ne se rencontrent qu'une fois l'an pour certains. Munis de leurs listes de lieux et patronymes étudiés, ils partent à la recherche d'un improbable mais possible cousin pour essayer de faire avancer leurs recherches.

Suite à un article de M. PAULET paru dans AmA ! sur les travaux photo dans le but de numériser un grand nombre d'actes sur les registres pour les enregistrer sur un PC, M. B. ILLAT, qui a suivit ses conseils à la lettre et réunit le matériel nécessaire, nous fait une démonstration de prise de vues avec son appareil et donne les explications utiles, de visu, à l'utilisation de tous ces systèmes assez complexes. Les photographes amateurs ou chevronnés, ont suivit avec intérêt et posés des questions. Quelques adhérents pratiquent déjà, dont M. J-M. BARTHÉLÉMY, qui nous explique, qu'il obtient de bons et suffisants résultats, en utilisant des définitions de photos numériques (1280 x 960 pixels), relativement faibles, pour reproduire quelques actes personnels.

Mme OZON, future adhérente, recherche les patronymes suivants ONZON, JAFFEUX, SURE, MARTIN, FASSEBET, VERSEPUY, ROUGANNE, TARAGNAT, DUCHE, MOSNIER, VOISIN, GENDRE, DUBOST, LACROIX dans les communes de Beauregard-Vendon, Menat, Combronde dans le 63.

De nombreuses personnes présentes s'étonnent que Mme BRIFFE ne possède pas un recueil sur CD Rom, - fournit par le Cercle - des communes relevées par le CGHAV pour les aider dans leurs recherches et lui demandent que la question soit posée à la prochaine AG de Murol.

Nous nous séparons en remerciant les participants à ce repas et avons une pensée amicale pour ceux qui n'ont pu, pour diverses raisons, se joindre à nous

LYON - RHÔNE-ALPES - N° 12

par Marc CHAPPAT (CGHAV - 2733)

Notre réunion annuelle du 19 mars 2005

Notre réunion s'est tenue au Club Part-Dieu, articulée autour d'un repas convivial pris sur place.

Une assistance nombreuse a été heureuse d'accueillir les représentants du bureau du CGHAV, MM. TEILLARD d'EYRY, Yves GLADEL et Alain ROSSI

Mme THEVENON et M. Alain CONSTANCIS ont ouvert la séance en signalant la participation de Mme RABUT, représentant le CGHHML (Marche-Limousin) et M. CHALARD (AG de la Loire) et ont animé la présentation des nouveaux participants qui nous ont indiqué les patronymes qu'ils étudient.

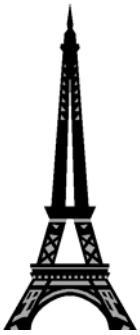
M. TEILLARD d'EYRY a rappelé :
- qu'un forum de généalogie sera organisé à Châtel-Guyon fin août 2005 (cf. annonce dans ce numéro
- que le CGHAV sera représenté au Congrès de Macon
- que nous recherchons toujours des volontaires pour photographier (photos numériques) les BMS de nouvelles paroisses et de les transcrire en base informatique

M. ROSSI a ensuite indiqué que le CGHAV avait adhéré à GénéaBank, mais que la finalisation d'un outil opérationnel semble rencontrer des difficultés du côté de GénéaBank.
M. GLADEL nous a rappelé l'importance de la base informatisée Bigenet et des possibilités que cela nous offre, puis, en quelques mots, il nous a présenté la nouvelle base de données informatisée en cours de réalisation (cf. chapitre BINGHO dans ce n° p. 86)

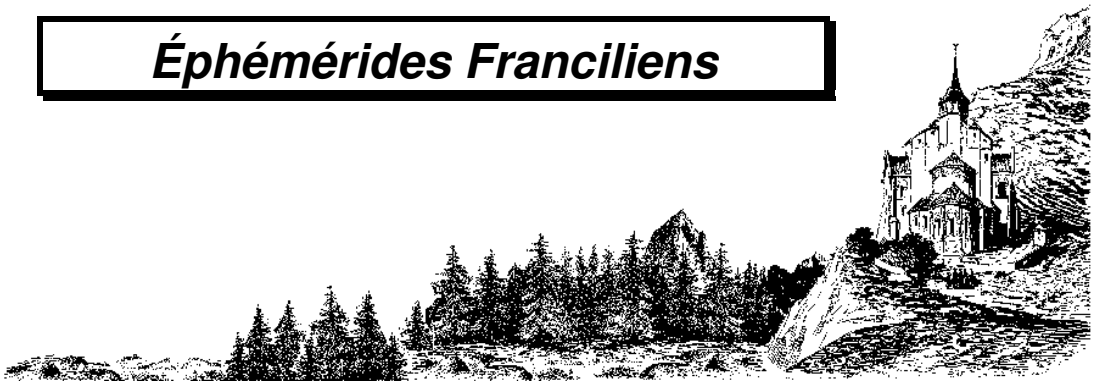
Au total, il s'agit de 3 approches de la même base de relevés de BMS : au fur et à mesure de leur mise en forme, la totalité de nos relevés sera accessible sur les trois systèmes

Après le repas, les participants se sont retrouvés pour des échanges fructueux sur nos différentes recherches généalogiques et cela a été l'occasion pour les nouveaux membres de découvrir la documentation que nous mettons à leur disposition

En parlant, Daniel BOREL et Alain ROSSI se sont trouvés quelques ancêtres communs, non pas en Auvergne …! mais en Haute-Provence. Une consigne importante à retenir pour chacun : en généalogie, **il faut toujours parler à son voisin !**



Éphémérides Franciliens



ÉPHÉMÉRIDES FRANCILIENS - N° 10

par Claude PAULET (CGHAV – 1854)

En juin je vais me présenter à vous en vue d'une 3ème élection comme administrateur du CGHAV
Voilà bientôt six années que j'ai en charge la Région Parisienne, les Médias Informatiques du CGHAV et le suivi de fabrication de notre revue « A moi Auvergne ! » dans sa présentation actuelle. Quel est le bilan ?

La section parisienne du CGHAV
Quand ce numéro paraîtra, 48 réunions thématiques auront été réalisées, animées par des adhérents ou par des personnes extérieures, beaucoup de ces réunions ont donné lieu ensuite à des articles de fond pour notre revue.

Malgré la difficulté de trouver des idées et des animateurs, il reste encore des thèmes en réserve pour des réunions à venir, ceux réalisés sont listés ci-dessous.

La participation moyenne est de 23 personnes, ce chiffre peut paraître faible au regard du nombre d'adhérents de la région parisienne (un peu moins d'un tiers des adhérents du CGHAV), je pense qu'il s'explique en partie par l'heure assez tardive des réunions (de 18 à 20 heures) et peut-être par le lieu, le Forum des Halles, où se trouve implanté le « Forum des Images » lieu de nos réunions, qui n'a pas bonne réputation ! et par une large dispersion des adhérents dans la périphérie parisienne.

Quoi qu'il en soit pour la rentrée d'octobre nous sommes contraints de trouver un nouveau local pour nos réunions, car le forum des halles va rentrer dans une période de 2 années de travaux et de ce fait, le Forum des Images ne peut plus nous héberger.

Des recherches sont en cours pour trouver un nouveau lieu de réunions et parmi ceux-ci il y a la Maison de l'Auvergne, mais le prix en soirée étant prohibitif (3 fois le prix actuel), nous serions contraints de déplacer nos réunions du mercredi au samedi matin ou après-midi pour nous ramener à un coût de location plus cher mais compatible avec celui actuel.

A ce propos, nous vous informons que la région parisienne a été gratifiée d'une subvention de 750 € par la Ligue Auvergnate, dont le CGHAV est une des filiales associatives et pour laquelle je suis devenu le représentant à la suite de Michel TEILLARD d'EYRY, lequel ne pouvait plus assurer cette représentation par manque de temps.

Nous rappelons que ce lieu de réunion avait été choisi en raison de la proximité de la Bibliothèque Généalogique et de la Fédération Française de Généalogie, toutes 2 situées au 3 rue de Turbigo, Paris 1er..

Les Conférences de la section parisienne

1. 02.2000 Les terriers, par H. PONCHON.
2. 03.2000 Les rôles de Taille, par H. PONCHON.
3. 04.2000 Les Archives Militaires par le Col. J. REVEILLIEZ.*
4. 05.2000 Le protestantisme, par C. PAULET.
5. 06.2000 Les dispenses et les Justices seigneuriales par J.P. BARTHELEMY.
6. 10.2000 Les Mormons par M. MONGAS*.
7. 11.2000 Notions d'informatique par C. PAULET.
8. 12.2000 Bibliographie de Basse-Auvergne par H. PONCHON.
9. 01.2001 Contrats de Mariage et testaments sous l'Ancien Régime par A. ROSSI.
10. 02.2001 Bibliographie de Haute-Loire par G. BOUDET.
11. 03.2001 Présentation de « Généatique » par M LEREBOURG*.
12. 04.2001 Les ancêtres normands des Comtes et Dauphins d'Auvergne par A. ROSSI.
13. 05.2001 Présentation des travaux des participants.
14. 06.2001 Notions d'héraldique par C. PAULET.
15. 10.2001 La famille AYCELIN de Montaigut par P. GUILLOUX.
16. 11.2001 Patronymie et Toponymie auvergnates par H. PONCHON.
17. 12.2001 La Gabelle par J.P. BARTHELEMY.
18. 01.2002 Le droit nobiliaire et la noblesse par JG. MICOLON de GUERINES.
19. 02.2002 Collège de Montaigut par P. GUILLOUX.
20. 03.2002 Collège de Billom, installation des Jésuites par P. GUILLOUX.
21. 04.2002 Les scieurs de long par A. ARNOULD.

22. 05.2002 Le Général DESAIX par J-G. MICOLON de GUERINES
23. 06.2002 Les années de misère en Auvergne par A. ROSSI
24. 10.2002 Les princes TORLONIA par H. PONCHON
25. 11.2002 Internet et la Généalogie par C. PAULET.
26. 12.2002 La vie en Auvergne autour des années 1900-1914 (cartes postales anciennes) par M. DUBESSET*.
27. 01.2003 Un peu de Paléographie par A. ROSSI
28. 02.2003 Déchiffrrer les écritures anciennes par P.V. ARCHASSAL*.
29. 03.2003 Internet et la Généalogie (2ème ses.) par C. PAULET
30. 04.2003 Vos ancêtres et l'armée par F. MARGOTAT
31. 05.2003 Médailles et distinctions honorifiques par F. MARGOTAT
32. 10.2003 Cours de Paléographie (1) par P.V. ARCHASSAL*
33. 11.2003 Cours de Paléographie (2) par P.V. ARCHASSAL*
34. 12.2003 Informatiser sa Généalogie par C. PAULET
35. 01.2004 Cours de Paléographie (3) par P.V. ARCHASSAL*
36. 02.2004 Cours de Paléographie (4) par P.V. ARCHASSAL*
37. 03.2004 Les Papetiers Ambertois par N. et J. BIENVENU
38. 04.2004 Cours de Paléographie (5) par P.V. ARCHASSAL*
39. 05.2004 Cours de Paléographie (6) par P.V. ARCHASSAL*
40. 06.2004 Tour de table des Travaux en cours par chacun des participants.
41. 10.2004 Les Auvergnats de par le monde, par Michel TEILLARD d'EYRY.
42. 11.2004 Mesures agraires d'Ancien Régime, par A ROSSI
43. 12.2004 Terres cuites, faïences et porcelaines du Puy de Dôme, par Mme DUSSERT-BELIN.
44. 01.2005 Organisation administrative et de la vie sociale sous l'ancien régime par J.P. BARTHELEMY.
45. 02.2005 Les couleurs dans le temps par J.P. BARTHELEMY.
46. 03.2005 Gerbert d'Aurillac, Pape de l'an 1000, par P. GUILLOUX.
47. 04.2005 Les Soldats de l'an II, par J. BIENVENU.

Les médias Informatiques :
Ils regroupent : le site Internet, le Forum et BINGHO.

Le site (**www.cghav.org**) comptant plus d'une centaine de pages « DHTML », affiche actuellement depuis la mise en place des compteurs le 1.12.1998 près de 64.000 visites, ce qui prouve que ce média est une vitrine importante du cercle puisqu'il a été consulté 2 fois plus que la revue « A moi Auvergne ! » tirée à 1.350 exemplaires et seulement accessible aux adhérents ou par les autres cercles avec lesquels nous pratiquons un échange de revue.

Le Forum (http://fr.groups.yahoo.com/group/cghav/ ou cghav@yahoogroupes.fr) mis en place pendant mon mandat est à l'heure actuelle un des moyens préférés d'échange entre les adhérents ayant accès à Internet, actuellement plus de 245 adhérents y sont inscrits (un peu moins d'un quart des adhérents). En 5 ans, plus de 5.400 messages ont transité par ce média soit plus de 1.000 messages par an, ce qui représente environ entre un quart et un cinquième des questions-réponses de la revue. On peut dire à ce jour que le forum est un des moyens de communication les plus réactifs du cercle. En effet le cycle d'une question /réponse par la revue est de 6 mois alors qu'il est d'une semaine par le forum.

BINGHO, dont l'acronyme signifie **B**ase **IN**formatisée **G**énéalogique et **H**istorique **O**uverte, est un outil disponible sur CD ou DVD qui dans sa 1ère phase du développement est actuellement en cours de test et a été présenté à la Biennale de Généalogie en décembre à Paris.

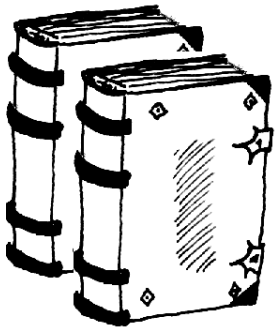
Quelles sont les possibilités actuelles de cet outil : il permet une recherche multicritères sur une base de type « BIGENET » d'un individu donné identifié soit par une chaîne complète ou partielle de son patronyme, plus, éventuellement, : un prénom (chaîne partielle ou globale), un lieu (identifié de préférence par son code INSEE, à cause des différences d'orthographe possibles sur le nom des communes) , une date (grégorienne ou républicaine) ou par une période (ajustable de 1 an à 30 ans).

A titre d'information, actuellement la base « BIGENET », construite à partir des dépouillements du CGHAV, mis en forme par Y. GLADEL, globalise près de 200.000 actes de mariages, soit les 2/5 des dépouillements réalisés.

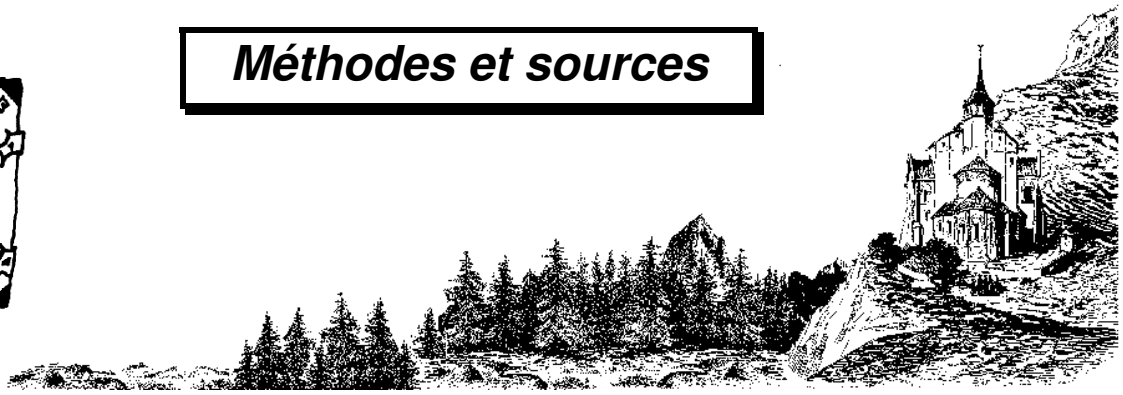
Il comporte en plus actuellement 3 autres outils : une base des codes INSEE et Postaux pour les quelques 36.000 communes de France, une base des abréviations utilisées couramment en généalogie, et un calendrier universel qui permet de convertir une date grégorienne en date julienne et républicaine pour les ères correspondantes. Il permet également de déterminer toutes les caractéristiques d'une date donnée (nom du jour grégorien ou républicain, comput ecclésiastique, fêtes mobiles de l'année concernée, et autres)
Pour limiter le piratage le CD/DVD est conçu pour être affecté à un utilisateur et à une machine et les bases qu'il contient sont cryptées donc illisibles directement. De plus son code de débridage est calculé pour une période donnée et/ou un nombre de points déterminés, un point correspondant à l'extraction imprimée d'un acte pour une personne.

Pour ceux qui seraient intéressés par la cahier des charges de BINGHO il est possible de le consulter sur Internet à l'adresse : http://www.cghav.org/bingho/bingho.html.

Dans sa phase finale BINGHO devrait pouvoir nous renseigner sur la localisation d'une commune sur une carte de nos départements avec une répartition statistique des patronymes, la recherche pourrait être étendue également avec d'autres critères de recherche tels que témoins, parrains, marraines etc. et bien d'autres fonctions qui se développeront au gré de la progression du développement et de vos suggestions.



Méthodes et sources



BIBLIOGRAPHIE

par Henri PONCHON (CGHAV – 62)

Cette chronique bibliographique a pour vocation de recenser les ouvrages récemment publiés ou réédités présentant un intérêt généalogique et/ou historique pour vos recherches en Auvergne et Velay, ce qui exclut, à priori, tous les romans historiques (de plus en plus nombreux) et tous les ouvrages touristiques ou photographiques que l'on trouve dans toutes les librairies.
Ne figurent ici que les livres dont j'ai été informé : il y en a d'autres sûrement. Faites-m'en part.

Lu pour vous

La Tourette en Limagne d'Auvergne, un temple puis une commanderie des Croisades à la Révolution, par C. MAGNOL, 290 pages (format A4), 30 euros. Un très bel ouvrage pour ceux qui s'intéressent au sujet et pour les originaires d'Yssac-la-Tourette (au nord de Riom). De nombreuses illustrations, cartes, dessins, armoiries…. Une cinquantaine de pièces d'archives transcrites et commentées. L'histoire de la Commanderie, sa description, ses possessions dans la Limagne et en montagne, ses relations avec le voisinage. La liste et la biographie de 27 commandeurs depuis Odon de MONTAIGU vers 1318 jusqu'à Amable GUERRIER en 1788. Des listes d'habitants à travers divers terriers.
A noter également, une présentation originale, agréable à lire ou parcourir. On peut le trouver dans quelques librairies de la région. Dommage.

Parutions

Vieilles Familles de St-Rémy-de-Blot, de Paul DARROT (CGHAV – 1567). Sont présentées les origines de 26 anciennes familles ayant encore une descendance ou des biens immobiliers dans la commune. Des tableaux généalogiques simplifiés remontent un nombre important de leurs ancêtres, en les intégrant dans l'histoire locale. Des croquis des différents hameaux permettent de les situer autour de 1900. Cet ouvrage, réalisé sous forme manuscrite peut-être commandé à la mairie de St-Rêmy-de-Blot (15 euros + 5,25 euros de port).
Cet ouvrage complète celui réalisé par le même auteur en 2000, « ***Petite Histoire de St-Rémy-de-Blot*** ».

Monographie de FAY-le-FROID (aujourd'hui Fay-sur-Lignon - 43430), par Pierre CHAMBON (CGHAV – 1499)
La monographie sur Fay-le-Froid évoque une tranche de vie de la collectivité sur la période 1550 à 2000 avec des incursions jusqu'en l'an mil pour la partie historique.
Le Haut-Vivarais a pour frontière Fay situé au centre du plateau bordant l'actuel département de l'Ardèche. La description physique et géographique des lieux précède la vie des populations. Leur connaissance s'analyse avec l'énumération de ses guides spirituels, la démographie, les notaires et leurs activités, l'enseignement, l'hommage aux combattants de la grande Guerre, l'intégration dans le corps social de deux familles originaires du Dauphiné.
La population, laborieuse, dispose d'un mode d'organisation spécifique à la zone frontière liée aux foires et à la baronnie. Deux mondes se côtoient, interdépendants mais en partie juxtaposés. Cependant les uns et les autres partagent les contraintes communes imposées par les voies de communication et les rigueurs du climat.
L'histoire remonte à l'installation des peuples et au regroupement autour du château. Il avait rang de baronnie et constitua un point de fortification entre Velay et Vivarais. De puissants seigneurs en sont maîtres, mais y résident peu. La baronnie rayonnait sur le mandement. Pendant les guerres de religion une lutte féroce opposa durant quarante ans catholiques et protestants. La paix établie, le château de Mathias retrouva une vie campagnarde, rythmée par ses hobereaux.
Pierre CHAMBON, originaire de la commune, fait vivre cette histoire avec passion en puisant des connaissances approfondies aux sources disponibles, inédites, familiales.

Le document de 174 pages au format A4, illustré de cartes et photos, comprend en outre huit pages en couleur. Il est disponible au tarif de 20 € (plus 5 € pour frais d'envoi) auprès de l'auteur : M. ou Mme Pierre CHAMBON - Poste Restante de Vallières – Place Littré - 63000 CLERMONT-FERRAND ou auprès du syndicat d'initiative de Fay-sur-Lignon - 43430et du Monastier sur Gazeille - 43150. *(Information communiquée par l'auteur)*

Jules VALLES et la Haute-Loire, par Adrien FAURE, aux Editions du Roure, 200 pages, 20 euros (+ port). L'ouvrage est destiné à faire connaître les origines de Jules VALLES, les rapports qu'il a entretenu avec les siens, sa famille, son Velay natal et ses compatriotes. Il est né le 11 juin 1832 au Puy-en-Velay.

Franc-Maçonnerie en Haute-Loire, « Le réveil anicien » 100 ans de l'histoire d'une loge, par Bernard PROU et Michel ACHARD, aux Editions du Roure, 240 pages, 22 euros (+ port). L'ouvrage retrace l'histoire des loges maçonniques en Velay, présentent en Haute-Loire depuis 1744, et plus particulièrement celle du Réveil anicien dont on a fêté le centenaire en 1993.

L'immigration auvergnate en Bretagne, par Serge DUIGOU, aux Editions Ressac, 49 rue Auguste Perret 29000 - Quimper, disponible au prix franco de port de 7,50 euros. Petit ouvrage fort bien fait où l'auteur donne des listes d'originaires de notre province établis dans les villes et campagnes bretonnes, notamment en provenance du Cézallier, Cantal. (communiqué par Michel TEILLARD d'EYRY)

Histoire des rues d'Aurillac, par Claude GRIMMER, Editions de Borée, à Romagnat, 160 pages et plus de 150 documents couleur ou noir et blanc. Une promenade dans le temps à travers les rues de la ville qui permet de découvrir ceux qui ont donné leur nom.
Les plus anciens du CGHAV se rappellent la conférence faite par l'auteur lors d'une réunion parisienne. Il convient de rappeler deux de ses précédents ouvrages :
- ***Vivre à Aurillac au XVIII[e] siècle***.
- ***Mon tout, Mon roi* : *La Fontanges 1661-1681***. Ce roman historique a pour sujet Marie Angélique de SCORAILLES, fille de Jean RIGAL de SCORAILLES et d'Eléonore de PLAS ; elle devint l'une des favorites éphémères du roi LOUIS XIV qui la fit duchesse de Fontanges

L'église Saint-Martin de Courteserre (paroisse de Courpière avant 1792), par Janine PINOY, décembre 2004, dossier de 52 pages : architecture extérieure et intérieure, clés de voûtes, écus, chapiteaux et culs de lampe, nombre d'or, mobilier et statuaires; reliure escargot, 59 illustrations, importante bibliographie. En vente 20 € à l'Office de Tourisme de Courpière & à la Maison de la Presse, au profit des travaux de restauration de l'église. (information communiquée par Daniel GROISNE.)

On nous annonce.

Parmi les ouvrages annoncés dans les catalogues des éditeurs présents au salon du livre 2005, j'ai noté :

Aux Editions Créer à Nonette

- ***La maison rurale en Velay et Brivadois***, dans la collection bien connue les cahiers de construction traditionnelle.

- ***Grand Dictionnaire Général Auvergnat-Français***, avec plus de 50.000 entrées et 250.000 expressions. Il est le pendant du ***Dictionnaire Français-Auvergnat*** paru il y a plusieurs années et toujours disponible.

- ***Ecritures anciennes du XV[e] au XVIII[e] siècle***, pour s'initier à la lecture d'archives. Il sera vendu avec un CD associé.

- ***Le diocèse du Puy-en-Velay***, par Pierre CUBIZOLLES.

- ***Cheylade, L'évolution économique d'une commune rurale depuis 150 ans***.

Aux Editions Un, Deux…Quatre à Clermont-Fd

L'Ecole Normale d'Institutrices du Puy-de-Dôme, par Claude PIERA, 144 p., 29 euros.

Les Revues

Bulletin Historique de la Société Académique du Puy-en-Velay et de la Haute-Loire, année 2005, Tome LXXXI.
Au sommaire des 287 pages de cette revue annuelle, nous avons noté parmi la vingtaine d'articles :
- Le village d'Onzillon au XVIII[e] siècle, d'après le terrier d'Alix de 1763.
- La construction de l'église de la Chaise-Dieu, un regard Héraldique.
- L'apparition des armoiries en Auvergne.

Ces deux derniers articles sont de Gérard BOUDET (CGHAV – 1045)

Brayauds et Combrailles.
Dans le n° 103, parue en janvier 2005 :
les hypothèses sur l'origine du nom de la Sioule,
un inventaire du château de Marcillat,
des notes sur le curé d'Yssac-la-Tourette,
ma municipalité cantonale de Combronde sous le Directoire etc…

Rééditions.

Riom et ses environs, de L. GONDELON. Cet ouvrage publié en 1894 est en cours de réédition aux Editions du Bastion (32 euros)

Rappels.

Simonne GASNE (CGHAV – 625) rappelle deux ouvrages concernant la Haute-Loire.
Mémoires de Jean BUREL, édité au Centre d'études de la vallée de la Borne en 1983. Journal d'un bourgeois du Puy à l'époque des guerres de religion, avec références aux fameuses chroniques d'Estienne de Médicis, écrit en vieux français, mais très lisible quand même. C'est un livre de 500 pages d'une richesse exceptionnelle.

Une ville au XVI[e] siécle, de Bernard RIVET, édité par les Cahiers de la Haute-Loire en 1988, 420 pages. Inspiré du précédent ouvrage, il traite de la ville :la géographie, les hôpitaux, les jardins, les édifices religieux, les circonscriptions féodales, judiciaires, la citoyenneté, les métiers. En un mot : passionnant !

_____

TENTER DE RETROUVER UN ACTE DE DÉCÈS AVEC TRÈS PEU D'INDICES

par Hélène LOCHEY (CGHAV - 2018)

NDLR : le texte de cet article résulte d'une présentation de Hélène LOCHEY à une réunion du 24.11.2004 à l'AGAM, à Nice.
Nous la remercions très vivement de nous avoir autorisé à le publier ici (ce texte lui avait été demandé sur le Forum Internet par plusieurs de nos adhérents).

_____

Je perds sa trace….

Si le décès a eu lieu <u>depuis le 29 mars 1945</u>

On trouve logiquement la « mention marginale » de la date et du lieu du décès s ur l'acte de naissance.
Il faut donc impérativement demander la <u>copie intégrale avec mentions marginales</u> de tous les actes.

Attention le décret du 29 mars1945 a été modifié depuis le 1er janvier 1989
Depuis lors « *les mentions marginales ne seront plus apposées sur l'exemplaire des registres de l'état civil conservé au greffe du TGI, sauf pour les départements d'Outre Mer.* »

Ainsi donc, depuis le 1er janvier 1989, seul l'exemplaire de la mairie du lieu de naissance fait figurer mention du décès.
L'exemplaire versé aux AD étant celui du greffe, et compte tenu du délai réglementaire de 100 ans, en 2089 les registres versés aux AD seront sans mentions marginales.

Toutefois quelle que soit l'époque, <u>il faut toujours préférer l'exemplaire « mairie »,</u> car, en pratique, certains greffes avaient cessé d'inscrire les mentions marginales depuis bien avant décembre 1988.

Si le décès a eu lieu <u>avant le 29 mars 1945</u>.

Si aucune mention marginale de décès ne figure sur l'acte de naissance, la recherche est nettement plus difficile ! !

Mais si l'on connaît, même de façon approximative, le domicile du défunt il est bon de se souvenir que lors d'un décès, **deux déclarations distinctes sont faites auprès de deux administrations différentes.**

1/ D'abord la plus connue, celle auprès des services de **<u>l'état civil</u>**, qui rédige l'acte de décès, acte qui sera retranscrit sur les registres de l'état civil.

2/ L'autre à laquelle on pense moins mais qui est également obligatoire depuis le 5 décembre 1790, est faite auprès des **<u>services fiscaux</u>**, elle permet d'établir « la déclaration fiscale de décès » et selon les biens laissés par le défunt, « la déclaration fiscale de succession ».

Bien sûr ces deux déclarations ne sont communicables **qu'après le délai de 100 ans**. Elles sont conservées aux AD dans la série Q.

Ces ***<u>déclarations fiscales de décès</u>*** sont consignées dans des registres appelés selon les époques : tables de sépultures et décès, tables des successions acquittées, etc.
Ces tables contrairement à l'état civil, qui ne concerne qu'une seule commune, recensent la totalité des décès survenus dans le ressort d'un bureau fiscal, c'est-à-dire le plus souvent d'un canton, ce qui facilite la recherche lorsqu'on ne connaît pas de façon précise le domicile du défunt.
Pour chaque défunt figure : ses nom et prénoms, la date de son décès, sa profession, son domicile, son âge, sa situation matrimoniale, ainsi que les noms et qualités de chacun des héritiers.

Les ***<u>déclarations fiscales de succession</u>*** se trouvent quant à elles dans une autre série de volumes, outre les renseignements ci-dessus on y trouve également la mention d'un mariage, la composition du patrimoine familial.

Si la déclaration fiscale de décès de la personne recherchée n'a pas pu être retrouvée. Ne pas désespérer !

- Consulter les listes consulter, toujours dans la série Q des AD, chercher *la déclaration fiscale de décès du* ***<u>conjoint et de ses descendants.</u>***
  En effet lors de l'ouverture de la succession d'un veuf ou d'une veuve, il est obligatoirement fait état du décès du premier conjoint.

- Les déclarations fiscales de succession ***<u>des enfants</u>*** peuvent également contenir des éléments pouvant aider à la recherche.

Et encore :

- Consulter les **listes électorales** (surtout pour les hommes avant 1944 et à partir de 1944 pour les femmes) qui indiquent le domicile et parfois, si elles sont bien tenues, les motifs de radiations (décès, déménagement, condamnation etc.) et même la nouvelle commune de domiciliation. (AD série M).
- Les listes de **recensements** (depuis 1836 - AD série M)
- Faire des rapprochements avec les frères et sœurs du défunt.
- Le défunt peut être retourné finir sa vie auprès de l'un de ses enfants (souvent une fille) ou dans une propriété familiale dans sa région d'origine, ou celle de son conjoint.
  Il est donc important de vérifier les **lieux de vie de <u>tous</u>** les enfants.

- Etudier de près l'acte de mariage car les domiciles des témoins et parentèle peuvent donner des indications quant à un déplacement possible.
- Faire de même avec l'acte de décès du conjoint ainsi que son acte d'inhumation.
- Consulter si possible les archives des cimetières (à la mairie dans les petites communes).
- Voir les archives diocésaines (AD série E et AM série GG).Dans le cas de mon Sosa 55, il n'y a pas eu d'inscription du décès (1871) sur l'état civil, par suite d'un « raté » dans la transcription car elle est décédée en voyage loin de son domicile. Je n'ai retrouvé que l'acte d'inhumation dans les registres diocésains.
- Le cas échéant étudier de près l'acte de remariage du conjoint survivant, il y a parfois un représentant de la famille du premier conjoint, son adresse peut donner des indications.
- Faire de même avec les actes de mariages des enfants mineurs : très souvent un membre de la famille du défunt (tuteur ou curateur) se trouve parmi les témoins pour « représenter » le défunt, et leur lieu de résidence peut être celui du « caveau de famille ».
- Chercher dans les actes notariés de la famille du défunt : successions, partages, tutelles etc.
  Lors du décès des parents du défunt, s'il est postérieur à celui-ci, la part qui revenait au défunt est partagée entre les enfants du défunt et l'acte notarié indique la date et le lieu du décès.
- Voir au **cadastre** si l'on ne peut trouver un indice, par exemple dans un acte de vente concernant la famille. (AD série P).
- Penser également aux archives professionnelles, si le décès a eu lieu lorsque le défunt était en activité.
- Voir les archives des hospices ou hôpitaux proches de la commune de résidence et même … celles de l'asile d'aliénés …. Les personnes âgées qui avaient « perdu la tête » y étaient souvent placées d'office autrefois. (AD série H, du 12ème siècle à 1790 et série X depuis 1790).
- Selon la période, il est possible, si c'est un homme, qu'il soit mort « à la guerre » ?
- Il est également intéressant de consulter les archives militaires (aux AD série R).
  Les registres de matricules, depuis 1867, mentionnent les changements d'adresse dans la colonne : « observations ».
  De plus, la loi de 1872 sur le recrutement imposa à tout homme inscrit et changeant de domicile d'en faire la déclaration au maire, qui à son tour devait en informer la circonscription militaire.
  Les changements d'adresse furent désormais portés sur le registre matricule. L'indication est parfois sommaire (par exemple : Marseille), mais souvent très précise (ville, rue et numéro de la rue).
- Ou encore, lors d'un déplacement, en France (par exemple si le défunt était colporteur, ou nourrice à domicile…). : les passeports intérieurs étaient nécessaires pour sortir d'un canton.
  Ils étaient délivrés par les maires, et, dans les grandes villes de plus de 40.000 habitants, par les préfets et sous-préfets; cela de l'an IV à 1860 où ils tombent en désuétude à cause du développement du chemin de fer.
- A-t-il (elle) pu migrer à l'étranger ?
  Dans les colonies outre-mer ? (les archives intéressant les colonies conservées en métropole se trouvent à Paris, Aix-en-Provence et Nantes).
- Si le défunt était un marginal, son décès a peut-être eu lieu très loin de son domicile et de sa parenté, il peut avoir été enregistré sous la mention « inconnu », et là il n'y a pas de solution.
  Mais aussi parfois lors d'une incarcération pour troubles de l'ordre public…. Et ce dans une commune voisine (Querelle après boire ! Trouvé « ivre-mort »).
  Voir alors les registres d'écrou conservés dans la série Y (prisons) des archives départementales.
- Si votre défunt est un enfant orphelin, consulter les archives des orphelinats, et ce même s'il a de la famille car la parentèle n'était pas toujours prompte à recueillir l'enfant qui devenait « une bouche de plus à nourrir », ou bien encore « fâchée » avec l'un des géniteurs.
- Penser également aux homonymies de patronymes, (ex : Laroche – Roche – La Roche – Delaroche – Laroque etc.), et aux mauvaises prononciations liées au patois qui engendrent des orthographes fantaisistes du patronyme recherché.
- En désespoir de cause ! ! consulter les jugements d'absences ou de disparitions dans les archives judiciaires. (AD série U).

Mémento acte de <u>décès</u> (registres de l'état civil)

Le contenu de l'acte de décès (<u>depuis 1792</u>) a évolué au cours du temps et selon les régions, il apporte plus ou moins de précisions.
De plus, le déclarant a pu commettre des erreurs quant à la filiation et l'âge du défunt, mais ce document tend tout de même a être de plus en plus précis et contient les éléments suivants :

- Nom et prénoms (voir surnom) du décédé.
- Date et lieu du décès.
- Profession, (pas toujours) et situation familiale (nom et prénom du conjoint ou des conjoints successifs, veuvage).
- Lieu de résidence.
- Âge (ou date et lieu de la naissance, si le déclarant les connaît, ou encore village d'origine).
- Et plus récemment les noms et prénoms des parents du décédé.

L'acte de décès ne contient pas de mentions marginales.

L'acte de décès est enregistré à la mairie du lieu du décès et transcrit dans les registres de la commune de résidence du défunt, quand celle-ci est différente.

Les deux mairies sont habilitées à en fournir des extraits.

Mémento acte de <u>sépulture</u> (registres diocésains)

L'acte de sépulture :
<u>*Avant 1792*</u> c'était le seul acte officiel du décès et on le trouve dans les registres B.M.S. -
<u>*Après 1792*</u> on le trouve dans les registres de catholicité : soit aux AD série E, s'ils ont été déposés, soit aux Archives diocésaines). Il énumère les éléments suivants :

- Date du décès, date et lieu de l'inhumation.
- Nom et prénoms du défunt.

- Sa profession et son âge, souvent très approximatif.
- Eventuellement sa situation matrimoniale – S'il s'agit d'un mineur, les noms et prénoms des parents.
- Les témoins présents à l'inhumation – Ces témoins n'ont pas toujours de lien de parenté avec le défunt, ce sont parfois des marguilliers de l'ancien régime ou les sacristains de la période moderne.

Le problème de nombreux actes de sépulture de l'Ancien Régime est qu'il n'indique pratiquement jamais la filiation … Compte tenu de la fréquence des prénoms au sein d'une même famille, et ce à la même génération, on n'est jamais sûr de « tenir le bon acte ».

Les cimetières :

Les cimetières de chaque commune possèdent des registres d'entrées indiquant le lieu d'où proviennent les corps, (mais non le lieu du décès), ainsi que la date de réception des corps, (mais non la date de décès), peuvent également nous aiguiller.
Pour Paris : Le service municipal des pompes funèbres et des cimetières, 16 rue du Repos – 75020 - Paris, centralise les demandes (joindre une enveloppe timbrée). On peut également faire une demande par courriel : www.recherches.cimetieres@mairie-paris.fr

Bien sur cet exposé n'est pas exhaustif ! ! ! et tout renseignement supplémentaire sera bien accueilli par son auteure ! !

_____

Annexe pour les protestants

Si « votre défunt » se trouvait dans une région de protestantisme (et il n'y a pas que les Cévennes ! On en trouve aussi en Auvergne et ailleurs !), il ne sera pas inutile de consulter les archives des familles protestantes, car on peut commencer sa vie dans la religion catholique et la finir dans la religion réformée :
Pour les déclarations de décès de 1737 à 1787, aux AD en série B.
Pour les BMS : Les registres paroissiaux Luthériens (Alsace) de 1525 à 1792 aux AD en série I.
Les registres paroissiaux Calvinistes de 1559 à 1685 aux AD séries E, I, J, B, C.
De 1787 à 1792, on trouve des actes B.M.S. (déclarations consécutives à l'Edit de Tolérance) dans les registres paroissiaux Catholiques (AD série G) et dans les registres B.M.S. Protestants (AD en série B).

Vers 1800, pour suppléer aux actes de baptême manquants, des actes de notoriété ont été créés, et sont classés aux AD en série U (ne concernent pas que les protestants)

Si la piste protestante se confirme, consulter les Fonds de la Société d'Histoire du Protestantisme Français : S.H.P.F. 54, rue des Saints Pères, 75007 Paris. Vous y trouverez : registres paroissiaux du « Désert », fichiers, microfilms, généalogies, manuscrits divers.

Sources principales : Généalogie Magazine n°171 de mai 1998 – Revue Française de Généalogie n° 152 de juin/juillet 2004 – Divers ouvrages de J.L. BEAUCARNOT, Léo JOUNIAUX etc. – Guide des Recherches sur l'Histoire des Familles de Gildas BERNARD).

LES ÉCRITS TROMPEURS

par .Jean BEAUVOIR (CGHAV - 3005) et Alain ROSSI (CGHAV - 2140)

Dans sa réponse à la question 106-10407, parue dans « A moi Auvergne ! » n° 107, p. 57, Jean Marc BLANC, à propos de la généalogie des CALEMARD, notait : « ***Malheureusement cette belle généalogie souffre de beaucoup d'erreurs. On ne dira jamais assez combien il faut se méfier des généalogies imprimées !*** »
(Il faut rappeler que l'origine de la famille est attribuée à un gentilhomme espagnol, enseigne des gardes wallones, proscrit et fugitif à la suite d'un duel contre l'un de ses chefs, lors de la conquête d'Oran, et qui aurait épousé Jeanne de BEAUFRANCHET).

Toujours dans la famille CALEMARD, voici un nouvel exemple qui confirme cette idée.
D'HOZIER écrit que Jean CALEMARD avait épousé Madeleine de GAGERON et qu'il mourut à l'âge de 93 ans vers 1656. Arnaud CHAFFANJON dans « LA FAYETTE et sa descendance » dit la même chose. Emile SALOMON dans « Le manoir des Granges », dit que Jean, ou Jehan, est né en 1565 et mort en 1658. Il aurait donc eu 47 ans en 1612.
Mais le contrat de mariage du 11 septembre 1612 (AD63, B Ins 143 f°363) précise que « honneste fils Jehan CALLEMARD, praticien » se marie sous l'autorité de son père, « *honnorable homme M^e^ Jerosme CALLEMARD marchand* ». A cette occasion, Jerosme donne à son fils la métairie de Mont, paroisse de Sailhant, « *concistant en maisons, grange, estable, cours, aizances, jardin, prés, terres, bois, champs et autres toutes possessions avec tout le bétail bovin et layne..* » ainsi que la somme de « *troys cent livres tournois pour l'achapt d'un estat et office de notaire royal ou autre dessent et convenable a sa qualicté* ».

Nous en déduisons que Jehan, fils aîné de Jérosme, mais qui acte sous l'autorité de celui-ci est sans doute mineur de moins de 25 ans. Il pourrait donc être né autour de 1590.
Madeleine de GAGERON, quand à elle, est dite « mineure et majeure de quatorze ans » ainsi que sa mère en atteste. Sachant que les parents, feu François de GAGERON et Halips BERNARD, ont eux-mêmes signés leur contrat de mariage le 29 novembre 1598.

Il résulte de ce texte que « Le Manoir des Granges » fait encore erreur lorsqu'il cite parmi les enfants de Jehan et Madeleine : Yves, mort en 1603, Claude né le 25 février 1606, autre Claude né en 1611.

Jean BEAUVOIR

Je me permet de prendre la plume à la suite de notre adhérent, car je pense que ce dont il est question est directement en continuité avec l'article du numéro précédent de « A moi Auvergne ! » (n°111, p. 11). « Les âges du mariage »
Magdeleine de GAGERON est à la fois mineure (elle n'a pas 25 ans) et majeure au plan du mariage puisqu'elle a plus de 12 ans. Là aucun problème.
En ce qui concerne, Jehan CALEMARD, contrairement à son épouse, il n'est pas dit qu'il est mineur, mais qu'il a l'autorisation de son père pour convoler. Ce qui est nécessaire quelque soit l'âge des mariés. Et ceci d'autant plus que son père lui fait une donation pour l'établir avec des biens fonds et de quoi s'acheter un office de notaire (il est « praticien », c'est à dire qu'il est qualifié dans ses connaissances de droit, mais non titulaire d'un office : nous dirions aujourd'hui qu'il devait être « clerc » chez un notaire).
Personnellement j'aurais tendance à dire qu'il avait plus de 30 ans, mais peut-être pas 47 ans. Sauf si … !
Sauf s'il ne s'agit pas ici d'un premier mariage, mais que notre Jean était veuf d'une première femme, qui pouvait d'ailleurs se prénommer Magdeleine, d'où la confusion par rapport aux trois fils que l'on attribue au couple, d'autant qu'à l'époque le patronyme de la mère n'a pas dû figurer dans l'acte de naissance.
Le fait d'un premier mariage n'aurait pas changé l'obligation de demander l'autorisation paternelle.

Quant à la famille CALEMARD, en comparant les données de la réponse de Jean Marc BLANC et celles d'Eric TIXIER (« Les anciennes familles bourgeoises .. ») on voit bien le lien entre les branches de la Loire et celles de Saillant et Viverols. : Hiérosme, fils de Hieronymo, et Michel, son petit fils, sont les auteurs des branches de la Loire. Parmi les petits fils, Claude (1), Michel (6), Laurent (7) et probablement Antoine (8), s'installent dans des lieux-dits de Saillant (63).: D'après CHABROL (Coutumes d'Auvergne, T. 4), le mandement de Montpelloux (lieu-dit de Saillant, où exista un château) regroupe les paroisses de St Clément et St Romain, partie de St Anthème, Saillant, Usson (- en Forez - 42) et Eglisolles. Il appartint à la famille de LA ROÜE et relevait des comtes du Forez, bien qu'appartenant à la Sénéchaussée d'Auvergne. Le mandement de Montpelloux appartenait à Charles de LA ROÜE, seigneur de La Roüe, Montpelloux et vicomte de Lavieu (42), + 1554, et passa à Françoise de LA ROÜE (sa fille naturelle et d'une demoiselle d'AUREC) qui épousa (Cm 20.11.1570) Jehan de BEAUFRANCHET et décéda à Saillant le 7.09.1599. Le mandement de Montpelloux passa ainsi aux BEAUFRANCHET. Bostfranchet, comme Récuyer, Le Mont et aussi Folléas est un lieu-dit de Saillant).

Le lieu-dit Calmard (Saillant) est-il antérieur au 16ème siècle ou bien ce toponyme résulte-t-il de l'implantation d'une maison CALEMARD ? Rien ne permet de le dire.

L'origine mythique CALEMARD remonte-t-elle au gentilhomme espagnol ? Toujours est-il que le prénom Jérôme, quelle que soit la façon de l'écrire (Hierosme) se retrouve à toutes les générations des 16ème et 17ème siècles.

Alain ROSSI

« Le Manoir des Granges » dit que Vital, notaire à st Bonnet le Château (42) en 1566 et procureur d'office de Montpelloux, serait le fils aîné du gentilhomme espagnol, et que le second fils Hiérosme serait l'auteur de diverses branches dont celle du Mont. Il aurait épousé ca 1525 Elisabeth de CHARBONEL de VERTAMY et leur fils aîné serait Jean, futur époux de Madeleine de GAGERON.
Le « Livre de raison des CHAPOT-LAROCHE » dit que Vital CALEMARD a pour père Laurent et pour grand père Barthélémy.
Mme FROMENT a trouvé trace aux AD de Georges, Symon et Jehan CALEMARD qui semblent être des frères de Vital.
Symon aurait épousé ca 1550, Marie CHASSAING (+ 20.07.1580), d'où au moins deux fils Jérome et Jehan.
Vital CALEMARD, sr de Récuyer, époux de Marie CHAPPUIS aurait eu de nombreux enfants dont Marguerite, ° 1547 à Récuyer, x Cm 11.11.1565 passé au château de Récuyer, avec François CHAPOT, notaire royal (cf REMACLE, Familles T. I p. 428). Ce couple aurait eu de nombreux enfants dont Marie, x Jean CALEMARD, et Catherine x Cm 19.02.1585 Jérome CALEMARD (frère de Jean). Le fils de ce dernier couple, Jean, serait né ca 1590. Il est possible que ce Jean soit l'époux de Madeleine de GAGERON
Si l'on ajoute qu'une des tours des fortifications d'Ambert s'appelait « tour Calemard », et qu'elle aurait été érigée dans le premier quart du 15e siècle, il apparaît que la présence des CALEMARD dans la région est bien plus ancienne.
Cela signifierait que le proscrit espagnol arrivé en Auvergne serait seulement une belle histoire à raconter aux veillées.

Jean BEAUVOIR

Si Vital et Symon sont frères, le mariage de Jérome et Catherine CHAPOT dut faire l'objet d'une dispense du 2e/3e degré (non rédhibitoire !). Il faut noter que TIXIER (Familles 1589-1605, p. 77) donne deux informations importantes : la présence de Jérome CALEMARD, marchand de Calemard, au Cm (18.04.1591) de Bonette CHAPOT, fa François et Marguerite CALEMARD, et celle de Jean, praticien et honorable homme, lors de la création du titre patrimonial (titre clérical) de Pierre, fs François et Marguerite CALEMARD, le 9.09.1601.
Ce Jean, qui est sûrement le nôtre, ne peut être né ca 1590. En principe il devrait même être majeur (plus de 25 ans en 1601).

Alain ROSSI

Questions cruciales

Selon les textes de d'HOZIER, E. SALOMON, Jules VILLAIN, CHAFFANJON, un proscrit espagnol, Hieronymo CALOMARDE serait venu en Auvergne et aurait épousé Jeanne de BOSTFRANCHET ca 1522. Leur fils Hiérosme aurait épousé Elisabeth de CHARBONNEL de VERTAMY.

1/ Qui pourrait produire un texte prouvant l'existence de ces deux couple ?

2/ Jean CALEMARD, x Madeleine de GAGERON et le Cm du 11.09.1612 a bien existé, mais qui sont réellement ses parents ?

Jean BEAUVOIR

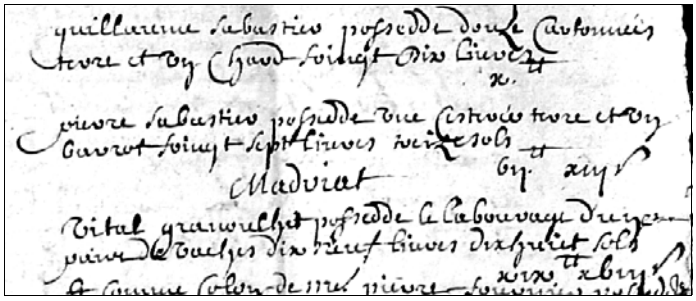
Vie et métiers d'autrefois

MESURES ANCIENNES D'AUVERGNE (1ÈRE PARTIE)

par Alain ROSSI (CGHAV - 2140)

Dès que nous travaillons sur des documents notariaux ou sur des rôles de taille, nous nous heurtons en permanence à des grandeurs qui servaient à mesurer ce qui entourait nos ancêtres et dont nous ignorons à peu près tout.

Voici un extrait du Rôle de Taille de Cistrières (43 - élection d'Issoire) de 1689 :



- *Guillaume SABASTIER possedde douze cartonnées terre et un chard foingt dix livres*
- *Pierre SABASTIER possedde une cesterée terre et un barrot foingt sept livres treize sols*
- *Vital GRANOULHET possedde le labourage d'une paire de vaches dix neuf livres dix huict sols*

Ce sont trois lignes de « cotes mobilières » qui se suivent sur le rôle de taille. Que puis-je y comprendre ? Peu de choses, sinon que je me rabattrais sur le montant de la taille pour avoir une idée de leurs richesses relatives. Toutes relatives d'ailleurs, car le « labourage d'une paire de vache » doit être compris comme la surface qu'une paire de vaches est capable de labourer en une journée de travail ! En fait, en examinant l'ensemble du rôle, on s'aperçoit que la taille moyenne d'une famille paysanne de ce village est de 15 livres et que, par utilisation d'autres informations, cela doit correspondre à des biens fonciers de l'ordre de 200 livres (la taille de l'époque est basée presque exclusivement sur les biens fonds)

Nous examinerons successivement, dans les articles de cette petite série, que nous voulons très pratique, trois grands domaines de l'agriculture, qui étaient essentiels pour nos ancêtres :

- les grains et les terres labourables
- le foin et les herbages pour les bêtes
- la vigne et le vin

(Ces deux derniers domaines feront l'objet du prochain article)

Mais d'abord il nous faut dire quelques mots du système métrique qui constitue notre référence d'aujourd'hui

Le système métrique

En 1789, les cahiers de doléances de nombreux bailliages exprimèrent le vœu d'une unification des mesures sur toute la France. Ce fut TALLEYRAND qui fit adopter par l'Assemblée Constituante le projet d'unification. Une commission de l'Académie des Sciences recommanda une unité usuelle égale à la dix-millionième partie du quart du méridien terrestre. La loi du 30 mars 1791 ordonna les opérations nécessaires pour fixer cette base. De 1792 à 1799, DELAMBRE et MECHIN mesurèrent la distance entre Dunkerque et Barcellone.. La nomenclature des unités fut arrêtée le 18 germinal an III (7 avril 1795). La loi du 9 frimaire an VIII fixa la valeur définitive du mètre et du kilogramme et le décret du 2 novembre 1801 (11 brumaire an X) donna au système métrique décimal son existence légale en France.

Le mètre valut ainsi 3 pieds, 11 lignes et 296 millièmes

Le kilogramme : 2 livres, 5 gros, 35 grains et 15 centièmes.

La précision de cette fixation conduit à penser qu'en dépit des variantes locales, il existait en France des éléments de mesure de longueur et de poids qui avaient une certaine précision. Nous allons y revenir.

Cependant, le système métrique, comme tous les changements d'unités usuelles (cf. le nouveau franc !) ne s'établit pas en un jour. Un arrêté de 1812 autorisa d'ailleurs l'usage de mesures transitoires : *toise* de 2 mètres, *pied* de 1/3 de mètre, *pinte* de un litre, *boisseau* de 1/8 d'hectolitre, *livre* de 1/2 kilog., *gros* de 1/8 de *livre*, *once* de 1/16 de *livre*. Ce qui donne déjà une certaine base d'équivalence des anciennes mesures qui ne devaient s'en éloigner beaucoup.

Cette tolérance fut abolie par la loi du 4 juillet 1837, exécutoire au 1er janvier 1840.

Entre temps on avait développé quelques unités accessoires, que l'on trouve, en particulier, dans les livres de « statistiques » départementales ordonnées par Napoléon et dont les appellations sont susceptibles de nous étonner aujourd'hui : le myriamètre ou « lieue métrique » valait 10.000 mètres ou 10 km ; « l'arpent métrique » était tout simplement l'hectare ; pour les grains le « sétier métrique » valait 100 litres et pour les liquides la « pinte métrique » valait un litre.

Mesures universelles de l'Ancien Régime

Comme nous l'avons écrit ci-dessus, il existait sur l'ensemble de la France, deux mesures connues de tous et auxquelles tous pouvaient se référer . Il s'agit du « **pied de roi** » et de la « **livre poids de marc** ».

Le pied de roi :
Basé sur la longueur du pied de Charlemagne (qui n'était pas pour rien fils de « Berthe au grand pied »), il mesurait **32,48 centimètres**.
Ce pied se différencie du pied anglo-saxon qui mesure seulement 30,48 cm. Il existe au SHAT Fort de Vincennes, un petit usuel (Cl. STURGILL) avec l'interprétation par un américain du procès-verbal de tirage au sort de soldats de milice à Montferrand en 1726 où les 5 pieds de taille minimale ont été interprétés comme 152,4 cm (5 x 30,48 cm) au lieu de 162,4 cm (5 x 32,48 cm). La différence sur l'évaluation de la taille minimale pour un soldat est de 10 centimètres. C'est loin d'être négligeable !

A partir du pied de roi on définissait un multiple qui était connu de tous, sinon utilisé par tous : la « **toise de Paris** » valait 6 pieds ou 1,948 mètre
Pour mesure les draps, **l'aune de Paris** valait 1,188 mètre (sans rapport simple au pied)

La livre poids de marc
Ici encore, on retrouve Charlemagne qui réforma la mesure des poids, en étendant à l'ensemble des mesures de poids, la livre utilisée dans le commerce de l'argent. Plus lourde que la livre romaine (voisine de 325 grammes), la nouvelle livre était divisée en 15 onces et sa dernière référence date de 1384.
La livre poids de marc représente **489,5 grammes**. Elle est plus lourde que la livre anglaise qui ne pèse que 453,6 g..
La livre poids de marc était divisée en deux **marcs**, en 16 **onces**, en 128 **gros** (8 gros par once), en 384 **deniers** (3 deniers par gros, 24 deniers par once), en 9.816 **grains** (24 grains par denier)
Ce qui donne des onces de 30,59 g., des gros de 3,82 g., des grains de 0,053 g.
Des poids intermédiaires ont également existé : pour les monnaies par exemple l'**esterlin** était compté 20 pour une once (320 par livre), la **maille**, 40 pour une livre. Mais on trouve aussi le **carat** (l'ancêtre de celui utilisé aujourd'hui pour les pierres précieuses), arrondi à 0,2 g.) : 2.304 pour une livre (soit 0,2125 g.)

Les grains

Sous l'Ancien Régime on avait des « habitudes ». Certaines de ces « habitudes » sont bonnes ou mauvaises. Cela n'a guère d'importance, mais il nous faut les connaître :

- Il existe des livres d'un nombre d'onces variables
  En Auvergne il s'agit de livres de 12 et de 16 onces. Trop simple apparemment car nos ancêtres ne divisaient pas le poids d'une livre par 12 ou par 16 pour obtenir le poids d'une once.
  On s'aperçoit qu'en fait le poids de la livre de 12 onces est calculé à partir de la livre de 16 onces divisé par 16 puis multiplié par 12 . Ce qui nous amène à une livre de 12 onces pesant 367,1 g. ((489,5 / 16) x 12)
- Les « grains », c'est à dire les céréales comestibles, le froment, le seigle, le méteil (mélange des deux précédents), l'avoine, l'orge, sont mesurés en volume et non en poids. Il est évident qu'à l'usage, cette mesure est beaucoup plus rapide et pratique
- Les mesures des grains peuvent être « rases » ou « combles ». Combles lorsque l'on accepte le bombement qui « tient » en haut de la mesure. Cette façon de mesurer est utilisée pour les grains de faible densité, telle l'avoine.
- La mesure des surfaces labourables (pour y semer les grains) est exprimée en quantité de semence nécessaire. Ceci entraîne une double variation : variation locale de la mesure, et aussi différence de semis suivant la qualité de la terre. Semis serré dans les bonnes terres, semis « léger » dans les terres « faibles » .

Le pain, aliment de base

Des chiffres essentiels à connaître
- La densité des grains qui n'ont pas la même densité :
  - le froment = 0,76
  - le seigle = 0,70
  - l'avoine= 0,45
- Le pain :
  - 1 kg de grains = 1,2 kg de pain
  - 100 g. de pain = 230/250 calories
- Ration moyenne quotidienne de pain :
  - 1,5 livre
  - soit 750 g.
  - soit 1.750 calories
  (la ration calorique moyenne pour un adulte est d'environ 2.500 calories, et 5.000 calories pour un travailleur de force)
- Rendement des cultures
  - blé = environ 4,5 pour 1 (4,5 grains pour un semé)
  - rendement à l'hectare = 8 à 9 hectolitres
  (ces derniers chiffres sont issus de « La Dixme royale » de Vauban - 1707)
- Besoins alimentaires d'une famille de 5 personnes (qui constituent en moyenne « un feu »)
  - 16 hectolitres de grains, ce que peut produire deux hectares de terres labourables.

Trois grandes zones pour les mesures

Trois grandes zones se différencient nettement entre elles par la structure de leurs mesures d'Ancien Régime :

1/ **La Basse Auvergne**, c'est à dire l'évêché de Clermont (le Puy-de-Dôme - 63) et l'élection de Brioude qui appartenait à l'évêché de St Flour (Haute-Loire - 43).

Quelques paroisses de l'évêché de Clermont et de l'élection d'Issoire ont été rattachées à la Haute-Loire.

2/ **Le Velay** (évêché du Puy en Velay) qui appartenait aux États du Languedoc.

3/ **Le Cantal** (15) (appartenant lui aussi à l'évêché de St Flour) qui constituait la Haute-Auvergne ou les Bailliages des Montagnes d'Auvergne.

Les grains en Basse Auvergne

Les mesures sont basées sur le système du **sétier**, dont les sous multiples peuvent être différents d'une paroisse ou seigneurie à l'autre, mais leur rapport au sétier demeure identique.
Le sétier peut être divisé en :

- 2 **émines**
- 4 **cartes** (ou quartes
- 8 **cartons** (ou quartons)
- 16 **quarterenches**
- 32 **coupes** (ou ras ou razes) ou 48 coupes

Le **carton** est la mesure de base, celle que chacun connaît et utilise encore de nos jours dans la conversation.

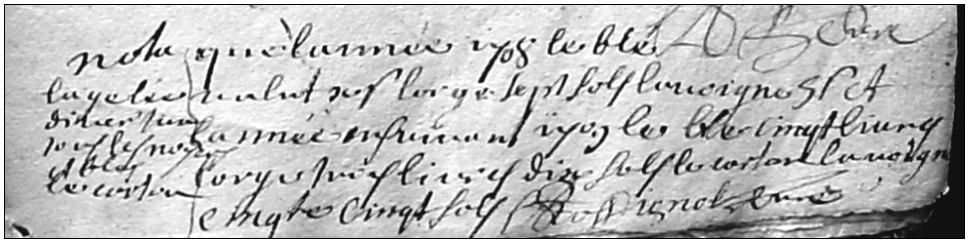
Dans tout le Puy-de-Dôme (sauf quelques exceptions) :

un **carton** = 16,37 litres
un **sétier** = 131 litres

Ce qui donne un sétier de 131 litres (= 8 cartons) ou 100 kg de froment (dont la densité est 0,76) et un peu moins (92 kg) de seigle (densité = 0,70).

Les exceptions à cette valeur du sétier s'en écartent modérément, mais un sétier peut varier de 65 à 150 kg de froment : pour des valeurs plus précises d'une paroisse spécifique, il faut se référer au livre « Les Anciennes Mesures Locales du Massif Central » ((réf. ci-dessous)

Il ne faut jamais oublier que les équivalences ont été établies, au début du 19e siècle, à partir des déclarations de chaque municipalité. Celles-ci les ont établies avec leurs propres outils de mesure, ainsi qu'en ayant en tête les impacts fiscaux que ces équivalences pouvaient induire. Sauf dans les grandes villes, leur fiabilité est quelque peu aléatoire et il faut compter de façon générale quelques 10 à 20 % d'erreur pour toutes les mesures divergeant du standard.



Dans la marge sous « nota » est inscrit une note extérieure au texte proprement dit : « *la gelée diver tua tous les noyers et bles* » (les mots « *le carton* » qui suivent appartiennent au reste du texte)
Le texte de la note se lit ainsi i :
« *nota que lannée 1708 le blé valut X S, lorge sept sols, lavoigne 5 S et lannée ensuivant 1709 le blé cinqt livres le carton, lorge trois livres et dix sols le carton, lavoigne cinqte cinqt sols* »

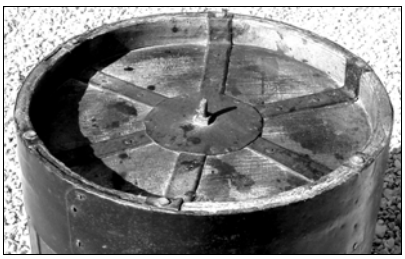
Dans l'élection de Brioude :
On trouve quelques sétiers valant 16 cartons et non 8. Ils se trouvent valoir environ le double des sétiers de 8 cartons.

De façon générale, le sétier est plus important que dans le Puy-de-Dôme et varie de 150 à 180 litres avec les valeurs moyennes suivantes :

un **carton** = 21 litres
un **sétier** = 168 litres

Les outils de mesure et les prix

Ci-dessous une mesure à grain d'origine indéterminée et d'époque probablement 19e siècle.



Fabriqué en bois déroulé (sans doute du chêne) il est renforcé par des lames de fer mince ainsi qu'une traverse diagonale et une plongeante en fer rond
Les mesures du diamètre et de la profondeur lui donnent un volume de l'ordre de 22,7 litres, différent mais de même ordre de grandeur que le double décalitre. En fait, probablement un « carton »

Pour ajuster le volume initialement ou à l'usage, une vis permettait de faire varier très légèrement la profondeur du fond.

Cette mesure doit ressembler d'assez près à celles qui étaient utilisées par les marchands dans nos campagnes d'Ancien Régime..
Puisque nous avons commencé notre article par un rôle d'imposition, donc dans une relation entre cultures et monnaie, avons nous une idée de la valeur de ces grains ?
Nous savons tous que les dernières années du règne de Louis XIV furent très difficiles et, tout particulièrement, que l'hiver 1709 fut très difficile pour les populations

Sur le rebord ouest du plateau du Livradois voici **ci-contre** ce que le curé de St Didier sur Doulon (43), Annet ROSSIGNOL, écrivait sur son registre en 1709.

Le carton local a une valeur qui ne m'est pas connue directement, mais celui de la Chaise Dieu valait 19,78 litres et celui de Paulhaguet (chef lieu de canton de St

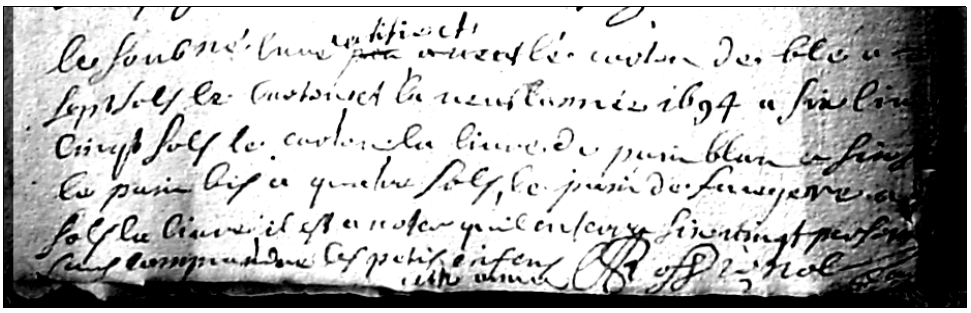
Didier) 20,56 litres. En donnant au carton une valeur de 20 litres, on ne se trompe que de moins de 5 %.

Une fois interprété le texte ci-dessus, voici l'évolution des prix du carton d'une année sur l'autre.

	1708	**1709**
Blé	10 sols	5 livres
Orge	7 sols	3 livres
Avoine	5 sols	55 sols

Le carton représente 15 kg de grains et environ 18 kg de pain, soit 24 jours de nourriture pour un adulte mangeant une livre et demie de pain chaque jour ou encore 5 jours d'une maisonnée de 5 adultes ou adolescents.

Le même curé que ci-dessus avait déjà inséré la note suivante en 1695, l'année du « Grand Hiver » :



« le soub(sig)né curé certifie et a veut le carton de ble a sept sols le carton et la veut l'année 1694 a six livres cinq sols le carton ; la livre de pain blan a six sols, le pain bis a quatre sols, le pain de fougere a deux sols la livre ; il est a noter quil enterra six vingt personnes sans comprendre les petits enfans cette année »

L'intérêt de cette note est qu'elle donne trois informations. L'augmentation du prix du blé à 6 livres 5 sols le carton en en 1694 et son retour à un prix normal (7 sols le carton en 1695, puisque la moisson de 1694 fut bonne).
Les tarifs du pain en 1694 (avant la moisson) selon qu'il s'agissait de pain blanc, de pain bis ou de pain de fougère. Cette dernière mention est très importante, car elle met en évidence l'utilisation de la farine de racine de fougère comme « ersatz » de blé pour la fabrication du pain en cas de disette (les rhizomes des fougères sont riches en amidon, mais peuvent également être toxiques).

Les terres labourables

La mesure de base des terres labourables, la **septerée** ou **sesterée** est ensemencée avec un sétier de grains.

Dans l'évêché de Clermont, le Puy-de-Dôme, en partant du sétier de 131 litres, du rendement de 9 hectolitres à l'hectare et du rapport de 4,5 grains pour un semé, nous devrions trouver une septerée de 0,66 ha. ou 66 ares.

En fait, la surface de la septerée est beaucoup plus variable, et on s'aperçoit qu'elle répond à un nombre rond de toises carrées, cependant très variable puisqu'il s'étage de 625 à 2000 toises carrées (soit de 23,7 à 76 ares).
Mais il y a peut-être quelque raison : à Clermont, Aubière, Beaumont, Chamalières, Chauriat, la septerée vaut 800 toises carrées (30,4 ares) ; à Motnferrand, 960, à Cébazat, Combronde, Ennezat, Espirat, Gerzat, Moissat, Monton, Riom, la septerée vaut 1000 toises carrées (38 ares).

Comme de façon générale ces bourgs appartiennent à la Limagne avec ses terres riches, et que les autres paroisses ont des septerées plus étendues, on peut se dire que l'on semait beaucoup plus serré en Limagne. Ainsi, les surfaces de septerées les plus importantes, 2.000 toises carrées (76 ares), sont trouvées dans les cantons d'Artonne, de Brassac et de Lezoux et dans les paroisses de Menat et Murol.
Cependant, d'autres facteurs doivent jouer, telles les anciennes dépendances féodales. : par ex. entre Clermont et Montferrand

Grains et terres labourables en Velay

Le Velay n'appartenait pas à l'Auvergne mais au Languedoc (il dépendait du Parlement de Toulouse. Il n'est donc pas étonnant que l'on y trouve des mesures un peu différentes.
Au Puy même et dans les paroisses environnantes (Cayres, Solignac, St Privat d'Allier, St Paulien, Rosières, Chamalières, Vorey, Mézères, le sétier est très important.
Il vaut 330/340 litres soit environ 250 kg de froment et correspond à une séterée voisine d'un hectare.
En fait, nous retombons sur nos pieds à partir du moment où nous constatons que le sétier de cette région n'est pas de 8 mais de 16 cartons.
Ailleurs, dans le Velay le sétier est de 8 cartons et vaut comme ailleurs 130 à 160 litres de grains.

En fait, c'est bien le carton, et la cartonnée associée, qui constituent les mesures de base. Le carton valant en Vealy comme en Basse Auvergne 15 à 20 litres de grains (1 à 15 kg. de froment)

En Velay on trouve d'autres mesure. Par exemple, le boisseau, sous-multiple du carton : 6 à 8 boisseaux par carton.

Plus intéressantes sont des mesures à spécificité locale :
Autour d'Yssingeaux, le **métan** qui vaut 8 boisseaux et 26 litres de grains et un sétier de 8 métans. Le métan est ainsi pratiquement l'équivalent du carton.
La mesure de surface qui lui est associée est la **métanchée**. Ici, nous disposons d'une information directe issue de la copie du terrier de Versilhac de 1666, effectuée en l'an X par le notaire CHAMPINHAC (voir AmA ! n° 106) et qui nous donne des équivalences (la perche vaut 11 pieds soit 3,57 m, l'arpent ou toise 5,5 pieds soit 1,785 m) :
Métanchée de Versilhac = 50 perches carrées soit 6,37 ares
Métanchée d'Yssingeaux = 100 arpents carrés soit 3,19 ares
Et pourtant Versilhac, à 4 km d'Yssingeaux, fait aujourd'hui partie de cette commune, mais les dépendances féodales étaient différentes

Tout se passe comme si quelqu'un un jour avait oublié que la surface d'un carré était multipliée par 4 quand la longueur de ses côtés était multipliée par 2. Perche et arpent étant dans le rapport 2 à 1, il suffisait d'utiliser le multiplicateur 50 pour la première et 100 pour la seconde !

Au sud du Velay, près du Vivarais, on trouve une mesure très « provençale » la **salmée**, terme qui s'applique tant au volume des grains qu'à la surface ensemencée. Pour

l'interpréter, il suffit de se souvenir qu'en Provençal une « saoume » est une ânesse. La salmée est la charge portée part une ânesse, soit de l'ordre de 160 litres ou 120 kg de froment. Elle est donc très proche du sétier et la surface correspondante de la séterée.

Grains et terres labourables en Haute-Auvergne

La mesure utilisée partout est le **sétier**, mais celui-ci peut avoir plusieurs valeurs : celles-ci se regroupent en deux grands ensembles en fonctions des subdivisions :

- Le sétier de 4 cartes, subdivisé en 16 **meytadens** et/ou 32 **punières**, qui vaut entre 50 et 100 litres de grains
- le sétier de 8 **cartons**, subdivisé en 32 coupes et/ou 64 boisseaux, qui vaut 115 à 150 litres de grains

La mesure de surface est la **septerée** qui est très variable et vaut de 400 à 1800 toises carrées (la toise vaut ici 6 pieds 6 pouces soit 2,11 m.) soit une septerée de 17 à 80 ares.

Les cantons de Mauriac, Champs, Saignes, Riom es Montagnes utilisent la **brasse** (la brasse, mesure de longueur, vaut 5 pieds 2 pouces soit 1,678 m.) qui définit aussi une mesure de surface valant de 400 à 1000 brasses carrées (soit 12 à 32 ares)

Conclusion

Une première approche des mesures des grains et des surfaces des terres labourables donne une impression de grande confusion avec des mesures partout différentes.
En fait, pour nos besoins de généalogistes, qui ne visons pas à une parfaite rigueur scientifique, mais bien plutôt à comprendre la vie de nos ancêtres, des valeurs communes approximatives sont bien suffisantes :

Ainsi, il nous suffit de savoir que la « grande mesure » est le **sétier** qui vaut de 130 à 170 litres de grains auquel est associée une mesure de surface, la **séterée**, sesterée ou septerée qui vaut de 40 à 75 ares, en pratique un demi hectare.

La « mesure commune » de tous les jours est le **carton** qui vaut de 16 à 21 litres, soit le huitième du sétier, auquel est associée la **cartonnée**, qui vaut de 5 à 10 ares.

Réf. « Les anciennes mesures locales du Massif Central d'après les tables de conversion. Publ. de l'Institut d'Etudes du Massif Central sous la direction de P. CHARBONNIER (1990)

SOCIÉTÉ DE PROTECTION MUTUELLE CONTRE LA CONSCRIPTION (1863)

par Jean POINTU (CGHAV - 1064)

Nous sommes en 1863 et le 24 février, 12 pères de famille passent devant Me Henri MARTIN, notaire de Cunlhat (63) créant une :

« Bourse commune pour arriver à l'exonération des jeunes gens qui seront atteints par le sort (contingent à fournir par le canton de Cunlhat), ont comparu :
1°- Alphonse JOUVE, contre maître de la fabrique de la Ganilhe, commune d'Auzelles, agissant au nom et pour Alphonse JOUVE, son fils ;
2°- Simon MIOLANE, propriétaire, demeurant à Gouteix, commune de Cunlhat agissant au nom et pour Jean MIOLANE, son fils ;
3°- Michel MOREL, propriétaire, demeurant à la Guillaumie, commune de Cunlhat, agissant au nom et pour Benoit MOREL, son fils ;
4°- Antoine DISSARD, propriétaire, demeurant à Vialatte, commune de Cunlhat, agissant au nom et pour Blaise DISSARD, son fils ;
5°- Benoit NEUVILLE, cultivateur, demeurant à Farnouze, commune de la Chapelle Agnon, agissant au nom et pour Blaise NEUVILLE, son fils ;
6°- Antoine CHABRIER, cultivateur, demeurant à la Vialette, commune de la Chapelle Agnon, agissant au nom et pour Jean CHABRIER, son fils ;
7°- Antoine et Benoit BRAVARD, père et fils, propriétaires cultivateurs, demeurant à Vindiolet, commune d'Auzelles, agissant savoir Benoit BRAVARD en son nom personnel et Antoine BRAVARD comme se portant fort pour son fils ;
8°- Joseph RACONNAT, cordonnier, demeurant à Cunlhat, agissant au nom et pour Antoine RACONNAT son fils ;
9°- Louis COUPAT, cultivateur, demeurant à Champ Martin, commune de Brousse, agissant au nom et pour Antoine COUPAT, son fils ;
10°- Jean POINTUD, cultivateur, demeurant à la Goutte, commune de Brousse, agissant au nom et pour Jean Médard POINTUD, son fils ;
11°- Claude CROS, cultivateur, demeurant à la Madeyre, Commune de la Chapelle Agnon, agissant au nom et pour Antoine CROS, son fils ;
12°- Marc HOSMALIN, cultivateur, demeurant à Montboissier, commune de Brousse, agissant au nom et comme se portant fort pour Antoine HOSMALIN, son fils »

NDLR : la curiosité étant un vilain défaut, nous aimerions savoir quelle fut l'issue de ce contrat ? Comment se passa le rachat éventuel du mauvais numéro ?
Par ailleurs, Henri PONCHON nous indique avoir relevé une affaire semblable vers 1720. Il s'agissait alors des « soldats de milice »
Le repérage de tels actes et de leurs suites peut-être tout à fait intéressant au plan généalogique, de même que les incorporations, résultats des conscriptions, puisque les jeunes ainsi tirer au sort vont « voyager » et souvent disparaître du village, parfois pour se marier ailleurs.
En outre, une telle mise en commun implique que les « sociétaires » se connaissaient préalablement : par quelq canaux ?
N'hésitez pas à nous faire part de tels actes qui peuvent contribuer à aider un collègue.

CONTRAT DE REMPLACEMENT DE CONSCRIT (1831)

par Joseph-Georges GOUTTEFARDE (CGHAV-1728)

NDLR : Le Service Militaire a toujours posé un problème aux jeunes hommes tirés au sort pour la conscription. Dès le temps du recrutement des « Soldats de Milice » (ca 1720) qui, déjà, étaient tirés au sort, des « arrangements » de remplacement étaient contractés et ont laissé des traces chez les notaires.
Le contrat ci-dessous est « à double détente » puisqu'il s'agit du remplacement d'un remplaçant..
Le 10 août 1831, au temps de Louis Philippe, contrat est passé devant M^e^ François Charles VIEILLARD, notaire à Vaugirard, « près Paris »
Dans cet acte, un « libéré » va remplacer un jeune soldat, lui-même remplaçant d'un autre.
Le premier remplacement est fait moyennant la somme de 2.300 francs pour la durée complète du service (3 ans ?).
Le second, moyennant 830 francs pour la durée restant à courir, apparemment un an.
En dehors même de son sujet , cet acte est intéressant comme exemple du langage notarial d'une époque pas très ancienne, mais déjà soumise aux prescriptions du Code Civil.

Au plan généalogique, la présence de Jean DICHAMPT comme caution doit indiquer une relation familiale proche (un oncle, un grand-père ?).

Mais voici l'essentiel de l'acte :
« *Louis GAUTHIER, maçon demeurant à Paris, rue de la Pépinière n° 26, étant ce jour à Vaugirard, en l'étude, ledit Sr GAUTIER conscrit libéré de la classe de 1825 et déjà admis par l'autorité militante compétentecomme remplaçant du Sr CLOUVEL ci-après nommé, ainsi qu'il la déclaré, d'une part, et 1° le Sr Antoine CLOUVEL père menuisier demeurant à Job, canton et arrond^t^ d'Ambert, dep^t^ du Puy de Dome, 2° et le Sr Adrien CLOUVEL, chasseur à la 4^e^ comp^e^ du 2^e^ bat on du 3^e^ reg^t^ d'infanterie légère, en ce moment en garnison à Paris, rue Verte, tous deux aussi ce jour à Vaugirard en l'étude, d'autre part, lesquels ont fait entr'eux le traité de remplacement qui suit. Le Sr GAUTHIER s'oblige à remplacer sous les drapeaux de l'armée française le Sr Adrien CLOUVEL et dans le corps où celui ci est incorporé, pendant tout le tems que led. Sr CLOUVEL peut et pourra en etre tenu, tant en vertu des lois existantes qu'en vertu de celles qui pourront intervenir à ce sujet par la suite, et de faire avec exactitude le service auquel le Sr CLOUVEL est tenu de manière qu'il ne soit jamais inquieté ni recherché pour quelque cause que ce puisse etre relativ^t^ a ce service. Ce remplacement est fait moyennant la somme de 820 francs que les Sr CLOUVEL pere et fils promettent et s'obligent, solid^t^ entr'eux l'un pour l'autre, un d'eux seul pour le tout sans division ni discussion, de payer à Mr GAUTIER ou a ses héritiers, ou encore à son mand^e^ porteur de la presente grosse à l'expiration de l'année de responsabilité voulue par la loi. Sur la production d'un certificat de presence au corps que led. Sr GAUTIER sera tenu de fournir auxd. Srs CLOUVEL et sans lequel il ne pourra exiger le paiement de lad^e^ somme de 820 frans qui ne produira aucun interet. Pour assurer le paiement de lad^e^ somme de 820 francs, mond. Sr Adrien CLOUVEL par ses présentes, cedé et delegué et transporté avec toutes garanties de troubles, opposition, saisies et autres empechements quelconques aud. Sr GAUTHIER, qui l'a accepté pareille somme de 820 francs à prendre avec toute antériorité et preference au Sr CLOUVEL, dans celle de 2.300 francs qui lui est du par le Sr Annet RUSSIAS, cultivateur, dem^t^ au lieu de La Fourtiche, commune de Marat, canton d'Olliergues pour le prix moyennant lequel led. Sr Adrien CLOUVEL s'est obligé à remplacer dans le service militaire le Sr Claude RUSSIAS fils dud. Sr Annet RUSSIAS, jeune soldat de la classe de 1828 suivant un acte passé devant M^e^ Jean CHATELIN not^e^ a la residence de Job qui en a gardé minute en presence de témoins, le 14 juin 1829 enreg^e^ à Ambert le 25 du meme mois. Aux termes de cet acte le Sr Jean DICHAMPT, cultivateur et charpentier, dem^t^ au lieu de La Tartame (Tarsanne), commune de Vertolaye, canton d'Olliergues a declaré se constituer et rendre volontairement caution en répondant solidaire dud. Annet RUSSIAS, en conséquence il s'est obligé solid^t^ avec lui, sans division ni discussion, au paiement de la dite somme de 2.300 francs et des interests qu'elle produirait. A la sureté et garantie de l'execution dud. acte de remplacement, les Srs Annet RUSSIAS et Jean DICHAMPT ont hypothéqué tous leurs biens immeubles situés dans les comm^es^ de Marat Vertolaye et Job, consistant en batiments, jardins, prés, terre, bois à paccager, sur lesquels il a été pris une inscription au profit dud. Sr Adrien CLOUVEL, contre les dits RUSSIAS et DICHAMPT au bureau des hypothèques d'Ambert, dept du Puy de Dome, le 9 juillet 1829, volume 121 n° 498 pour sureté desd. 2.300 francs et de leurs interests. Par le meme acte de remplacement il a été stipulé 1° que les 2.300 francs y portées seraient payables savoir 300 francs le jour de l'admission du Sr CLOUVEL comme remplaçant dud. Sr Claude RUSSIAS fils par le conseil de revision du dpt. du Puy de Dôme et de 2.000 francs à l'expiration du temps de responsabilité fixé par les lois et ordonnances en produisant toutes fois un certificat de presence sous les drapeaux. 2° que la somme de 2.000 francs produirait des interests au taux legal à partir du 14 juin 1829 qui seront payables chaque année. 3° que le Sr RUSSIAS sera tenu si le Sr CLOUVEL l'expirait de garder la d^e^ somme durant 8 ans a partir du jour de l'acte en en payant les interests tous les ans. 4° et que led. Sr Adrien CLOUVEL pourrait exiger le capital quand bon lui semblerait a la charge pour lui de prevenir Annet RUSSIAS 6 mois à l'avance pour par mond. Sieur GAUTIER, toucher et recevoir lad^e^ somme de 820 francs presentement déléguée des mains des Sieurs RUSSIAS, DICHAMPT et de tous autres qu'il appartiendra. Sur ses simples quittances, ou autrement et faire et disposer comme bon lui semblera et de chose à lui appartenante, en toute propriété, à compter de ce jour, à l'effet de quoi mond. Sr Adrien CLOUVEL a mis et subrogé mond. Sr GAUTIER toujours avec priorité et preference à lui meme jusqu'à due concurrence dans tous ses droits noms et hypotheque resultant à son profit de l'acte de remplacement predaté et notamment dans l'effet de l'inscription prise à son profit…….*

NAISSANCES TROP PRÉCOCES

par un groupe d'Adhérents

A la suite d'une question posée sur le forum par Eric LAURENT (question n° @112-12131) à propos de naissances survenant moins de 9 mois après le mariage, nous avons un échange fourni de réponses.

Marie-Agnès VIGNAUD-CHAPAT avait toujours entendu dire que, dans l'ancien temps, il était nécessaire de s'assurer que la future épouse pouvait avoir des enfants puisque c'était là le seul motif de mariage et les enfants étaient le bien le plus précieux de la famille.
Il ne servait donc à rien d'avoir un mariage stérile et il fallait donc essayer pour savoir si cela marchait et ce n'était pas « mettre la charrue avant les bœufs » mais on s'assurait qu'il y aurait quelqu'un pour manier la charrue ! !

Jacqueline PERROT et Alain ROSSI n'étaient pas d'accord car sous l'Ancien Régime, et encore au 19ème siècle la société détestait les « bâtards » et seul l'entourage de la royauté se permettait ces entorses. Ailleurs, les familles faisaient tout pour qu'il y ait réparation de la faute commise, d'où des mariages *in extremis* et parfois des mariages juste après la naissance, comme si on s'était trompé dans la date de conception.
La vie des « vrais » bâtards n'était guère rose et les cas de mariage les concernant sont tout à fait exceptionnels. De façon générale, ils étaient ouvriers agricoles tout juste nourris et logés (à l'écurie), en fait de véritables « serfs ».
Il faut ajouter que le curé avait l'œil sur le ventre de ses paroissiennes et que les édits royaux étaient féroces : pour éviter tout meurtre de nouveaux-nés, les « expositions de grossesse » des femmes enceintes non mariées étaient obligatoires sous peine de mort.
Par ailleurs, deux observations vont à l'encontre des objections aux mariages stériles : le nombre de veuves qui se remarient à un âge avancé (par exemple les mariages simultanés des parents veufs et des enfants). Et aussi, le caractère non immédiatement « productif » avant 4 ou 5 années du mariage des très jeunes filles (12 à 15 ans).
Enfin, il est tout à fait habituel de voir le baptême du premier enfant 10 ou 11 mois après le mariage, ce qui montre que l'on n'a pas attendu la première conception pour se marier. Alors même que l'on se mariait volontiers entre jeunes du même hameau qui avaient joué et poussé ensemble.

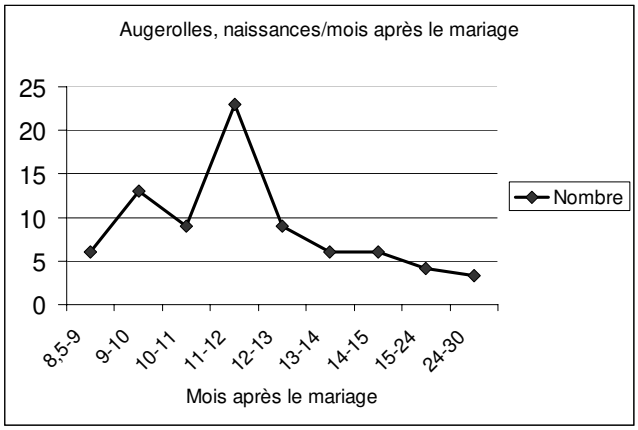
Deux points supplémentaires à titre d'information : la grande coupure de courant électrique de New-York, il y a une quarantaine d'années a permis de recalculer la durée de la gestation humaine à partir du « pic » des naissances : elle s'établit très exactement à 268 jours et non 9 mois.

Un travail récent de vétérinaires Néo-Zélandais et Australiens a mis en évidence un raccourcissement de la durée de la gestation chez les brebis exposées à une sous alimentation. Ces dernières ont agnelé à 139 jours au lieu de 145 jours normalement. (Science, vol. 300, p. 606, 25.04.2003). Quand on sait que dans nos campagnes, il est impossible de dire que les mères étaient suralimentées, une certaine prématurité devait être chose commune. Il est d'ailleurs hautement probable que cette prématurité des bébés devait être responsable pour partie de la mortalité des jeunes enfants.

Henri PONCHON souligne la difficulté de répondre à cette question, car la réponse doit varier en fonction du siècle, du lieu de résidence (ville ou campagne), éventuellement du métier. Il n'a pas trouvé de réponse prête dans ses ouvrages de référence et dans ces conditions nous apporte les résultats d'une étude personnelle.

Celle-ci nous apporte une statistique précise sur l'ensemble des couples ayant eu des enfants à Augerolles (63) dans la première moitié du 17ème siècle, donc un échantillon important de 96 naissances chez des couples nouvellement mariés :

Pas naissance av. 8,5 mois		Entre 12 et 13 mois :	9
Entre 8,5 et 9 mois :	3	Entre 13 et 14 mois :	6
Entre 9 et 10 mois :	13	Entre 14 et 15 mois :	6
Entre 10 et 11 mois :	9	Entre 15 et 24 mois :	37
Entre 11 et 12 mois :	23	Autour 24/30 mois :	≈ 20



Nombre moyen de naissances par mois après le mariage

Sur cette courbe des moyennes mensuelles et un total de 96 naissances concernées, on voit bien le « pic » entre 9 et 12 mois, qui atteint 23 naissances mensuelles entre 11 et 12 mois après le mariage.

Au delà de 30 mois, on ne sait plus si cela est vraiment une première naissance tardive (quelle qu'en soit la raison) ou bine si le baptême aurait pu être administré ailleurs.

Cette étude ne tient pas compte des filles-mères (rares) qui ont pu se marier par la suite, mais ce n'était pas la question.

Il faudrait, maintenant, continuer l'étude au cours des siècles suivants et surtout la refaire en milieu urbain.

Eric LAURENT (CGHAV-2922)
Marie-Agnès VIGNAUD-CHAPAT (CGHAV-1277)
Jacqueline PERROT (CGHAV-2746)
Alain ROSSI (CGHAV-2140)
Henri PONCHON (CGHAV- 62)

LES DIFFICULTÉS DE L'INDUSTRIE DU CUIR EN BASSE-AUVERGNE AU 18ème SIÈCLE

par Richard DUJON (CGHAV-2570)

Situation de l'industrie du cuir au 18ème siècle, selon les archives de l'intendance

A Riom il se fabriquait autrefois environ 4 à 5.000 cuirs de bœuf ou vache, 3 à 400 de veau, 4 à 500 de génisse. En 1747, la ville en était réduite à 1.000 cuirs de bœuf ou vache, 100 de veau et 200 de génisse. Riom était l'une des villes les plus renommées pour les cuirs, étant l'entrepôt de tout ce qui se consommait dans les villes de Clermont, Maringues, Lezoux, Aigueperse. L'abat des peaux de Riom, était acheté en partie par les tanneurs de Riom et en partie par ceux des villes ci-dessus nommées.
Brioude : 2 tanneries
Maringues : 12 tanneries
Sauxillanges : il y avait 15 tanneries en 1720, le nombre en a était réduit à 5 en 1747.
Thiers : il y avait 25 à 26 tanneries, le nombre en a été réduit à 6 dont 4 travaillent beaucoup et les 2 autres peu.
Clermont : il y avait 6 tanneries dans Clermont et 2 à Montferrand. Le nombre, loin d'augmenter, diminuait à cause de la modestie des profits.

Le vallon du Livradois avait aussi beaucoup de tanneries, la ville d'Ambert, le bourg de Marsac et surtout la ville d'Arlanc, faisaient un commerce considérable dans cette partie. Cette dernière ville avait 10 tanneries dont les bâtiments subsistaient encore en 1788. La ville d'Ambert et le bourg de Marsac n'en n'avaient déjà plus, la ville d'Arlanc n'avait plus qu'un fabricant et le travail qu'il faisait, était pratiquement nul.

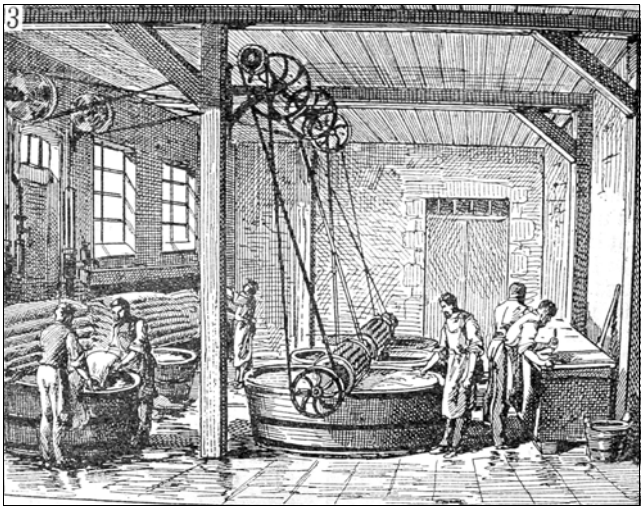
Dans les Combrailles, presque tous les tanneurs avaient pris le parti de les vendre en poil aux foires de Clermont où ils trouvaient plus de profit que de les apprêter. Il n'y avait qu'un tanneur en gros cuir et 2 ou 3 corroyeurs peu employés qui n'observaient aucun statut dans la ville de Montaigut.

Pour la ville d'Issoire, autrefois, il y avait une trentaine de tanneries. Cette disparition à la fin du 16e siècle est dû, selon la population du milieu du 18emesiècle, à la guerre de religion.
Les royaumes étrangers, (ceux la même qui comme le Portugal ne connaissaient pas l'art de la tannerie) se sont formés au point que l'importation des cuirs étrangers y est prohibée et que l'Allemagne, le Piémont, l'Espagne, venaient en Auvergne vendre des cuirs qu'ils recevaient auparavant de l'Auvergne.

Administration et tanneurs

Comme nous pouvons le constater l'industrie du cuir en Auvergne au 18ème siècle est en crise.

D'après l'administration, la principale cause en était la mauvaise qualité des cuirs. D'après elle, cette mauvaise qualité venait du fait que les cuirs de certains tanneurs ne sont travaillés que 6 à 8 mois, alors qu'il en faudrait 12 à 15 mois. Pour le soit-disant bien des tanneurs, l'État décidait d'augmenter le contrôle de la fabrication (qui sous-entend une augmentation des impôts) et d'ajouter d'autres lois à celles qui existaient, ce qui réglerait sans aucun doute, pensait on, les problèmes.



Intérieur d'une tannerie au 19ème siècle (utilisation de machines)

D'après les tanneurs, dans les déclarations qu'ils ont faites à l'administration, leur problème, c'était l'état qui en était la cause. Par le droit de marque, les cuirs devaient essuyer deux marques : la première appelée « marque de préparation » et la seconde « marque de perfection ». La première marque se faisait à l'instant où les cuirs étaient retirés de la fosse. Il fallait un certain temps pour leur donner le degré de perfection dont ils étaient susceptibles, alors ils éprouvaient la seconde marque appelée marque de perfection. Mais il en résultait un inconvénient considérable si le cuir avait besoin d'être remis dans la fosse, le fabricant ne le pouvait plus, car le nouveau séjour du cuir dans la fosse faisait disparaître la marque de préparation. Alors le fabricant était exposé aux suites d'une procédure en contravention. Il en résultait, en cas d'effacement de la marque, soit une perte de production, soit une taxe supplémentaire. En cas d'erreur de l'administration royale, le tanneur n'était pas indemnisé à hauteur des frais engagés et de son préjudice moral. Le deuxième inconvénient, (toujours selon les tanneurs), c'est la surveillance de l'administration royale : un grand nombre de lois, (des lois qui sont faites par des gens qui ne savent pas fabriquer, pour des gens qui ne savent pas lire, dira l'intendant du Limousin, chargé de les faire appliquer) et, de la part des employés de l'État, un grand nombre de vexations qu'ils faisaient subir aux tanneurs, pour une profession aussi pénible et qui méritait un minimum de respect. Ce qui avait pour effet, déclaraient les tanneurs, la non reprise de leur activité par leurs enfants. Cela ajouté au paiement du droit de marque 3 mois après la pesée,

alors que l'administration sait, elle-même, que pour un bon cuir il faut 12 à 15 mois de travail.

Écharnage et ébourrage manuels des peaux.

Le paiement du droit de marque, comme nous l'avons vu, (3 mois seulement après la pesée) avait pour effet de faire pression sur le fabricant de cuir, sur le temps de fabrication et donc la qualité du cuir.

La vision de Frédéric BASTIAT

L'État ne peut donner au maximum que ce qu'il prend, hors, comme le maître Frédéric BASTIAT dans « Ce qu'on voit et ce qu'on ne voit pas » nous l'a démontré, lorsque le fonctionnaire dépense 100 sous à son profit un contribuable dépense 100 sous de moins. Quant l'État décide d'augmenter la surveillance des industriels, il enlève des moyens à ces mêmes industriels et donc enlève des moyens de production, ce qui a pour effet de les rendre plus vulnérables face à la concurrence étrangère qui n'a pas les mêmes inconvénients, et plus vulnérables aux aléas économiques. Au lieu de les laisser faire et ainsi de les rendre responsables par la liberté, l'État décide de prendre en charge cette responsabilité, alors qu'elle n'en a ni les compétences (voir la façon dont est perçu le droit de marque), ni les moyens. Les moyens venant des contribuables qui en ont besoin pour produire et créer des richesses. L'État qui se voulait protecteur des tanneurs, est en fait un destructeur de richesse et un créateur de pauvreté (voir le nombre de fabrications de cuir en moins). Les fonctionnaires travaillent pour satisfaire les besoins des contribuables, les contribuables travaillent pour satisfaire les fonctionnaires, c'est un échange. Or comme nous l'avons vu, si les tanneurs avaient besoin d'un service qui les aide à améliorer leur qualité de travail, ce même service leur enlevait des moyens, en partie par le coût et le fonctionnement, or c'est un service public donc un service de monopole, obligatoire, pour toutes les tanneries, qu'elles en aient besoin ou non.

Frédéric BASTIAT nous explique et nous démontre là encore, que seul l'échange libre est efficace, c'est un service rendu, pour un service reçu, le service public est guidé par la loi « *vous rendrez au public tel service, et vous recevrez du public tel autre service* » alors que le privé « *plus tu feras pour les autres plus les autres feront pour toi* ». Si l'industrie de la tannerie avait besoin de s'améliorer en qualité, ce service qui aurait dû être mis en place, aurait dû être privé, avec la liberté de choix du service et du serviteur, afin que les tanneurs puissent avoir un service de qualité, à un coût qui ne les mette pas en danger économique, mais qui leur permette d'évoluer. Ils auraient pu choisir en toute liberté et responsabilité le service qui leur était le plus profitable, en fonction de leurs moyens, et faire ainsi se développer une si belle industrie.

Sources : AD 63 : 4 C 77, 1 C 550, 1 C 549, 1 C 548.
« ***Ce qu'on voit et ce qu'on ne voit pas*** » par Frédéric BASTIAT, édition Romillat.
(Frédéric BASTIAT (1801-1850) agriculteur, puis conseiller général des Landes, VP du Comité des Finances, il est connu depuis plus de 150 ans comme auteur de plusieurs dizaines de textes sur les bienfaits du libre échange)

JOURS ET MOIS DE MARIAGES : COMPLÉMENT

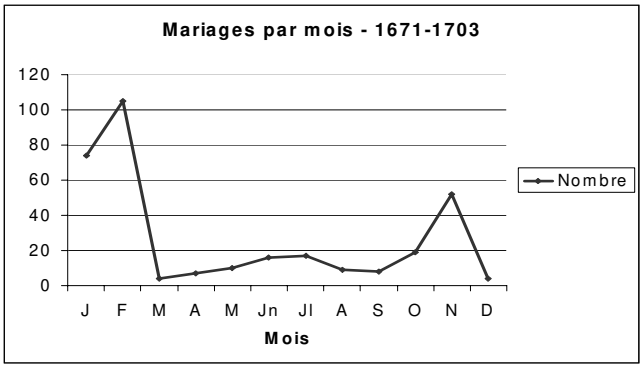
par Jean Louis MARSSET (CGHAV-2627)

En effectuant le relevé des BMS de Chilhac (43), j'ai profité de ce travail en cours pour comparer les jours de mariage sur deux périodes décennales de la fin du 17ème siècle. On retrouve les maxima déjà signalés, mais l'on voit aussi que le mercredi s'appauvrit au profit du mardi et du jeudi

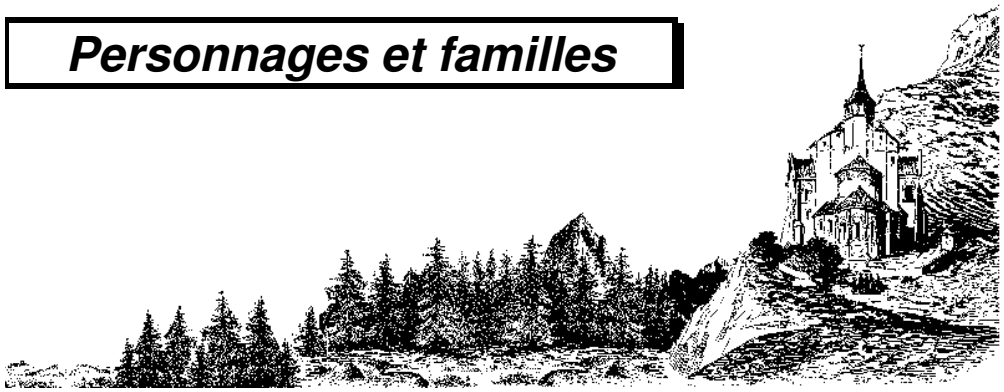
En voici les données :

Jour	Chilhac (1672-1682)	Chilhac (1693-1703)
L	**8,0 %**	**8,4 %**
Ma	**50,0 %**	**62,7 %**
Me	**17,0 %**	**3,6 %**
J	**11,6 %**	**14,5 %**
V	**2,7 %**	**1,2 %**
S	**2,7 %**	**6,0 %**
D	**7,1 %**	**3,6 %**
Nb	112	83

L'occasion était belle d'étudier les mois de mariage sur la période 1671 à 1703, soit sur 325 mariages. Les pics de janvier et février (entre Noël et Carême) et de novembre (après les récoltes et avant l'Avent) y sont bien apparents.



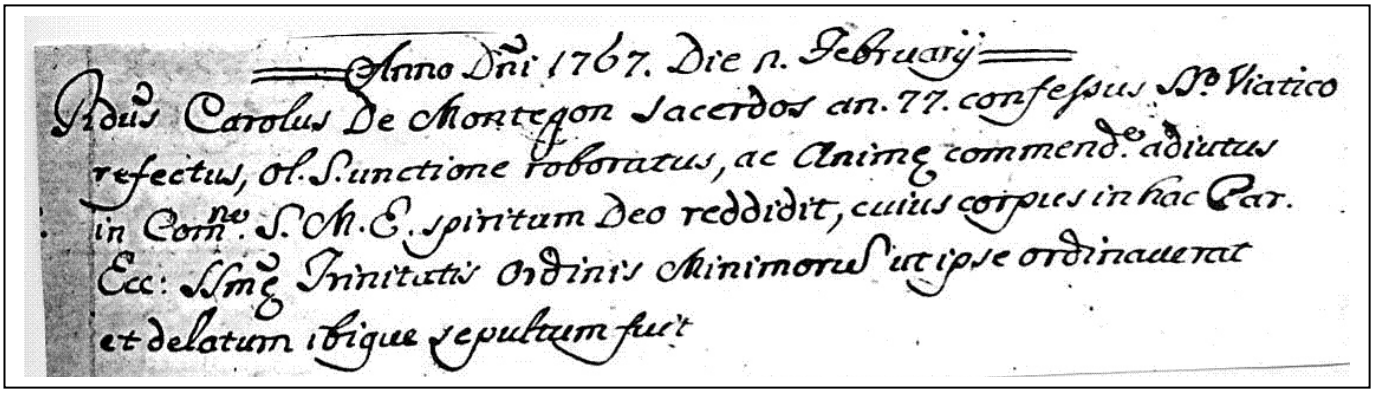
Personnages et familles



LE DÉCÈS DE L'ABBÉ DE MONTGON (1690-1767)
ÉNIGME RÉSOLUE.

par Henri PONCHON (CGHAV – 62)

Dans un précédent numéro (n° 106, p. 311), AmA ! a publié un ex-voto de 1719 de l'abbé de MONTGON, apposé dans la chapelle de l'église de Grenier-Montgon.
Je m'intéresse depuis quelques temps à ce personnage qui a joué un rôle déterminant dans l'aventure italienne des princes TORLONIA. Cet abbé a laissé des mémoires en 8 volumes publiées en plusieurs épisodes entre 1732 et 1752 et consacrées à une justification de son action dans les négociations qui eurent lieu entre les cours de France et d'Espagne, de 1725 à 1730, à propos de la succession au trône de France. L'abbé de MONTGON était chargé des négociations, côté espagnol, pour le compte de PHILIPPE V, petit-fils de LOUIS XIV, roi d'Espagne. Ces mémoires, malheureusement, ne fournissent aucune indication sur les trente cinq dernières années de son existence. Les archives de la famille de MONTGON ont été déposées, depuis quelques années, aux archives municipales de Riom ; un inventaire existe mais le dossier concernant l'abbé est assez mince. D'autres documents le concernant sont accessibles soit aux AD du Puy-de-Dôme soit au Ministère des affaires étrangères à Paris. Je lui ai consacré un chapitre entier dans ma « *Saga des Torlonia »,* en cours de publication. En tout état de cause, une analyse approfondie de son rôle reste à écrire ; les opinions le concernant sont souvent divergentes.
Charles Alexandre de BEAUVERGER-MONTGON, dit l'abbé de MONTGON, est le fils de Jean-François de BEAUVERGER, marquis de Montgon, et de Louise SEUBLET d'HEUDICOURT. Il est né le 24 septembre 1690 à Versailles ; son parrain fut un autre Charles Alexandre de BEAUVERGER, comte de Montgon, seigneur d'Aubusson (d'Auvergne près Courpière), Coren (Cantal) et autres lieux (son grand-père). Parmi ces autres lieux, le château et la seigneurie de la Souchère, paroisse d'Aulhat (près d'Issoire) où l'abbé de MONTGON devra s'exiler de 1732 à 1746, sur ordre du cardinal FLEURY. Dans les généalogies imprimées, la famille est également connue sous le nom de CORDEBOEUF de BEAUVERGER-MONTGON. Nous avons respecté, ci-dessus, les appellations figurant dans l'acte de baptême du futur abbé.
Il restait une énigme à découvrir : la date et le lieu de son décès. Les biographies imprimées et dictionnaires citent des dates et des lieux les plus divers dont Douai et Salièves au Pays-Bas ce qui ne correspondait à aucune logique. Ces vérités imprimées ne résistent pas à un examen attentif des archives. Première étape, les archives Montgon à Riom font très clairement état de la présence de Montgon à Rome de 1750 à 1766. Deuxième étape, les archives Torlonia indiquent 1767 comme année de sa mort : Marino TORLONIA était alors valet de chambre de l'abbé. D'autres documents indiquent qu'il habitait casa Zuccari, situé dans la paroisse de San Andrea della Fratte. Il suffisait donc de consulter les registres de sépulture de cette paroisse de l'année 1767 pour découvrir, le 2 février, son acte de décès dont on trouvera une copie ci-dessous.


Anno Dni 1767. Die 2. Februarij
Rdus Carolus De Montegon Sacerdos an. 77. confessus Sto Viatico
refectus, ol. Sanctione roboratus, ac Anime commend.o adiutus
in Com.ne S. M. E. spiritum Deo reddidit, cuius corpus in hac Par.
Ecc: Sme Initiatis Ordinis Minimorum ut ipse ordinauerat
et delatum ibique sepultum fuit

Le texte est en latin et reste assez succinct comme tous les registres paroissiaux romains. On peut donc lire grâce à la transcription puis la traduction que m'en fait Michel BOY (qu'il en soit remercié) :

Anno Dñi 1767 Die 2 Februarii

1- *R(everen)dŭs Carolus de Montgon sacerdos an. 77 confessus SS° Viatico*
2- *Refectus, ol(eae) s(anctae) unctione roboratus, ac anime commend(ation)e adiutus*
3- *In com(munio)ne S.M.E. spiritum Deo reddidit, cuius corpus in hac Par(rochia)*
4- *Ecc(elesia) S(ancti)S(si)mĕ Trinitatis ordinis Minimorum ut ipse ordinaverat*
5- *Et delatum ibique sepultum fuit.*

Soit en français :

« Le 2ème jour de février 1767

Le Révérend Charles de Montgon, prêtre, âgé de 77 ans, confessé, réconforté par le Saint Viatique, fortifié par l'onction d'huile sainte et aidé par la recommandation de son âme en communion avec notre Sainte Mère Église, a rendu son âme à Dieu ; son corps, comme il l'avait lui-même disposé, a été déposé dans cette paroisse, église de la Très Sainte Trinité de l'ordre des Frères Mineurs et y a été sépulturé »

Pour répondre à toute objection sur l'identité du personnage décédé à Rome, certains des registres des paroissiens ont recensé notre abbé sous un nom plus complet ; par exemple en 1752 *« D. Carlo Alexandro Montgon di Versailles ».*

Ces deux eaux fortes montrent, l'une les escaliers issus de la Place d'Espagne (A. MOSCHETTI - 1843), et l'autre la place devant l'église de la Trinité des Monts (D. AMICI - 1839)

Sur cette dernière, on voit, au fond, la « casa Zuccari » où a vécu pendant quinze ans l'abbé de MONTGON, jusqu'à sa mort.

A l'exception de l'obélisque, érigé sur la place en 1789, les lieux sont tels qu'il les a connus pendant sa vie à Rome

L'abbé de MONTGON est donc bien mort le 2 février 1767 à Rome dans sont appartement du palais ou casa Zuccari, situé à l'angle de la via Sistina et de la via Gregoriana, en haut des escaliers de la place d'Espagne conduisant à la Trinité des Monts, à deux pas de la Villa Medicis et de l'Académie de France. La façade extérieure n'est, de nos jours, guère différente de celle du 18e siècle.
Les prêtres de San Andrea, sa paroisse, lui donnèrent les saints-sacrements ; son corps n'eut qu'à traverser la place devant chez lui pour se retrouver en terre française et être enterré en l'église de la Trinité des Monts qui dresse fièrement sa façade au-dessus de la place d'Espagne. L'église sera ravagée pendant la tourmente révolutionnaire des années 1790-1800 à Rome. Toute trace de sa sépulture a disparu aujourd'hui.

EX-VOTO DE L'ABBÉ DE MONTGON (1719) - Traduction

par Robert LÉOTOING (CGHAV - 35)

Dans « A moi Auvergne » n° 106 (4ème Trim. 2003) p. 311, nous soumettions à votre sagacité le texte d'un ex-voto dédié par l'Abbé de MONTGON dans la chapelle Saint Joseph de la petite église de Grenier-Montgon, dont il était seigneur.
Depuis nous n'avions pas eu l'opportunité de vous en livrer la traduction, à laquelle plusieurs personnes compétentes ont participé : je ne me targue pas d'une connaissance du Latin suffisante pour effectuer moi-même cette traduction.
La présentation de l'acte de décès de l'Abbé de MONTGON, nous est apparue comme une bonne opportunité de fournir cette traduction à nos amis curieux.

En Mémoire Éternelle

« Venez, écoutez et je vous raconterai à vous tous qui craignez Dieu ce qu'il a fait à mon âme »

Psaume 65, verset 16

L'An du Seigneur 1715, Charles Alexandre, Marquis de Montgon, alors qu'il était capitaine de cavalerie et porte étendard de la compagnie des gendarmes anglais du Roi, désirait ardemment oublier le Monde et en être oublié. Comme il prenait la résolution de se soustraire à ses liens afin de s'attacher au plus tôt au Christ, le plus fermement possible, ce maître trompeur (le Monde) tenta bien des fois de le détourner de son projet et s'efforça par tous les moyens de l'engager dans les liens du mariage. Cela, sa

famille le désirait, ses amis l'y poussaient. Déjà l'affaire semblait devoir aboutir et en était arrivée au point que, de part et d'autre, l'accord étant fait sur les conditions, il ne semblait pas qu'il put y résister plus longtemps. Comme il était réduit à cette extrémité, il mit une confiance inébranlable en Notre Seigneur Jésus Christ qui ne manque jamais de venir au secours des affligés qui se réfugient en lui. Pour cela, il prit pour intercesseur auprès du Seigneur, le Très Saint Joseph, en qui reposait tout son espoir. Le Seigneur n'écouta pas en vain ses supplications et contre l'attente de tous, le projet de mariage fut rompu. Ce ne fut pas sans un grand sentiment d'allégresse qu'en souvenir de cette grâce, il fit restaurer cette chapelle et y fit don de cet ex-voto pour être le témoin à perpétuité de la reconnaissance de son âme et de sa profonde dévotion envers le Très Saint Joseph en l'an du Seigneur 1719.
« Si quelqu'un n'aime pas Notre seigneur Jésus Christ qu'il soit anathème. » Épître I aux Corinthiens, Chap. XVI

En 1715 Charles Alexandre de BEAUVERGER, tel que noté au « Contrôle des Officiers de Cavalerie » de cette date, fut cornette dans le régiment de MONTGON en novembre 1705, puis capitaine au régiment de BIRON le 1er avril 1710. Transféré au régiment de THOUROTTE, il est incorporé au régiment de BERINGHEN (qui deviendra CONTI en 1718) à la dissolution du précédent (SHAT, cote YB .127). Les « gendarmes anglais » constituaient l'une des 8 compagnies de gendarmes qui suivaient la Maison du Roi et dont tous les officiers étaient des officiers supérieurs (colonels, mestres de camp, etc.) .
Cet ex-voto est tout à fait intéressant en lui-même, car on voit bien qu'en dépit de ses 25 ans en 1715 et de sa position comme capitaine de cavalerie, c'est sa famille qui négocie son mariage, sans vraiment lui demander son avis.
Les pourparlers furent rompus avant la signature du contrat.
On sait par ses mémoires, qu'à cette époque il eut une crise de mysticisme, responsable de son entrée dans les Ordres

LE CHEVALIER D'ASSAS

« A moi Auvergne, ce sont les ennemis ! »

par Eric BENOIT (CGHAV - 2621)

Dans la nuit du 15 au 16 octobre 1760, à Klosterkamp, en Westphalie, pendant la guerre de 7 ans, un détachement commandé par Charles de CASTRIES se trouvait aux prises avec l'armée des Hanovriens de BRUNSWICK.
Le Chevalier d'ASSAS commandait quatre compagnies de chasseurs du régiment d'Auvergne commandé par ROCHAMBEAU (futur commandant en chef des troupes françaises pendant la guerre d'Amérique) et se trouvait aux avants postes de la ligne française.
Avançant en reconnaissance dans la nuit, il tomba sur un parti de grenadiers anglais qui croisèrent leur baïonnettes sur sa poitrine et lui intimèrent l'ordre de ne pas souffler un seul mot.
C'est alors qu'il prononça sa célèbre phrase, titre de notre journal. On a pu lui disputer l'attribution de ce cri, mais celui-ci est attesté non seulement par le journal historique du régiment d'Auvergne, mais aussi dans les mémoires de son propre colonel et finalement par une pension accordée par Louis XVI à son frère aîné, chef de cette famille.
A noter, que la victoire de Klosterkamp (Clostercamp en Français) gagné par les Français coûta la vie à 4.000 anglo-hollandais et à la moitié des effectifs du régiment d'Auvergne, dont 58 officiers tués ou blessés.
Le chevalier Louis d'ASSAS était né au Vigan (30), le 20 juillet 1733 ; il appartenait à une ancienne famille noble de la région, en pays cévenol, au pied du mont Aigoual. Cette famille, qui a fourni à l'histoire de la région Montpellier-Nîmes plusieurs personnalités qui ont marqué son histoire, remonte au 12ème siècle. La revue « Généalogie en Cévennes » a publié dasn ses deux derniers numéros (nos 65 et 66) la généalogie de cette famille, de façon très détaillée et très documentée, et une suite est annoncée dans le numéro attendu pour le début de 2005.

Lorsqu'il fut tué à Clostercamp, âgé de 26 ans, il commandait 4 compagnies de chasseurs du régiment d'Auvergne. Il s'était déjà signalé, auprès des plus grands chefs militaires de l'époque, le maréchal de SAXE et le maréchal de BROGLIE, en particulier, par son réel génie militaire, son habileté, sa vaillance, sa bravoure.
Il était donc cévenol, de cette région des Cévennes méridionales, distantes de 50 km à peine du littoral méditerranéen. Cette région des Cévennes gardoises et lozériennes était quelque peu tournée vers le nord, pas tout à fait l'Auvergne, mais le Velay. Ces régions étaient rattachées au Languedoc et dépendaient du parlement de Toulouse. Le découpage du territoire national par l'Assemblée Constituante la sépara du Velay, rattaché à la Haute-Loire et aujourd'hui à la Région Auvergne.

Le Chevalier Louis d'ASSAS
Dessin d'après une gravure de l'époque

Ceux qui voudraient en savoir plus sur sa vie, sa carrière, sa mort, peuvent lire le livre, un peu ancien, de Pierre GORLIER « Le Vigan à travers les siècles (Reschly 1955) avec une préface d'André CHAMSON, de l'Académie Française, ancien directeur des Archives Nationales, lui-même également natif du Vigan

ÉTUDE DES FAMILLES D'ANCETTE DE ST SYMPHORIEN ET D'HÉRAIL DU MAZIGON ET DE MASELRIC DE ST CLÉMENT SOUS PRADELLES (1ère partie)

par Gabrielle DENAND (CGHAV -

St Symphorien dépend de la Lozère.
St Clément sous Pradelles de la Haute Loire

Des recherches ont été effectuées sur la famille **DANCETTE**, puis sur la famille **d'HÉRAIL** qui font l'objet des deux premières parties. Une 3ème partie concernera les descendants de Louis DANCETTE et de Marie d'HÉRAIL à partir de leur mariage en 1676.

1ère partie : La famille DANCETTE

Nous partons d'un contrat de mariage du 14 janvier 1676 [1] de **Louis DANCETTE** (parfois dénommé Jean- Louis) avec **Marie d'HÉRAIL** du Mazelric, de la paroisse de St Clément sous Pradelles.
Marie d'HÉRAIL était la fille de feu **noble Jean d'HÉRAIL**, sieur de Vilate et de **Marguerite de FONTAINE** (d'après l'Armorial du Gévaudan, les FONTAINE étaient notaires à Joyeuse au 16ème siècle, ils prirent pied en Gévaudan à la fin du 17ème siècle).
Louis DANCETTE dont la famille est originaire de St Symphorien, comme nous allons le constater par la suite, vient au Mazelric comme gendre dans la famille d'HÉRAIL.
Il existe encore un tombeau dans la paroisse de St Clément sous Pradellles (village ruiné) en forme d'enfeu gothique auprès des vestiges de l'ancienne église. Cet enfeu serait la sépulture de la famille d'HÉRAIL.

Enfeu dans le mur de l'ancienne église
de St Clément sous Pradelles
(Sépulture de la famille d'HÉRAIL ?)

Le contrat de mariage du 1er janvier 1676 est passé devant un notaire de Pradelles, Il mentionne que Louis DANCETTE était fils de feu Jacques DANCETTE et de feue Catherine DAUDÉ dont les parents étaient de Chateauneuf de Randon.
Louis DANCETTE était veuf d'un précédent mariage. Il avait en effet épousé le 12 septembre 1668 Marguerite PLANTIN, fille d'André et de Marguerite DUPIN(E) de la Bastide [2].

Le contrat de mariage de Louis DANCETTE et de Marguerite PLANTIN donne les informations suivantes en ce qui concerne la future épouse : elle est dite honnête fille Marguerite PLANTIN fille d'André et Marguerite DUPIN(E) de la Bastide, même paroisse. Lesdites parties ont l'accord pour Louis DANCETTE, de Messire Jean BARTIER, prêtre et vicaire du lieu, son cousin, et pour Marguerite de ses père et mère.
La mère de la future épouse, pour l'amitié qu'elle porte à sa fille, lui donne tous ses biens sous les conditions d'en disposer jusqu'à la fin des ses jours, elle donne en plus 60 livres pour ses propres funérailles, une pension viagère annuelle de 2 cartons de seigle, 27 livres de beurre ou fromage, elle garde le pouvoir d'habiter dans sa maison, de prendre du potage (légumes) au jardin, des raves à la ravière, pour son usage. Elle dit avoir un fils, Jacques, aussi les legs faits à sa fille sont assortis d'une réserve pour les droits légitimes paternels auxquels son fils pourrait prétendre. André PLANTIN, le père, en faveur du mariage s'est départi des usufruits auxquels il aurait droit sur les biens donnés; le père émancipe sa fille qui promet à ses parents respect et toutes formes de secours.

On constate que les parents assurent leurs vieux jours de cette façon, tout en continuant à vivre sous leur toit avec le jeune ménage. Les futurs époux paieront dettes, feront réparations, poursuivrons les procès.
Une clause prévoit que si le futur époux survit, il aura droit à 400 livres d'augment de dot et même l'autorisation de se remarier dans cette maison et jouir de ses biens sa vie durant, qu'ils aient eu des enfants ou non, sous la réserve qu'il verse une pension à ses beaux-parents. Si la future épouse survit, elle aura droit à 100 livres d'augment de dot.
On peut penser que Jacques PLANTIN n'était plus tout jeune lorsque Louis DANCETTE vient s'installer à la Bastide dans une maison qui appartient à Marguerite DUPIN, sa belle-mère.
Louis DANCETTE ne devait pas être tout jeune non plus, ses parents s'étant mariés en 1630 et nous ne lui avons pas trouvé de frères ou sœurs : il pouvait avoir la trentaine.
Le contrat est fait à la Bastide dans la maison de la dite DUPIN. Etaient présents : Messire BARTIER (cousin de Louis DANCETTE), Messire Jacques SABATIER, prêtre et curé de Vereyrolles, paroisse de Croisance (chapelle dédiée à Ste Madeleine), Jean SAGUERON, Claude VIGOUROUX et Pierre QUOIC, du lieu.
Lors de ce mariage, aucun DANCETTE n'assiste au mariage, les parents de Louis sont tous les deux décédés et c'est son cousin, habitant à Chateauneuf de Randon, Messire Jean BARTIER, vicaire du lieu, qui donne son accord pour le mariage, il donnera aussi son accord pour son remariage avec Marie DHÉRAIL.
Apparemment Louis DANCETTE ne possédait rien lorsque il vint comme gendre dans la maison de ses beaux-parents à la Bastide

Que sont devenus les parents PLANTIN à la mort de leur fille qui intervint 7 ans et demi après le mariage ? Peut-être étaient-ils décédés.

Louis DANCETTE quitte la maison de la Bastide, il n'a pas eu d'enfant de son union avec Marguerite PLANTIN et contracte un nouveau mariage en 1676 avec Marie DHÉRAIL du Mazelric (Mas Henri) de la paroisse de St Clément sous Pradelles.
Il apporte son « augment de dot » de 400 livres du mariage antérieur, plus 400 livres qui lui appartiennent soit en tout 800 livres qui serviront à payer les dettes de la famille d'HÉRAIL.
La famille d'HÉRAIL ne possède pas de numéraire et que les 800 livres de Louis DANCETTE sont les bienvenus. Il est vrai que le père de famille est mort depuis longtemps ainsi que le seul garçon de la famille, Jean, frère de Marie et que pour gérer le domaine l'arrivée d'un gendre était bien souhaitable.

Pour effectuer des recherches et suivre tant la famille DANCETTE que la famille d'HÉRAIL à défaut de registres paroissiaux inexistants à cette époque, la seule solution était de consulter les documents et les minutes de notaires disponibles aux archives départementales de la Haute-Loire et de la Lozère.

Nous savons que Louis DANCETTE est né à Châteauneuf de Randon que son père est Jacques DANCETTE. Les recherches étant limitées, nous avons consulté le cadastre de cette paroisse. Il ressort qu'en 1644, le père de Louis DANCETTE, Jacques, était en vie et qu'il possédait à Châteauneuf de Randon : une maison, « un chazal » (maison en ruines) et un jardin. Il était encore en vie en 1657 puisqu'il est présent lorsque Claude de POINSAC et sa mère cédèrent l'entier revenu de la terre et seigneurie d'Ancette, y compris la métairie, à nobles Jacques de LANGLADE, seigneur de la Fargette et Balthazar de LANGLADE, son fils [3].

Louis DANCETTE et Châteauneuf de Randon

Nous apprenons par le contrat de mariage de son père, Jacques d'ANCETTE, du 29 mai 1630 avec « honnête fille » Catherine DAUDÉ [4] de Châteauneuf de Randon qu'elle était la fille de M^e^ Pierre DAUDÉ, notaire et lieutenant en la cour commune de Châteauneuf de Randon.

Jacques DANCETTE n'a plus ses parents et c'est Claude de LA MOTTE, seigneur du Béage, mari de Claudine DANCETTE, qui donne son accord.

Claudine DANCETTE épouse de Claude de LA MOTTE avait hérité de la seigneurie d'Ancette. Ce couple interviendra à chaque transaction ou acte notarié, dès lors qu'un membre de la famille DANCETTE est concerné. Il semble que ceux-ci, qui sont les seigneurs d'Ancette à cette époque ont une obligation d'aider les autres membres de la famille.

Pour le mariage de Jacques DANCETTE avec Catherine DAUDÉ, la fiancée se marie avec l'accord de ses parents, M^e^ Pierre DAUDÉ et Jehanne LAHONDÈS. Le père constitue à sa fille une dot de 1.000 livres, somme assez importante dont 645 livres que Pierre DAUDÉ avait apportées à sa femme lors de son mariage, plus 400 livres que sa femme avaient reçues comme augment de dot, lors du décès de son premier mari Jean AGLIN. De son côté Jeanne LAHONDES donne à sa fille, la moitié de tous ses biens sous réserve d'usufruit, l'autre moitié devant aller à Jean AGLIN, son fils du premier lit.

Quant à Jacques DANCETTE, son père, Baltazard DANCETTE, lui aurait donné 300 livres, en son dernier testament (un certain dénuement) mais c'est Claude de LA MOTTE qui est chargé, au nom de sa femme Claudine DANCETTE, de les lui verser. Il donne en plus à Jacques DANCETTE 100 livres, sur ses biens propres. Jacques DANCETTE remet au sieur DAUDÉ les 400 livres et donne quittance de 400 livres à Claude de LA MOTTE.

C'est grâce à ce contrat de mariage que nous avons pu assurer une liaison de Louis DANCETTE avec la famille noble d'ANCETTE de St Symphorien.
En effet dans ce contrat de mariage**, Jacques DANCETTE** est qualifié de noble, il est dit fils de feu **noble Baltazard DANCETTE**, seigneur d'Ancette, habitant au lieu d'Ancette, paroisse de St Symphorien ; le nom de la mère n'est malheureusement pas indiqué.

En conclusion notre couple, pour lequel à défaut de registres paroissiaux inexistants, nous avons consulté les minutes de notaires, nous permet d'assurer que **Louis DANCETTE** époux de **Marie d'HÉRAIL**, descendait de la famille noble d'ANCETTE de **St Symphorien**, famille qui y possédait un château et y avait laissé des traces depuis 1428.

Localisations de St Symphorien et Ancette

Les ancêtres d'ANCETTE

Le 2 août 1608 **Noble Baltazard DANCETTE** [5] , seigneur du lieu vend à Antoine d'APCHIER, vicomte et

seigneur de Vazeilles, Cheyla etc.., habitant au château du Cheyla (paroisse de St Paul le Froid) une métairie qu'il possédait au Boucher-Grenier (Grandrieu). L'estimation est de 14.033 écus ; une partie de cette somme doit être versée à ses frères, Jean, Sébastien, et Henri DANCETTE (nous retrouverons Baltazard, Henri [6] et Jean dans le testament de Louis DANCETTE de 1614) suivant contrat d'accord fait entre eux devant M° Jean FAVI [7], pour le paiement de droits sur la succession de leurs parents. Il est indiqué que cette métairie avait été acquise par la famille d'ANCETTE le 26 juin 1397devant feu M^e^ AVARON.

Nous avons trouvé, sans savoir comment les inclure dans l'étude, les documents suivants :

En 1610 [8] Balthazard DANCETTE, fils à Jean, de St Symphorien et de Vidale VEDEL se marie avec Jeanne de PEYRELESSE, fille de noble Michel.

Le 30.05.1622 (même source) testament de demoiselle Françoise DANCETTE de St Préjét x à noble Claude de BAR, sieur Destour, habitant Destours (Croissance) demande à être inhumée dans l'église de St Prejet. Elle donne 60 livres à Michel DANCETTE, bastard de son père, Jean DANCETTE, et 3 livres à sa tante demoiselle Fleurie de SINZELLES, habitant St Flour.

En 1612 (même source) : Pierre MALLET fils à Gabriel, de Siaugues, se marie avec Jeanne d'ANCETTE bâtarde de feu noble François, écuyer, née à Ancette, avec le consentement de noble Balthazard d'ANCETTE, son oncle et de Jeanne ASTIER, sa mère. Témoins : noble Tristan de LESTRADE, écuyer, habitant Ancette, Balthazard d'ANCETTE seigneur du lieu, Antoine d'ANCETTE, frère de l'épouse.

François DANCETTE est-il le fils de Jean d'ANCETTE x Antoinette ROBERT ?

Les minutes M^e^ SAURET [9] donnent le testament d'un Louis DANCETTE (qui n'est pas l'époux de Marie d'HERAILH) qui testa le 23 mai 1614, aux Herms de Vielprat, sous le toit de Claude de LA MOTTE et de Claudine DANCETTE. Dans ce testament Louis DANCETTE, est dit écuyer du Gévaudan. On note que la qualité de « noble » ne lui est pas attribuée. Il désigne sur ce testament : son frère Henri (qu'il libère d'une dette de 11 livres contractée envers lui) et ses autres frères Balthazard et Jean. Son héritière universelle est Françoise d'HÉRAIL femme de Balthazard DANCETTE (le mariage de Françoise d'HÉRAIL avec Baltazard DANCETTE remonte à l'année 1597). En 1614 Baltazard DANCETTE, le père de Louis devait être décédé et Louis DANCETTE n'ayant pas de postérité propre, donne ses biens à sa mère, veuve.
Le 2 novembre 1587 Baltazard DANCETTE, seigneur dudit lieu, avait donné quittance [10] à sa femme Françoise d'RAIL pour 500 livres qu'elle a apportées en dot dans son contrat de mariage sur ses droits paternels (signature de Balthazard DANCETTE). L'acte était passé chez Vidal CHACONNE, marchand de Pradelles, qui était marié avec Jeanne DERAIN, sœur de Françoise.

Nous remarquons qu'au cours des siècles, les familles DANCETTE et DERAIN se sont alliées au moins deux fois ce qui nous donne un implexe à partir de Peyer (Pierre ou encore Gilbert) d'HÉRAUT, x Louise de BOMPART (1515) à qui appartenait le château du Magon.
Nous constatons qu'il y a deux Balthazard : l'un, époux de Françoise d'RAIL) l'autre Balthazard étant le frère de Louis, Henri et Jean. .En 1614 ces quatre frères étaient en vie ainsi que leur mère Françoise d'HÉRAIL.
Françoise d'HÉRAIL était fille de feu Gilbert, écuyer, sieur du Magon et de Jeanne de LA TOUR (St Clément sous Pradelles), elle s'était mariée avec l'avis et les conseils de son cousin Jean d'HÉRAIL, le 4 mai 1587 [11].

Une quittance générale du 01.06.1628 est donnée à Balthazard d'ANCETTE par Antoine son frère, fils à Jean, 30 livres pour un contrat d'accord passé le 05.06.1618 chez M^e^ FERRAND du Puy.[12]

En conclusion Jean d'ANCETTE qui était marié avec Anthoinette ROBERT avait eu comme descendance : Anthoine, Balthazard, François et Claude.

Dans les minutes des notaires déposées aux Archives de la Lozère et malgré les lacunes, nous trouvons mention très souvent, vers l'an 1600 **d'un Balthazard DANCETTE** ainsi qu'un **Jean DANCETTE** celui qui avait épousé **Antoinette ROBERT**, fille à + Guillaume, de St Symphorien.

Antoinette ROBERT était veuve de Pierre JONZAC dont elle avait eu 2 enfants. Le 30 mai 1610 [13] un accord intervint pour la succession d'Antoinette ROBERT et de ses deux enfants du premier lit qui étaient nés avant 1610. L'accord est fait entre Balthazard DANCETTE (fils à ce Jean qui est père de **Jacques DANCETTE** marié à **Catherine DAUDET** en 1630.Dancette) et Etienne JONZAC, neveu de feu Pierre JONZAC qui réclamait une part. Ils s'arrangent pour 54 livres.

Si l'on se réfère au testament de Louis DANCETTE en 1614, ce Balthazard DANCETTE, ci-dessus, qui avait reçu 5 livres de son frère (un bien petit legs) pourrait être l'époux d'**Antoinette ROBERT** (+ avant 1610), et ainsi, fils de **Balthazard** et de **Françoise d'HÉRAIL**.

Noble François, fils à ce Jean DANCETTE, se marie le 28.04.1629 avec honnête fille Anthoinette TARISSE, fille à Jean [14], les parents du fiancé sont morts puisque c'est Anthoine d'ANCETTE (vraisemblablement le frère aîné) qui donne son accord pour le mariage. Le père de la fiancée, Jean TERISSE donne le 25.04.1630 à sa fille une maison appelée l'hostal de Privat, sise à Ancette) des prés et des champs. Un Claude d'ANCETTE (fils de Jean et d'Antoinette Robert) est présent. Il semble qu'il s'agisse de Claude d'ANCETTE, procureur, qui intervient aussi pour un mariage passé dans la maison de Balthazard d'ANCETTE en 1628 (même signature). A ce mariage était présent François d'ANCETTE.

Le 25 février 1640 [15] le Cm d'Antoine MEYOMEUR fils de feu Jean, m^e^ blanchier et aiguileter du Puy avec Clauda DANCETTE, nous donne le nom d'une fille naturelle de feu noble Henri DANCETTE et de Marie BONHOMME de Safforin (St Symphorien). Clauda DANCETTE reçoit 100 livres. Comme pour Jacques DANCETTE en 1630, noble Claude de LA MOTTE seigneur d'Ancette et du Béage, intervient ; Françoise de LA MOTTE (fille de Claude et de Claudine DANCETTE) veuve de noble

Guillaume de POINSAC, seigneur et baron de Servissac lui donne 40 livres.

Par hasard, nous avons pu avoir en mains une liasse de papiers manuscrits vendus dans une brocante , que nous avons photocopiés, qui donnent des informations concernant cette famille.

- Un Jean ALIBERT reconnaît que Claude de GALIMARD au nom de son épouse Anne de Lestrade [16] avait des biens pour lesquels une reconnaissance avait déjà eu lieu le 10 août 1428 par Raymond DANCETTE devant M^e^ MEYRAN, pour une terre confrontant le champ d'Hugon DANCETTE (frère de Raymond).
- Une reconnaissance des fonds de la Brugère Basse, le 8 octobre 1726, faisant suite à l'arrêt rendu par le parlement de Toulouse le 10.04.1565 entre le Chapitre de l'église de Mende et noble Jacques DANCETTE, écuyer, sgr d'Ancette qui testa en 1569 ; il était l'époux de Jeanne de CHALDÉRAC et fils de Balthazar, ce dernier avait testé en 1545, il était marié à Marie de MONTBRISON.
- Le 23.11.1730 dans un acte, il est fait mention de la reconnaissance du moulin Dancette, moulin bladier à deux roues, reconnu par Hugon DANCETTE à noble Raymond d'ANCETTE le 8 mai 1428 (M^e^ MEYRAN, notaire), qui est revenu à Baltazard DANCETTE , succédant à Raymond DANCETTE.

Parmi les papiers photocopiés se trouve une liste d'actes sans date, ni détails qui fait mention de :

- Une transaction (sans date) est faite en présence Claude de POINSAC, Gaspard de POINSAC Jean, Gilbert et Claude de LA MOTTE frères, Jean de LA MOTTE, seigneur de Vachères, Claude de LA MOTTE, seigneur d'Ancette, René de LA MOTTE et Guillaume de POINSAC.
- Donation de Guillaume de POINSAC à Claude de POINSAC, chanoine d'Archinaud.
- Transaction entre Françoise de LA MOTTE et Claude de POINSAC.
- Production contre M. de BRUGEYRON, sieur du Bouchet du long procès entre le sieur du Bouchet et le Sr GALIMARD, verbal de serment par la dame de BRUGERON, comme les meubles laissés par Claude de LA MOTTE, Claudine DANCETTE et Jean de LIGERON.
- Bail nouveau à cens fait par noble Balthazard DANCETTE et Jean BONNET pour les moulins d'Ancette
- Mise en possession par le Parlement de 1678 de dame de BRUGERON pour les terres Dancette.
- Arrêt contre la dame de POINSAC du 13 juin 1678 pour que la dame de BRUGERON jouisse de la terre d'Ancette.
- Un arrêt de 1669, ordonne le partage des biens délaissés par Claude de LA MOTTE et Claudine DANCETTE.
- Le 27 janvier 1657, Claude de POINSAC et sa mère (Françoise de LA MOTTE) cèdent l'entier revenu de la terre, seigneurie et domaine d'Ancette y compris une métairie à nobles Jacques de LANGLADE, seigneur de la Fagette et Balthazard de LANGLADE, seigneur du Cheylar en Auvergne, son fils pour une somme de 3.200 livres que lesdits ANGLADDE leur avaient prêtés. Jacques d'ANCETTE de Châteauneuf de Randon est présent (celui marié avec Catherine DAUDÉ en 1630).
- Rappel d'une reconnaissance passée devant M^e^ MOLIÈRE, notaire de Pradelles, le 23 mars 1719, elle se rapporte à la reconnaissance faite à Raymond d'ANCETTE par Pierre VALENTIN du 10 août 1428, reçue par M^e^ MEYRAN, etc. Pour ses biens Pierre VALENTIN promet de payer et porter annuellement dans la maison dudit seigneur ou lieu où il fera la « recepte » savoir les grains, argent et poules à chaque jour St Michel et la boade, au printemps et la journée, au temps de fenaison enfin être tenu de faire guet et garde au château en cas de guerre.

Cette liste de documents photocopiés, très sommaire, prend fin ici. Elle nous donne le fil qui conduit à la possession de la seigneurie d'Ancette par noble Claude GALIMARD époux d'Anne de LESTRAGE.

Pourquoi Claudine DANCETTE reçut-elle les terres et le château d'Ancette ? Elle ne figure sur aucun testament que nous ayons pu trouver concernant la famille DANCETTE. Elle pourrait être la fille d'un DANCETTE qui n'aurait pas eu d'héritier mâle, très proche parente des autres.

Claude de LA MOTTE et Claudine DANCETTE, eurent au moins 2 filles Françoise et Anne.
Françoise était mariée à Guillaume de POINSAC (23 juillet 1630 dans le château d'Ancette, dont Claude de LA MOTTE faisait sa résidence habituelle). Françoise de LA MOTTE était veuve avant 1645 et vendit le 15.11.1645 les rentes qu'elle avait au Mazemblard, l'acte est fait aux Herms de Vielprat.

Anne de LA MOTTE était mariée à Pierre de BRUGERON (28 février 1634 [17]).
En 1628, beaucoup d'actes furent passés dans la maison de Balthazar DANCETTE à St Symphorien et **non dans le château** dont il n'est plus propriétaire, il signe fort bien son nom. Dans ces différents actes intervient aussi un François DANCETTE qui est qualifié de noble et un Claude DANCETTE qui est praticien. (Je rappelle que Jean DANCETTE et Anthoinette TERRISSE avaient eu comme descendance : Antoine, Balthazard, François et Claude.

Nous avons trouvé le mariage de noble François DANCETTE fils de Jean DANCETTE avec Anthoinette TERISSE, fille de riches paysans, le 28 avril 1629, sur le conseil de noble Antoine DANCETTE, en présence d'Antoine et de Claude DANCETTE. Noble François DANCETTE est illettré, alors que les deux autres DANCETTE, signent très bien. Antoine DANCETTE et Claude DANCETTE semblent être de la même génération que François. Qui est ce Jean DANCETTE le père de François ? Il pourrait être le fils de Jean DANCETTE x Antoinette ROBERT.

Marie DANCETTE est l'épouse de Gilles BERNARD, sa fille Louise BERNARD se marie avec Pierre CHAPUIS, praticien. Encore une fois sont intervenus, Claude de LA MOTTE et Claudine DANCETTE. Ils avaient constitué la

dot de Marie DANCETTE qui est fille de feu Baltazard DANCETTE et mère de la dite BERNARD, le 16 mai 1626. Baltazard DANCETTE est cité [18] comme oncle : on peut en déduire que le père décédé est celui marié à Françoise d'HERAIL et que l'oncle Balthazard est celui qui vendit la métairie du Boucher-Grenier en 1608 ? x ? Père de Claudine ?

Une donation est faite le 15 novembre1645 [19] en faveur de demoiselle Claude DANCETTE, femme de noble Claude de LA MOTTE, sgr d'Ancette, par Claude BORNETTE fille à feu Jean et feue Marie DANCETTE du lieu d'Ancette. Les parents de Claude BORNETTE étaient mouliniers au moulin d'Ancette. Claude BORNETTE « *considérant avoir reçu plusieurs services* » de demoiselle Claude DANCETTE, femme à noble Claude de LA MOTTE, sgr d'Ancette et du Béage, elle lui donne *« tous ses droits de nature légitimes, sous réserve d'être nourrie, vêtue, chauffée, entretenue sa vie durant, être enterrée en terre sainte, au lieu où elle décédera, obsèques et funérailles faites suivant la portée de ses biens, à la discrétion de la dite demoiselle ; elle se réserve de demeurer dans un coin de la maison, La donataire lui versera une pension annuelle de 6 cartes de bled-seigle et fournira tous les 3 ans une robe en drap de maison* ». L'acte est fait aux Herms de Vielprat (Vivarais) où demeure le couple de LA MOTTE-DANCETTE. Sont présents Vidal SURREL, sieur de Moncham, du Bouchet St Nicolas, Jean ISSARTEL, de Nan (Arlempdes) Jean SENAC d'Arlempdes et Jean JAUBERT, d'Ancette.

Si nous avons quelques difficultés pour établir une généalogie cohérente de tous ces membres de la famille DANCETTE a cette époque charnière de 1600 à 1630, nous avons plus de facilité en amont.
En effet dans les archives de la Lozère, nous trouvons [20] un Balthazard DANCETTE qui loue, le 26 mars 1583, sa métairie d'Ancette à Pierre HUGON
Dans la même série, le 23 juin 1583, noble Balthazard DANCETTE, fils à feu JACQUES confirme la donation faite par son père lors du mariage de sa sœur Louise (qui ne figure dans aucun testament, (fille naturelle ?) avec Yppolite AUVIAC, d'un jardin dépendant du domaine et sur lequel ils ont fait construire leur maison).
Il s'agit de Balthazard qui épousa quatre ans plus tard, Françoise d'HÉRAIL.
Dans la même série, Jean Bastard D'ANCETTE (fils naturel ?) loue sa métairie d'Ancette le 30 juin 1582 à Pierre DURON.

Jacques DANCETTE n'était pas décédé en 1574 [21] puisqu'il perçoit les lods sur une acquisition faite par feu Michel QUATREBRAS, d'Ancette. L'acte est passé dans la maison de Jean REBOUL, en présence de Jehan Bastard d'ANCETTE, Yppolite AUVIAC (le mari de Louise d'ANCETTE) et Balthazard DANCETTE, fils à Jacques.
En 1587, Marguerite DANCETTE est citée comme épouse d'un (Mathieu ?) DELAFONT dont elle a un fils prénommé Jean. Yppolite AUVIAC est présent.

Nous avons trouvé tout à fait par hasard le décès de demoiselle Claude d'ANCETTE de LA MOTTE signalée par le curé de St Germain Laprade qui indique « *mourut en Janvier 1653* ».

Recherche plus éloignée

Pour la suite en amont nous avons consulté les différents documents nobiliaires sur la famille DANCETTE [22]:

AD 48 - 24-J 292 - Baronnies de Montauroux - contentieux avec le vicomte de Vazeilles - donation concernant la juridiction de la Villatte par Guérin d'APCHIER à Guillaume d'ANCETTE (original sur parchemin 1305).

AD 48 - 24-J 449: Censives – contrat de mariage de Guillaume GUEYFFIER et d'Isabelle d'ANCETTE, fille d'Odilion d'ANCETTE dont la dot est tenue en fief de Guérin d'APCHIER - 1343 (original sur parchemin)

Dans l'inventaire des titres de la maison du Cheyla nous trouvons la vente par Audillon (Odilon) DANCETTE, damoiseau, procureur de noble Guerin de CHÂTEAUNEUF à Marguerite JAUSMINE, fille d'Etienne JAUSMIN de Romagnaguet (près d'Alleyras) le 23 mai 1347.

La suite est plus accessible pour une étude généalogique :

En 1428 **Raymond d'ANCETTE et Jeanne d'AURELHE** (Aurelle) réactualisent les censives qui leur sont dues [23].

Preuves de la maison de Polignac [24] « *un cayer de papier de recognoissance du terrier de noble Raymond d'ANSETE, au lieu d'Ansete, paroisse de St Symphorien, diocèse de Mende, de la censive qu'il prend derrière la baronnie de Sollempniac (Solignac) au lieu de Cayres dans la ville et au lieu de Lherm*, » le 22 mars 1448. Inventaire analytique des archives de la seigneurie de Solignac.

AD48 - 24-J 275 - seigneurie de Sanhelongue, puis du Fort. Vente de cens par Anthoine d'ANCETTE à Pierre CHASTEL de Bonretrait -parchemin de 1473.

En 1457 Longebonne d'ANCETTE épousa Guillaume de SOULAGES, seigneur dudit lieu [25]. Leur fille héritière, Catherine de SOULAGES, se maria en 1470 à François d'AGULHAC, seigneur de Malmont. Cette famille d'AGUILHAC était alliée en amont avec les CHASTEL de Condres, qui eux-mêmes descendaient des seigneurs de Servières, près de Saugues. Ils s'allièrent par la suite aux BOUCHARENC d'Auroux qui eux-mêmes étaient alliés aux d'AMBLARD de Monteil et de Poumeyrols.

Monsieur Rémy CHASTEL dans son ouvrage, « La Haute Lozère, jadis et naguère » [26] , reprend une partie des informations ci-dessus. Dans son chapitre « Les seigneurs d'Ancette », il précise que la seigneurie d'Ancette semble l'une des plus anciennes du Haut Gévaudan, attestée à la fois par les documents concernant les feudataires et par les ruines encore visibles de la demeure seigneuriale.

Ancette est un village au bord de l'Ance entre le Cheyla et St Symphorien.

D'après le nobiliaire d'Auvergne [27] la famille DANCETTE serait originaire de Rouergue dont elle posséda de temps immémorial la terre de Liganel et de Buzanranque [28].

Les informations ci-dessus complétées par la consultation des armoriaux nous permettent de dresser la généalogie suivante de la famille d'ANCETTE :

I- Raymond d'Ancette marié à Jeanne d'AURELHE cité en 1418

II- Raymond d'Ancette, cité en 1448

III-Jacques d'ANCETTE, seigneur d'Ancette fut taxé, en 1529, pour la rançon des fils de François 1er détenus en Espagne. Il fut le père de : Balthazar, qui suit et Delphine, religieuse à Mercoire [29].

IV-Balthazar D'ANCETTE, écuyer, seigneur du lieu d'Ancette, testa le 13 Mars 1545 [30]. Il avait épousé Marie de MONBRISON, dont il eut :
- Jacques qui suit, héritier universel.
- Delphine, Agnès, (elles auront une dot semblable à celle de leurs sœurs mariées)
- Sébastien recevra 600 livres lorsqu'il se mariera,
- Paule et Marguerite déjà mariées auront 20 sols en plus de leur dot,
- son frère Sébastien DANCETTE reçoit 20 sols,
- sa sœur Delphine religieuse à l'abbaye de Mercoire reçoit 20 sols
- Son épouse noble Marie de MONTBRISON aura les fruits de la métairie du Brignon sa vie durant.

Il ordonne que noble Claude de BEAUNE, seigneur de Beaune et le curé de St Symphorien soient les témoins de son trépas et exécuteurs testamentaires.

Le testament est rédigé dans la salle du château, en présence de noble Loys de CHADENAC, seigneur de Chadenac, Messire Anthoine JOUE, prêtre de la Fage, Anthoine ROCHE, Jacques GALHARD, plus vieux, fils à Ayme, Louis QUATREBRAS, Jacques ASTIER, second, d'Ancette, Anthoine ARMAND, fils à Simon de St Alban, Jacques PADAMAILS de Masméjan.

V- Jacques d'ANCETTE, écuyer, sgr d'Ancette, époux de Jeanne de CHALDÉRAC, testa le 23 octobre 1569, laissant six enfants [31] (Il signe).
- Marie, Magdeleine, ses filles qui recevront 1.000 livres lorsqu'elles se marieront. Elles seront nourries, entretenus, chaussées honnêtement, selon l'état de leur personne,
- François, Sébastien, Jean et Louis qui recevront 700 livres lorsqu'ils se marieront. Les posthumes mâles recevront 700 livres, les filles 1.000 livres.
- Son héritier universel est son fils Balthazard, absent.
- Son frère Sébastien et son épouse sont chargés de l'administration de ses biens. Il donne à Jeanne CHALDERAC, sa « consorte », si elle ne veut pas demeurer avec son héritier universel, la métairie du Bouchet Grenier pour en jouir à ses plaisirs et volontés, sa vie durant (métairie qui fut vendue en 1608 par Balthazard DANCETTE).
- Il donne à ses sœurs : Paule, Marguerite, Delphine et Annette Dancette 20 sols,
- Il donne à noble Sébastien DANCETTE, son frère 20 livres. L'acte est rédigé dans la salle du château du seigneur. Il est en bonne santé. Présents : Jean RICHARD, Jean MERCIER, Privat QUATREBRAS, Mathieu REYMONDON, Anthoine PORCHIER, Jean GALHARD dit Lami, Mathieu MICHIMBER, Mathieu DELAFONT (x Marguerite DANCETTE ?) et Michel QUATREBRAS d'Ancette ne sachant signer, ni le testateur.[32]

Il est en vie le 11 octobre 1574, date à laquelle il perçoit des lods, son fils Balthazar est présent [33] ainsi que Jean Bastard D'ANCETTE et Yppolite AUNIAC. Sur son testament Louise DANCETTE (épouse d'Yppolite AUVIAC) n'est pas mentionnée.

Il n'était plus en vie en 1583 lorsque son fils Balthazar, son héritier confirma la donation faite par son père d'une partie de jardin à Louise DANCETTE femme de Hyppolite AUVIAC sur lequel le couple avait fait construire une maison [34].

VI-Balthazar, son héritier universel, se mariera avec demoiselle Françoise d'HERAIL, fille de feu Gilbert d'HERAIL, écuyer, sieur du Mazigon le 04.05.1587, celle-ci avec l'accord de son cousin, Jacques d'HERAIL (fils d'Antoine, cité en 1562, frère de Vidal x Clauda du MALLER ?).La mère de Françoise DHERAIL est aussi décédée puisqu'elle se constitue en dot l'ensemble de ses biens hérités de ses père, mère, frères et sœurs [35] Présent Jacques d'HERAIL qui signe « du Mazigon ».

Jacques DANCETTE a un fils Jean qui achète le 04.06.1587 un champ à la Salette confrontant le champ de Guillem ROBERT, son beau-père [36]. Jean DANCETTE est l'époux d'Antoinette ROBERT, d'où un fils, Balthazard qui passe une transaction le 30.05.1610 avec les héritiers d'Antoinette ROBERT, se rapportant aux enfants d'un premier mariage.[37]

Dans les minutes de Pons BAUDOUIN, notaire de Pradelles de 1624, nous trouvons un acte plus ancien du 26.06.1595. Cet acte concerne une transaction entre noble Balthazar DANCETTE, sgr du lieu d'Ancette fils du précédent (Jacques) de St Symphorien) avec Michel BOUTAVIN de Pradelles à qui il vend les rentes, revenus, droits de lods etc. qu'il a à Montlor et St Paul de Tartas comme héritier de feue demoiselle de CHALDERAC, sa mère, fille de feu noble Louis de CHALDERAC dont elle avait hérité des dits biens.

Tous ces éléments ont permis d'établir à peu près, une filiation descendante de la famille DANCETTE jusqu'au mariage de Louis DANCETTE et de Marie d'HERAIL en 1676).

Notes et références

[1] M^e^ Roudil 3E 552-507 AD43

[2] Contrat de mariage de Louis DANCETTE (3 E 396-AD48 - Châteauneuf de Randon- M° BOUQUET)

[3] M° Richaud de COUBON, Bulletin de la Sté d'Agriculture et des Sciences 1883-1885 p. 269)

[4] 3E 5764 M° Jean VILLARD.

[5] 24-J-374, papiers du Cheyla AD 43

[6] Clauda DANCETTE, fille naturelle de feu noble Henri DANCETTE et de Marie BONHOMME de St Symphorien se marie le 25.02.1640 avec Anthoine MEYOMEUR, fils de Jean m° blanchier et aiguilletier du Puy. Le garçon à l'accord de son oncle et curateur M^e^ Estienne ARCIS, notaire royal, la fille de sa mère Marie BONHOMME, qui

lui donne 120 livres 2 cestiers bled–seigle des meubles et des obligations. Intervient Anthoine JERONDE, procureur de noble Claude de LA MOTTE, sgr d'Ancette et du Béage qui donne 100 livres, elle reçoit aussi de delle Françoise de LA MOTTE veuve de noble Guillaume de POINSAC, 40 livres Cm. chez m° Demans du Puy.

[7] Notaire à Saugues, pas de dépôt.

[8] Chanoine MERCIER, 98- J- 3

[9] AD 43.

[10] M° GUERIN de Pradelles.

[11] M° ALTIER de Chams. 3E 6903, AD 48.

[12] Pas de dépôt.

[13] M° REBOUL- 3E 6910, AD 48.

[14] 3 E 6913 M° REBOUL.

[15] M° DEMANS, AD 43.

[16] M° GEVAUDAN, notaire de Langogne. Contrat de mariage de noble Claude de GALIMARD et demoiselle de LESTRADE du 28 janvier 1718.

[17] M° LAPORTE Grandrieu, AD 48

[18] Arrangement du 29/05/1612 3E 9849, AD 48

[19] M° REBOUL 3E 6914 AD 48.

[20] Côte 3E 6901 AD 48

[21] M° ALTIER 3E 6900.

[22] AD 48. G 1400, Biens Nobles, registre N° 346, notaire ALTIER 1545, 1569, Archives du château de Grange ; AD 43 : nobiliaire d'Auvergne, Archives Langlade du Cheyla (24-J), preuves de la maison de Polignac.

[23] I J60 AD48 et 1 J 69, reconnaissance censuelle faite à Raymond d'ANCETTE à Jeanne d'AURÈLE par leurs tenanciers (parchemin en grand format)

[24] Tome IV.

[25] Armorial du Gévaudan.

[26] Editions de la Source à Montpellier-1994 ;

[27] J.B BOUILLET.

[28] Preuves de la maison de Polignac tome IV.

[29] Armorial du Gévaudan.

[30] M° Antoine ALTIER, fs Blaise 3 J 616-AD 48

[31] Cote 3-J 616. Baltazard DANCETTE, écuyer, seigneur dudit lieu désire être inhumé dans le cimetière de l'église de St Symphorien, tombeau de ses prédécesseurs, il veut que l'on convoque 50 prêtres qui diront messes et oraisons pour le salut de son âme et celle de ses prédécesseurs. Il sera donné des aumônes et de repas bon et honnête aux prêtres, le jour même, le lendemain, huit jours et un an après son décès. Il lègue 15 sols à la paroisse, 10 sols au bassin des âmes du Purgatoire, 11 livres pour les quatre lampes de l'église, et 2 quartes de bled-seigle pour les ordres mendiants. (M° Anthoine ASTIER, notaire à Chams).

[32] Jacques DANCETTE veut que tous les prêtres de St Symphorien assistent au Divin Office, donne pour l'offrande 3 sols, pour le lendemain et la quarantaine veut que les dits prêtres soient appelés qui seront tenus de prier pour le repos de son âme et de ses prédécesseurs, il donne 2 sols à chaque prêtre et le dîner, de même au bout de l'an avec messes chantées, litanies et autres oraisons, il donne 3 sols et le dîner ; à chaque prêtre qui accompagnera son corps de sa maison à l'église 10 deniers, au bassin des âmes du purgatoire 20 sols , aux luminaires 10 sols etc. les quatre ordres mendiants ne sont pas oubliés, il leur lègue un carton de seigle à chacun d'eux.

[33] M° ALTIER 3E 6900.

[34] 3E- 6901

[35] 3E -6902

[36] 3E 6902

[37] 3E 6910 Reboul.

AD 43 = Archives Départementales de la Haute-Loire

AD 48 = Archives Départementales de la Lozère

JEAN-FRANÇOIS GAULTIER DE BIAUZAT ET QUELQUES DESCENDANTS

par Marie-Claude CHASTEL (CGHAV- 468)

Jean-François GAULTIER de BIAUZAT est né à Vodable (63) le 23 octobre 1739, fils de François (avocat et châtelain de Vodable) et de Jacquette JOURDE.

Son ascendance paternelle et maternelle, suivie jusqu'au début du 17ème siècle pour certaines branches, trouve son origine géographique à Vodable, Issoire et Compains.

Avocat, il s'installe à Clermont. En 1789, pour la Sénéchaussée de Clermont, il est envoyé aux États Généraux. Sont alors choisis : pour le clergé Mgr de BONAL, pour la noblesse le comte de MONTBOISSIER-BEAUFORT-CANILLAC (né en 1712, en 1791 il démissionne et passe dans l'armée de Condé, décède à Londres en 1797), pour le Tiers-État Jacques-Antoine HUGUET (maire de Billom, il devient en 1795 membre du conseil des Cinq-Cents puis préfet de l'Allier) et Jean-François GAULTIER de BIAUZAT. Il se montre très zélé, très dévoué dans son rôle de député. Dans son tableau « le Serment du Jeu de Paume », DAVID l'a fait figurer. Membre du Conseil des Cinq-Cents, il décède à Paris le 22 février 1815, devenu aveugle.

Le 1er janvier 1769, il épouse à Ambert Claudine-Antoinette VIMAL (née le 21 octobre 1739 à Ambert, décédée le 15 octobre 1789 à Clermont), fille de Jean, négociant et d'Anne TRUNEL (les VIMAL sont une famille de marchands).

Parmi leurs enfants, une fille retient particulièrement notre attention : Madeleine-Antoinette. En effet deux des petits-enfants de celle-ci, ont occupé des fonctions importantes à Clermont dans le domaine architectural et médical.

Madeleine-Antoinette GAULTIER de BIAUZAT

Née le 22 octobre 1773 à Ambert et décédée à Clermont le 3 juillet 1845, elle épouse le 7 nivôse an II à Clermont Claude Jean-Baptiste ABRAHAM, avocat, Secrétaire

Général du département du Puy-de-Dôme (né le 21 juin 1768 à Clermont où il décède le 4 mai 1815), fils d'Antoine, procureur et de Catherine MANCEL, originaire d'Aigueperse.

Parmi les enfants du couple :
Emilie ABRAHAM, nait le 31 janvier 1795 à Clermont où elle passera la totalité de sa vie jusqu'à son décès. Elle épouse le 12 juillet 1815 à Clermont **Louis-Charles-François LEDRU**, architecte du département du Puy-de-Dôme (né à Paris le 3 octobre 1778, fils de Pierre-Charles et de Marie-Louise-Antoinette FERON, et décédé le 18 septembre 1861 à Clermont).

Le couple aura au moins trois enfants, deux d'entre eux auront à Clermont une carrière tout à fait remarquable.

Agis-Léon LEDRU
Né le 31 mai 1815, il sera architecte du Puy-de-Dôme et de la ville de Clermont, maire de Clermont de 1871 à1874, conseiller général en 1874 et 1875. Il est décédé le 5 octobre 1885.
De son mariage avec NNN. sont nés Louis LEDRU-GAUTIER de BIAUZAT (1845-1886), architecte de la ville de Clermont et Alphonsine LEDRU (1848-1929) mariée à N. DRUDIN de Riom, elle lègue à l'Académie l'immeuble de la rue Bardoux.
On lui doit de nombreuses réalisations : Hôtel de Ville de Clermont, Etablissement Thermal de la Bourboule et de Royat, écoles et églises.

Camille LEDRU
né le 10 août 1818 à Clermont, décédé le 18 mars 1898 à Paris. Ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, il deviendra directeur de la Compagnie de Chemins de Fer de l'Est.

Eugène LEDRU
Né à Clermont le 19 janvier 1829, il fait ses études de médecine à la Faculté de Strasbourg, s'installe à Clermont en 1858. Médecin, il est également anatomiste et chirurgien. En 1885, il devient Professeur à la Chaire de Clinique Chirurgicale de l'Ecole Préparatoire de Médecine et succède à la direction de cette école à Victor FLEURY. Il en devient le 4ème directeur de 1886 à 1893 et contribue aussi à la création de la nouvelle maternité et de l'école des sages-femmes (en 1885, il est sous-directeur de l'école d'accouchements qui existait alors). Il est décédé le 22 juin 1893.

L'École de médecine de Clermont-Ferrand

Victor FLEURY (1809-1891) chirurgien renommé, d'une très grande dextérité a été nommé directeur de l'Ecole de médecine en 1874, jusqu'en 1885 date à laquelle il cède son poste à Eugène LEDRU.

L'Ecole de médecine a été créée par décret du 18 septembre 1806, une école secondaire et impériale est organisé à l'Hôtel-Dieu. L'enseignement comprend six cours dispensés par six médecins ou chirurgiens de l'Hôtel-Dieu.

Auparavant l'enseignement médical existait à Clermont depuis 1661, avec la création du Collège de Médecins. Suivra en 1749, le Collège des Chirurgiens. C'est Pierre BONNET nommé chirurgien en chef de l'Hôtel-Dieu qui est fondateur de l'enseignement de l'anatomie et de la chirurgie. De nombreux étudiants suivent ses cours. Un certains nombre d'entre eux vont ensuite poursuivre leurs études à Paris et d'autant que l'Assemblée Législative de la Convention a supprimé universités, facultés et enseignement organisé.
Une ordonnance royale du 13 octobre 1840 réorganise les écoles secondaires de médecine. Celle de Clermont devient Ecole Préparatoire de médecine et de pharmacie.
En 1893, un décret autorise le passage sur place des deux premiers examens de doctorat. Cette modification nécessitait un accroissement du nombre d'enseignants. A la ville de Clermont incombait l'augmentation correspondante du budget. Les démarches entreprises par FLEURY ont été poursuivies par LEDRU.
En 1928, nouvelle transformation en école de Plein Exercice. Pendant la seconde guerre mondiale, la Faculté de Strasbourg se replie à Clermont. Ses enseignants et ses « patrons » vont apporter un nouveau dynamisme à la médecine clermontoise, dont le professeur ROHMER ; il établit un service de pédiatrie qui n'existait pas jusqu'alors. En 1945, il repart en Alsace et le Professeur WILLEMIN-CLOG assurera la continuité du service et de l'enseignement jusqu'en 1969.
En 1954, une faculté de médecine est inaugurée, remplaçant l' école de plein exercice.

L'École des sages-femmes de Clermont-Ferrand

Grâce aux professeurs CHOMET et POURCHER, naît en 1821 l'école d'accouchements. Elle compte une trentaine d'élèves, sa réputation s'étend rapidement.
En 1865, le professeur NIVET en devient le directeur, LEDRU sous-directeur. Les cours durent deux ans. Le nombre de sages-femmes augmente. Une nouvelle maternité est construite en 1890/91 dans les jardins de l'Hôtel-Dieu mais aucun bâtiment n'est prévu pour accueillir et loger les élèves à proximité de leur lieu d'activité… En 1892, un rapport établi par le directeur de l'Ecole d'accouchements et LEDRU demande la construction d'une école à côté de la maternité. Sa réalisation aura lieu à cette époque, elle existe toujours. (L'ouvrage du professeur Jean BELIN -voir ci-dessous- m'a beaucoup aidé. J'y ait fait de larges emprunts ! Je le remercie vivement).
Ainsi, l'architecture et la médecine clermontoises sont liées de très près à deux descendants de Jean-François GAULTIER de BIAUZAT.

Sources et Bibliographie
A moi Auvergne ! n° 26 (1983)
J. BELIN : « L'Hôtel-Dieu de Clermont-Ferrand » (Clermont 1999)
M. DOUTRE « L'architecture publique de Louis-François-Charles LEDRU » (Mémoire de l'Ecole d'architecture de Clermont (1993)
L.PASSELAIGUE « Histoire des rues de Clermont et Montferrand » (Clermont-Fd -1987)
A. TARDIEU « Histoire de la ville de Clermont-Ferrand », (Reprint 1994)

UNE FAMILLE VOLLOROISE : LES BOURGADE

par Marie-Claude CHASTEL (CGHAV - 468)

Parmi les familles volloroises dont l'ascendance est connue depuis plusieurs générations, l'une d'elles, les BOURGADE, a donné deux représentants qui ont joué au 19ème siècle un rôle notable dan le domaine religieux et médical : Pierre, archevêque aux Etats-Unis et Anatole-Louis, enseignant à l'Ecole de Médecine de Clermont.
Avant de mieux connaître ces deux personnages, il m'a semblé nécessaire de replacer la famille BOURGADE dans son contexte propre, tant historique que social et de réserver une place aux familles alliées.

Les parsonniers

Elle vivait au village de la Dardie, appartenant aujourd'hui à la commune de Sainte Agathe. Une branche plus ancienne habitait le village de La Bonnetias. Une autre famille, sans doute issue de la Bonnetias s'est fixée à Escoutoux.
Rappelons simplement que jusqu'à la fin du 18ème siècle, Vollore était une paroisse très étendue. Son territoire englobait les communes de Vollore-Ville, mais aussi de Vollore-Montagne et de Sainte Agathe qui sont devenues indépendantes, la première en 1792, la seconde en 1869.

Les BOURGADE formaient une communauté. Ce mode de vie était très fréquemment rencontré dans la montagne thiernoise. Il a fait l'objet de nombreuses études [1]. Ces associations de parsonniers, régies par des règles non écrites « taisibles », mettaient en commun patrimoine et revenus. Elles vivaient en autarcie presque complète, mais n'étaient pas repliées sur elles-mêmes, accueillantes à l'hôte de passage ou à l'étranger, si certains de leurs membres étaient laboureurs, quelques uns d'entre eux tout en appartenant à la communauté, pouvaient exercer une activité commerciale : ils étaient marchands (tel est le cas des BOURGADE) et il faut rappeler que dans la plupart des familles l'ascension sociale débute souvent avec un marchand. Comme dans toutes les autres communautés, ils ne dérogeaient pas aux usages bien établis conditionnant les alliances : homogamie, les marchands épousaient des filles de marchands venant d'une paroisse extérieure et aussi endogamie (soit avec un conjoint de la communauté elle-même, soit avec un de la communauté voisine).

Dans cette famille, les exemples sont très nets : ainsi, Hugues I BOURGADE (° 7.01.1684) épouse-t-il en 1708 Claude MAYET, fille d'un marchand d'Olliergues, puis en 1714 Françoise BOURGANEL, dont le père est aussi marchand à Saint Priest La Vêtre. Des sept enfants de ce second couple, Antoine (également marchand) x 1.02.1746, Marie-Anne DECOUZON, fille de Louis, un autre marchand, et de Marguerite CHASTEL. Quant à Hugues II, le frère d'Antoine qui exerce la même profession, il s'allie à Marie-Françoise BONNABAUD dont le père a une activité analogue à Saint Priest La Prugne.

Les déplacements liés au métier facilitent les échanges et les rencontres. Mais ils ne sont pas dépourvus de dangers, compte tenu des moyens de communication. Ainsi, Antoine (frère de Hugues I) rentrant sans doute chez lui se noie dans la Dore près de Néronde le 2 juin 1724.
Quant à l'endogamie, elle est très marquée à la génération suivante : trois des enfants d'Antoine vont épouser trois de leurs cousins/cousines, enfants de Hugues II, le même jour, 29 janvier 1771, avec dispense de consanguinité du second degré au second degré, mariage triple dont les six conjoints portent le même patronyme. Trente-cinq ans plus tard, en 1806, Jacqueline-Antoinette BOURGADE, fille de l'un des trois couples précédents, épouse Michel-Louis BOURGADE, un petit-fils d'Antoine, son cousin au second degré. Enfin en 1861, Louise BOURGADE, petite-fille de Jacqueline-Antoinette se marie à Jean CORNET, arrière petit-fils d'Antoine.

La Révolution

Comme dans la majorité des communautés, les opinions politiques étaient conservatrices, orientées vers le pouvoir en place, opposées aux idées nouvelles qui, en cette fin du 18ème siècle, allaient bouleverser profondément la vie des Français, jusque dans les régions les moins ouvertes aux « Lumières ».

Arrive l'année 1793. La République est en guerre. Il est indispensable que de nouvelles troupes constituées par tirage au sort aillent renforcer celles déjà existantes. Ce mode de recrutement était, on s'en doute, particulièrement redouté et détesté par ceux qui ont eu la malchance d'être désignés. Déjà des mesures arbitraires ont été prises par les administrateurs du moment : « *Toute la montagne de Thiers à Ambert est dans un état de fermentation sourde, églises fermées, prêtres emprisonnés, la moindre secousse fera éclater le volcan* ». Des rumeurs se propagent à propos du tirage au sort qui doit avoir lieu à Vollore le 18 mars.

Des groupes se forment et quelques jeunes comme Gilbert BOURGADE et Hugues CHOUVEL, séminaristes, parcourent les communes de Tours (sur Meymont), Augerolles, Aubusson, Vollore, se chargent d'alerter les environs. De leur côté, les administrateurs du district de Thiers ont envoyé 300 gardes nationaux pour faire face aux événements et sans doute afin de prévenir des troubles possibles. Arrive le moment du tirage au sort qui a lieu dans l'église en présence de la force armée. Sur les 298 hommes convoqués, 58 d'entre eux doivent être désignés. Alors qu'il se déroule, survient à quelque distance, un échange de coups de feu entre insurgés et gardes nationaux. L'un des manifestants est blessé, l'ordre est rapidement rétabli, 77 arrestations ont lieu.

Le 19 mai, deux mois après cet épisode de « chouannerie », le jugement est rendu : 14 condamnations à mort, dont 9 par contumace sont prononcées. Trois seront exécutées à Thiers, parmi eux Gilbert BOURGADE. Quant à Antoine, son cousin, il a émigré et rejoint l'armée de CONDÉ. Il reviendra en France en 1809, décoré de la Croix de Saint-Louis [2].

L'Église

Très attachés à leurs convictions religieuses, les BOURGADE sont, parmi les communautés volloroises, l'une de celles qui ont donné à l'église le plus grand nombre de prêtres : 11 en quatre générations.

- Le premier est Claude, fils de Benoît et de Marie DE TOURNON, ° 29.10.1685, + 8.11.1761, prêtre communaliste à Vollore.
- Michel (° 11.08.1756, + 21.05.1831) et Maurice (° 26.11.1760, + 17.06.1801) fils d'Antoine et de Marie DECOUZON, tous deux curés à Vollore. Leur frère Antoine, étant le grand père d'Anatole-Louis dont il sera question plus loin.
- Hugues, Claude et deux Antoine, fils de Hugues et de Marie-Françoise BONNABAUD (la famille comptait 12 enfants). Ils sont cousins germains des deux précédents. Antoine est religieux génovéfain.
- Hugues (° 11.05.1755, + 18.06.1809), chanoine de St Genès de Thiers, prieur de Vollore, il en est aussi le curé. Il s'intercale donc entre Michel et Maurice à la tête de la paroisse.
- Claude (° 14.12.1759, + 4.12.1825) prieur de Vollore puis curé de Cusset.
- Antoine (° 14.12.1762, + 5.01.1827), prêtre, il n'est pas répertorié par l'abbé GUÉLON.
- auxquels il faudrait ajouter Gilbert, séminariste exécuté.

Parmi leurs frères et sœurs, trois d'entre eux épousent leurs cousins ou cousines germain(e)s, frères et sœurs de Michel et Maurice. Seuls deux enfants sur les 12 se marient avec des conjoints extérieurs : Marie-Madeleine et Marin, ce dernier étant le grand père de l'archevêque.

Leur succèdent :

- Michel-Auguste (° 15.08.1810, + 1863), neveu de Michel et de Maurice, fils d'Antoine et de Marie Jeanne CHEZE, frère d'Anatole-Louis. Il sera curé de Courpière puis de Saint-Amable à Riom.
- Jacques, fils de Marin et de Jeanne-Louise DUMAS (né le 17 août 1801, décédé le 27 octobre 1876) deviendra curé de Bourlhonne. C'est l'oncle de Pierre.
- Gabriel-Louis-Antoine-William, neveu de Michel-Auguste, fils d'Anatole-Louis (° 5.04.1850) nommé camérier [3] de Léon XIII sera attaché au diocèse de Santander.
- Pierre dont il va être question ci-dessous et Marin-Claude son frère (° 25.10.1847), fils de Claude et de Marie CHAPET, curé de Gerzat puis de Saint-Germain Lembron.

D'autres communautés ont aussi fourni nombre de prêtres comme les GUÉLON (communauté MONTBARTOUX-CATHONNET-GUÉLON) ou les DUNAUD. Un des derniers représentants de la communauté des DOZOLME à Celles (l'une des dernières existantes) a été évêque du Puy.

Deux personnages intéressants

Après une présentation de cette famille, deux de ses membres ont retenu mon attention, en raison de leur rôle au 19ème siècle. L'un dans l'Église des Amériques, l'autre en Médecine à Clermont-Ferrand.

Pierre BOURGADE, archevêque

Né le 17 octobre 1845, il est le fils de Claude et de Marie CHAPET, originaire de Thiers. Leur x 30.01.1835.

Second d'une famille de trois enfants, sa sœur aînée Marie-Jeanne est née le 30 janvier 1836, et, après lui, Marin-Claude.

Leur mère décède jeune (+ 9.09.1849). Les deux derniers enfants sont âgés de 2 et 4ans, l'aînée a 11 ans et il est probable que leur père a dû confier à l'une de ses trois sœurs (la famille comptait 9 enfants) le soin de les prendre en charge.

Pierre BOURGADE commence ses études au collège de Billom, les poursuit au séminaire de Montferrand. En 1867, il part aux Etats-Unis comme missionnaire ainsi qu'un certain nombre de jeunes prêtres auvergnats. Le 30 novembre 1869, il est ordonné prêtre à Santa-Fé par Mgr SALPOINTE. Il est alors missionnaire en Arizona, au Texas., au Nouveau Mexique.

Revenu en France en 1872, il repart en 1874. Le 7 février 1885, intervient sa nomination à l'évêché de Taumacum et de vicaire apostolique d'Arizona. Il est sacré en la cathédrale de Santé-Fé par Mgr LAMY. Le 10 mai, il devient le premier évêque de Tucson puis le 7 janvier 1899, archevêque de Santa-Fé. Il décède à Chicago le 17/18 mai 1908.

Anatole-Louis BOURGADE, médecin enseignant à l'École de Médecine de Clermont

Né le 31 octobre 1820 à Vollore-Ville. Fils d'Antoine, chevalier de Saint-Louis, émigré en 1791, ayant servi dans l'armée de CONDÉ, revenu en France en 1809, marié le 17 octobre 1809 avec Marie-Jeanne CHEZE. Témoin et signant son acte de naissance, Jean NARCISSE, vicomte d'AURELLE, habitant La Barge, Chevalier de Saint-Louis et qui avait dû être compagnon d'armes de son père.

Dernier d'une famille de trois enfants, avant lui Michel-Auguste (dont il a été déjà été question) et Jeanne-Françoise-Emilie (° 1812, + sans alliance en 1832).

La carrière professionnelle

Tout d'abord destiné à l'armée, il devient élève du roi à l'Ecole de la Flèche. Après la révolution de 1830, ses parents décident pour lui d'une autre orientation.

Etudiant en médecine, il devient interne à l'Hôtel-Dieu, puis part pour Paris où il passe en 1846 sa thèse de doctorat.

Revenu en Auvergne, il se fixe à Thiers, y exerce quelques années. En 1856 est fondée à Clermont une Société médicale. Anatole-Louis BOURGADE participe aux séances, prend part aux travaux, fait état de ses observations. Peu après en 1858, il s'installe à Clermont. De cette année date sa première publication : « *De la respiration saccadée et de sa valeur pour le diagnostic du premier degré de la phtisie pulmonaire* » (phtisie = tuberculose) note à l'Académie Impériale de Médecine, séance du 27 avril 1858. La chaire de pathologie interne laissée vacante par le décès du Dr PEGHOUX lui est proposée. Il va donc enseigner et aura des collègues bien connus : ainsi en 1876 Victor FLEURY est directeur de clinique externe, Victor NIVET est professeur d'obstétrique, Eugène LEDRU adjoint de pathologie interne.

En 1867, il présente au Congrès Médical International, un

mémoire se rapportant à la prophylaxie de accidents généraux qui entraînaient la mort après une intervention chirurgicale, autrement dit la prévention de l'infection post-opératoire redoutée et contre laquelle les chirurgiens ne disposaient d'aucune arme efficace. Il préconise l'utilisation du perchlorure de fer dans les pansements. Cette méthode est très vite abandonnée, compte tenu de ses inconvénients.
D'autres publications sont présentées : en 1872 Mémoire sur l'organisation de la médecine (congrès médical de Lyon), Rapport sur le projet de créer une faculté de médecine à Clermont. Ce projet est jugé beaucoup trop onéreux, tout à fait hors de portée des moyens financiers de la ville, qu'exigerait une telle transformation de l'école existante. La proposition est abandonnée sine die et ne sera réalisée que 80 ans plus tard.
Dans l'annuaire du département du Puy-de-Dôme de 1880, la liste générale des médecins et chirurgiens de Clermont comporte 30 noms, dont les deux BOURGADE (père et fils), ils habitent rue Fléchier.
A côté de son activité médicale, il participe aux travaux de l'Académie (membre titulaire en 1873) et devait y rencontrer l'abbé GUELON, un autre vollorois.

La vie privée
Le 1er mai 1849, il épouse Jeanne-Françoise-Valérie PLICQUE (° 14.10.1830 à Courpière), fille de Louis-Roland, habituellement domicilié à la Nouvelle- Orléans et de Geneviève-Eulalie CHARBONNET. De ces deux familles, PLICQUE et CHARBONNET ainsi que des CHEZE, sa branche maternelle, il sera question plus loin.
De son mariage sont nés :
- Gabriel-Antoine-William, ° 5.04.1850, prêtre.
- Raphaël-Louis-Emmanuel, ° 10.10.1854, docteur en médecine, auteur de récits de voyage « *Le Paraguay* » en 1889 et d'un rapport dans les Annales d'Hydrologie : « revue des eaux minérales d'Auvergne et du plateau central » (1885/86)
- Anne-Geneviève-Marguerite-Marie, ° 22.12.1873

Il décéde à Clermont le 20 avril 1888.

La famille paternelle
La branche paternelle a fait l'objet de la première partie de cette étude. Il faut simplement rappeler qu'Hugues BOURGADE (marié à Françoise BONNABAUD) arrière grand-père de Pierre était le frère d'Antoine (époux de Marie DECOUZON) grand-père d'Anatole-Louis (25 ans et le décalage d'une génération) les séparent.

La famille maternelle
Marie-Jeanne CHEZE, sa mère est la fille de Benoît (x 26.03.1771) à Pierrette AUTIER de VILLEMONTEE, famille des Combrailles et dont l'ascendance permet un rattachement aux grandes lignées auvergnates telles que les BOSREDON, VILLELUME, ROQUELAURE, TOURNEBIZE, L'HOSPITAL, CHAZERON etc.… De quoi peut-être susciter une nostalgie nobiliaire ? Est-ce la raison pour laquelle il obtient par jugement du Tribunal de Thiers en 1881 une notification de son patronyme en y adjoignant « de LA DARDIE ». Cette rectification est mentionnée en marge de son acte de naissance.
Le frère de sa mère, Annet, chirurgien à Vollore y épouse le 20 flor an 10 Elvire-Françoise-Vincente de CAMAGNE, domiciliée à Thiers, mais née à Cadix fa de Jean-Baptiste et de Françoise CHARBONNET .

Le personnage
Curieux personnage cet Anatole-Louis BOURGADE…
Sur le plan politique, c'est un conservateur militant. Il fonde un comité d'action conservatrice pour préparer les élections de 1871, qui seront gagnées dans le département par la liste conservatrice.
Sur le plan religieux, il adopte le même mode de conduite, dans la droite ligne de sa famille. Il s'efforce « de lutter contre la tyrannie de l'athéisme ». Il fonde et préside en 1871, un comité catholique. Défenseur de l'enseignement des Frères, il devient président des petits noviciats pour le district de Clermont.
Chevalier de la Légion d'Honneur, officier de l'Instruction publique, représentant de la Croix Rouge, Comte romain, il ne lui manquait qu'une particule. Cette lacune ayant été comblée, comme je l'ai déjà indiqué par la modification de son patronyme. Pour étayer son dossier, il avait retrouvé très opportunément un Noël de BOURGADE, chevalier de Malte, tué en 1553, personnage complètement inconnu de l'histoire locale.
Quant à ses traits de caractère (son profil psychologique), je laisse au lecteur le soin de se faire une opinion personnelle.
Notable clermontois du 19ème siècle, ancré dans ses convictions, défendant les valeurs auxquelles il était attaché, tel apparaît Anatole-Louis BOURGADE. Il n'est certes pas un personnage de premier plan, mais il a semblé présenter un certain intérêt pour les généalogistes et/ou les médecins.

Les branches alliées

Les CHEZE
Cette famille est très ancienne à Vollore. Elle remonte avant le 17ème siècle. Ses alliances appartiennent au Livradois-Forez (Marat, Ambert).Elle a occupé un rang social qui permet de la considérer comme appartenant aux classes moyennes. Elle comporte des marchands, des notaires qui épousent des filles de marchands ou de notaires. Quelques uns s'élèvent dans la hiérarchie sociale. Plusieurs d'entre eux deviennent prêtres dont l'un supérieur de séminaire à Montréal.
Le plus ancien connu est Jean CHEZE, curé de Vollore (° 10.11.1600 (?) fs Claude et de Mauricia CHASTEL, + 1675).
Il est parrain de Jean (fs Claude et Claude SARTONGIER), ° 26.06.1633, qui x 3.02.1656 Jacqueline PRADEL (° 19.11.1649, fa Annet et Anne ARCHIMBAUD).
De leurs 8 enfants, quatre ont une descendance :
- Marguerite mariée à Antoine PURISSE dont la fille Jacqueline épouse Léonard RIVAUD de Courpière.
- Jeanne alliée à Claude BRUNEL de Vollore.
- Raymond, marchand, épouse Jeanne BERTIN. Parmi leurs 8 enfants, Anne s'allie avec Antoine-François RIVAUD (fils de Léonard et de Jacqueline PURISSE) avec dispense du 2e au 3e degré de consanguinité.
- Pierre, notaire à Vollore, marié à Marie BEAL de Marat. De leurs 11 enfants, quatre de leurs filles vont aller habiter à Courpière où vivent leurs conjoints respectifs.
- Anne s'allie à François TOURNILHAS, notaire,
- Annet, s'allie à Amable SAUVADE d'Ambert dont il a quatre enfants, puis à Jacqueline de CHASLUS, d'où trois enfants. dont Benoît, issu de son premier mariage, (° 2.12.1747), x 1776 Jeanne-Françoise de CHASLUS dont il a un fils décédé jeune, puis le 25.05.1771 Marie–

Pierrette AUTIER de VILLEMONTEE d'où 7 enfants, dont deux sont prêtres, Annet, chirurgien, et Marie-Jeanne, épouse d'Antoine BOURGADE.

Les PLICQUE

Alliés aux BOURGADE et aux CHARBONNET, ils ne sont pas d'origine auvergnate, ils vivent en Louisiane. En 1830, Louis-Roland (fils de Géraud-Amable et de Jeanne-Claudine-Antoinette-Eulalie CHARBONNET), marié à Geneviève-Eulalie CHARBONNET, fille de François, est en France, à Courpière où naît le 14 octobre 1830 Jeanne-Françoise-Valérie. Le couple et leur petite fille est-il reparti ensuite, le père a-t-il préféré retourner seul à la Nouvelle-Orléans pour revenir ultérieurement ? Il est à nouveau présent à Courpière en 1836, naissance d'Alexandrine, sa seconde fille, puis d'Alfred-Edouard le 28 juillet 1838.

C'est lui qui compte tenu de sa parenté avec Anatole-Louis BOURGADE (il est son beau-frère), a retenu mon attention. Alfred-Edouard (Edward) entreprend lui aussi des études de médecine d'abord à Clermont , bénéficiant sans doute de l'enseignement de son beau-frère, puis à Paris. Il s'installe à Lezoux. Son activité professionnelle lui laissant quelques loisirs, il s'intéresse à l'archéologie gallo-romaine et en particulier à la poterie dont Lezoux était un centre important. Il fait de nombreuses découvertes qu'il publie : 13 publications entre 1880 et 1892. Appartenant à plusieurs sociétés : Académie de Clermont, société des Antiquaires de France, La Diana, il intervient dans les congrès pour présenter ses travaux.

En 1895, il habite Thiers marié à Marie-Valérie ARNAUD, le 12 juillet 1894 (il a 56 ans, elle 21). Leurs deux filles sont nées en 1895, Eulalie-Geneviève et en 1897, Marie-Louise-Aline. Il est décédé à Maringues le 16 octobre 1898.

Les CHARBONNET

Marchands, originaires des Hautes-Alpes, ils arrivent en Auvergne au début du 17ème siècle. Installés à Thiers ou à Lezoux, comme beaucoup de leurs collègues thiernois, ils émigrent pour vendre leurs productions, couteaux ou autres objets à l'étranger d'où ils rapportent des marchandises « exotiques » : café, sucre… Quelques uns d'entre eux se dirigent vers Cadix, port à destination des Indes Orientales ou du Cap Français (Saint Domingue) afin de développer leur activité. Tel est le cas de Claude CHARBONNET, négociant à Thiers puis à Cadix, dont Antoine, un de ses fils s'installe à la Nouvelle-Orléans, Françoise, sa fille, s'allie à un négociant de Cadix, Jean-Baptiste de CAHAGNE, la fille du couple épouse Annet-Jacques CHEZE, médecin à Vollore, frère de Marie-Jeanne CHEZE. Jean-Barthélémy, frère de Françoise et d'Antoine, d'abord chanoine de Saint Genès puis officier de marine se marie à Pélagie-Jeanne PAIN, fille du gouverneur de la Nouvelle-Orléans. De leurs six enfants, deux auront une descendance en Auvergne : Jeanne-Claudine-Antoinette-Eulalie CHARBONNET mariée à Géraud-Amable PLICQUE gouverneur de Jérémie (Saint-Domingue), ce dernier ayant été massacré avec son beau-père en 1804 par des noirs révoltés à Saint-Domingue. Louis-Roland-Eloi PLICQUE, leur fils (° 2.09.1793 à Saint- Domingue, + Clermont 19.05.1879 chez sa fille) épouse sa cousine germaine Geneviève-Eulalie CHARBONNET (° 18.11.1806, + 26.07.1870 Lezoux), fille de François CHARBONNET (° 26.03.1780 à Saint-Domingue, + Courpière 27.05.1857), frère de Jeanne-Claudine, x Courpière 3.08.1804 avec Jeanne GRILLE, fille d'Alexandre, marchand cirier, et de Jeanne DELAFOULHOUZE. Des trois filles de ce dernier couple, la seconde, Geneviève-Eulalie, est la mère de Jeanne-Françoise-Valérie (x d'Anatole-Louis BOURGADE), et d'Alfred-Edouard…

Nous voici donc de retour en Auvergne après un détour de quelques milliers de kilomètres et d'un peu près un siècle…

Les auvergnats ont beaucoup voyagé : soit à l'intérieur du pays, tels les colporteurs, soit vers des horizons plus lointains, que ce soit pour des raisons économiques ou religieuses. Tout au long des 18ème et 19ème siècles, l'Auvergne a exporté des marchandises et des hommes.

Certes la famille BOURGADE et les branches alliées ne peuvent être considérées comme une des grandes familles auvergnates. Toutefois, bien que son rôle sur le plan local ne soit que secondaire, elle fait partie de notre histoire.

Notes :

[1] Les communautés ont fait l'objet de nombreuses publications : « *Au même pot et au même feu, les communautés familiales agricole »s* d'Henriette DUSSOURD, « *les communautés de famille en Auvergne »* d'Amable CHASSAIGNE-Thèse de droit, « *Avec les Parsonnier »s* revue d'Auvergne, 1981, article dans *A moi Auvergne* n° 37, 93, 95 et un roman « *Le Maître du pai »n* de Lucy ACHALME 1908. Outre les BOURGADE, d'autres familles vivaient en communauté à Vollore : les DUNAUD, MONTBARTOUX-CATHONNET-GUÉLON, BOURDIER-THUEL-CHASSAIGNE, CHASTEL, à Escoutoux les FERRIER.

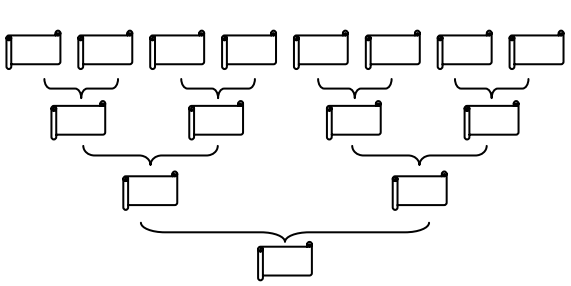
[2] Croix de Saint-Louis : L'ordre créé en 1693 par Louis XIV, a été institué en faveur des officiers pour récompenser « *la vertu, le mérite et les services rendus dans les armées*. » Ancêtre de la Légion d'Honneur, supprimé à la Révolution, largement distribué durant l'émigration, rétabli par Louis XVIII, il a disparu en 1830 (Décorations, Les Ordres royaux, Philippe de MONJOUVENT Gé Magazine n° 222, 2003)

[3] Camérier : officier de la chambre du pape ou d'un cardinal (le vocabulaire historique du Christianisme, E. Suire)

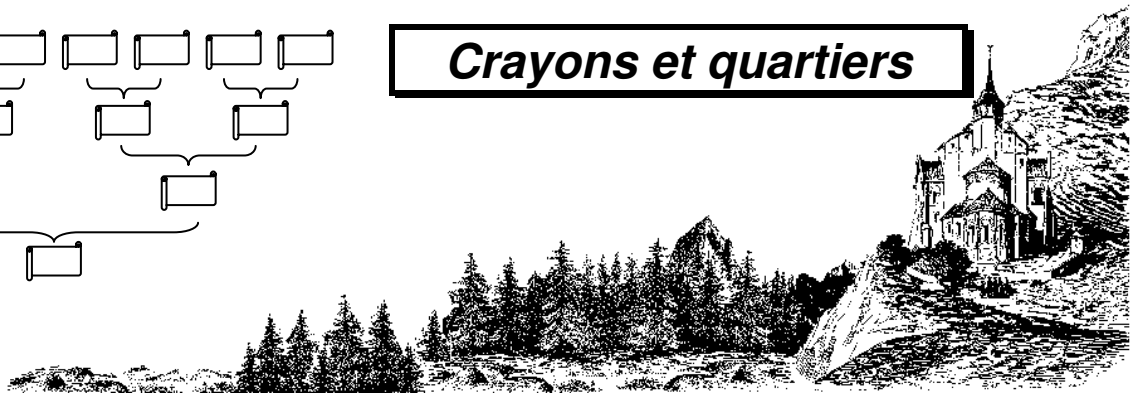
[4] Comte romain : distinction honorifique conférée par le Vatican.

Bibliographie et Archives

- **J. BELIN** « L'Hôtel-Dieu de Clermont-Ferrand » (Clermont-Fd, 1999)
- **M. BIGONNEAU** « Répertoire bibliographique des évêques natifs de l'actuel département du Puy-de-Dôme » (Clermont-Fd 1994)
- **G.H DOURIF** « Notice biographique du docteur Anatole BOURGADE » (BHSA, T VIII, 1888 Clermont-Fd) ; « Notice biographique sur le Docteur PLICQUE » (BHSA - Clermont-Fd, 1899) ; « L'Ecole de Médecine de Clermont pendant le 19e siècle » (Clermont-Fd, 1903)
- **H. DUSSOURD** « Au même pot et au même feu » (Paris, 1978) ; « Les communautés familiales agricoles du centre de la France » (Paris, 1979)
- **PF.GUELON** « Vollore et ses environs » (Réédition 1981, comité des fêtes de Vollore-Ville)
- **PL. POUZET** « Les BEAL » (Publication CGHAV 2001)
- **A. de REMACLE** « Généalogie des familles d'Auvergne » (ARGHA, Clermont-Fd, 1994)
- Annuaire du département du Puy-de-Dôme
- Fonds GUILLEMOT AD 63- série 2F, RP et EC (Archives communales) de Vollore-Ville, Courpière, Thiers et Clermont.
- Relevé des RP d'Ambert (CGHAV)



Crayons et quartiers



ANCÊTRES AUVERGNATS DES MEMBRES DU CGHAV

par les adhérents du CGHAV

Crayon des ancêtres auvergnats (et un peu au-delà) de Jean Luc CROIZIER (CGHAV - 2352)

Conjoint n° 1	Conjoint n° 2	Date des x	Lieu des x (code INSEE)	n° Sosa
AUBESPIN Edme	PERREAU Anne	x av. 1681		1046/1047
AUBESPIN Edme	PAILLARD Jacquette	x av. 1643		2092/2093
AUBESPIN Pierre	PERREAU Léonarde	x av. 1603		4184/4185
AUBESPIN Guillaume	MILLELOT Barbe			8382/8383
d'AUBUSSON Guy Ier	de VENTADOUR Marguerite	Cm 1332	~~43036 Borne~~	526482/-83
AYMARD Ligier	ROLLET Claude	x 1601		4114/4115
BARGEDE Etienne	DE BAUGY Jeanne	x av. 1626		4182/4183
BARGEDE Etienne	de GRANDRYE Elisabeth			8364/8365
BARGEDE Nicolas	HUBELIN Marie		89 ?	16728/-29
BARRIER Jehan	de COMBES Gilberte **		63 ?	33074/-75
de BAUGY André	FORTAIN Michelle			8366/8367
de BEAUMONT Charles	de BROSSART Madeleine		58 ?	33462/-63
BEZAVE Paul	DUBLED Louise Abigaël	x 26.11.1668	58145 Lormes	1042/1043
BEZAVE Léonard	HUMBERT Marie	x av. 1637		2084/2085
BEZAVE Pierre	ROUSSET Antoinette	x ca 1611		4168/4169
de BLOSSET Guillaume	BOURRELIER Marie		45 ?	267690/-91
CHIFFLORD Charles	NN	x av. 1580		4162/-
COLLAS Jean	BARGEDE Marie	x av. 1654		2090/2091
COLLAS Pierre	HOUDAILLE Marie	x ca 1625		4180/4181
COLLAS Léonard	SIMONIN Péronne			8360/8361
COLLON Claude	GRYMON Abigaël			8350/8351
COLLON Jehan	de BEZE Madeleine		89 ?	16700/-01
de COMBES Jean	BARTHELEMY-BERNARD Jacquette *			66148/-49
CONTANT Pierre	MILLIN Madeleine	x ca 1594		8346/8347
COURTOIS Hugue	TESTARD Gabrielle	x av. 1624		2082/2083
CROIZIER Jean	PAILLARD Marie	x 13.09.1802	63300 Riom	64/65
CROIZIER Claude	FRENAYE Gilberte	x 11.07.1775	63432 Thuret	128/129
CROIZIER Jean	REYNAUD Marie	x 01.05.1742	63332 St ClémentdeRégnat	256/257
CROIZIER Antoine	TREILHES Marie	x av. 1674		512/513
CROZIER Antoine	LAMADON Claude	x 1638		1024/1025
CROZIER Antoine	SYVADON Françoise	x 1609	63116 Combronde	2048/2049
CROZIER Amable	SOALHAT Antonia	x av. 1579		4096/4097
de DIENNE Guyot	de TOURNON Françoise			65810/-11
de DIENNE Louis 1er	d'ESTAING Barane	Cm 14.02.1412		131620/-21
de DIENNE Jobert 1er	d'AUBUSSON Jeanne	Cm 24.03.1354		263240/-41
de DIENNE Amblard III	de CLANIERES Marguerite	Cm 03.05.1366		526480/-81
DUBLED Claude	GUILLAUMET Louise	x ca 1644	58083 Corbigny	2086/2087
DUBLED Guillaume	CONTANT Madeleine	x 1616	58145 Lormes	4172/4173

DUBLED Jean	CHAUVEAU Philiberte			8344/8345
d'ESPINCHAL Antoine	de ROCHEFORT d'AILLY Marie			131618/-19
d'ESTAING Jean 1er	de PIERREFORT Hélis	Cm 24.07.1383		263242/-43
d'ESTAING Raymond II	de CASTELNAU Barane	Cm 1350		526484/-85
FRENAYE Jean	MARAVAL Marie Anne	x 21.04.1750	63432 Thuret	258/259
FRENAYE Mathieu	MARTIN-FERRIER Marie Anne	x 06.12.1714	03118 Gannat	516/517
FRENAYE Jean	SOANEN Gabrielle	x 10.02.1677	63300 Riom	1032/1033
FRENAYE André	BARGE Françoise			2064/2065
FRENAYE Jean	LABBEYE Catherine	x 1596	63300 Riom	4128/4129
GEOFFROY Joseph Olivier	de LOUBIERE du BOUCHET Marie	x av. 1682		1030/1031
de GRANDRYE Guillaume	de BEAUMONT Claude		21 ?	16730/-31
de GRANDRYE Albert	de LAUBESPINE Madeleine		58 ?	33460/-61
de GRANDRYE Guillaume	AUBRY Jacquette		58 ?	66920/-21
de GRANDRYE Hugonin	NN		58 ?	133840/-
GUILLAUMET Jean	COLLON Abigaël	x ca 1625		4174/4175
GUILLAUMET Jean	PERREAU Jeanne			8348/8349
HEREAU Emery	AUBESPIN Anne	x 23.11.1700	58083 Corbigny	522/523
HEREAU Dominique	COLLAS Michelle	x 10.10.1673	58120 Gâcogne	1044/1045
HEREAU Emery	JUDAS Charlotte	x 05.04.1653	58075 Chitry	2088/2089
HEREAU Jean	NN	x av. 1628		4176/-
HEREAU Fiacre	CANSON Jeanne			8352/8353
HOUDAILLE Jacques	PRESCHEUR Marie			8362/8363
HUMBERT Légier	DUVERNOY Claude	x av. 1614		4170/4171
HUMBERT Gabriel	VERGHOIT Marie			8270/8271
JUDAS Léonard	RAVARD Jeanne	x av. 1632		4178/4179
LAMADON N	GENEBRARD Gilberte			2050/2051
de LAUBESPINE Claude	LE BERRUYER Madeleine	x 25.02.1507	45 Orléans	66922/-23
de LAUBESPINE Gilles	de BLOSSET Madeleine	24.05.1470	45234 Orléans	133844/-45
de LAUBESPINE Gilles	de FITIGNY Marie		45 ?	267688/-89
LEGRAIN Jehan	AUBESPIN Barbe	x 1604		4190/4191
MAIN Guillaume	NN		58 ?	16642/-
MAIN Jehan	NN		58 ?	33284/-
MARAVAL Joseph	LIOTARD Marie Rose			518/519
MARION Pierre Jean	FOREST Antoinette			2058/2059
MARTIN-FERRIER Claude	REYNAULD Marie	x av. 1693		1034/1035
MOSNIER Etienne	NN		63 ?	32926/-
PAILLARD Jean	BARBIER Louise	x av. 1774		130/131
PAILLARD Michel	HEREAU Marie	x 27.07.1728	58218 Prémery	260/261
PAILLARD Michel	BEZAVE Marie Marthe	x 22.04.1692	58083 Corbigny	520/521
PAILLARD Jean	COURTOIS Michelle	x ca 1649	58215 Pouilly sur Loire	1040/1041
PAILLARD Jean	CHIFFLORD Françoise	x ca 1604	58218 Prémery	2080/2081
PAILLARD Simon	DE PARIS Catherine	x ca 1575	58218 Prémery	4160/4161
PAILLARD Jean	MAIN Louise	x ca 1545	58267 Saint Saulge	8320/8321
PERREAU Jean	LEGRAIN Barbe	x 07.04.1630	58 ?	2094/2095
PERREAU Dimanche	TARDIVON Françoise	x ca 1600		4188/4189
PERREAU Guillaume	DE SALLON Léonarde			8370/8371
PERREAU Léonard	RAMEAU Melotte			8376/8377
de PIERREFORT Raymond	de LANDORRE Flore			526486/-87
de PUY VATAN Pierre	de GAUCOURT Madeleine			32906/-07
REYNAUD Antoine	GEOFFROY du PETIT BOIS Catherine	x 02.11.1712	63295 Randan	514/515
REYNAUD Gilbert	MARION Jeanne	x 1663		1028/1029
REYNAUD Pierre	AYMARD Gilberte	x 02.08.1629	63300 Riom	2056/2057
REYNAUD Claude	de LA VOLPILIERE Marie Péronnelle	x ca 1598		4112/4113
REYNAUD Pierre	DES ROGIERS Marie			8224/8225
ROLLET Antoine	THIERRY Jacqueline	x ca 1573	63 ?	8230/8231
ROLLET Antoine	du ROCHIER Jeanne		63 ?	16460/-61
de SIRMOND Etienne	IMBERT Françoise	x 02.1603	63300 Riom (?)	4134/4135
de SIRMOND Jacques	BLANC Jeanne			8268/8269
de SIRMOND Jean	BARRIER Amable		63 ?	16536/-37
SOANEN Mathieu	de SIRMOND Gilberte	x 16.02.1638	63300 Riom	2066/2067
SYVADON Gilbert	ROUCHON Claude	x av. 1581		4098/4099
TARDIVON Philibert	BARCE Jeanne			8378/8379
THIERRY Pierre	MOSNIER Marguerite		63 ?	16462/-63

de TOURNON François	de TINIERES Hélix			131622/-23
de TRINQUIER François	de CROS Alice		63 ?	16454/-55
de LA VOLPILIERE Pierre	de TRINQUIER Marie			8226/8227
de LA VOLPILIERE Jacques	de PUY VATAN Damienne	Cm 09.03.1505	63 (?)	16452/-53
de LA VOLPILHIERE Annet	de DIENNE Antoinette	x ca 1461		32904/-05
VOLPILHIERE Louis	d'ESPINCHAL Antoinette			65808/-09
VOLPILHIERE Pierre II	de TOURZEL Isabelle (Bellore) ***			131616/-17
VOLPILHIERE Hugues	de ROFFIAC Isabeau			263232/-33

Notes *: Un certain nombre de lignées ci-dessus peuvent être remontées, par les nobiliaires, en amont de ce qui est présenté ici.*
** Mathieu SOANEN et Gilberte de SIRMOND (2066/7) sont les parents de Jean SOANEN, évêque de Senez, qui refusa la bulle « Unigenitus » (contre les jansénistes) et finit sa longue vie, assigné à résidence à la Chaise Dieu (° 6.01.1647, + 25.12.1740), (cf. article sur « La famille d'Amable de BOURZEIX » de Jean Noël MAYET, in « A moi Auvergne ! » n° 108, p. 93)*
*** Amable BARRIER (x Jehan de SIRMOND) fa de Jean et Gilberte de COMBES : cf. Remacle « Dictionnaire des Familles » T. III, p. 365 (SIRMOND) et T. I, p. 541 (de COMBES) : Amable était le prénom de la demi-sœur de Gilberte de COMBES, peut-être la marraine d'Amable BARRIER. Les BARRIER cités T. I, p. 151 sont peut-être alliés.*
**** Pierre de LA VOLPILHIERE (131616/-), II^e^ du nom, (Remacle, Familles T. III, p. 437- TOURZEL) ; Isabelle est sœur de Morinot de TOURZEL, qui s'appropria la seigneurie d'Alègre en circonvenant Jean de BERRY dont il était chambellan.*
NDLR *: Pour Barrane de CASTELNAU (x Raymond d'ESTAING 526484/-85), fa de Hugues III de CASTELNAU de CALMONT et de Maralde de CANILLAC (x 1323/1335), voir « Les 38 barons de Castelnau » de Jacques JUILLET (1971, chez l'auteur, mais épuisé aujourd'hui) qui permet de remonter jusqu'aux environs de l'an 1000.*
Il en est de même des ascendances de Marguerite de VENTADOUR (x Guy III d'AUBUSSON 526482/-83). Les AUBUSSON étaient seigneurs de La Borne (23)

Crayon des ancêtres auvergnats de Marc BROSSART (CGHAV - 2416)

AGNES Michel	CHATELARD Marie			1678/1679
ALLAUZE Gabriel	PHILIPPE Jacqueline	x 03.02.1654	63042 Blanzat	1566/1567
ALLAUZE Gabriel	PHILIPPE Jacqueline		= 1566/1567	1662/1663
AMEIL Priest	AGNES Anne			838/839
AMEIL Benoit				1676/-
ANDRIEU Antoine	DESNIER Antoinette	x 07.02.1730	63093 Charbonnières les Vieilles	510/511
ANDRIEU Gilbert				1020/
BARDEAU Antoine	BRUN Marie			454/455
BATISSE Yves	MARTIN Antoinette	x 03.06.1855	63068 Cellule	26/27
BATISSE Annet	MAZAT Marie	x 12.02.1828	63245 Mozac	52/53
BATISSE Gaspard	DUTHEIL Michelle	x 05.07.1803	63245 Mozac	104/105
BATISSE Annet	BRUNEL Sebastienne	x 28.01.1777	63099 Châteaugay	208/209
BATISSE Gaspard	MARTIN Anne	x 10.02.1744	63245 Mozac	416/417
BATISSE Etienne	VALETTE Marie	x 12.02.1717	63300 Riom	832/833
BATISSE Etienne	TAILHARDAT Françoise			1664/1665
BEC Nicolas	COUPPAT Marie	x 21.01.1850	63245 Mozac	28/29
BEC Benoit	MARSIN Françoise	x 13.01.1818	63245 Mozac	56/57
BEC François	VACHER Gilberte	x 10.02.1778	63245 Mozac	112/113
BEC Benoit	RANCE Marie	x 20.01.1800	63245 Mozac	118/119
BEC Benoit	JABOT Michelle	x 22.02.1751	63245 Mozac	224/225
BEC Jean	GROSBOS Marguerite	x 10.02.1778	63245 Mozac	236/237
BEC/(BERT) Martin	SABY Marguerite			448/449
BEC Benoit	JABOT Michelle		= 224/225	472/473
BEC/(BERT) Martin	SABY Marguerite		= 448/449	944/945
BERGER Jean	SOUCHEYRE Jeanne	x 31.01.1696	63099 Châteaugay	410/411
BERGER Michel	BRUN Simone			820/821
BERTIGNAT Antoine	LAROCHE Jeanne	x 06.02.1769	63023 Auzelles	234/235
BERTIGNAT Gaspard	PIALAT Louise	x 21.11.1742	63023 Auzelles	468/469
BERTIGNAT Antoine	LACOMBE Benoite	x 29.10.1705	63023 Auzelles	936/937
BERTIGNAT Robert				1872/
BOUDOL Marien	COHADE Marianne	x 12.02.1720	63099 Châteaugay	386/387
BOUDOL Jean	GARNIER Françoise			772/773
BRUNEL Michel	AMEIL Bonette	x 27.01.175	63099 Châteaugay	418/419
BRUNEL Durand	GROSGRAIN Anne	x 12.02.1724	63099 Châteaugay	836/837
BRUNEL Antoine	ARCHIMBAUD Gilberte			1610/1611

BRUNEL Gilbert	GILLES Sebastienne			1672/1673
BUGE Annet	MATHINON Marie	x 09.09.1687	63082 Champs	974/975
BUGE Antoine	BUGE Catherine			1948/1949
CHABRIER Antoine	PEYROL Marie			250/251
CHABROLHES Jean	GRAULET Jeanne	x 04.03.1696	63023 Auzelles	934/935
CHASSAIGNE Guillaume	CHABROLHES Anne	x 19.11.1725	63023 Auzelles	466/467
CHASSAIGNE Louis	CHARGUEYLON Françoise	x 25.08.1699	63023 Auzelles	932/933
CHAZAL Amable	MIRATON Marie	x 26.06.1726	63437 Teilhede	498/499
CHAZAL Gilbert	AUTEROCHE Anne			996/997
COHADE Jean	ARNAUD Bonette			774/775
CORRE Gaspard	MATHE Marie			1946/1947
COSTES Guillaume	VIGNEVIEILLE Antoinette			1886/1887
COSTILHES Alexandre	COSTES Claudine	x 25.10.1707	63065 Ceilloux	942/943
COSTILHES Guillaume	GAMOT Anne			3768/3769
COSTILHES Jean	CHEVALIER Benoite			1884/1885
COUPPAT Antoine	BEC Françoise	x 05.07.1825	63245 Mozac	58/59
COUPPAT Antoine				464/-
COUPPAT Jean	BERTIGNAT Antoinette (Marie)	x 20.11.1769	63023 Auzelles	116/117
COUPPAT Jean	CHASSAIGNE Jeanne	x 26.01.1747	63023 Auzelles	232/233
DEAT Michel	MORGET Jeanne			430/431
DELONCHAMBON Jean	MADRIAS Marie			958/959
DESGEORGES Jean	CHARBONNIER Marie			3766/3767
DESNIER Gilbert				1022/-
DISSARD Annet				3764/-
DISSARD Antoine	DESGEORGES Marie	x 08.07.1680	63334 St Dier d'Auvergne	1882/1883
DROUILLAT Annet	(ARDELY) GOUNAUD Prieste	x 04.10.1695	63099 Châteaugay	406/407
DROUILLAT Annet	ONIMET Marie			812/813
DROUILLAT Antoine	ROUBELAT Madeleine	x 21.02.1865	63379 St Myon	30/31
DROUILLAT Antoine	ROZIER Claire			60/61
DROUILLAT Gabriel	RAPHANEL Amable	x 16.01.1715	63379 St Myon	960/961
DROUILLAT Medulphe	PEYROL Jeanne	x 25.02.1772	63379 St Myon	240/241
DROUILLAT Michel	MAITRE Anne Marie	x 01.02.1804	63379 St Myon	120/121
DROUILLAT Michel	ROYER Marie	x 02.07.1734	63379 St Myon	480/481
DUTHEIL Auguste	BAGE Marie			210/211
EMY Jean	MIGNARD Marie			110/111
EYDIEU Blaise	LANGLAIS Françoise			950/951
FAYE Bernardin	BROSSARD Anne			1564/1564
FAYE Vincent	ALLAUZE Marie	x 25.02.1675	63042 Blanzat	782/783
FAYE Vincent	ALLAUZE Marie		= 782/783	830/831
FREDET Martial	BRUNEL Françoise	x 13.01.1682	63063 Cebazat	804/805
FREDET Noel	ROCHETTE Gilberte	x 04.03.1710	63063 Cebazat	402/403
GOYT Jean	CHAUMEUX Jeanne			770/771
GROSBOS François	EYDIEU Anne	x 03.02.1756	63245 Mozac	474/475
GROSBOS Jean	DES… Antoinette			948/949
GROSGRAIN Antoine	GOY Antoinette			3348/3349
GROSGRAIN Huguet	MEDAGUE Anne	x 08.02.1695	63099 Châteaugay	1674/1675
INCAS Amable				1016/-
INCAS Antoine	PORTIER Jeanne	x 13.02.1727	63093 Charbonnières les Vieilles	508/509
INCAS Geneste	ANDRIEU Marie	x 07.01.1755	63093 Charbonnières les Vieilles	254/255
JABOT Christophe	DEAT Jeanne	x 10.01.1747	63245 Mozac	214/215
JABOT François	AUDIGIER Louise	x 06.01.1718	63245 Mozac	450/451
FAYE Vincent	ALLAUZE Marie		= 450/451	946/947
JABOT Michel				428/-
JAIL Gabriel				1562/-
JAIL Gabriel			= 1562/-	1658/-
LACOMBE NN	COPPAT Charlotte			1874/1875
LALANDE Claude	MEYNADIER Brunette			1930/1931
LANIRAY Quintien	MONTILLON Quintienne	x ca 1700	63082 Champs	970/971
LAROCHE Alexandre	MOLETTE Jeanne	x 22.05.1672	63065 Ceilloux	1880/1881
LAROCHE Bertrand	DISSARD Marie	x 25.09.1698	63065 Ceilloux	940/941
LAROCHE Bertrand				3760/-
LAROCHE Jean	COSTILHES Marie	x 28.11.1741	63065 Ceilloux	470/471
LAURENT Amable	INCAS Marguerite	x 19.02.1794	63379 St Myon	126/127

LAURENT Claude	LAPIN Catherine			252/253
LAURENT Gervais	VERSEPUY Marie			504/505
LAURENT Gilbert	GAVACHON Marie			966/967
LESCURE Jean	BUGE Jeanne	x 27.01.1726	63082 Champs	486/487
LESCURE Jean	CORRE Marguerite	x 11.09.1696	63082 Champs	972/973
LESCURE Maximilien	BOURGER Catherine			1944/1945
MAITRE Antoine	LESCURE Marie	x 04.02.1755	63082 Champs	242/243
MAITRE Antoine	NIGON Claude	x ca 1693	63082 Champs	968/969
MAITRE Pierre	LANIRAY Jeanne	x 01.08.1719	63082 Champs	484/485
MARSIN Antoine	BOEUF Marguerite			114/115
MARTIN Bonnet	DAMEL Catherine			834/835
MARTIN François	BELIN Anne			108/109
MARTIN Jean	EMY Madeleine	Cm 15.12.1825	63012 Artonne	54/55
MARTHINON Claude				1950/-
MAZAT Pierre	ROMEUF Françoise			212/213
MAZAT Yves	JABOT Marie	x 17.06.1794	63245 Mozac	106/107
MEDAGUE Clément	ASTIER Michelle			3350/3351
MERCUROL Jean	LESME Marie			198/199
MIRATON Claude	BOUSCAVERT Marie			998/999
MOLETTE Benoit	CHASSAIGNE-CHAPPAT Jacq.			3762/3763
NURY-TARDAT André	ROUGEYRON Marie	x 24.01.1769	63099 Châteaugay	102/103
NURY-TARDAT Jean	ROUGEYRON-BLANQUER Jne			408/409
NURY-TARDAT Simon	BERGER Catherine	x 16.01.1742	63099 Châteaugay	204/205
PELLETIER Antoine	RAPHANEL Antoinette			3858/3859
PEYROL François	PELLETIER Marie	x 20.02.1685	63379 St Myon	1928/1929
PEYROL Georges	LALANDE Marie	x 16.01.1714	63379 St Myon	964/965
PEYROL Medulphe	LAURENT Amable	x 14.02.1744	63379 St Myon	482/483
PEYROL Medulphe	JOUFFRET Marie			3856/3857
PIALAT Annet	PRULHIERE Marie	x 16.02.1700	63023 Auzelles	938/939
PORTIER Jacques				1018/-
RANCE Antoine	VALLEIX Michelle	x 01.02.1779	63245 Mozac	238/239
RANCE Pierre	POMMIER Marguerite			476/477
RAPHANEL Annet	CHARDON Jeanne			1922/1923
ROCHETTE François	DUCROHET Antoinette			806/807
ROUBELAT Antoine	SUY Jeanne	x 18.02.1727	63116 Combronde	496/497
ROUBELAT Jean	LAURENT Antoinette	x 12.01.1705	63116 Combronde	992/993
ROUBELAT Louis	CHABRIER Anne	x 26.01.1762	63116 Combronde	248/249
ROUBELAT Medulphe	LAURENT Marie	x 27.01.1829	63379 St Myon	62/63
ROUBELAT Michel	CHABRIER Anne	x 07.02.1796	63379 St Myon	124/125
ROUGEYRON Annet	MERCUROL Françoise	x 01.02.1779	63099 Châteaugay	98/99
ROUGEYRON Antoine	SANDOULY Marie	x 03.02.1733	63099 Châteaugay	194/195
ROUGEYRON Antoine	SANDOULY Marie		= 194/195	206/207
ROUGEYRON Antoine			= 800 ; 824 ; 1536	776/-
ROUGEYRON Clément	TAILHANDIER Catherine	x 28.02.1724	63099 Châteaugay	196/197
ROUGEYRON Clément	AUBIGNAT Madeleine			768/769
ROUGEYRON François	NURY-TARDAT Françoise			400/401
ROUGEYRON Guillaume	FREDET Marie	x 29.01.1732	63099 Châteaugay	200/201
ROUGEYRON Jean	BATISSE Marie	x 08.06.1885	63245 Mozac	12/13
ROUGEYRON Jean	ROUGEYRON Marie	x 03.09.1844	63099 Châteaugay	24/25
ROUGEYRON Jean	ROUGEYRON Marguerite	x 13.05.1813	63099 Châteaugay	48/49
ROUGEYRON Jean	NURY-TARDAT Therese	x 06.08.1816	63099 Châteaugay	50/51
ROUGEYRON Jean	BOUDOL Jeanne	x 09.01.1742	63099 Châteaugay	192/193
ROUGEYRON Jean	GOYT Antoinette	x 12.01.1717	63099 Châteaugay	384/385
ROUGEYRON Jean	ROUCHER Madeleine	06.02.1769	63099 Châteaugay	388/389
ROUGEYRON Jean	ROUCHER Madeleine		= 388/389	412/413
ROUGEYRON Michel	ROUGEYRON Therese	x 12.02.1765	63099 Châteaugay	96/97
ROUGEYRON Noel	ROUGEYRON Catherine	x 12.02.1765	63099 Châteaugay	100/101
ROUGEYRON Simon	DROUILLAT Marguerite	x 04.02.1721	63099 Châteaugay	202/203
ROUGEYRON Simon	ROUGIER Marie			392/393
ROUGEYRON Simon	ROUGIER Catherine			404/405
ROYER Gilbert	RAPHANEL Gilberte			962/963
SANDOULY Benoit	JAIL Anne	x 18.02.1662	63042 Blanzat	780/781
SANDOULY Benoit	JAIL Anne		= 780/781	828/829

SANDOULY Gilbert			= 1656/-	1560/-
SANDOULY Guillaume	FAYE Jacqueline	x 10.02.1698	63042 Blanzat	390/391
SANDOULY Guillaume	FAYE Jacqueline		= 390/391	414/415
SOUCHEYRE Robert	CHATAN Marie			822/823
TAILHANDIER Etienne	TAILHANDIER Marie			394/395
VACHER Jean	BARDEAU Barbe	x 12.02.1751	63245 Mozac	226/227
VALETTE Gilbert	MONERON Gilberte			1666/1667
VALLEIX Jean	JABOT Claudine			956/957
VALLEIX Michel	DELONCHAMBON Marie	x 28.01.1751	63245 Mozac	478/479

Crayon des ancêtres auvergnats de Jacqueline TEXIER, née COUDERC (CGHAV - 551)

-	ANDRIEU Marie			-/39
ANDRIEU Jacques	JEAN Jeanne	x 19 Frct an 12	15114 Marcenat	78/79
ANDRIEU Jean	CORNET Jeanne			156/157
AUBERT Guillaume	VEYSSIER Marie	x 24.04.1882	15162 Riom ès Montagnes	14/15
AUBERT Jean	VESCHAMBRE Jeanne			28/29
BAGUES Pierre	BOYER Antoinette			182/183
BOS Pierre	DAULHA(T/C) Jeanne	x 27 Pluv an 14	15173 St Bonnet de Condat	94/95
BOS Guillaume	FAUCON Claude	x 22.06.1770	15173 St Bonnet de Condat	188/189
BOS Antoine	JEHAN Jeanne			376/377
BOS Jacques	CHEVALIER Marguerite	02.07.1723	15173 St Bonnet de Condat	752/753
BOS François	RASTOUT Jeanne			1504/1505
BOUDIAS Guillaume	JANZAC Françoise	x 26 Mes an 4	15162 Riom ès Montagnes	54/55
BOUDIAS Pierre	REYNAL Jeanne			108/109
BRUNET Etienne	CUREMIER Jeanne			758/759
BRUNET Jean	AMADIEU Anne	x 24.07.1696	15114 Marcenat	1130/1131
CHAMPEIX François	GALLERAND Catherine	x 19.09.1776	15114 Marcenat	82/83
CHAMPEIX Antoine	PALUT Marguerite			164/165
CHAMPEIX Guillaume	BOYER Anne			328/329
CHASSAT Annet	PLANTECOSTE Françoise	x 16.04.1874	15001 Allanche	10/11
CHASSART Léger	VERRIERE Catherine	x 27.06.1836	15132 Montgreleix	20/21
CHASSARD François	CHAMPEIX Françoise	x 29.07.1806	15132 Montgreleix	40/41
CHASSAR Ligier	COUGOUT Jeanne	x 27.02.1744	63279 Picherande	80/81
CHASSAR Simon	ROUX Françoise	x 03.01.1720	63279 Picherande	160/161
CHAVAGNA(C/S) Pierre	RAGUIN Marguerite			142/143
CHEVALIER Jean	VERNET Marguerite			1506/1507
CORNET Jacques	VIGOUROUX Marie Françoise	x 26.09.1741	15114 Marcenat	314/315
CORNET Guillaume	RAHON Anne			628/629
COUDERC François	REBOISSON Marie	x 05.02.1876	15114 Marcenat	8/9
COUDERC François	REBOISSON Marie Jeanne	x 29.04.1861	15114 Marcenat	16/17
COUDERC Antoine	DUBOIS Catherine	x 14.02.1790	19252 Sarroux	32/33
COU(R)GOUT Antoine	BESSON Catherine			162/163
DAULHAT Antoine	PONIE Aelis			190/191
DAULHAT Jean	RASTOUT Marguerite	x 13.06.1747	15173 St Bonnet de Condat	380/381
DAULHAT Jean	ANDRAD Anne			760/761
DAULHAT Jean	LAURANT Antoinette			1520/1521
FABRE Antoine	MORIN (MAURY) Jeanne			138/139
FAGEON Etienne	JOURNIAC Jeanne			50/51
FALGERE Antoine	BOS Jeanne	x 02.09.1828	15213 St Saturnin	46/47
FALGERE Pierre	MONTEL(H) Antoinette			92/93
FALGOUX Louis	MOUSTEAL Gabrielle	x av. 1699		648/649
FAUCON Jean	BRUNET Haelis			378/379
FAUCON Pierre	RAHON (RASTOUT?) Michèle	x 03.09.1737	15173 St Bonnet de Condat	756/757
FAUCON François	BROQUIN Anne			1512/1513
FAYET Bernard	BAGUES Antoinette	x 20.07.1763	15256 Vèze	90/91
FAYET Pierre	BARREYRE Marie	x 16.07.1722	15256 Vèze	180/181
FLEURANT Jean	MOULINS Madeleine	x 05.06.1718	15256 Vèze	358/359
GALLERAND Jean	VIGIER Catherine			166/167
GROUILLE Louis	RISPAL Marguerite			12/13
GROUILLE Antoine	FAGEON Jeanne	x 06.02.1834	15162 Riom ès Montagnes	24/25
GROUILLE Pierre	CROUZILLE Antoinette		19192 St Chamant	48/49

JANZAC Marcantoine				110/-
JEAN Guillaume				754/-
JEHAN Jean	BAP(T) Toinette			158/159
JEHAN Pierre	MOREL Anne			316/317
LESCURE Antoine	FLORAN Antoinette	x 16.06.1748	15256 Vèze	178/179
LESCURE Claude	DRILLON Marie			356/357
MERLE Gabriel	GALLERAND Marie			86/87
PALUT Guillaume	ANDRAUD Aelis			330/331
PLANTECOSTE Jean	FALGERE Claudine	x 20.08.1854	15001 Allanche	22/23
PLENTECOSTE Jean	FAYET Hélène	x 08.10.1794	15256 Vèze	44/45
PENTECOTE Jean	LESCURE Madeleine	x 01.12.1776	15256 Vèze	88/89
PENTECOSTE Antoine	MENIAL Jeanne			176/177
PONIE ?	LAURICHESSE Marie			382/383
RASTOUL Antoine	DAULHAC Anne	Cm 22.08.1690	15213 St Saturnin	762/763
RASTOUL	FABRE Anne			1524/1525
REBOISSON Pierre	ANDRIEU Marguerite	x 26.05.1857	15114 Marcenat	18/19
REBOISSON François	VERDIER Anne	x 26.02.1819	15114 Marcenat	34/35
REBOISSON François	VERDIER Anne		= 34/35	36/37
REBOISSON Louis	FABRE Marie	x 05.10.1774	15114 Marcenat	68/69
REBOISSON François	FAUGOUX Antoinette			136/137
RISPAL Barthélémy	BOUDIAS Philippine	x 10.10.1838	15114 Marcenat	26/27
RISPAL Jean	SAUZON Marguerite			52/53
RIOUMES Jacques	BRUNET Françoise			282/283
RIOUMES Antoine	MERLE Antoinette	x 24.07.1696	15114 Marcenat	564/565
ROUX Noël	FALGOUX Françoise	x 24.02.1699	63279 Picherande	322/323
ROUX Michel	BASSET Jeanne			644/645
VIGOUROUX Michel	DURAND Marie			630/631
VERDIER Pierre	CHAVAGNAS Madeleine	x 24.11.1791	15114 Marcenat	70/71
VERDIER Pierre	RIOUMES Aelis	x 06.02.1758	15114 Marcenat	140/141
VEYRIERE Annet	MERLE Marguerite	x av. 1794		42/43
VEYRIERE Guillaume	CHAMPEIX Marie			84/85
-	VEYSSIER Jeanne			-/31

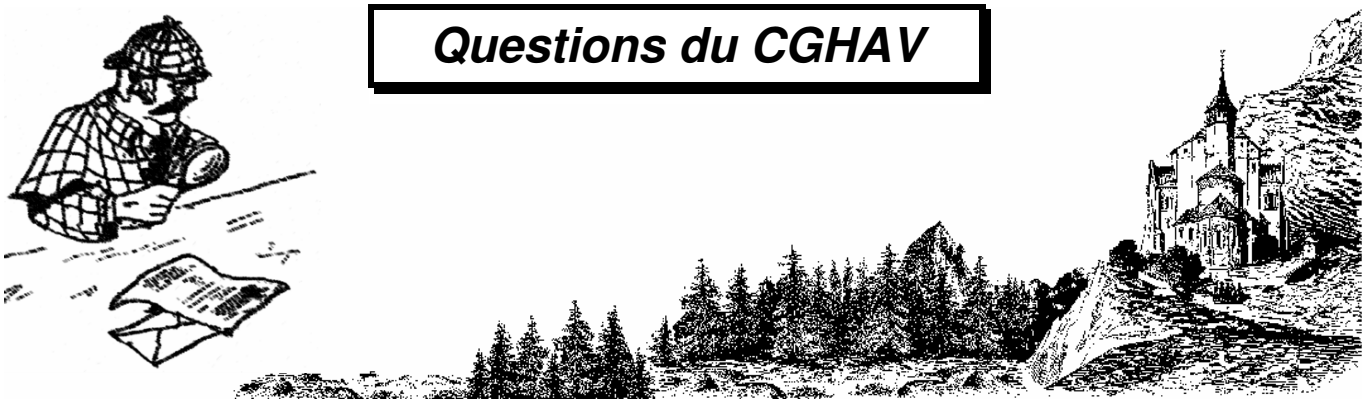
Crayon des ancêtres auvergnats de Michèle BRUNAT (CGHAV - 2824)

BRANDON Jean	DESBORDES Marie		36073 Feusines	86/87
BRUNAT Jean	ROBIN Françoise	x 04.11.1852	63187 Lapeyrouse	8/9
BRUNAT Gilbert	ROBIN Marie	x av. 1829	63187 Lapeyrouse ?	16/17
BRUNAT Jacques	CITTON Magdeleine	x 05.02.1797	63187 Lapeyrouse	32/33
BRUNAT Gilbert dit Marteau	CHARRET Marie	x 01.06.1756	63187 Lapeyrouse	64/65
BRUNAT Michel	CHARBONNIER Gilberte			128/129
CHARRET Antoine	ALADURE Gilberte			130/131
CHEVALIER Annet	DE CHIRAT Catherine			978/979
CITTON Jacques	MEUNIER Marie			66/67
CITTON François	BEAUMONT Marie			70/71
DURAND Pierre	MOCOUYOT Gilberte	x 06.09.1714		490/491
DURAND Michel	TOIZAT Blaisie	x 09.02.1683	03108 Echassières	980/981
DURAND François	DESFOUGERES Marie			1960/1961
GAMERE Michel	PASCOURET Jeanne	x 09.06.1840	18187 Préveranges	22/23
GAMERE Jean	BORD Marie			44/45
GAMERE Maurice	DENIS Marie			88/89
GILLE Jean Joachim	BRANDON Françoise	x 31.01.1815	63396 St Saturnin	42/43
GILLES Léonard	AGENY Marguerite	x 07.02.1775	63396 St Saturnin	84/85
GUILLAUMINE Antoine	MONTRIGAUD Marie			38/39
LAFAIX Joseph	Gille Madeleine	x 18.08.1835	63396 St Saturnin	20/21
LAFAIX Jean	LASAUZAI Anne	x 26.01.1796	18038 Culan	40/41
LAFAIX Pierre	DESFOUGERES Marie	x 12.01.1768	18038 Culan	80/81
LASAUZAI Antoine	NICOLAS Marie			82/83
MOCOUYOT Annet	TOISAT Marie (?)			982/983
MONTENDRO Jean	BIDET Marie	x 10.02.1778	03108 Echassières	122/123
MONTENDRO Laurent	DURAND Antoinette	x 16.02.1733	03108 Echassières	244/245
MONTENDRO Gilbert	CHEVALIER Gilberte	x 11.02.1709	63187 Lapeyrouse	488/489
MONTENDRO François	PICANDET Paquette			976/977

PASCOURET Joseph	QUILLET Marie			46/47
PASCOURET Charles	FURET Marguerite	x 21.02.1757	54527 Toul (Ste Croix)	92/93
QUILLET Jean	AUCLAIR Marguerite	x 20.02.1781	30350 Le Vigan	94/95
ROBIN Joseph	GUILLAUMINE Solange	x av. 1832	51 ou 72 Montmirail ?	18/19
ROBIN Jacques	CITTON Magdeleine			34/35
ROBIN Gilbert	BAYLAT Marie	x ca 1765		68/69
TOIZAT François	DESBOUIS Françoise			1962/1963

Crayon des ancêtres auvergnats de Marc BERTHELOT (CGHAV - 2858)

BARRIER Jean Etienne	JUILLARD Catherine	x 28/05/1838	15270 Lanobre	30/31
BARRIER Pierre	de LANGLADE de VAUX Marie Antoinette			60/61
BARRIER Jean Noël	REYNAL Marie	x 05/02/1758	15400 Riom es Montagnes	120/121
BARRIER Marc Antoine	SERRE Jeanne	x 07/02/1725		240/241
BARRIER Michel	de FONTANGE Gilberte	x 14/09/1692	15240 Vebret	480/481
BARRIER Guillaume	VIOLE Jeanne			960/961
BOUDIAS Jean	SANSETIER Marie			198/199
BOUTAL Pierre	SOURZAC Magdeleine	x 09/06/1734	15400 Riom es Montagnes	206/207
BROQUIN Jean	ARGAILLOT Rose			226/227
BROQUIN-LACOMBE Franç.	VIGIER Antoinette			116/117
BROQUIN-LACOMBE Jean	RIBES Marie			58/59
CHADEFAUX Antoine	VAICHAMBRES Anne			114/115
CHADEFAUX Jean	JARRIGE Antoinette			228/229
CHA(L/R)VARIE Pierre	FERRIE Magdeleyne			210/211
CHALVARIE Jean	CHAUMEIL Hélis/Alix	x 26/06/1690	15400 Riom es Montagnes	420/421
CHALVARIE Anthoine				840/-
CHAUMEIL Jacques	ARMAND Marie			842/843
CHAVINIER Guillaume	CHAVINIER Michelle			394/395
CROUSSOLLE Antoine	TOURNADRE Marie			54/55
CROUSSOLLE Antoine				108/-
DUC Géraud	CHAUMEIL Toinette			194/195
DURIF Charles	ASTORGUES Antoinette	x 1716	15240 Antignac	224/225
DURIF François	BROQUIN-LACOMBE Marguer.	x 22/02/1831	15400 Trizac	28/29
DURIF Guillaume	DUBOIS Charlotte	x 1694	15240 Antignac	448/449
DURIF Jean	BARRIER Marie Antoinette	x 02/10/1875	15270 Lanobre	14/15
DURIF Jean	CHADEFAUX Anne	x 05/03/1797	15400 Trizac	56/57
DURIF Pierre	BROQUIN Hilaire ou Hélène	x 20/01/1767	15400 Trizac	112/113
de FONTALARD Mari Anth.	de CLAVIERS Jeanne Catherine			962/963
GEORGE Gabriel	CROUSSOLLE Michelle	x 30/10/1821	15400 Cheylade	26/27
GEORGE François	PLANTECOSTE Antoinette			52/53
GEORGE Gabriel	CHALVARIE Michelle	x 16/02/1768	15400 Riom es Montagnes	104/105
GEORGE Claude	LEGRAND Magdelaine	x 08/02/1741	15400 Riom es Montagnes	208/209
GEORGE Pierre	REYMOND Anne			416/417
JUILLARD Michel	BESSE Jeanne			62/63
JUILLIEN François	VISSAC Michelle	x 09/06/1797	15400 Menet	50/51
JUILLIEN Pierre	CHAVINIER Catherine			100/101
LEGRAND François	RODE Antoinette			418/419
LEOTY Antoine	FERRAND Catherine			192/193
LEOTY Léger ou Jean	JULIEN (An)Toinette	x 07/02/1819	15400 Menet	24/25
LEOTY Jacques	S(O)UCHEYRE Catherine/Marie	x 01/05/1787	15400 StEtienne de Chomeil	48/49
LEOTY Pierre	DUC Catherine	x 10/07/1750	15240 Antignac	96/97
REYNAL Jean-François	ALBARET Marie			242/243
RODE Jean	RODE Julienne			838/839
RODE Jean				1676/-
ROUCHY Guilhaume	VESCHAMBES Jehane			1658/1659
SERRE Antoine	AMALVY Anne			482/483
SOUCHEYRE Michel	CHAVINIER Gabrielle	x 23/02/1727	15400StEtienne de Chomeil	196/197
SOURZAC Jacques	ROUCHY Anthoinette	x 03/05/1686	15400 Riom es Montagnes	828/829
SOURZAC Jean	BAGILET Louyse	x 25/01/1706	15400 Riom es Montagnes	414/415
SOURZAC Jean		x 1656		828/-
SUCHEYRE Claude	BOUDIAS Toinette	x 21/10/1763	15400StEtienne de Chomeil	98/99
VISSAC Jacques	BOUTAL Alix/Hélis/Elizabeth	x 25/01/1769	15400 Riom es Montagnes	102/103
VISSAC Antoine/François	DUMAS Marguerite			204/205



Questions du CGHAV

Les questions et les réponses doivent être adressée à :
Jean-Pierre BARTHELEMY
14 rue Broca
75005 Paris
Courriel : barthelemyjpmc@wanadoo.fr

QUELQUES RECOMMANDATIONS.

Quelques lecteurs souhaitent entrer directement en contact avec un adhérent qui a posé une question. Pour cela, vous me faites parvenir votre courrier (avec un timbre) et je me ferai un plaisir de le faire suivre. Sauf élément confidentiel, je vous demande de ne pas cacheter la lettre pour y puiser des éléments de réponse (sauf bien sur si vous rédigez vous-même la réponse à publier dans la revue). Transmettez-nous également une copie des réponses directes que vous pourriez faire. Cela peut intéresser d'autres lecteurs ; nous sommes tous cousins.
Nous vous rappelons ci-après les abréviations couramment utilisées dans les questions réponses afin d'alléger le texte.

° = né(e) le	**b** = baptisé(e) le
+ = décédé(e) le ou feu(e)	**x** = marié(e) le
fs = fils de	**fa** = fille de
asc. = ascendance	**desc.** = descendance
av. = avant	**ap.** = après

ca = environ pour une date ou un lieu
y x ou **y + =** évite la répétition du lieu déjà cité pour la personne.
Le département noté dans le titre de la question n'est pas répété auprès des lieux du même département.

Nous rappelons également pour ceux qui envoient des textes par Internet ou dactylographiés et afin d'éviter trop de travail de reprise et de risques d'erreur que, outre les abréviations ci-dessus, il conviendrait de présenter :

- Nom de famille : en majuscules (PONCHON)
- Prénom : avant le nom et en minuscules (Jean) : Jean PONCHON
- Paroisses ou villages : en minuscules (Riom)

Par contre pour les manuscrits, il est préférable que tous les noms propres (de famille et de lieux) soient en majuscules.

Nous rappelons également que le sigle « * » devant le n° de la question signifie qu'une réponse se trouve dans ce même numéro, mais cela n'empêche pas qu'un complément soit bien accueilli et puisse paraître ultérieurement.
Enfin ami(e)s, lecteurs ou lectrices, n'oubliez pas de répondre. Toute indication même partielle peut-être une piste utile.

Pour ce numéro, toutes les questions et réponses reçues, à mon adresse, par courrier postal ou électronique avant le **30 mars 2005** ont été traitées.

Nous rappelons, également, que nous demandons à nos adhérents d'être quelque peu économes de questions. Sans limiter de façon stricte le nombre de questions posées par un adhérent à cinq par numéro**,** nous sommes obligés de mettre un certain frein à quelques abus et nous aimerions que les uns et les autres se disciplinent quelque peu. Les questions reprises du forum internet du CGHAV sont traitées dans le même esprit.

Courrier des lecteurs

Recherche bénévole pour effectuer des recherches d'actes aux AD.d'Aurillac, et dans les mairies de Cézens, Celles et alentours, concernant le patronyme NAIRABEZE qui prend diverses formes : NERVESE, NIEREVEZE, etc.

Daniel NAIRABEZE (CGHAV-2604)

Les remerciements adressés à ceux qui ont répondu aux questions sont trop nombreux pour être publiés. Que tous les auteurs de réponses soient ici globalement remerciés.

La rédaction

QUESTIONS GÉNÉRALES

112-11964 Traduction latin. Registre des Estimes.
Rech. personne(s) susceptible(s) de lire et traduire le latin afin d'exploiter les registres des Estimes de 1464 sur les paroisses de Fay-le-Froid (43), Les Vastres (43), Saint-Clément (07). Les paroisses relevaient du Haut-Vivarais, zone concerné par les décisions sur les assiettes contributives. Je suis en mesure de fournir les pages en format A4 issues des documents de l'époque. Avec mes remerciements.

Pierre CHAMBON (CGHAV-1499)

112-11965 Château de Teraules (63)
Recherche tous renseignements sur ce château situé sur la commune de Cunlhat. Est-il toujours existant ou se trouve-t-il en ruine ? Dans le premier cas, par qui est-il habité ? Le ou les occupants sont-ils des descendants de l'ancienne famille de TERAULE ? Tout détail sur l'historique du château ou de la famille m'intéresserait.
Le 4 juillet 1692, Jean TEILHARD, fils d'également Jean TEILHARD, sgr d'Auzelles (près Cunlhat), et de la seconde épouse de ce dernier, Madeleine ENJOBERT, mourait au château des Teraules et fut enterrée dans l'église de Cunlhat. Ce décès, chez de proches voisins et amis, m'a toujours intrigué. On peut penser qu'il avait succombé à une cause subite mais son état ne permettait-il pas de le ramener dans son propre château qui n'était pas très éloigné ? Je serais heureux d'avoir des lumières sur les causes et les circonstances de ce décès, par exemple d'une personne ayant bien étudié la paroisse de Cunlhat dans le Livradois-Forez.

Michel TEILLARD d'EYRY (CGHAV-1)

112-11966 Patronymes DELFAU, DUFAU et DUFFAU
Je m'intéresse aux généalogies de ces patronymes, aux variantes près en D, T ou X, venant de l'Auvergne ou du Velay. A l'inverse, je dispose d'une généalogie en Gévaudan et d'autres régions du sud-ouest.

Jacques PETIT (CGHAV-995)

112-11967 Migrations d'Auvergne en Berry
Quel chemin ont parcouru mes ancêtres PRADIER venant de St-Jean-des-Ollières pour rejoindre Luçay-le-Male en Berry. Est-ce Clermont-Fd, Aubusson, la Creuse et Luçay, ou bien Montluçon, Chateauroux et Luçay ? Je pense qu'ils ont fait le voyage à pied avec les RIBEYRE, soit au moins 14 personnes, vers 1824, avec un passeport. Où trouver ce passeport (AD 36 ou 63, AN, ou répertoire numérique de Mme G. LE MOËL-MALAVIALLE) ?
Famille Antoine PRADIER x Célestine BORIE : André François °1801, Françoise °1804, Annet °1806, François °1808, Marie °1810, Anne °1813.
Famille Gabriel RIBEYRE x Benoîte DUPIE : Joseph °1806, Antoinette °1811, Pierre °1813, Anne °1814.

Serge LIBERIOU (CGHAV-2771)

NDLR : normalement le « passeport à l'intérieur » était délivré par la commune d'origine où il restait une souche reproduisant les informations de la feuille constituant le passeport. Les souches pourraient être conservées par la commune ou se trouver aux AD. Il serait étonnant qu'elles aient été conservées

*112-11968 Recherche sur blason.
Je souhaite trouver les couleurs du blason de la famille DELOLME, un ancêtre potentiel. Pour ce faire, j'ai consulté le Nobiliaire du Velay de Gaston JOURDA de VAUX, (T V, p.18), mais l'impression est en noir et blanc ! Existe-t-il une impression couleur et où la trouver ?

Louis DELOLME (CGHAV-2214)

*112-11969 Mentions marginales.
A partir de quelle date les mentions marginales ont-elles été portées sur les actes ?

Marcelle GRANGIER (CGHAV-1908)

112-11970 Condat-en-Feniers (15)
Cherche pers. possédant ou ayant connaissance de vues aériennes de Condat-en-Feniers, plus particulièrement du lieu-dit Paulinville (fondations de fief et tour médiévale).

H.et J. MOLIERE (CGHAV-2116)

QUESTIONS PARTICULIÈRES

112-11971 ALDEBERT (43)
°, x et asc. Anne ALDEBERT, + 1777 ca 42 ans St-Eble, x Jean PORTAL + 1780 ca 48 ans St-Eble. Leurs enfants, orphelins, ont eu pour tuteur leur oncle Jean-Baptiste ALDEBERT, chanoine du chapitre de Brioude. Anne ALDEBERT ne semble pas originaire de St-Eble, aujourd'hui rattaché à Mazeyrat d'Allier.

Josette PORTAL-GOLEO (CGHAV-1953)

112-11972 ANDRODIAS-BRIERE (63)
x (et asc.) Michel ANDRODIAS et Jeanne BRIERE, ca 1747/1748 ca Vollore.

Ginette SUCHET (CGHAV-2121)

112-11973 ANGLADE (63)
+ (av. 1768) Louis ANGLADE x Antoinette CROS à Condat-les-Montboissier.

Philippe GAUTHIER (CGHAV-2802)

112-11974 ARTAUD (63)
Gabrielle ARTAUD, ° Ambert 28.01.1635, y x 16.02.1653 André MICOLON, est-elle fa Vital ARTAUD x Jeanne ROLLE (F. MICOLON dans Héraldique et Généalogie de 1974) ou de François ARTAUD x Marguerite MORGUE (Ch. MICOLON de GUÉRINES, AmA !1986-1, 1988-1) ?

Alain SOURY-LAVERGNE (CGHAV-378)

112-11975 ASTORGUE (63)
+ Nectaire ASTORGUE, entre 1713-1734 à St-Nectaire, y x 09.02.1706 Jacquette BATIFOULEIX.

Micheline BEAUCHAMP (CGHAV-2601)

112-11976 AUSSANDON-JALADIS (63)
° et + du couple Annet AUSSANDON x 23.09.1688 St-Jean-en-Val Jeanne JALADIS.

Philippe GAUTHIER (CGHAV-2802)

112-11977 BACHIER-CLEMENSON (07, 43)
°, +, x et asc. Baptiste BACHIER et Anne CLEMENSON, région Monestier (07) ou St-Julien-Molhesabate (43), dont Jeanne x Monestier 01.12.1691 Jean BOSC.

François VALLON (CGHAV-2664)

112-11978 BADIOU-GIRE (43)
x Pierre BADIOU et Antoinette GIRE, d'où Jean Pierre ° St-Jean-du-Monastier, x Salettes 13.01.1747 Marguerite BONNET.

Francis LE DEZ (2266)

112-11979 BARAT-DEGEORGE (63)
°, x, + des enfants du couple Claude BARAT °22.08.1629 Thiolières (Vialard), y x 06.08.1654 Anne DEGEORGE, ° 24.07.1634 Job (Petit Crest).

Jacques HANZO (2573)

112-11980 BARD-RAFFIER-CHAPPUS (63)
- x (av.1671) et asc. Germain BARD, de St-Bonnet-le-Chatel et Jehane RAFFIER, veuve Claude CHAPPUS.
- x et asc. du couple Claude CHAPPUS x Jehane RAFFIER.

René DESPLANES (CGHAV-946)

112-11981 BARDIN-CHARMALE-FOURNIER (63)
x Laurent BARDIN-CHARMALE et Gilberte FOURNIER av. 1781 Gerzat.

Bernadette AUDIE (CGHAV-2774)

112-11982 BARREYRE-TARREYRE (43)
Dans l'excellente publication de M.A.BONNEVAL et A. ROSSI « Un partage en 1669 » (AmA ! n°111), je relève p.14 « éléments généalogiques » la présence des 2 patronymes ci-dessus. Ces familles sont celles de mon

épouse. Je rech. tous rens. (°, x et asc.) sur le couple Etienne BARREYRE + La Chaise-Dieu av. 11.1736, x av. 1715 Gabrielle TARREYRE. Ils sont métayers à La Pénide au x de leur fa Catherine, en 1736, Fournols (63) Blaise SUSJOUBERT.

Henri VERDIER (CGHAV-1705)

NDLR les deux patronymes sont très fréquents dans plusieurs villages autour de La Chaise-Dieu. En outre, de façon générale, les « métayers » de l'époque étaient des exploitants de domaines plus grands que les exploitations moyennes. Quand ils étaient « bons », on se les arrachait et ils pouvaient fort bien avoir des enfants dans plusieurs paroisses, parfois très éloignées.

112-11983 BARRIER-THOMAS (63)

x et asc. de Jacques BARRIER et Marie THOMAS, dont Pierre ° 01.01.1835 St-Maurice, près de Pionsat.

Jacques GAMELON (CGHAV-1592)

112-11984 BARRIERE-GA(I)GNE (63)

x ou Cm Pierre BARRIERE et Renée GAGNE (GAIGNE) à Blot-l'Eglise ou env. dont Barthélemy y ° 15.03.1774.

Jeannine JAHIER (CGHAV-2222)

112-11985 BASSIN-CHOLET (63)

x Gilbert BASSIN et Estiennette CHOLET en 1707 dans région d'Aigueperse avec filiation si possible.

Georges CHABIN (CGHAV-2277)

112-11986 BEAUJARD-BELLET (BELIN) (63)

x et asc. François BEAUJARD et Marie BELLET (ou BELIN) en 1761 dans la région d'Aigueperse.

Georges CHABIN (CGHAV-2277)

112-11987 BEAUJARD-FAUCHEUX (63)

x et asc. Quintien BEAUJARD et Anne FAUCHEUX en 1744 dans la région d'Aigueperce.

Georges CHABIN (CGHAV-2277)

112-11988 BEAUREGARD-CONCHE (63)

x, + et asc. Pierre BEAUREGARD et Antoinette CONCHE, dont Gabrielle ° ca 1701, dm. St-Amant-Talande, x Les Martres-de-Veyre 31.01. 1719 Gilbert GOT-FINAIRE.

Jean LEURION (CGHAV-2911)

112-11989 BERARD-MARCON (63)

x Jacques BERARD et Marie MARCON ca 1773/1781 à Allègre ?

Lyla MARTIN (CGHAV-2045)

112-11990 BESSEYRC-BOURAND (43)

x et asc. Jean BESSEYRC et Antoinette BOURAND, d'où Jeanne x 13.10.1744 Chassignolles Joseph GAUTHARD.

Roger BARRILLIOT (CGHAG-1949)

112-11991 BESSON-BRUN (43)

x Honoré BESSON et Elisabth BRUN, ca 1780 à Bilhac ou Langeac.

Sylvie FASSOLIS (CGHAV-2642)

112-11992 BOISSIERE (63)

Asc, x évent., et tous rens. Michelle BOISSIERE, Egliseneuve-près-B, Glaine ou env., marraine 12.12.1732 Glaine de François HEBRARD, fs Annet et Marie CARTADE.

Henri VERDIER (CGHAV-1705)

112-11993 BONNEL (63)

Quartiers de Guillaume BONNEL x Catherine RAYMOND-GUILLOT, dont François, avocat au Parlement, x 23.08.1658 Renée PELLISIER de LA GARDE.

Michel TEILLARD d'EYRY (CGHAV-1)

112-11994 BONIOL-COURTIAL (63)

x, + et asc. Jean BONIOL et Jeanne COURTIAL(Z), dont Marguerite x St-Maurice 26.01.1712 Pierre CHASSAING.

Jean LEURION (CGHAV-2911)

112-11995 BOUCHET (63)

b. Claudine BOUCHET, ca 1726, ca Cunlhat, fa Annet et Anne FOURNIER, avec p et m.

Marie Josèphe DONNADIEU (CGHAV-1749)

112-11996 BOUDON-PERRIER (43, 63)

x et asc. Antoine BOUDON ° ca 1830 Vals-le-Chastel ?, y (ou env.) x av. 1875 Marie PERRIER ° ca 1836 à ? (pas à Vals), d'où Jean ° 05.02.1874 Vals-le-Chastel, x St-Jean-des-Ollières 22.12.1906 Françoise Ant. POUGHEON

Geneviève PLANTARD (CGHAV-1765)

112-11997 BOYER-RENOUX (63)

x Gilbert BOYER et Jeanne RENOUX, av.1786 Gerzat.

Bernadette AUDIE CGHAV-2774)

112-11998 BRELAT (63)

x Maurice BRELAT et Jacqueline MALCURAT, veuve de Jean CLERMONDON, fin 1662/début 1663 (entre le + Jean et la ° d'un enfant BRELAT à St-Martin-des-O.). Ni Ambert, ni St-Martin-des-O., mais dans le secteur.

Michèle VERNAUDON-ROLLE (CGHAV-1587)

112-11999 BRETAGNOLLE-TERRASSE (43)

x ou cm, ca 1755, Pierre BRETAGNOLLE et Marie TERRASSE, habitant Chanteuges.

Jacques VEYSSEYRE (CGHAV-3007)

112-12000 BRIAT (43)

° et asc. Blaise BRIAT x 24.08.1677 Bouillargues (30) épouse illisible. Il est dit fs. Antoine, ° Brioude, et petit-fs Barthélemy.

Monique THIBAULT (CGHAV-367)

NDLR : peut-être un BRUHAT plutôt que BRIAT

112-12001 BRUGIERE(63)

°, x et + des enfants d'Annet BRUGIERE x av.1680 Anne GATHERIA ?

Jacques HANZO (CGHAV-2573)

112-12002 BRUGIER(R)E-AUDEBERT (63)

Asc., °, + et x, peut-être Singles, de Louis BRUGIERE (BRUGIERRE) et de Marguerite AUDEBERT, + av. 12.2.1721, dont François ° Bains-au-Mont-Dore ?, + 27.10.1748 Bains x Marguerite LACOMBE.

Jean-Pierre VIGINEIX (CGHAV-1101)

112-12003 BRUGIERE-LAVIGNE (63)

x Joseph BRUGIERE et Marie LAVIGNE av.1704 ca St-Flour (63), dont Benoite x St-Flour 22.04.1724 Antoine DARTEYRE.

Claude AGIER (CGHAV-1701)

112-12004 BUISSON (63)

° et asc. François BUISSON, + 23.06.1742, x Ronaye 04.11.1721 Jeanne CLAUGE, qui x2 Fayet 15.10.1748 Damien MARQUET.

Roger BARILLIOT (CGHAV-1949)

112-12005 BUISSON-PONCHON (63)

°, +, x et asc. Antoine BUISSON et Catherine PONCHON, dont Jean ° 08.05.1724 Aix-la-Fayette.

Philippe GAUTHIER (CGHAV-2802)

112-12006 CARTADE-PHELINAS (63)

x, asc., desc. du couple Jammet CARTADE x av. 03.1699 ca Egliseneuve-près-Billom Françoise PHELINAS.

Henri VERDIER (CGHAV-1705)

112-12007 CAVARD-CROZE (43)

x et asc. André CAVARD et Catherine CROZE, d'où

François x Chassignolles 03.01.1770 Dorothée LASSAGNE.

Roger BARRILLIOT (CGHAV-1949)

112-12008 CHALUS et de la COLOMBE (63)

Tous rens. sur les familles CHALUS et de LA COLOMBE à Auzelles.

- Anne CHALUS x Claude de BRIOUDE, sieur de Beauregard, écuyer de Manglieu ; leurs enfants ° Manglieu et Auzelles.
- Marie CHALUS x Gabriel de la COLOMBE ; enfants ° Auzelles.
- Gaspard-Annet de BRIOUDE x 24.08.1741 Auzelles Anne-Marie de la COLOMBE avec dispense du 3ème degré de consanguinité.

Ils sont donc petits-enfants respectifs de Marie et Anne CHASLUS qui sont donc sœurs. Marie + 15.04.1711 Auzelles ca 60 ans, soit ° ca 1650.

Lucette PRAY (CGHAV-2950)

NDLR : LA COLOMBE = MOREL de LA COLOMBE

112-12009 CHAMALET (63)

° et asc. Anne CHAMALET, ca 1680 St-Hilaire-la-Croix.

Michelle MILLETTE (CGHAV-1615)

112-12010 CHANUT (95)

Rech. info. (°, x, +, asc. et desc.) sur Ernest CHANUT, (fs François ° 18.11.1841 St-Cernin et Herminie GIEUX), habitant Bezons (95) ou Houilles (78) vers 1937. Ernest avait 2 frères : Jérôme ° 31.10.1874 et Charles ° 14.02.1885, tous 2 à Labastide du Vert (46).

Bernard PERISSEL (CGHAV-3039)

112-12011 CHASSAING-CHOUVY (63)

x, + et asc. François CHASSAING (+ av.1712) et Catherine CHOUVY (+ av.1712), dont Pierre x St-Maurice 26.01.1712 Marguerite BONNIOL, + av. 1754.

Jean LEURION (CGHAV-2911)

112-12012 CHASSAPT-VIGOUROUX (15, 63)

°, x et asc. François CHASSAPT ° ca 1799, + 07.01.1874 Montgreleix, x ca 1835 Montgreleix (15) ou Espinchal (63) ou env. Antoinette VIGOUROUX, ° ca 1806,, + 25.02.1876 Montgreleix.

Mireille LAOURDE (CGHAV-2906)

112-12013 CHEUCLIN-VARENNE (43)

x (entre 1770 et 1790) et asc. Jacques CHEUCLIN et Marguerite VARENNE à Bas-en-Basset ou environs.

Gilbert VACHER (CGHAV-2781)

112-12014 CHOSSADE (63)

° (Olliergues ca 1606), x et asc. Guillaume CHOSSADE, + 1693 ca 87 ans St-Amant-R-S., x NN, dont Jeanne ° Olliergues, y x 28.07.1668 Benoît CHENAILLES (ou CHENENAILLES) de St-Amant-R-S. (Le Chapioux) .

Josette PORTAL-GOLEO (CGHAV-1953)

112-12015 CHOSSON-AUBERT (63)

°, x (av. 1752, entre Augerolles et Noirétable), et asc. du couple Annet CHOSSON et Antoinette AUBERT.

Jean-Patrick BAZILLE (CGHAV-2614)

112-12016 CLAUSTRES-DULAC (63)

°, x, + et asc. du couple Pierre CLAUSTRE x av.1650 NN, dont Guillaume, ° av.1654, x cm 1669 Bertignat Anna DULAC, fa Guillaume et Catherine CHA(S)LET.

Jacques HANZO (CGHAV-2573)

112-12017 CLEMENSAT-BRUHAT (43)

x et asc. Etienne CLEMENSAT et Anne BRUHAT, d'où une fille x 25.01.1745 Chassignolles Benoît LASSAGNE.

Roger LASSAGNE (CGHAV-1949)

112-12018 COUPELON-PRONONCE (63)

°, x, + et asc. de Michel COUPELON et Anne PRONONCE, dont Robert x 17.02.1722 Mirefleurs Françoise (D/P)AUSE

J.LEURION (CGHAV-2911)

112-12019 COURDACHER-SICARD (63)

x Joseph COURDACHER (°ca 1823/1824 Luzillat) et Marguerite SICARD (° ca 1850/1853), av. décembre 1854, date de ° de leur fa Annette à Paslières.

Bernard PERISSEL (CGHAV-3039)

112-12020 COURTHIAL (63)

° et + Anne Marie COURTHIAL, fa Jean et Marguerite CHASSAGNOLLE, x St-Martin-des-Olmes 12.02.1737 Antoine DURET.

Paulette RAVIT (CGHAV-2370)

112-12021 DANCETTE-FAVIER (43)

x (ca 1800) et asc. Mathieu DANCETTE et Marie FAVIER, à Beauzac ou environs.

Gilbert VACHER (CGHAV-2781)

112-12022 DAP(S/Z)OL-MENUT (63)

x Damien DAPSOL et Marie MENUT, ca 1730, Bertignat ou environs.

Michèle VERNAUDON-ROLLE (CGHAV-1587)

112-12023 DARTEYRE-POURCHIER (63)

x Louis DARTEYRE et Charlotte-Benoite POURCHIER av.1704 ca St-Flour (63), dont Antoine x 22.04.1724 St-Flour Benoite BRUGIERE.

Claude AGIER (CGHAV-1701)

112-12023 DELARBRE-CONDAT (ou COUDERT) (63)

- x (ou Cm) et asc. du couple Bertrand DELABRE x av. 1721 Fayet-le-Château ou env. Antoinette CONDAT (ou COUDERT), dont Antoinette dite « fille majeure » à son Cm 13.01.1755 Billom François DAUZAT (présent : Michel, son frère consanguin).
- x2 Bertrand DELARBRE x Antoinette DUMAY, Fayet-le-Château, il est dit :
  . à l'église, fs Michel et + Antonia DELAVEST,
  . au Cm le 10.01.1724 à Billom, fs + Louis et + Antonia BARRIERE. Quelle filiation retenir ?

Henri VERDIER (CGHAV-1705)

112-12024 DESCHAUX-BABOIN (43)

°, + et asc. Jean DESCHAUX, ° Montregard (St-Jean de Pailhec) x Moras-en-Valloire (26) 23.02.1727 Isabeau BABOIN.

François VALLON (CGHAV-2664)

NDLR : St Jean de Pailhec est le nom ancien de Montregard (cité 1626)

112-12025 DIF-AUDEBERT (63)

°, x (ca 1770, ca Bagnols), + et asc. Guillaume DIF (+ ap. 1803 ca Bagnols,) et Renée AUDEBERT(+ av. 1803 ca Bagnols).

Janine DIF (CGHAV-2994)

112-12026 DISCHAMP (63)

b. Georges DISCHAMP, ca Tour/Meymont, (x en 1754), fs Pierre et Marguerite DESGOUTTES, avec p. et m.

Marie Josèphe DONNADIEU (CGHAV-1749)

112-12027 DISCHAMP-DESGOUTTES (63)

x ou Cm Pierre DISCHAMP x Marguerite DESGOUTTES ca Tour/Meymont. Un fs x 1754.

Marie Josèphe DONNADIEU (CGHAV-1749)

112-12028 DOUSSON-COLLAY (63)

x Antoine DOUSSON et Benoîte COLLAY, av.1696, Le Monestier ?, Bertignat ?, Grandval ? Asc., si possible.

Michèle VERNAUDON-ROLLE (CGHAV-1587)

112-12029 DOUSSON-DAPSOL (63)
Y-a-t-il eu (peut-être à Bertignat) des enfants du couple Pierre DOUSSON x Jeanne DAPSOL, autres que Catherine, ° 09.06.1763 Le Monestier ?
Michèle VERNAUDON-ROLLE (CGHAV-1587)

112-12030 DUBOIS (15)
° Philippe DUBOIS, ca 1700-1707, fs Antoine et Marie OLIVIER, le Jarry à Paulhac ou alentours.
Marie-Louise DUBOURGNOUX (CGHAV-2280)
NDLR : Jarry est un village de Paulhenc et non de Paulhac

112-12031 DUBOIS-OLIVIER (15)
x Antoine DUBOIS et Marie OLIVIER, ca 1700, Paulhac ou environs.
Marie-Louise DUBOURGNOUX (CGHAV-2280)
NDLR : même remarque

112-12032 DUCAT de MAPLES (63)
x et asc. du couple Antoine DUCAT le Jeune x av.1620 Arlanc ou ca, Anne CHADENAT.
René DESPLANES (CGHAV-946)

112-12033 DUCROS-BASTIER (63)
x, + et asc. du couple Jean DUCROS (° 20.05.1634 Tour-Goyon) et Jeanne BASTIER (ou BATTIER). Tour-Goyon, Job, Ambert.
Jean VAURY (CGHAV-1400)

112-12034 DUTOUR (63)
° et + Anne DUTOUR x Condat-les-Montboissier 29.09.1722 Benoît CROS.
Philippe GAUTHIER (CGHAV-2802)

112-12035 DUVERT-GOUTTEBESSIS (63)
Asc. du couple Claude DUVERT x Estandeuil 20 brumaire an VII Marie GOUTTEBESSIS. L'acte, noté dans la table décennale, est introuvable dans le registre en mairie.
Lors de mes recherches à Estandeuil, j'ai trouvé une déclaration de naissance du 1er jour complémentaire de l'an V. Mon ancêtre déclarait la ° de sa fille le 05.10.1787, (10 ans avant).Déclaration certifiée par témoins. Cet exemple est-il courant ?
Marie ARNAUD (CGHAV-2955)

112-12036 ECLACHE-GILLE (63)
Asc. et x ca 1750 Guillaume ECLACHE et Peyronnelle GILLE, ca Bromont-Lamothe, St-Georges-de-Mons.
Alain CHABRILLAT (CGHAV-2281)

112-12037 EMY-RIGAUD (63)
+ de Pierre EMY et de Marie RIGAUD entre 1765-1785 à Ludesse, y x 12.02.1726 et enfants ° Ludesse .
Micheline BEAUCHAMP (CGHAV-2601)

112-12038 ENREILLE (ENRELIE)-DUCLAUX (63)
x Quintien ENREILLE ou ENRELIE et Jeanne DUCLOS av. 1686 Cellule, Aubiat ou ca, d'où 5 enfants : Jean (x 14.02.1702 Cellule Anne BLANC), Annet (x 09.02.1706 Cellule Marie BARTHET), Jeanne (x 20.07.1708 Cellule Bonnet ROLIN), Annet et Vincent (x 05.02.1709 Aubiat Françoise et Jeanne MARCHAIX).
Claude AGIER (CGHAV-1701)

112-12039 FAFOURNOUX
Rech. Marie FAFOURNOUX, nom de jeune fille ou marital, ° ca 1881 Puy-de-Dôme, sage-femme de profession.
André LAVERGNE (CGHAV-1392)

112-12040 FAUGOUX-VEISSAIRE (15)
°, x et asc. Blaise FAUGOUX ° ca 1761, + 08.09.1826 Montgreleix x Jeanne VEISSAIRE, + 13.12.1806 Montgreleix.
Mireille LAOURDE (CGHAV-2906)

112-12041 FAVIER-MOLIN (63)
Dans son test. du 12.10.1685, Guillaume FAVIER (fs Guillaume et Marie GOURBEYRE) qui a zappé d'Ambert à Thiolières, puis de Job à Ambert, et récemment veuf d'Anne DESGEORGES, choisit comme tuteur de ses enfants mineurs « Mathieu MOLIN, châtelain de Vertolaye, résidant à Job, son cousin issu de germain ». Je suppose qu'il s'agit de Mathieu MORIN x 04.02.1671 Benoîte RICHARD. Qui pourrait m'expliquer l'origine de ce cousinage ?
Michèle VERNAUDON-ROLLE (CGHAV-1587)

112-12042 FAYET-VERNET (63)
°, +, x et asc. du couple Jean FAYET et Antoinette VERNET, dont Claude ° ca Marat, x 18.02.1760 La Chapelle-Agnon Damiane COMBES.
Josette PORTAL-GOLEO (CGHAV-1953)

112-12043 FLAURAUD (43)
° ca 1740 Cistrières Guillaume FLAURAUD, + 03.12.1796 Connangles, y x 29.08.1769 Marie SAUGUES.
Nicole PERROT (CGHAV-1193)

112-12044 FOUASSE-DA(U)MONT (43)
x Pierre FOUASSE ° 30.10.1685, + 05.07.1742 Salettes, x Anne DAMONT ou DUMONT.
Francis LE DEZ (CGHAV-2266)

112-12045 FOURNET-CHENNENAILLE (63)
x et asc. d'Antoine FOURNET et Marie Anne CHENNENAILLE, dont Jean °03.02.1840 St-Amant-R-S.
Henri MERLE (CGHAV-3018)

112-12046 FOURNIER (63)
b. Anne FOURNIER, ca Tour/Meymont, , y x 24.11.1719 (sans filiation), avec p et m.
Marie Josèphe DONNADIEU (CGHAV-1749)

112-12047 FRIGOULET (43 ?)
° et asc. Claude FRIGOULET x Bouillargues (30) 29.12.1710 Catherine VIER. Il est dit fs. Barthélemy x Dauphine MARTIALE.
Nicole PERROT (CGHAV-1193)

112-12048 GAMELON-AIGUEBONNE (63)
x et asc. de Joseph GAMELON et Marie AIGUEBONNE, dont Jean ° 22.03.1806 Paslières.
Jacques GAMELON (CGHAV-1592)

112-12049 GARREL-FERVAL-SABATIER (48 ?)
x Etienne GARREL et Rosalie FERVAL, av.1874, peut-être en Lozère (Rouget St-Alban).
x Jean Antoine GARREL (° en 1807 à Rouget St-Alban) et Marie Agnès SABATIER.
Viviane PINGUET (CGHAV-2727)

*112-12050 GAYTE (63)
Dans AmA ! n°105 (p.166), vous citez Géraud GAYTE et plusieurs membres de cette famille importante ; il en est parlé également dans le n° 106 (Q/R 103 –9767). Etant descendant de cette famille, je cherche à établir l'arbre généalogique. Connaissez-vous une étude ou une généalogie qui aurait été faite sur cette famille ?
Michel CAILLE (CGHAV-1346)

112-12051 GAUTHARD-SABY (43)
x et asc. Antoine GAUTHARD et Marie SABY, d'où Joseph x Chassignolles 13.10.1744 Jeanne BESSEYRE.
Roger BARRILLIOT (CGHAV-1949)

112-12052 GLADEL-JARRIGE (63)
°, +, x, cm et asc. Claude GLADEL et Marguerite JARRIGE, dont François ° 08.04.1688 St-Genès-la-Tourette
Philippe GAUTHIER (CGHAV-2802)

112-12053 GENESTOUX-AYMARD (63)

°, x, asc. et prénom de ? AYMARD x ca 1750, ca Glaine, Espirat, Reignat Claude GENESTOUX.

Henri VERDIER (CGHAV-1705)

112-12054 GIEUX (15)

° Herminie GIEUX, entre 1848 et 1851, à Tournemire.

Bernard PERISSEL (CGHAV-3039)

112-12055 GILBERT-BATHIAT (63)

+ av. 1727 à Pouzol Jeanne GILBERT x Pierre BATHIAT

Michelle MILLETTE (CGHAV-1615)

112-12056 GIRAUD-JOURNET (43)

x ca 1770 à Ste-Marguerite (La Vizade) de Claude GIRAUD et Marie JOURNET, dont Jeanne °08.03.1775 La Vizade. (Claude veuf de Marie BLAIRS x en 1766).

Nicole PERROT (CGHAV-1193)

112-12057 GOILE-POULET (63)

x (et asc.) Claude GOILE et Catherine POULET ca 1680/1700, Charbonnières-les-Vieilles ou environs.

Ginette SUCHET (CGHAV-2121)

112-12058 GOLEO-MATHIAS (63)

Cm Jean GOLEO, fs + Antoine, de Thiolières, x 2.11.1700 Damiane MATHIAS, fa + Benoît, Thiolières. Jean GOLEO est-il fs d'Antoine x1 1671 Clauda FAYE, ou x2 1677 Françoise GAY ?

Josette PORTAL-GOLEO (CGHAV-1953)

112-12059 GONDRY (15)

Asc. de Philippe GONDRY (ou GONDRIE) et tous rens. Soldat sous le Directoire ou l'Empire au 13ème régiment d'infanterie de ligne, il x Marie-Thérèse BRANSY, dont Joseph °10.08.1835 Vicence (Italie), qui, lui-même, x 12.08.1835 La Haye, l'acte précisant qu'on ignorait si le père, absent depuis plusieurs années était vivant ou +.

Michel ALLAEYS (CGHAV-1913)

112-12060 GOT-FINEYRE-BEAUGER (63)

Asc. d' Etienne GOT-FINEYRE et de Jeanne BEAUGER x 05.02.1661 Les Martres-de-Veyre.

Jean LEURION (CGHAV-2911)

112-12061 GRAIL-BRUYERE (42)

x (entre 1860 et 1870) et asc. Antoine GRAIL et Catherine BRUYERE à St-Just-sur-Loire ou environs.

Gilbert VACHER (CGHAV-2781)

112-12062 GRENOUILLET-TEYRAS (63)

x Damien GRENOUILLET et Clauda TEYRAS, ca 1674, peut-être Fournols.

Marie-Louise DUBOURGNOUX (CGHAV-2280)

112-12063 HEBRARD-CARTADE (63)

°, x et asc. Marie CARTADE x av. 08.1725 Egliseneuve-près-Billon ou environs. Annet HEBRARD. Marguerite (ou Marie) CARTADE x av. 09.1731 même région Antoine CHEMINAT était-elle sa sœur ?

Henri VERDIER (CGHAV-1705)

112-12064 HEBRARD-SARRE (63)

°, +, et asc. François HEBRARD, de Glaine, x 1786 Glaine ou env. Jeanne SARRE.

Henri VERDIER (CGHAV-1705)

112-12065 HUGON-MARTIN (43)

x Jean HUGON et Françoise MARTIN, d'où André ° ca 1728, x 28.01.1758 St-Martin-de-Fugères Jeanne Marie REYNAUD.

Francis LE DEZ (CGHAV-2266)

112-12066 IBRY (15, 63)

+ Michel IBRY, ° 30.01.1836 Marcenat, x 24.10.1861 Montgreleix Marie CHASSAPT, ap. 1891 Montgreleix ou env. ou La Bourboule ou env.

Mireille LAOURDE (CGHAV-2906)

112-12067 IBRY-PAGES (15)

°, x, + et asc. Nicolas IBRY, ° ca 1773, x ca 1835 Marcenat ou env. Marie PAGES ° ca 1800.

Mireille LAOURDE (CGHAV-2906)

112-12068 JACQUETOUT-PRADIER (63)

x, + et asc. de Claude (J/S)ACQUETOUT et Françoise PRADIER, dont Marie x 11.01.1735 Les Martres de Veyre Pierre DUPUY.

Jean LEURION (CGHAV-2911)

112-12069 JALLADE (de CHAINAT ?) (63)

Recherche les quartiers de Jeanne-Thérèse JALLADE (de Chainat ?, fief inconnu dans le Dictionnaire des fiefs de Remacle) 1696-1768, mariée le 26 mai 1724 à Alexandre de LA SALLE, fils de François sgr de Vigineix et d'Isabeau de VAUX.

Michel TEILLARD d'EYRY (CGHAV-1)

NDLR : Chaynat : lieu-dit de Ludesse, fief appartenant à Alexandre de LA SALLE, apporté à la famille par sa grand mère Françoise GARNAUD (Remacle « Fiefs » T I p. 475 et « Familles » T II p. 389)

112-12070 JARRE-MARTIN (63)

x François JARRE et Isabeau MARTIN entre 1788 et 1795 à St-Pardoux.

Michelle MILLETTE (CGHAV-1615)

112-12071 JARZAGUET (63)

1- ° et + du couple Antoine JARZARGUET x Anne GARACHON Cm 01.02.1725 Gouttières ou env.

2- ° et + du couple Pierre JARZAGUET x 18.02.1694 Gouttières Gabrielle ROUDIER.

3- ° et + du couple Jean JARZAGUET x 23.01.1663 Gouttières Etiennette CLAIRET.

4- °, x, + et asc. du couple Gervais JARZAGUET x Jeanne TOULEMON ca 1630/1640 Gouttières ou env.

Michelle VARIN (CGHAV-2225)

112-12072 LASSAGNE-BATISSE (43)

x et asc. Claude LASSAGNE et Catherine BATISSE, d'où Benoît x 25.01.1745 Chassignolles Jeanne CLEMENSAT.

Roger BARRILLIOT (CGHAV-1949)

112-12073 LAUZE (63)

° et + Antoinette LAUZE, fa + Damien et Denise DURET, x 28.08.1736 St-Martin-des-Olmes Jean GOUBEYRE.

Paulette RAVIT (CGHAV-2370)

112-12074 LIGIER (de la Prade) (63)

Quartiers de Claude LIGIER, sgr de la Prade, docteur à Billom, vivant en 1631 x Marguerite JARGHAUD, dont Gilbert LIGIER, sgr. de la Prade, + 1684, docteur en médecine à Billom x Marie de FRÉDEFONT, fa Jean, bourgeois d'Evaux(23) et d'Anne CELLERIER

Michel TEILLARD d'EYRY (CGHAV-1)

112-12075 MAGE-DIF (15)

x Jean MAGE (° ca 1832) et Marguerite DIF (°ca 1842), av. 1885, date de ° de leur fs Jean Octave à Montboudif.

Bernard PERISSEL (CGHAV-3039)

112-12076 MALCURAT-QUIQUANDON (63)

°, +, x et asc. du couple Guillaume MALCURAT et Damiane QUIQUANDON, dont François ° 20.07.1679 St-Férréol-des C., y x 09.10.1703 Anne BOUCHE.

Josette PORTAL-GOLEO (CGHAV61953)

112-12077 MALMENAIDE (63)

- Asc. Marguerite MALMENAIDE, x ca 1670 Ambert à Claude SAUVADE.

- Asc. Anne MALMENAIDE, ° 30.11.1650 Ambert, x ca 1672 Ambert Martin SAUVADE.

Jean VAURY (CGHAV-1400)

112-12078 MARIAUD

Rech. toutes personnes au patronyme MARIAUD, dont les ascendants seraient issus de la Haute-Vienne (87), avec, si possible, °, x et +.

Daniel MARIAUD

112-12079 MARQUET-BROSSOLETTE (63)

x et asc. de Damien MARQUET et Anne BROSSOLETTE d'où Jean °23.04.1728, x 15.10.1748 Fayet Marie BUISSON, peut-être St-Bonnet-le-Bourg.

Roger BARILLIOT (CGHAV-1949)

112-12080 MARTIN-RABIN (43)

°, x et + du couple Jacques MARTIN (+ av.1792) x Catherine RABIN ou RABAIN (+ ap.1792), dont Jeanne Marie ° 24.04.1765 Craponne-sur-Arzon, y x 12.08.1792 Antoine BLANCHETON, originaire de Jullianges.

Paulette VERNADAT (CGHAV-1451)

*112-12081 MEGE-DESPECES (43,15)

° et x d'Elie MEGE et Marie Catherine DESPECES St-Ilpize ou ca, ou St-Flour (lieu de ° de Marie Catherine) , ou ca, d'où Catherine °10.07.1760 St-Ilpize .

Philippe LEYRELOUP (CGHAV-2305)

112-12082 MERCIER-BRIVADIER (63, 42)

x et asc. Jean MERCIER, maçon à Vollore-Montagne, + 18.07.1835 Noirétable (Vérine) x Mauricia BRIVADIER + 15.01.1855 Vérines.

Région d'origine du patronyme BRIVADIER ?

Alain CHABRILLAT (CGHAV-2281)

112-12082 MOITRON-MARCILLE (63)

x François MOITRON et Sophie MARCILLE ca 1910/1914 St-Pardoux.

Michelle MILLETTE (CGHAV-1615)

112-12083 MONTAGNON (63)

° ou b. Marguerite MONTAGNON ca 1793, ca Ennezat / Entraigues, + 12.02.1870 Entraigues, dont 2 fs père inconnu : 1- Joseph, berger-cultivateur, ° 25.04.1821 Ennezat, + 14.05.1852 Entraigues ; 2- Augustin, tailleur à Entraigues en 1848.

Une petite-fa de Marguerite, Françoise MONTAGNON, fa Joseph et Catherine DAUMOND, est venue à Sartrouville (78) comme domestique ca 1872/1875, et x 1878 Charles Fr. DAGUET, vigneron sartrouvillois.

Bernard JERÔME (CGHAV-2870)

112-12084 MONTCHAL-MOUNIER (43)

x ou Cm Jean MONTCHAL et Marie MOUNIER, av. 1670 ca Tence, Lapte, Grazac.

Paul VERDIER (CGHAV-1333)

112-12085MONNIER-DELABRE (43)

x ou Cm Jean MONNIER et Marie DELABRE ca 1670, ca Lapte.

Paul VERDIER (CGHAV-1333)

112-12085 MORIN à Montferrand (63)

Recherche quartiers de Bernard MORIN, bourgeois de Montferrand, x Anne HEYRAUD dont Gabriel, sgr. de Bughas x 1658 Madeleine Catherine LAPORTE, fa N., notaire royal et Françoise LANDIGEOIS

Michel TEILLARD d'EYRY (CGHAV-1)

112-12086 MOURLEVAT (63)

b. Benoîte MOURLEVAT ap. 08.1697, ca La Chapelle-Agnon, fa Antoine et Anne BAISLE, avec p et m.

Marie Josèphe DONNADIEU (CGHAV-1749)

112-12087 MYE-BOISSERE (63)

x François MYE et Anna BOISSERE av.1731, ca St-Flour (63) ou Trézioux, dont Marien x 01.02.1751 St-Flour Charlotte DARTEYRE.

Claude AGIER (CGHAV-1701)

112-12088 OLLEON-AURILLON (63)

x et asc. Jean OLLEON et Janne AURILLON °03.03.1733 Ronaye,d'où Antoine x 23.07.1782 Ronay Anne CHALES

Roger BARRILLIOT (CGHAV-1949)

112-12089 ORCEYRE-PLANCHE (15)

x Jean ORCEYRE et Anne PLANCHE ca 1820 Bonnac.

Bernadette AUDIE (CGHAV-2774)

112- 12090PACROS-GALLON (63)

x Damien PACROS et Anne GALLON, ca 1670, peut-être St-Férréol-des-Cotes.

Marie-Louise DUBOURGNOUX (CGHAV-2280)

112-12091 PALLIER-MINET (15)

°, x et asc. Pierre PALLIER ° ca 1786, x ca 1785 Montgreleix ou env. Elisabeth MINET.

Mireille LAOURDE (CGHAV-2906)

112-12092 PALLIER-PAPON (15)

x et asc. Jean PALLIER ° 30.04.1812 Montgreleix (Le Lac) x ca 1835 Montgreleix ou env. Marie Anne PAPON.

Mireille LAOURDE (CGHAV-2906)

112-12093 PEGHAIRE-CHABRON (43)

x ou cm, ca 1760, Jean François PEGHAIRE, notaire royal, et Elisabeth CHABRON, habitant Chanteuges.

Jacques VEYSSEYRE (CGHAV-3007)

112-12094 PELARDY (63)

1- °, x, + et asc. Jean-Bapt. PELARDY, °ca 1849 Eglisolles, x Marie Delphine MIDROIT °ca 1855.
2- °, x, + et asc. Blaise Antoine PELARDY °ca 1820 Eglisolles, x Marie BOST ° ca 1848.
3- °, x, + et asc. Antoine PELARDY, ° ca 1777 Saillant, x Claudine FOUGEROUSSE.
4- °, x, + et asc. Jean Blaise PELARDY, ° ca 1826 St-Romain, x Marie Rosalie FERRAGNE.
5- °, x, + et asc. Benoîte PELARDY, ° ca 1739 Saillant, x 06.10.1760 Eglisolles Claude GIRARD, ° Eglisolles.

Robert PELARDY (CGHAV-2948)

112-12095 PERIER-MORON (63)

°, x et + des enfants du couple Antoine PERIER °09. 02.1620, x cm 1642 Anne MORON ° Bertignat (Le Perrier)

Jacques HANZO (CGHAV-2573)

112-12096 PEYRARD (43)

°, + et asc. Claude PEYRARD ° ca 1700 Monistrol-sur-L. ou env., fs Christophe (+14.02.1744) et Catherine MARCONNET (+ 06.03.1729) x Monistrol-sur-L 02.07.1726. Marguerite REVIRON.

Lionel BARBET (CGHAV-2845)

112-12097 PICHON-MATEAUD (43)

°, +, x et asc. Jean PICHON et Jeanne MATEAUD, dont Jean x St-Pal-de-Mons 04.06.1848 Marguerite PEYRARD.

François VALLON (CGHAV-2664)

112-12098 PINAT (43)

Asc. Clauda PINAT, ° ca 1660 Malvières, fa Jean .

René DESPLANES (CGHAV-946)

112-12099 PONCHON-BESSEYRIAS (63)

x et asc. Pierre PONCHON, ° ca 1625 St-Eloy-la-Glacière, x ca 1650/1655 Girine BEYSSEYRIAS.

René DESPLANES (CGHAV-946)

112-12100 POUGET(63)

°, x, + et asc. du couple Jacques POUGET x av.1601 NN,

dont Jacques ° 09.03.1601, x1 1627 Claude COLLAY, x2 Marie FAYOLLE, x St-Amant-R.-S. 3 07.10.1645. Marie BOSDONNAT.

Jacques HANZO (CGHAV-2573)

112-12101 PRAT-LABBAYE (63)

x ou Cm André PRAT et Anne LABBAYE à St-Rémy-de-Blot ou env. Une fille y ° 08.10.1736.

Jeannine JAHIER (CGHAV-2222)

112-12102 REDON (63)

A cause des manques dans les arch. de St-Germain-l'Herm, mes rech. sur ce patronyme s'arrêtent à Antoine REDON, scieur de long, fs + Pierre et NN x 14.09.1809 Marie AHON ° 12.01.1787, fa Pierre et Jeanne CHAPUS. Or, un acte de bapt. de François REDON, fs Pierre, du 13.04.1792, cite pour marraine Marie GENESTIER, femme d'Antoine, tante paternelle. Cet Antoine REDON, ° au Brémant (St-Germain-l'H.) est donc le frère de Pierre (père de François) qui pourrait être celui que je recherche. Qui pourrait confirmer ou infirmer ce scénario ?

Jean REDON (CGHAV-1814)

112-12103 REDON-GARNIER (43)

° et x de Jean Jacques REDON et Marie Anne GARNIER, dont Marie Virginie ° 17.01.1826 Céaux d'Allègre.

Philippe LEYRELOUP (CGHAV-2305)

112-12104 REYNAUD-BONSAC (43)

x André REYNAUD et Marie BONZAC, d'où Jeanne Marie x St-Martin-de-Fugères 28.01.1728 André HUGON.

Francis LE DEZ (CGHAV-2266)

112-12105 RICHARD (63)

André RICHARD, maître papetier à Ambert, + 1631 de la peste, x1 Marie VIMAL, x2 Clauda MICOLON. Michel BOY, dans son histoire de la papeterie livradoise, lui attribue au moins 10 enfants de ses 2 mariages. De ces 2 femmes, quelle est la mère d'Anna x 1627 Jean MICOLON ?

Alain SOURY-LAVERGNE (CGHAV-378)

112-12106 RICHARD-MONTEIL (63)

x et asc. du couple Gabriel RICHARD et Antoinette MONTEIL, x ca 1700/1723 ca St-Angel

Ginette SUCHET (CGHAV-2121)

112-12107 RIGAUD-MOSNIER (63)

x Jean RIGAUD et Françoise MOSNIER entre 1675-1695 à Ludesse.

Micheline BEAUCHAMP (CGHAV-2601)

112-12108 RODARYE-DUCRO (63)

x Anthoine RODARYE et Antonia DUCRO, dont Claude x Grandif 04.09.1708 Clauda VERNADET.

Paulette RAVIT (CGHAV-2370)

112-12109 ROUCHIER-DEVEROTS (43)

x ou Cm Vital ROUCHIER et Catherine DEVEROTS, av.1669 ca Tence, Lapte, Grazac.

Paul VERDIER (CGHAV-1333)

112-12110 ROUVET-BOURG (63)

x (ca 1733/1744) et asc. de Claude ROUVET et Clauda BOURG, non trouvé à Auzelles, Brousse, Condat-les-M., Cunlhat, Echandelys, Estandeuil, St-Eloy-la-G., Fournols.

Marie Louise FRANCOIS (CGHAV-873)

112-12111 ROUVET-VIGNAL (63)

°, x et asc. Jean ROUVET, originaire Vernet-la-Varenne et Marie VIGNAL, dont Jean x La Chapelle/Usson 17.10.1820 Marie ASTIER.

Dominique BENET (CGHAV-2518)

112-12112 SABATIER-RODIER-FARRADECHE (15)

x Guillaume SABATIER, av. 1788 Charmensac ou env. avec Alix (Aline) RODIER.

x Guillaume SABATIER (fs du précédent) av. 1823 Charmensac ou env. avec Jeanne (PH/F)ARRADECHE.

Viviane PINGUET (CGHAV-2727)

112-12113 SABLONIERE-DECOMBAS (63)

x Jean SABLONIERE et Marie DECOMBAS, av.1763 ca St-Flour (63), d'où Annette °1763, x St-Flour 04.07.1786 Jean MYE.

Claude AGIER (CGHAV-1701)

112-12114 SAUGUES-MISSONIER (43)

x ca 1775 et asc. d'Antoine SAUGUES et Jeanne MISSONIER à Connangles.

Nicole PERROT (CGHAV-1193)

112-12115 SAUNAYRE-LAYRELOUPT (43)

° et +, ca Chassagnes, peut-être Paulhaguet, de Claire SAUNAYRE x Chassagnes 17.01.1713 Jean LAYRELOUPT, d'où Jean ° 02.10.1716 Chassagnes.

Philippe LEYREPOUP (CGHAV-2305)

112-12116 SEPCHAT-ONDET (63)

x François SEPCHAT et Michelle ONDET av.1809, Bagnols ou ca.

Janine DIF (CGHAV-2994)

112-12117 SOULIER-HERAUD (15)

x Jean SOULIER et Anne HERAUD, av. 04.1782 ca Bonnac

Bernadette AUDIE (CGHAV-2774)

112-12118 SPINAT-LANOUGERIE-FOURNIER (63)

+ d'Antoine SPINAT-LANOUGERIE et de Françoise FOURNIER à Ludesse entre 1719 - 1750 (y x 04.08.1692).

Micheline BEAUCHAMP (CGHAV-2601)

112-12119 TRIFAUT-BERBARD (43)

x ou Cm Claude TRIFAUT et Hélix BERNARD, av. ou ca 1670 ca St-Germain-Laprade

Paul VERDIER (CGHAV-1333)

112-12120 VERNADET (63)

° et + Claudine VERNADET, fa Pierre et Marie FOUGEROUZE, x Grandif 04.09.1708 Claude RODARYE.

Paulette RAVIT (CGHAV-2370)

112-12121 VERNADET-FOUGEROUZE (63)

x Pierre VERNADET et Marie FOUGEROUZE, dont Clauda x Grandif 04.09.1708 Claude RODARYE.

Paulette RAVIT (CGHAV-2370)

112-12122 VEYSSET-CHASSAIGNE (63, 15)

x (et asc.) ca 1750 Simon VEYSSET et Marguerite CHASSAIGNE, originaires de Chastry-en-Auvergne. Aucun de ces patronymes à Chastreix. Une fa, Michelle x Tauves 04.02.1769 François GUILLAUME.

Alain CHABRILLAT (CGHAV-2281)

112-12123 VIALETTE-ROBIN (43)

°, x, cm, + et asc. Pierre VIALETTE - Marianne ROBIN, dont Jean ° 06.08.1807 Tence.

François VALLON (CGHAV-2664)

112-12124 VIALOTTE-ESBRAYAT (43)

x ou Cm Pierre VIALOTTE et Isabeau ESBRAYAT, av.1672 ca St-Julien-Chapteuil.

Paul VERDIER (CGHAV-1333)

112-12125 VIGINET-BERRY (63)

Asc., °, x, de François VIGINET, + Tallende 30.03.1804 (9 germinal an XII) et de Marie BERRY ° vers 1737, + 19.11.1807 Veyre-Monton, environ 70 ans.

Jean-Pierre VIGINEIX (CGHAV-1101)

112-12126 VIGINET-LOUCHE (63)
Asc. et desc., ° , + d' Antoine VIGINET ° Saint-Amant-Tallende, fs François et Anne BORI, x 09.01.1799 (20 nivôse an VII) Jeanne LOUCHE ? °Saint-Amant-Tallende fa Romain et Marguerite BOINAIRE.

Jean-Pierre VIGINEIX (CGHAV-1101)

112-12127 VIGNON (63)
Asc. Anne VIGNON x ca 1582 Dore l'Eglise / Arlanc Pierre MOREL de la COLOMBE.

Jean VAURY (CGHAV-1400)

NDLR : voir la réponse à la question 103-9682 VIGNON (63) par Thierry REMUZON, dans AmA! n° 106 p. 315 (4e trim 2003), qui me paraît avoir quelque rapport avec Anne VIGNON.
Dans TIXIER 1589-1605 , « discret homme et sage Me François VIGNON » est lieutenant au bailliage d'Arlanc

QUESTIONS GÉNÉRALES DU FORUM

@112-12128 Contrats de mariage et testaments
Que trouve-t-on dans les relevés de Cm et testaments du CGHAV ?
Qui passait des contrats ? Uniquement les gens riches ?
Que trouve-t-on dans les testaments : la filiation du testateur ou uniquement ses héritiers ?
En ce qui concerne les pratiques des notaires : est-ce uniquement les gens locaux, ou bien le choix des notaires est-il aléatoire ?

Eric LAURENT (CGHAV - 2922)

NDLR : le contenu des tables du CGHAV concernant les Cm et les Test. est très variable : certains sont filiatifs (à condition que l'acte du notaire le soit) d'autres sont de simples répertoire, facilitant l'accès aux originaux.
Quant au choix du notaire pour unCm il est aléatoire, mais a plus de chance de se trouver chez le notaire de la paroisse de l'épouse (s'il y en avait un). Quant aux testaments, ils se trouvent plus souvent chez le notaire local, car on attendait toujours le dernier moment…

*@112-12129 Lieu-dit Chassagni / St Amandin
Où se trouve ce lieu-dit cité dans la table de Murat-Le Quayre ?

Thierry TATRY (CGHAV - 1655)

*@112-12130 Lieu-dit Golontières (63)
Quelqu'un connaîtrait-il le lieu-dit Golontière (autour de St Ilpize, je suppose). Ce nom n'est pas répertorié dans le dictionnaire topographique de la Haute-Loire, par contre il apparaît dans les relevés CGHAV de St Ilpize

Daniel VEDEL (CGHAV - 2697)

*@112-12131 Naissances trop précoces
J'ai l'impression que certains individus se sont mariés quelques mois avant la naissance du premier enfant. Je l'ai vu, semble-t-il pour deux ancêtres qui se seraient mariés 3 mois avant la naissance de leur premier enfant. J'ai même l'impression que certains se sont mariés le jour de la naissance du premier enfant.

Eric LAURENT (CGHAV - 2922)

NDLR : les réponses à cette question ont été regroupées et font l'objet d'un petit article dans la rubrique « Vie et Métiers d'Autrefois ». C'est en effet un élément important de la vie de nos ancêtres .

*@112-12132 Oppositions au mariage
Lors d'un projet de mariage une future épouse ayant fait vis à vis de ses parents « actes respectueux » par trois fois avec établissement et notification de la pièce par Notaire, les parents avaient ils obligation de donner réponse sous la même forme. A la lecture d'un acte il me semble qu'il existait une voie d'opposition celle-ci était elle verbale ou faisait elle l'objet d'un acte particulier.

Robert PAUL (CGHAV - 2611)

*@112-12133 Paroisses St Loup du Puy-de-Dôme
1 - Quelles paroisses du Puy-de-Dôme sont sous le vocable de St Loup ?
2 - Renseignements sur ce saint, sa représentation et sa célébration, le 1er septembre ?

Daniel GROISNE (CGHAV - 2872)

*@112-12134 Recherches en Angleterre et en Allemagne
Quelqu'un pourrait-il me dire s'il existe des forums ou des sites en français pour des recherches en Angleterre (région de Londres) fin 19ème - début 20ème ? Je cherche une nièce de mon grand père qui serait née vers 1890 en Angleterre, x ca Londres ca 1910. Idem pour l'Allemagne de l'immigration huguenote à nos jours.

Jean-François CROHAS (CGHAV - 739)

@112-12135 Surnoms « Rutel », « Paleyre »
Rech. signification des « surnoms » figurant après le nom de mes ancêtres en 1600 - l'un François MOURLEVAT « Rutel » de la Chapelle Agnon et l'autre, son frère ou son cousin, nommé Jehan MOURLEVAT « Paleyre ».

Béatrice SIMON (CGHAV - 2323)

NDLR : trouver la signification d'un surnom est extrêmement difficile car cela nécessite, non seulement de connaître le patois mais aussi les petites histoires et les plaisanteries locales de l'époque : j'ai eu un collègue surnommé « Goumi », comment voulez-vous interpréter ce surnom si vous ne savez pas qu'il était né au Maroc et que l'armée françaises avait des unités de « goums » marocains.
Pour « Paleyre » on pourrait trouver un surnom dérivé de « paliero » la rangée de pieux qui sert de ridelle aux chars ou « palheiro », une grande meule de paille, ou encore « paleiroun », le paleron (en boucherie, l'omoplate et la viande autour).

*@112-12136 Vie quotidienne en Combraille (03-63)
Quels livres accessibles décriraient la vie quotidienne de nos ancêtres en Combraille

Eric LAURENT (CGHAV - 2922)

QUESTIONS PARTICULIÈRES DU FORUM

@112-12137 ARTAUD (63)
Asc. Antoinette ARTAUD ° 24.04.1770 Ambert, y + 30.08.1816, y x 23.11.1795 Jean Baptiste VIMAL MONTROUGE, divorcés 13.05.1809 Ambert.
Un frère Antoine, négociant Ambert en 1809.

Christian ARTOT (CGHAV - 2086)

*@112-12138 ARTAUD-VIMAL (63)
° + et asc. Antoine ARTAUD, dit docteur en médecine, x Ambert 16.01.1769 Ambert Geneviève VIMAL, fa Jean Baptiste et Marie Françoise CELEYRON

Christian ARTOT (CGHAV - 2083)

*@112-12139 AVIGNON-LANERAIS (63)
x et asc. Antoine AVIGNON et Gilberte LANERAIX dont fs ° 1812 Chateau sur Cher

Michèle JACOB-MOREAU (CGHAV - 2041)

@112-12140 BARRY-NUGIER (63)
x et asc. Joseph BARRY et Jeanne NUGIER (NUGEX -

NUGEN) d'où au moins Marguerite ° 4.08.1764 Billom (x non trouvé à Billom)

René GIROND (CGHAV - 2283)

@112-12141 BASTERE-MESSAGE (63)

Desc. Jean BASTERE x Marguerite MESSAGE, d'où Marie x Espinasse 19.02.1703 Jean MARTIN fs Anthoine x Françoise GOURSSON, d'où Louise x Espinasse 22/06/1747 Pierre MASSON

Eric LAURENT (CGHAV - 2922)

@112-12142 BATTEUX-GRAVEROL (63)

+ Anne BATEUX x Marien GRAVEROL à St Hilaire La Croix entre 1747 et 1748

Hélène LOCHEY (CGHAV - 2018)

*@112-12143 BEAUFORT-St Priest des Champs (63)

Rech informations sur les BEAUFORT de St Priest des Champs

Eric LAURENT (CGHAV - 2922)

*@112-12144 BOREL-COEFFIE (63)

° + x ca 1700 et asc. Jean BOREL x Anne COEFFIE de Domaize. dont fs Joseph Léonard dit « Clermont » né en 1709 (à vérifier sur Domaize) :

x1 Baie St Paul, QUEBEC, 09.11.1747, avec Dorothée SIMARD, + 27.02.1762

x2 Marie COUILLARD, + le 25.11.1770 St Joseph en Beauce, QUEBEC.

(Année de naissance du fils sur un site du Québec)

Robert PAUL (CGHAV - 2611)

*@112-12145 BRAVARD-DUNIAS (63)

Sur le relevé des x d'Auzelles du CGHAV je trouve: 20.01.1756 x Jean BRAVARD, fs +Antoine et Anne « DUNIAS »,| x Françoise GIDON, fa Jean et Jeanne PRULHIÈRE

Confirmation que la mère de Jean BRAVARD est bien Anne DUNIAS ou éventuellement Anne DUMAS ?

Jean POINTU (CGHAV - 1064)

@112-12146 CHAPPAT-FAYE (63)

° x ca 1720 et asc. Pierre CHAPPAT et Claudine FAYE, d'où Jacques, pyonnier, x Arquian (Nièvre) 25.01.1752 Marguerite SIMMONET

Marc CHAPPAT (CGHAV - 2733)

@112-12147 CHASSAGNE-CONCHE (63)

° x ca 1845 et asc. Jean CHASSAGNE et Légère CONCHE à Tauves

Thierry TATRY (CGHAV - 1655)

@112-12148 CHASSAGNE-COSTILHES (63)

° ca 1793, x av. 1818 et asc. de Guillaume Jean CHASSAGNE et Marie COSTILHES certainement à Ceilloux dont: Jacques CHASSAIGNE, ° ca 1818, Jeanne,° 25.07.1822 Ceilloux, Marie ° 04.05.1827 Ceilloux, toutes deux x à des GOUTTEBESSIS).

Edith ARCENS BERRY (CGHAV - 2583)

*@112-12149 CHELLES-DALLIOUX (63)

x 1756 ca St Amant Roche Savine Guillaume CHELLES et Françoise DAILLOUX

Gérard DALLIOUX (CGHAV - 2811)

@112-12150 CHIROL-GO(U)YON (63)

x av. 1750 Pierre CHIROL (+ ap. 1773) x Marie GO(U)YON (+ av. 1773) d'où au moins une fa Marie ° ca 1746 Landogne

Patrick VIGAN (CGHAV - 2690)

@112-12151 COLOMB-DUGAY (DUGUET) (63)

° asc. et desc. Jacques COLOMB x St Anthème 19.09.1786 Marie DUGAY (DUGUET). Enfants autres que François, ° St Anthème 5.09.1787, gendarme et x 1812 Rennes.

Patrick VIGAN (CGHAV - 2690)

@112-12152 COLOMB-PALARDIS (63)

° + x ca 1765 et asc. François COLOMB (+ ap. 1786) et Antoinette PALARDIS (+ ap. 1786) ca St Anthème

Patrick VIGAN (CGHAV - 2690)

@112-12153 DAILLOUX-DUMAHUT (63)

° + x et asc. Jean Marie DAILLOUX et Marguerite DUMAHUT, cultivateurs et tisserands d'où Christophe ° 30.04.1806 aux Arcis (Chapelle Agnon). et 2 autres enfants : Jean ° 12.02.1804 et Etienne ° 01.05.1799). Pas sur les tables de la Chapelle Agnon, Cunlhat et St Amand Roche Savine

Gérard DALLIOUX (CGHAV - 2811)

@112-12154 DUGAY-GOYON (63)

° + x ca 1765 Mathieu DUGAY (+ av. 1786) et Marie GOYON (?) (+ av. 1786) ca St Anthème

Patrick VIGAN (CGHAV - 2690)

@112-12155 FAVAUDON-LAROCHE (63)

x Antoine FAVAUDON (x2) et Magdeleine LAROCHE entre 1792 et 1805 ca Lisseuil, St Hilaire La Croix ou St Pardoux

Hélène LOCHEY (CGHAV - 2018)

@112-12156 FAYDIT-FEYDIT-FEDICT-FEUDI (63)

Ch. ca Perpezat, Gelles, Giat toutes traces du patronyme FAYDIT, quelle que soit son orthographe sauf en principe FAIDIDES. Orthographe très instable. Les traces les plus anciennes de mon FEYDIT étant à Perpezat ca 1730, changeant de paroisse à chaque génération pour terminer à Pontaumur avant de monter à Paris comme scieur de long.

Patrick VIGAN (CGHAV - 2690)

NDLR : plusieurs « nichées » de FAYDIT dans TIXIER au 17ème siècle mais sur Riom, Thiers, Vollore, Viverols, St Romain. Une famille d'avocats anoblie à Riom (REMACLE)

@112-12157 FEYDIT-GAUDELLE (63)

+ ca 1757Gilbert FEYDIT (FEDI, FEUDI, FAYDIT, etc) et Marie GAUDELLE (son x) + 1757/1787)

Actes sur l'une des deux paroisses : Gelles (St Georges) ou Monges (St Jean) réunie à Gelles.)

Patrick VIGAN (CGHAV - 2690)

*@112-12158 FOURNET-FARCE (63)

Asc. Jean FOURNET, fs Jean laboureur à Loubaresse x La Chapelle Agnon 25.02.1727 Michelle FARCE, fa Antoine

René GIROND (CGHAV-2283)

@112-12159 GANDELON-CANTAT (63)

x ca 1760/1775 et asc. Bonnet GANDELON x Marie CANTAT, originaire La Rodde (en Combrailles) près de Pontaumur. Le mariage a certainement été célébré dans une des communes suivantes : La Rodde-en-Combrailles, Pontaumur, Condat-en-Combrailles ou Landogne

Un autre Bonnet GANDELON (grand-père du précédent ?) s'est marié le 30.11.1709 à Combrailles (près de Pontaumur)

Thierry TATRY (CGHAV - 1655)

@112-12160 GAUDELLE-ROY (63)

+ Marien GAUDELLE x Gelles 01.02.1729Anne ROY (ROUHET), entre 1730 et 1788 (= + Anne ROY veuve). Actes sur l'une des deux paroisses : Gelles (St Georges) ou Monges (St Jean) réunie à Gelles.). Un Cm m'avait été indiqué (source perdu) le 30.01.1729 chez Me BOUYON à Herment (non trouvé dans la cote 5E0-1400)

Patrick VIGAN (CGHAV - 2690)

NDLR : vous devriez revoir les cotes des notaires : 5 E 0/1400 correspond à Me Etienne BOUYON avec des minutes à l'état d'épaves de 1738 à 1746, donc ap. 1729
Pour cela, je recommande l'adresse :
http://www.cg63.vtech.fr/?IDRUP=79234
à partir de laquelle vous avez accès aux cotes des collections de l'état-civil et des notaires

@112-12161 GAUDELLE-PELISSIER (63)

+ av. 1729 Michel GAUDELLE et Gabrielle PELISSIER (son x), + ap. 1729
Actes sur l'une des deux paroisses : Gelles (St Georges) ou Monges (St Jean) réunie à Gelles.)

Patrick VIGAN (CGHAV - 2690)

@112-12162 GIRAUD de Domaize (63)

Asc. Antoine GIRAUD° 10/10/1789 au Salet (Courpière) y x 16.06.1813 Gilberte POUX ° 19.03.1789 Sauviat
x et asc. Jean GIRAUD ° ca 1746 x Catherine ANGLADE° ca 1745
x et asc. Annet GIRAUD x Maria GRISSONNACHES

Daniel GROISNE (CGHAV - 2872)

@112-12163 de GOUTTEBEYSSIS (63)

Cette famille présente à Cunlhat en 1600 est-elle citée dans le Remacle. Je sais qu'il y a un lieu dit Gouttebessy à Cunlhat et que la particule disparaît vers 1650.

Edith ARCENS BERRY (CGHAV - 2583)

NDLR Aucune trace dans REMACLE (y compris dans le répertoire de Mme SAUVADET, mais dans TIXIER : Jean de GOUTTEBEYSSIS était prêtre de Cunlhat en 1600 et en 1623 (où il fait une donation à Jean fs + Antoine)

@112-12164 GRANGE-FAYER (63)

° + x et asc. Jean GRANGE (° 24.05.1833 La Masse, Ambert, fs Antoine et Catherine MARREYNAT) et Marie Anne FAYER

Thierry GRANGE (CGHAV - 2584)

@112-12165 GRANGE-MARREYNAT (63)

+ et asc. Antoine GRANGE ° 04.02.1795 Le Monestier, y x 16.11.1819 et Catherine MARREYNAT ° 30.05.1801 Le Monestier.

Thierry GRANGE (CGHAV - 2584)

@112-12166 GRANGE-VIALARD (63)

° et asc. François GRANGE + 17.02.1806 Le Monestier, y x 21.08.1787 et Jeanne VIALARD, + 04.02.1799 Gondinangues

Thierry GRANGE (CGHAV - 2584)

@112-12167 GREGOIRE (63)

° Marguerite GREGOIRE, fa Marien et Françoise GARDE à St Agoulin ou St Hilaire la Croix entre 1735 et 1755

Hélène LOCHEY (CGHAV - 2018)

*@112-12168 GROISNE-RUSSIAS (63)

Infos sur x Augerolles Martin GROISNE, marchand, 26 ans, résidant à La Gardette de La Chapelle Agnon, fs Guillaume et Janeton GRIPEL et Marie RUSSIAS
Pourquoi ce mariage à Augerolles ?

Daniel GROISNE (CGHAV - 2872)

*@112-12169 GUILLAUME-LAUDOUZE (63)

Asc. Pierre GUILLAUME x Murat-le-Quaire 17.10.1751 Marie LAUDOUZE

Thierry TATRY (CGHAV - 1655)

@112-12170 HERAUD-GARACHON (63-03)

x av. 1734 ca Neuf-Eglise, Le Quartier de Gilbert HERAUD (+ 3.1.1771 Neuf-Eglise, fs de Gilbert + ap.1738) et Catherine GARACHON (+ 30.5.1743 Neuf Eglise) d'où Gabriel ° 1734 Le Quartier, Catherine ° 1736 Le Quartier, Gervais ° 1739 Neuf Eglise.

Christian RAYMOND (CGHAV - 2471)

@112-12171 JOURDAN-LAIME (63-03)

° et asc. André JOURDAN x Chouvigny 06.01.1795 Marie LAIME (à noter Jeanne PERRIN est x Gilbert, son fs)
Ses parents pourraient être Gilbert JOURDAN et Gilberte CANTHE (+ ts deux av. 1795)
Ce patronyme pourrait avoir été mal retranscrit ou modifié : il existe dans les communes voisines des patronymes proches (JARDON, JOUANDON, JEANDRON). Il existe également à Chouvigny plusieurs JAMES descendant, eux aussi de Gilbert (+ av. 1795) et Gilberte CANTHE (+ av. 1768).

Jean TIXIER (CGHAV - 2691)

@112-12172 LAROCHE Louis(63)

Le 6.11.1805 (15 Brum an 14) Louis LAROCHE, de St Hilaire La Croix a « été trouvé mort à Chatelle »
Décès constaté par le juge de paix de Châtelguyon. Existe-t-il un procès verbal qui serait classé dans le série U aux AD de Clermont ?

Hélène LOCHEY (CGHAV- 2018)

@112-12173 LEBEUF-FOURNIER (63)

x av. 1770 et asc. Georges LEBEUF et Elaine FOURNIER ca Landogne

Patrick VIGAN (CGHAV - 2690)

@112-12174 LECUYER-LELION (63)

x et asc. Jean LECUYER et Marie LELION, d'où fa Marie x Charensat 08.02.1757 Etienne LECUYER

Eric LAURENT (CGHAV - 2922)

@112-12175 MAISONNEUVE Augustin (63)

Infos sur Augustin MAISONNEUVE, photographe à Olliergues dans les années 1890. Aurait-il des successeurs ou descendants qui auraient pu conserver (on peut toujours rêver) ses clichés.

Patrice VINSON (CGHAV -1428)

*@112-12176 MENUT-BRETOGNE (63)

°, asc. Julien MENUT, fs Guillaume Benoîte DESFAYES, x Bertignat 16.02.1700 avec Damiane BRETOGNE

Daniel GROISNE (CGHAV - 2872)

*@112-12177 MESSAGE-BATISSE (63)

Date x Jean MESSAGE et Marie BATISSE en 1752 à Ayat sur Sioule

Alain LAGUET (CGHAV - 2826)

*@112-12178 MOINGS-NIGON (63)

° + x et asc Anne NIGON x à Pierre MOINGS, ° et + St Bonnet le Bourg d'où fs y ° 1801.
Aucune trace ° + Anne NIGON

Dominique FOURNIER (CGHAV - 2546)

@112-12179 PAPUT-AMBLARD (15)

° x et asc. Pierre PAPUT x ca 1874/76 Marie AMBLARD (° ca 1848) d'où Antoine (° 1877).
Tous actes à Marchal englobée dans Champs sur Tarentaine (Insee 15038) depuis le 1.09.1972.

André MASSOPTIER (CGHAV - 2694)

@112-12180 PEYNET-MOSNIER (63)

Toutes infos, y compris présences comme marraine, sur Laurence PEYNET, + 06.01.1756 Montaigut en Combrailles x Claude MOSNIER, y ° 28.03.1691, y + 28.07.1752 (ca Montaigut, Le Quartier, La Crouzile, Lapeyrouse, Pionsat St-Gervais d'Auvergne

Eric LAURENT (CGHAV - 2922)

@112-12181 PIGNOL-LORD (63)
Asc. à Coudes de Jean PIGNOL ° ca 1744, x Françoise LORD
Jacques PIGNOL (CGHAV - 2447)

@112-12182 PILLAT-CLAUD (63)
Dates précises et contenu des actes de Benoît PILLAT fs Antoine et Antoinette DOUARRE. Il sera serrurier (grilles de la mairie) et conseiller municipal d'Ambert :
- ° 1835
- x 1855 avec Catherine CLAUD (Cm 19.04.1855)

Egalement
- + Antoine PILLAT, son père, veuf, ap. 1870, soit Chambon sur Dolore, soit Ambert
- x Anne RIBEYRON, veuve Benoit CLAUD (+ 07.03.1835) x2 François ROURE, Ambert
- + Anne RIBEYRON ENTRE 1855/1860 Ambert

Pierre GAUDON (CGHAV - 1252)

@112-12183 POUCHON-SERAINDA (63)
Asc. Jacques POUCHON ° 1785 Bouzel, x Marie SERAINDA ° 1777 Bouzel
Jacques PIGNOL (CGHAV - 2447)

@112-12184 PRADAT-DUFRAISSE (63)
Le 25.06.1791 à Olliergues, Jean PRADAT x Marie DUFRAISSE (° 28.03.1770) et Jeanb PRADAT x Catherine DUFRAISSE (° 31.12.1771), toutes deux fa de Jean (fs Damien et Françoise FONTBERTASSE) meunier Moulin du Clos, x ca 1763 Suzanne DUNIAT. Mentions avec « ? » dans fiche « BRUNEL » aux AC Augerolles.
Mais aucune trace de ces mariages ni à Olliergues, ni à Augerolles. Catherine DUFRAISSE + 22.05.1830 à Olliergues. Informations sur les DUFRAISSE ?
Daniel GROISNE (CGHAV - 2872)

@112-12185 ROUVET-BOURG (63)
x ca 1733/1744 et asc. Claude ROUVET et Clauda BOURG. Tous deux + Echandelys
Jean POINTU (CGHAV - 1064)

@112-12186 ROY-COULON (63)
+ av. 1729 Pierre ROY (ROUHET), x Marie COULON (son x) + ap. 1729
Actes sur l'une des deux paroisses : Gelles (St Georges) ou Monges (St Jean) réunie à Gelles.)
Patrick VIGAN (CGHAV - 2690)

@112-12187 RUSSIAS-PIALAT (63)
x et asc. Jean RUSSIAS et Anne PIALAT x ca 1783/1798
Jean POINTU (CGHAV - 1064)

*@112-12188 SAINE et SENAITERRE (63)
Y aurait-il un lien entre les familles Saine / Sayne / Seyne/ Sane ou Senaitere.
J'ai les mariages à Charensat le 14.02.1719 des enfants de Charles SEYNE x Marie DESCOTEIX :
Anne SAINE x Amable LECUYER
Marie SAYNE x Michel LECUYER
Eric LAURENT (CGHAV - 2922)

@112-12189 TARTRY-VEYSSET (63)
x ca 1680 et asc. Blaize TARTRY et Gilberte VEYSSET à Saint-Julien Puy-Lavèze
Thierry TATRY (CGHAV - 1655)

@112-12190 THIERS-LACHERE (63)
° x et asc. Guillaume THIERS et Catherine LACHERE dont fa Gilberte (+ 28.11.1815 Thiers) x Pierre VACHON
Daniel GROISNE (CGHAV - 2872)

@112-12191 VESSIER- GONDINANGUES (63)
° x et asc. Pierre VESSIER (° ca 1794, + 07.05.1834 Cruxiol (Job) et Marie GONDINANGUES
Thierry GRANGE (CGHAV - 2584)

@112-1292 VIALATTE-VA(I)SSON (63)
° x + et asc. Damien VIALATTE et Catherine VAISSON (VASSON) d'où fa Marie ° 20.01.1809 St Férréol des Côtes.
Danielle LORTHIOS (CGHAV - 2786)
NDLR : pas sur la table CGHAV de St Férréol des Côtes, même si les Damien VIALATTE y sont nombreux (11 en 100 ans)

*@112-12193 VISSEYRIAS - FANLUPT (63)
° + x et asc. Antoine VISSEYRIAS et Benoite FANLUPT ca Brugeaille ou Le Monestier ap. 1870
Thierry GRANGE (CGHAV - 2584)

ANALYSE STATISTIQUE DES RÉPONSES AUX QUESTIONS (2000 - 2004)

par Alain ROSSI (CGHAV - 2140)

Il nous est apparu intéressant d'effectuer un bilan des Questions et des Réponses de chaque année.
Nous avons été au plus simple en ne comptant qu'une seule fois les réponses multiples apportées dans le même numéro à la même question et, inversement, en décomptant les réponses complémentaires apportées dans plusieurs numéros successifs.

Le tableau ci-contre vous apporte les chiffres obtenus et met en évidence deux points importants :

1/ le gros impact de la mise en place du « Forum Internet » qui a amené une **croissance du nombre** de questions et de réponses de l'ordre de 50 % en deux ans (1120 et 509 en 2002 contre 742 et 221 en 2000).

Après cette croissance, les deux années 2003 et 2004 ont vu une stabilisation bien naturelle, car le Forum a pris sa « vitesse de croisière ».

Année	Questions	Réponses	Ratio
2000	742	221	**29,8 %**
2001	946	367	**38,8 %**
2002	1.120	509	**45,4 %**
2003	1.172	518	**44,2 %**
2004	1.037	468	**45,1 %**

2/ le **ratio des réponses données est de l'ordre de 45 %** , depuis la mise en place du Forum.
C'est considérable, même si toutes les réponses n'apportent pas une solution précise et définitive à la question posée, le plus souvent elles donnent des pistes permettant d'approfondir la recherche.

Nous espérons vivement que l'intérêt pour les Questions et leur Réponses continueront et s'amplifieront dans le futur.

RÉPONSES DU CGHAV

78-4331 – REGIMBAL (15)

Ayant répondu en 2004 à 3 questions concernant plus ou moins directement la famille REGIMBAL (cf. AmA ! n° 108, 109 & 110), je me suis aperçu que j'avais déjà partiellement répondu en 1997 (cf. AmA ! n°81) à une question de même nature posée en 1996 (cf. AmA ! n°78). En relisant cette ancienne réponse de 1997, j'ai découvert une importante coquille dans le texte, la rendant en grande partie erronée pour l'alliance REGIMBAL-TEILLARD.

Voici donc une nouvelle réponse, qui annule et remplace celle de AmA ! n° 81 ; elle est cohérente avec mes réponses récentes parues en 2004 :

I- Pierre REGIMBAL x < 1825 Marie FORGES, dont :

II- François REGIMBAL, °28.12.1825, + 17.04.1897 Clavières (Virargues), x 06.05.1862 Murat à Jeanne Marguerite Henriette TEILLARD-GRENIER, ° 19.02.1837, + 19.10.1931 Murat, fa Jean Baptiste TEILLARD *dit* TEILLARD-GRENIER, avoué près le tribunal civil de Murat, x 06.10.1831 à Murat avec sa parente d'une autre branche, Marie (dite Pouponne) TEILLARD (de) BEYNAC (°05.04.1813 et + 12.03.1891 à Murat).

III- Joseph REGIMBAL, ° ca 1864, + 22.10.1901 Murat x Marie FARRADESCHE, ° ca 1870, + 10.05.1915 à Murat (?), originaire d'Allanche, dont :

- Hector REGIMBAL x Antoinette MALLASSAGNE, de Murat,
- Madeleine REGIMBAL x Alphonse GRAS, docteur, de Murat.

Georges TEILLARD d'EYRY (CGHAV-256)

101-8995 CLAUSTRES (63, 03)

François CLAUSTRES, fs Jean§ Etiennette BARTHELAT x 16.08.1740 Cusset Marie Claude CHAFFAUD, veuve Antoine BOUVIER, fa. Gilbert § Claude COMBRONDE. (Son frère Jean x 15.11.1735 Cusset Jacqueline PATY)

Marie Hélène GONZALES (CGHAV-1939)

102-9221 DOUSSON-DAPSOL (63)

Je répond à ma propre question. J'ai trouvé chez Me CHANTELOBE (Bertignat) le Cm du 17.08.1755 (antérieur au x 23.09.1755 Le Monestier) entre :

- Pierre DOUSSON, fs François (lui-même fs Pierre et Marg. EMBERDIS) à Grandval et de Damiane DOUSSON (elle-même fa Antoine et Benoîte COLLAY)
- Jeanne DAPSOL, fa Damien, d'Ambert, et Jeanne MENUT.

Michèle VERNAUDON-ROLLE (CGHAV-1587)

104-9844 BELMONT (43)

Je réponds à ma question : Marie BELMO NT ° 28.09.1790 à Brioude, psse Notre-Dame.

Viviane PINGUET (CGHAV-2727)

@106-10560 CHAPAT

Eléments de réponse tirés des actes notariés suivants découverts tout récemment aux A.D. :

1- En 5E 18/140 Me Benoît CELEYRON : transaction entre Claude et Jean CHAPAT de St-Martin-des-O. du 28.04.1710 :

Jean CHAPAT, fs Pierre et Suzanne PIROT, (et, sans doute, frère de Gabrielle)

x1 Clauda BALAY, d'où :

- Suzanne, ° 31.01.1651, x 05.02.1667 (Cm) Guillaume JARRIX, + 20.10.1674,
- Madeleine, °24.02.1653, x 02.11.1670 (Cm) Jean MALMENAYDE,
- Clauda, + 28.05.1653,

x2 Jeanne CHASSAING (Cm 10.01.1654 Me Sagnier), fa Claude et Françoise BERNARD, sœur de Laurent, d'où :

- Claude, ° 17.01.1655, x 08.07.1677 (Cm) Claudine BREUIL, + 16.12.1726,
- Jean, °31.10.1656,
- Laurent, ° 08.08.1659,
- Françoise,
- Antoinette, 24.04.1662, + 25.12.1680,
- Françoise, °07.03.1665, x 25.06.1680 Barthélemy CAILHOT,
- Jeanne, ° 12.08.1673,
- Pierre, ° 06.05.1676,
- Antoinette, ° 27.06.1677, x 10.02.1696 Claude QUIQUANDON.

La transaction dit que le couple a eu 6 enfants (prénoms soulignés). Je suppose les autres + av. 1710.

Jean a rédigé son testament le 09.09.1684, et un codicille le 06.03.1686. Il + 11.04.1688.

2- En 5E, même notaire : testament du 30.04.1711 de Claude CHAPPAT x Clauda BREUIL (fa Claude et Clauda DURADE), d'où :

- Jean x Jacqueline LIORANGEON, Cm 11.09.1705
- Jean x Marie LIORANGEON, Cm 07.01.1709,
- Françoise x Jean JARROUX,
- Marie, mineure.

Etant dans son lit, Claude n'a pu signer son testament « *à cause de sa maladie et tremblement de main* ». Il + le 16.12.1726 seulement : il avait 71 ans et un Parkinson (?)

Michèle VERNAUDON-ROLLE (CGHAV-1587)

@106-10614 MARGOTTA (03)

Jean MARGOTAT, de Cusset, x 18.01.1717 Cusset Pétronille BIGOUTIER, fa Claude, + 12.11.1764 Cusset à 72 ans. Il y a une grande lacune dans les registres de ° de Cusset entre 1703 et 1737, ce qui ne permet pas de retrouver la ° de Claude. Je n'ai pas trouvé non plus, sur tout le canton de Cusset, le mariage d'un Claude MARMOTAT issu de ce couple. En revanche, un frère, Etienne x 24.09.1748 Cusset Anne GENNELIER.

Marie Hélène GONZALES (CGHAV-1939)

107-10854 COGNET-BIGAY (63-03)

2- COGNET Antoine, °14.07.1813 Ferrières, y + 22.08.1889, y x 17.02.1843
3- BIGAY Claudine, ° 07.04.1824 Ferrières,
4- COGNET Mary, + 07.11.1820 Ferrières, y x 07.11.1809
5- FRADIN Marie,
6- BIGAY Thomas, x 15.07.1812,
7- MATICHARD Claudine,
8- COGNET Gilbert, + av. 1809,
9- GITENAY Louise,
10- FRADIN Antoine, °25.04.1754 Ferrières, y + 10.02.77
11- RIBOULET Claudine, °27.07.1759 Ferrières,+ av.1809
12- BIGAY Gilbert, + av. 1812,
13- DUZILLIER Pétronille, + av. 1812,
14- MATICHARD Mathieu, °10.01.1758 Ferrières, x 14.10.1783 Laprugne,
15- COMBARET Mathie,
20- FRADIN Claude, °04.06.1731, x 05.10.1751 Ferrières,
21- DEVEAU (ou DEVAUX) Jeanne,
22- RIBOULET Roch, x 14.11.1752,
23- COGNET Marguerite,
28- MATICHARD Albert, x 27.11.1753 Ferrières,
29- MONDIERE Marie, ° 25.08.1730 Ferrières, y + 06.03.1763,
30- COMBARET Mathieu, x 14.08.1756 Laprugne,
31- BOFFETY Antoinette,
40- FRADIN Antoine, x ?.06.1724 Ferrières,
41- NESLIE Jeanne,
42- DEVEAU Vincent, x 14.02.1719 Ferrières
43- DASSAUD Claudine, + av. 1765,
44- RIBOULET Antoine, x 05.02.1706 Ferrières,
45- DESBATISSES Jeanne,
46- COGNET Jean, x 04.12.1725 Ferrières,
47- COGNET Marie,
58- MONDIERE Laurent,
59- FRADIN Jeanne,
60- COMBARET Barthélemy,
61- MARTINET Claudine,
62- BOFFETY François,
63- CO…. Gilberte,
84- DEVEAU Simon,
85- AREMBERE Claudine,
86- DASSAUD Jean,
87- BARAUD Françoise,
88- RIBOULET Simon,
89- POMMERIE Marguerite,
90- DEBATISSE Gilbert,
91- COGNET Antoinette,
180- DEBATISSE Benoît,
191- FOUGEROLLES Pasquette,
182- COGNET Benoît,
183- ROCHE Françoise.

Marie Hélène GONZALES (CGHAV-1939)

107-10870 FAYE

- Antoine FAYE de Doranges x Gabrielle MANUEL, d'où
- Jean FAYE (+ av. 1746) x Jeanne ROCHET °ca 1696 Doranges, qui x2 ? Jacques DISSARD, d'où :
- Pierre DISSARD, ° 07.04.1720 au Moulin de la Faye, St-Bonnet-le Bourg, y x 12.02.1744 Vitalle FAYE ° Montmorand ?, + 15.12.1770 Moulin de la Faye.

Jean BERTAUD (CGHAV-783)

109-11415 ARTAUD-BEGON-BERTIN (63)

Il doit y avoir 2 Anne BERTIN. La femme de Pierre BEGUIN ne peut + le 04.09.1687 à 80 ans St-Martin-des-O.,(cf. AmA ! n°110), car elle serait °ca 1607, soit 50 ans av. son mari ! Je crois que la vraie Anne BERTIN est + 27.08.1741 St-Martin-des-O. « *à 80 ans, veuve de Pierre BEGON, papetier à Lagat* ». Témoins : Pierre BEGON, son fils et Thomas JURIE.

J'ignore qui est l'autre Anne BERTIN dont le + le 04.09.1687 ne figure pas dans le relevé de St-Martin.

Michèle VERNAUDON-ROLLE (CGHAV-1587)

109-11415 ARTAUD-BEGON (63)

Anne BERTIN + 04.09.1787 à 80 ans ne peut être la mère de Marie BEGON ° 13.06.1703 !

Asc. Claude ARTAUD, époux de Marie BEGON :

1- Claude ARTAUD, °19.03.1697 Job au Bois Carré, +19.02.1760 Thiers, x St-Martin-des-Olmes 22.02.1724, papetier au Moulin de Ribeyre,
2- Guillaume ARTAUD, ° 27.02.1658 Valcivières (l'Oville) + 1711/1732, papetier au Moulin de Suchet, x1 Ambert 14.11.1696 (x2 Grandval 23.11.1705 Marie VIDAL),
3- Claudine SAUVADE, ° 08.03.1676 Ambert, y + 29.12.1704.
4- Jean ARTAUD, ° 16.01.1626 Valcivières (l'Oville), + 1670/1711, papetier à Valcivières (mon sosa 1024), y x 10.01.1652 (Cm 29.11.1651 Me CHEVALEYRE)
5- Agathe ARTAUD de l'Artaudie, °1610/1640 (peut-être 17.11.1626 sous le prénom d'Antonia), + 30.08.1720 aux Versades de Valcivières
6- Martin SAUVADE, °11.04.1649 Ambert, y + 15.02.1693, x ca 1670,
7- Anne MALMENAYDE, ° 30.11.1650 Ambert (les Terrasses du Vimal), + 19.11.1724 La Forie d'Ambert .

La suite se trouve facilement dans différents n° d'AmA !

Christian ARTOT (CGHAV-2053)

NDLR : la descendance de Claude ARTAUD et Marie BEGON communiquée par l'auteur de cette réponse a été transmise à l'auteur de la question et est à la disposition de tout adhérent qui en fera la demande.

110-11488 ANGREMIT

La famille ANGREMIT ne serait-elle pas plutôt originaire de Bagnols (63) ? En effet, en 1328, : reconnaissance d'Etienne DEL MAS pour son fief d'Angremit à Hautes Serres, psse de Bagnols, chatellenie de Latour d'Auvergne ; Archives nationales, Murol 55317

Michel JUILLARD (CGHAV-1529)

110-11537 CLAVEL-BOULAIRE (43)

2- Michel CLAVEL, x 08.11.1757 St-Ilpize
3- Anne BOURLEYRE, du lieu de Villeneuve,
4- Jean CLAVEL,
5- Marguerite FERLUT,
6- Jean BOURLEYRE, °20.05.1677 St-Ilpize, y x 10.07.1697
7- Françoise DUMONTEL, + 22.10.1736 St-Ilpize,

12 Claude BOURLEYRE (mon sosa 2056)
13- Marie PIREYRE (mon sosa 2057),
14- Pierre DUMONTEL,
15- Gabrielle DUCROS.
Sur la 2ème partie :
Pierre TIVEYRAT x Anne CLAVEL, d'où :
- Antoine x 13.03.1759 St-Ilpize Jeanne DELOMNEDE,
- Madeleine x 08.02.1752 St-Ilpize André DUMONTEL.

Philippe LEYRELOUP (CGHAV-2305)

110-11537 CLAVEL-BOULAYRE (43)

Une petite correction à la réponse ci-dessus : 6- Jean BOURLEYRE qui x 7- Françoise DUMONTEL est Jean l'aîné, 25 ans en 1697. Celui qui naît le 20.05.1677 est Jean le Jeune qui x St Ilpize 17.02.1705 Marguerite MARTINON (réf. les baptêmes de 1709, 1710, 1713)
14- Pierre DUMONTEL x St Ilpize 04.02.1659
15- Gabrielle DUCROS.
Mariage Claude BOURLEYRE et Marie PIREYRE non trouvé (St Ilpize, Vieille Brioude ou autre ?)
Pour ce qui concerne les CLAVEL, voici quelques éléments en complément et confirmation de ma réponse AmA ! n° 111 (p. 63)
Tous les CLAVEL de St Ilpize descendent de Jean CLAVEL, marchand tanneur de Paulhaguet, x Mercoeur 01.10.1704 Magdeleine FERLUT de Fontarides (Mercoeur). Pas de filiation dans l'acte, mais celui-ci comporte la signature « Aferlut » d'Antoine FERLUT, marchand de Fontarides x Anne-Marie Josèphe TRONCHER (peut être de Piron- St Georges d'Aurac)
Le patronyme FERLUT semble très centré sur le village de Fontarides à Mercoeur : en 1631, Blaise FERLUT de Fontarides est le seul FERLUT de Mercoeur où il paye la taille, pour un montant de 13 livres sur un total de 200 livres pour Mercoeur entier, ce qui est une proportion considérable (AD43, 181B107). A noter que Fontarides dispose d'une chapelle où viennent se marier (18.01.1735) Jean BARTHOMEUF (de Tiveyrat - Vieille Brioude) et Jeanne BOREL (de Cheylat - St Ilpize). Cette chapelle est apparente sur la carte de Cassini.
Parmi les fils, ou plus vraisemblablement les petits-fils de Blaise, Antoine est marchand, Pierre (+ 11.01.1740, 70 ans) fut lieutenant de prévôté.
Jean CLAVEL est le seul CLAVEL de Paulhaguet ca 1700-1720. Magdeleine FERLUT lui donne à Paulhaguet les enfants suivants :
- Antoine ° 5.04.1706, p/m Antoine FERLUT (signe) et Marguerite DUSSUC, veuve
- Claude ° 4.03.1708, p/m Claude BUSSAC, curé de Vézezou, et Anne-Marie Josèphe TRONCHER
- Jeanne ° 4.08.1711, p/m Me Jean FRELUT, marchand, et Hon. Fem. Jeanne FRELUT. Jeanne x (Paulhaguet ?) ca 1730 Cirgues BOREL de St Ilpize, d'où postérité
- Anne, ° 26.12.1715, p/m Pierre PHILIS et Anne PAGES. Anne x (Paulhaguet ?) ca 1734 Pierre TIVEYRAT de St Ilpize, d'où postérité
- Michel ° 7.09.1719, p/m Michel FERLUT de Fontaride et Marguerite TRIOULLIER de Villeneuve. Il x St Ilpize 8.11.1757 Anne BOURLEYRE. Au x il est dit « de Fontarides » et est effectivement aussi « de Fontarides » lorsqu'il est témoin à un mariage à Mercoeur le 22.02.1746. Son âge (38 ans) au x indique peut-être un x1 à Mercoeur (non trouvé entre 1730/1749).
- Cirgues ° 24.10.1720, p/m Cirgues PAGES, marchand à Lavau (Censac, paroisse puis commune, rattachée à Paulhaguet le 11.12.1842) et Delle Anne FERLUT (peut-être celle qui x 5.08.1698 Gabriel RONDY de Rougeat (St Ilpize), sp à St Ilpize (Tables CGHAV).

Après le décès de Jeanne (+ 7.03.1737 St Ilpize), Cirgues BOREL x Mercoeur 04.02.1738 Marie Pierrette SERVAYRE, fa N. et Marguerite Rose VERGNE (celle-ci sœur de Jean VERGNE, curé de Mercoeur)
La marraine d'Antoine CLAVEL, Marguerite DUSSUC, devrait normalement être sa grand mère, mère de Jean CLAVEL.
Les DUSSUC sont des artisans de Paulhaguet : ainsi Jean DUSSUC x Anne MAIGNE est maître boulanger. A noter qu'une Marie DUSSUC, de Mazérat, est la seconde épouse de Claude BOURLEYRE
Sur l'origine des CLAVEL, une piste peut-être à explorer du fait des métiers (tanneur et boulanger) : le Cm 25.12.1687 à Arlanc (B Ins 201 [I] f°23v°- selon TIXIER 1650-1703 p. 102) de Antoinette CLAVEL, fa Jacques et Anne TAVERNIER, marchand boulanger d'Arlanc, , avec Jacques FRETIERE, fs Benoit et Claude MORGUE, tous deux marchands tanneurs d'Arlanc.

Alain ROSSI (CGHAV - 2140)

110-561 GAYDAMOUR (43, 63)

Je n'ai pas la réponse précise, mais peut-être des embryons de pistes.
1- Dans le « Dictionnaire des écarts et lieux-dits. Recensement de 1990, pour le Puy-de-Dôme » (INSEE), on trouve un lieu dit « Amour » sur la commune de Sauvessanges. Dans les tables de x de Sauvessanges de l'AGPA, (1700-1747), il y a un certain nombre de GAY…
2- Noté à Dore l'Eglise (toujours dans les tables de x de l'AGPA) Marie GAYDAMOUR de Malvières x 17.07.1673 Vital BATISSE, de Dore l'Eglise .

Adeline BONNEVAL (CGHAV-637)

@110-11657 FOURNIER, Emma, peintre.

Merci à M Gabriel FOURNIER pour son courrier et à M Joseph MAUBERT pour sa réponse dans AmA ! n° 111.
Synthèse des informations collectées : peinture à l'huile, sur toile, signée Emma GROISNE, vers 1890, dimensions 1,55 m x 1,20 m. Peinture préalablement exposée au Musée du Ranquet à Clermont-Fd, aujourd'hui exposée au Musée d'art Roger Quillot (salles 19e siècle). Ce tableau a été offert au Musée par F.M. Pierre FOURNIER, le conservateur.
La personne représentée serait Augustine MOUTY, née à Clermont-Fd, le 11.06.1876. Cette femme assise tenant un panier contenant un coq et un canard porte le costume et la coiffe traditionnels de St-Germain-Lembron avant 1870. Le tableau, déchiré par un éclat d'obus, en août 1944 a été restauré par Louis RETRU (1865 Thiers-1951 Clermont-Fd.)
Marie Joséphine Emma FOURNIER , ° 15.09.1851 Orcet, x St-Germain-Lembron 02.08.1870 avec Michel Victor GROISNE ° 22.01.1843 Clermont-Fd, + 13.12.1905 St-Germain-L., receveur de l'Enregistrement. Ils ont vécu au domaine de La Forêt à St-Germain-L. (ancien moulin sur la Couze). Elle est + Issoire, le 21.10.1934.
Fille de Pierre Alexis FOURNIER , ° 23.03.1824 Orcet, + 26.02.1895 St-Germain-Lembron, x St-Pal-de-Chalençon (43) 16.12.1850 Marie, Joséphine, Clémence MARTIN, ° 20.03.1828 St-Pal-de-Chalençon, + 22.08.1819 St-Germain-Lembron.
Petite-fa Blaise FOURNIER, Lt-Colonel, ° 29.07.1770 Le

Broc, + 18/10/1859 Orcet, y x 9.10.1802 Catherine PAULLIAN ° 07.07.1780 Lyon, + 24.03.1851 Orcet.
Arrière petite fa Pierre FOURNIER laboureur, ° 20.01.1735 Le Broc, y + 13.11.1820, y x 10.01.1758 Jacquette ROBERT y ° 31.05.1743, y + 07.08.1797.
Michel Victor GROISNE, fils de Pierre (Pétrus) GROISNE, ° 13.01.1814, + 04.04.1887, agent de change à Clermont-Fd, x Orcet 07.07.1841 Marie Sophie FOURNIER (les époux sont cousins germains),
Petit-fils de Michel GROISNE, ° 22.03.1783, + 26.01.1858 négociant à Olliergues, x 24.10.1809 Apollonie CARLE, ° 31.10.1784, + 22.08.1861
(Fonds Frank IMBERDIS AD63 4 J 546)

Daniel GROISNE(CGHAV-2872)

@110-11667 PEYNET (63)

Laurence PEYNET x 08.10.1720 Montaigut-en-Combraille Claude MOSNIER, °28.03.1691 Montaigut, y + 10.07.1752.

Claude REGNIER (CGHAV-2393)

111-11677 Pradiers et Landeyrat (15)

La commune de Pradiers (canton d'Allanche) n'est pas une ancienne paroisse ; elle a été créée lors de la nouvelle division administrative en 1790.
La commune de Landeyrat (canton d'Allanche) a pour chef-lieu Apché. Le village de Landeyrat n'existe plus depuis longtemps, mais on distingue encore parfaitement son emplacement. Les villages de cette commune sont au nombre de 7 dont Prades ou Pradt ; François de LÉOTOING en fit l'acquisition en 1543. Les terres cultivés sont d'un très faible revenu à cause de la quantité de neige qui recouvre les seigles au printemps. Le principal revenu est le fromage.(Ref : Dict. hist. de Ribier du Chatelet 1857)

Annette ALBANEL (CGHAV-2884)

111-11678 Armoiries à identifier

Les armoiries citées sont celles de la famille ODDE de la TOUR du VILLARD (ou ODDES), famille noble d'extraction maintenue en 1669. Titre de Marquis Romain en 1891. Coupé au I de gueules au lion d'or, au II d'argent au porc-épic de sable. Couronne de Marquis. Support : deux lions. Devise : Fortitudo ac prudentia.

Michel RENARD (CGHAV-107)

111-11678 Armoiries à identifier

Les armoiries sont celles de la famille ODDE de LATOUR du VILLARD (Dauphiné, Vivarais, Velay) :
Coupé, au 1, de gueules, au lion d'or ; au 2, d'argent, au porc-épic de sable. Couronne : de Comte ; Supports : deux lions ; Devise : Fortitudo ac prudentia. (voir : L. de MAGNY. Nobiliaire universel, 1866, tome 9, généalogie de 4 pages, bien illustrée des armes ci-dessus).
Cette famille est la seule connue à avoir la devise indiquée et les différentes sources que j'ai consultées sont concordantes. On peut même attribuer ce service de table à Jean-Louis ODDE de LATOUR du VILLARD « titré marquis (bref de Léon XIII, du 15 mai 1890), Président du Tribunal civil de Tarascon ; x 26.12.1860, Blanche-Marie-Gabrielle de MALTHIÉ de VALFON [lire : MATHÉI de VALFONS], fille du marquis Auguste et de Gabrielle [de] BOILEAU de CASTELNAU », ou à sa descendance (voir : G. de JOURDA de VAUX : Le Nobiliaire du Velay, tome 4, p. 155).
Sources consultées :
J.-J. LARTIGUE & O. de PONTBRIAND : Dictionnaire des devises héraldiques et historiques de l'Europe. / Colonel E. ARNAUD : Répertoire de généalogies françaises imprimées, tome 3, qui renvoie à une douzaine d'ouvrages, dont : F. BENOIT d'ENTREVAUX : Armorial du Vivarais. / J. VILLAIN : La France moderne, Haute-Loire. / G. de JOURDA de VAUX : Les Jourda de Vaux. / du même : Le Nobiliaire du Velay (déjà cité). / L. de MAGNY. Nobiliaire universel, 1866, tome 9 (déjà cité). / H. JOUGLA de MORENAS : Grand Armorial de France, tome 5. / Baron de WOELMONT de BRUMAGNE, tome 6, p. 786.
Il existe également une généalogie plus récente de cette famille par l'Abbé H. HILAIRE : Généalogie de la famille ODDE (Dauphiné, Velay, Vivarais). Saint-Etienne, Dumas, 1955 ; in-12, 24 pp., mais elle ne figure pas à la BNF.

Georges TEILLARD d'EYRY (CGHAV-256)

111-11692 BARTHOLIN-BEAL (63-42)

Sébastien BARTHOLIN, fs Jean et Jeanne ROCHEFOLLE, du Reculon (Noirétable) x La Chapelle de l'Hermitage 24.11.1737 (Cm Me MOLIN à Job) Anne BEAL °30.04.1712 aux Beaux (Job), fa Sébastien et Jeanne GRANGE-PONTE.
Les BARTHOLIN sont nombreux à Noirétable et Vollore ; les GRANGE-PONTE (une des nombreuses familles GRANGE de cette zone) seraient également originaires de Noirétable. Pour Anne BEAL, on peut remonter 7 génération dans l'ouvrage de Pierre-Lucien POUZET sur les BEAL de Job.

Henri PONCHON (CGHAV-62)
Hélène FORCHEZ (CGHAV-2623)

N.B. :Synthèse des 2 réponses faite par la rédaction. Une réponse plus détaillée a été adressée à l'auteur de la question par Hélène FORCHEZ.

111-11695 de BEAUFORT (63 ou 23)

Ambroise TARDIEU, in Grand Dict. Gen. et Biographique de la Haute-Marche (La Tour-Gile, 1991, en rééd. de l'ed. de 1894) écrit, à l'article de BEAUFORT, p. 19 :
« *Une branche de cette antique maison d'Auvergne (…) passa dans la Haute-Marche en 1513. En effet, Annet de B. se maria le 31.08.1513 à Claude de CHAUX, dame de MONTEIL, près de Bellegarde. Leur postérité s'éteignit par Marie de B. mariée vers 1680 à Louis du CHATEAU, sgr de LA FEUILLE.* » Il précise en outre : M. René BADIN de MONTJOYE, à Chatel-Censoir, possède les archives de BEAUFORT, branche de la Marche.

Philippe QUIGNON-RICHARD (CGHAV-1559)

111-11696 BELLOEUF-GINGAUD (63)

Le hameau doit être La Rodde, et non La Roche.

Philippe QUIGNON-RICHARD (CGHAV-1559)

111-11699 BELLOEUF-VORY (63)

1- x 18.01.1840 Clermont, François BELLOEUF, boulanger, 26 ans, jeune soldat de la réserve de la classe 1834, ° 08.01.1814 Clermont-Fd, fs Gilbert, boulanger, et + Françoise CHARVILHAT (08.07.1835 Clermont)
et Marie VORY, 19 ans, ° Clermont 25.01.1821, fa Jean et Marie PLATEIXY, propriétaires. Témoins: Michel VORY, tapissier, 21a, frère. Michel CELLERIER, propriétaire, 66a, oncle épouse. François BELLOEUF, marchand épicier, 69a, oncle époux. Tous à Clermont. Signent: les époux, le père à lui et la mère à elle.
2- + 08.07.1835 Clermont Françoise CHARVILHAT, 55a, ° Le Mont Dore, fille de + Guillaume, perruquier, et Anne PHILIPAT. Ts : François BELLOEUF, épicier, 64a, beau frère et Pierre RAMOND, propriétaire, 77a, np.

3- ° 08.01.1814 Clermont François BELLOEUF, de Gilbert, 41a, boulanger, et Françoise CHARVILHAT. Ts: François BELLOEUF, 23a, tailleur, oncle et Antoine REPOLT, 29a, coiffeur, np, tous à Clermont.
4- ° 28.11.1840 Clermont Gilbert BELLOEUF, de François et Marie VORY, 16 rue St-Dominique.

Ts: Gilbert BELLOEUF, 68a, boulanger, aïeul et Pierre CORTILLE, aubergiste, 51a, np, tous à Clermont.

Jacques GOMOT (CGHAV- 2318)

111-11707 BOUDET-PAPON (63)

Jean BOUDEIX, ° 07.11.1751 ou 02.07.1746 Besse, fs Jacques et Anne PAPON x Besse 18.11.1777 Marie PAPON.

Christiane de VRIENDT (CGHAV-2327)

111-11719 CHABALIER-SOLIGNAC (43)

x 01-07-1722 à Pradelles d' Antoine CHABALIER,(fs de Mathieu, marchand et de Jeane PARIER) et de Sabine SOLIGNIAC, (fa de Jean avocat et Marie MAZET).

Josiane CAILLOT (CGHAV-1290)

111-11720 CHACORNAC-SABATIER (43)

Tous les actes indiqués sont à Arlempdes sauf mention contraire :

2- Claude CHACORNAC du lieu des Saouls, °12-06-1718 veuf de Marguerite TALOBRE, x 19-02-1745
3- Jeanne-Marie SABATIER du lieu du Cros,
4- Jean CHACORNAC de Costaros, °27-12-1691 Cayres, x 25-02-1716 (25 ans)
5- Jeanne BERNIAUD, de Montagnac (24 ans à son x), °12-11-1694 (parrain : Jean MILHET grd-père)
6- François SABATIER
7- Clauda BOYER,
8- Jean CHACORNAC,
9- Marguerite MIRMAND (ce couple a eu une fille Marie °1684 dont la marraine est Marie JULHIEN grd-mère)
10- Claude BERNIAUD,de Montagnac, °17.03.1663, x 04.11.1693 (30 ans à son x),
11- Agnès MILHET,des Souls, °24.05.1674, (20 ans au x),
20- Antoine BERNIAUD, °ca 1644 St-Christophe sur Dolaison, +12-04-1714, x avant 1663
21- Jeanne RICHARD, °06-12-1642
22- Jean MILHET °30-05-1627, + 20-07-1699 maître taihleur, x 17-11-1669
23- Anne FAURE,°14-06-1639
40- Antoine BERNIAUD, de St-Christophe sur Dolaison
41- Catherine LIOUTARD,
42- Jean ARNAUD,
43- Catherine CLUZEL,
44- Mathieu MILHET +19-05-1632,
45- Jeanne BOUYER,
46- Antoine FAURE,
47- Catherine GILLES,
92- Mathieu FAURE,
93- Catherine NUEL

(Ce couple est cité au recensement de 1634 mentionnant : Mathieu FAURE 50 ans et sa femme Catherine NUEL, 45 ans, avec Antoine FAURE, leur fils, 22 ans, et Catherine GILLES sa femme 21 ans et leur fa Catherine 1 an.)

Josiane CAILLOT (CGHAV-1290)

111.11726 CHAPAT-CHARTOIRE (63)

Le déficit en registres de la paroisse de Job pour la période antérieure à 1693 ne permet de répondre qu'en partie à la question . Anne TOURNEBISE, °12.02.1694 Job, fa Antoine, tailleur d'habit et Marie CHANTEMERLE de Chantemerle (p : Jean TOURNEBISE, m : Anne CHAMBON, fa Benoît de Marat)

Daniel DEGEORGES (CGHAV-12)

111-11734 CHEVALEYER-FAYE (63)

Tous les actes ci-après ont été relevés à St-Anthème.

2- Louis CHEVALEYRE, dit Etienne à sa ° 04.05.1838 , + 07.05.1904, maréchal, veuf de Marguerite FAYE (+ 29.10.1885), x2 03.02.1887
3- Jeanne Marie FAYE, sa belle-sœur (dispense du 10.12. 1886), °13.10.1840 ? , + 09.12.1894 à 44 ans
4- Laurent Etienne CHEVALEYRE,°12.06.1804, maréchal ferrant au Chalard,, + 21.03.1885, x 28.04.1828
5- Madeleine VRAI, °11 germinal an VII, + 16.04.1876,
6- Laurent FAYE,
7- Marguerite COUHERT, + 01.10.1878
8- Etienne CHEVALEYRE,
9- Benoîte CHALANCON .
10- Claude VRAI,
11- Jeanne LIBERCIER, denteleuse.

Voir AmA ! n° 100

Marie-Hélène BOISSADIE (CGHAV-2450)

111-11741 COUPAT-ASPECT (63)

- Guillaume COUPAT, fs Jean et Marie MONTEL, manœuvrier, Layre de Montboissier x Brousse 01.09.1733 Clauda ESPICE, fa + André et Anna FAYE du bourg de Condat. (Cm 29.06.1733 Me DEGIRON à Brousse). D'où : Madeleine ° 21.02.1736, Antoine ° 08.12.1737, François ° 24.05.1741. Pas d'autres enfants ° à Brousse.
- André SPECH x 12.10.1706 Condat-les-Montboissier Anna FAYE (parents non cités).

Votre ancêtre est certainement Louis, car c'est le seul moment où le patronyme ASPECT a été employé. Les variations dans le patronyme SPECHT, EPICE, ASPECT, EXPECT me font penser qu'il s'agit d'un homme venant de l'extérieur, voire d'une autre province (Alsace ?)

Pierre VACHER (CGHAV-1555)

111-11741 COUPAT-ASPECT (63)

Guillaume COUPAT x Brousse 01.09.1733 Clauda ESPICE (alias ASPECT), originaire de Condat-lès-M., fa André « SPECH » et Anne FAYE x Condat-lès-M. 12.10.1706

Ils ont 8 filles nées à Condat et presque à chaque naissance le nom de famille est déformé : Marie « ASPECT » ° 17.05.1708, Anne « SPICE » °11.11.1709, Gabrielle « SPECT » ° 12.02.1711, Clauda « SPECT »° 26.02.1713, Marthe « SPEC » ° 10.11.1714, Benoite « SPEC » ° 09.07.1716, Anne « SPECH » ° 06.01.1718, Marguerite SPECH »° 06.03.1719. Le père est également prénommé quelquefois « Andrieu » ou « Andrieul ».

Christiane DEGEORGES (CGHAV-12)

111-11752 DUBREUIL-BARON (63)

° Marien DUBREUIL °17.09.1871 Biollet, Nouailhat, fs Jean, 37 a , maçon et Marie TIXIER, 36 a. Ts: Marien DUBREUIL, 33 a, charron, Laval, St-Priest et Louis CROMARIAS, 52 a, cult. au bourg de Biollet.
° Marie BARRON, °17.11.1872 Charensat, La Gorce, fa François, 26 a, métayer et Anne CROMARIAS, 24. Ts: Michel LARBOURET, 67 a, et François BARON, 58 a, ts les 2 métayers à La Gorce.
x 21.11.1869 Charensat. François BARON, ° 28.07.1847 Miremont , fs François, 47 a. et Marguerite PERRIER, 47 a, cult à Tingaud et Anne CROMARIAS, 28 a, dite

Annette, ° 21.01.1841Biollet, cultivatrice à Charinges, fa Annet + 19.02.1860 Biollet et Marie POUMEROL , y + 30.12.1863 Ts: COMBRE Marien, 25, cult., Miremont, cousin époux. COMBRE Michel, 27, meunier, La Hire, Miremont, ami. CROMARIAS François, frère épouse, 24, cult. Charinges et LAMADON François, 68, cult., Bascobert, oncle épouse.

+ Annet CROMARIAS Biollet 19.02.1860, ° Biollet 03.05.1797 de + Charles et + GOURSON Marie. Ts: CROMARIAS Annet, 50, frère, cult.,et LAMADON François, 59 a, cult., Bascobert, Bof.
+ Marie POUMEROL, Biollet 30.12.1863, ° Biollet 23 floréal An 8, de + Gilbert et + Gervaise ROUGER. Ts: LAMADON François, bof et MAZERON Pierre, 62, voisin, cult. Charinges.

Jacques GOMOT (CGHAV-2318)

111-11753 DUGUEY-BEAL (63)

Jean DUGUEY, de Sephols, de St-Clément x St-Anthème 16.09.1734 Anne BEAL de La Grange Neuve, St-Anthème. Parents non nommés.

Annie MALHIERE (CGHAV-2037)

111-11755 DUMAS-ASTANIERES (63)

Pas de x sur les paroisses de Fayet et Ronaye. Le 1er enfant connu du couple : Benoîte °02.12.1727 Fayet (Le Frissonnet).

Jean LASSAGNE (CGHAV-1109)

111-11756 DUMIEL-PORTE (63)

1- Pierre DUMIEL, ° 05.01.1738,
2- Jacques DUMIEL, ° 25.03.1703, x 19.04.1724
3- Elisabeth PORTE,
4- Charles DUMIEL, + 18.01.1710,
5- Clauda FRAISSE, + ap.19.04.1724.

Ce dernier couple est originaire de St-Vert (43).
Tous les autres actes sont domiciliés à St-Bonnet-le-Bourg.

Jean LASSAGNE (CGHAV-1109)

111-11761 ESBELIN-DARTIERE (63)

2- Antoine ESBELIN, + 10 brumaire An 7 à Flat , y x 14.01.1744 ,
3- Marie DARTIERE + 16.12.1788 Flat,
4- Antoine ESBELIN,
5- Marthe ALLARD,
6- Jacques DARTIERE + 03.04.1723 à Aulhat,
7- Jeanne DISSART,

Marie DARTIERE est sans doute née à Aulhat (63018).
Par contre il y a 3 Marie DARTIERE filles de Jacques x Jeanne DISSART. Je pense qu'il s'agit de la plus jeune :
- Marie DARTIERE ° 01.01.1715
- Marie DARTIERE ° 12.09.1717
- Marie DARTIERE ° 20.08.1723

Dominique BENET (CGHAV- 2518)

111-11777 GOUTTEBESSIS-SERVET (63)

Gabriel GOUTTEBESSIS, + 1706/1709 (pas d'archives sur cette période), x Benoîte SERVAL + 15.03.1721 Ceilloux. Pas d'archives av. 1678. Serais aussi intéressée par leur x ou Cm.(Ce sont mes sosa 1018-1019)

Josette PORTAL-GOLEO (CGHAV-1953)

111-11779 GRANGE-GROS (63, 42)

2- Jean GRANGE DALEGRE,° 30.10.1721 Noirétable, y + 06.07.1748, y x 20.09.1746,
3- Jeanne GROS, °09.11.1722 Noirétable (La Fressinie),
4- Antoine GRANGE DALEGRE,x La Chamba 25.04.1716
5- Louise GOUTTEFANGEAS,
6- Jean GROS, x 24.11.1711 Noirétable,
7- Jeanne JANVIER (° 07.11.1675 Noirétable ?),
8- Antoine GRANGE DALEGRE,x 04.03.1680 Noirétable
9- Pironne VERDIER, ° 13.05.1661 Noirétable (La Chambonie),
10- Jean GOUTTEFANGEAS,
11- Claudine GOUTTEFANGRAS,
14- Pierre JANVIER, x 11.06.1665 Noirétable,
15- Marie BALLET,
16- Jean (GRANGE) DALEGRE, °05.06.1628 Marat, y x 17.11.1643 ,
17- Antoinette PONCHON,
18- Jean VERDIER, °03.03.1638 Noirétable (La Chambonie), x av. 1661,
19- Antoinette MAITRE, + 26.04.1692 La Chambonie
28- Gilbert JANVIER, x av. 1640,
29- Marie VIALLE,
30- Claude BOLLET, x av. 1637,
31- Jeanne DUVER,
32- Etienne DALEGRE, Marat,Les Chatoux, x 22.06.1621
33- Guillemette DIXEMERIAS,
34- Antoine PONCHON (Augerolles),
36- Antoine VERDIER, + 23.04.1682 La Chambonie, x 26.05.1626 Noirétable,
37- Jeanne FAFOURNOUX, + 20.05.1681, La Chambonie
38- Jean MAITRE, (La Chamba), Testament 1653,
39- Marguerite FOREST,
72- Annet VERDIER,
73- Jeanne FOREST ?

Hélène FORCHEZ (CGHAV-2623)

111-11780 GRENAT-LAMADON (63)

Michel GRENAT est fs. de Pierre et Anne de MONTRESSOUX, et petit-fs. d'Antoine et Anne JOUET. Marguerite LAMADON est sans doute sœur de Charles x Marie LEGER.

Alain SENETERRE (CGHAV-1704)

111-11791 JOUANEL-PIQUARD (63)

A tout hasard : mon ancêtre n° 419, Isabeau JOANNEL (° Combrailles 1703 ; + Miremont 1762) avait un petit-fils, Jean POUMEROL, baptisé à Combrailles en 11.1774, dont la marraine était une Marie PIQUARD…

Philippe QUIGNON-RICHARD (CGHAV-1559)

111-11793 JOYEUX-GROISNE (63)

Cm 14.09.1667 Augerolles entre Guillaume JOYEUX, fs + François et Benoîte BLANC du Bertix (Augerolles), et Jeanne GROISNE, fa Anthoine, laboureur de Collaud (Augerolles) et Marguerite N...(je n'avais pu lire à l'époque). Il s'agit probablement de Marguerite JALLIER car on trouve en 1662 et 1668 la naissance d'enfants d'un couple GROISNE / JALLIER à Augerolles (registres inexistants entre 1652 et1662).
Les parents de Guilhaume JOYEUX sont probablement assimilables au couple François JOYEUX, du Méguin x Courpière 13.02.1638 Marie BLANC (sans filiation).
Le Méguin (Courpière) et Collaud, le Bertix (Augerolles) sont des villages voisins . Les habitants de Collaud étaient à l'époque employés sur les terres du marquis de Frédeville. Marie BLANC est probablement issue des BLANC de Grimades.

Henri PONCHON (CGHAV-62)

111-11797 LAROCHE-LAROCHE (63)

Pierre LAROCHE, des Usclades (Brousse), fs Jean et Michelle MONTAIGNE x Brousse 22.02.1724 Jeanne LAROCHE, de Laroche (Brousse), fa + Jean dit le Fort, et

Anne RIBEYRE, (mes 268/269) .
Le 17.01.1724, double contrat de x chez Me DEGIRON, not. à Brousse (AD63 7DEP 23) entre François LAROCHE et Jeanne LAROCHE, et entre Pierre LAROCHE et Jeanne LAROCHE.
Ascendance de Guillaume LAROCHE (1729/1790) :
2- Pierre LAROCHE, °01.04.1700 Brousse, y + 05.10.1767, y x 22.02.1724,
3- Jeanne LAROCHE,°29.12.1706 Brousse, y + 03.05.1764
4- Jean LAROCHE, °1676, + 14.02.1746 Brousse, y x 13.09.1695,
5- Michelle MONTA(I)GNE, °1670, + 18.10.1725 Brousse
6- Jean LAROCHE, dit Le Fort, °1675, + 12.04.1723 Brousse, x av. 1693,
7- Anne RIBEYRE, °1678, + 27.12.1724 Brousse,
8- Blaise LAROCHE, °1642, + 26.06.1707 Brousse, x 1660/1665,
9- Jeanne (DE) LAROCHE, °1651, + 29.03.1711 Brousse,
10- Jean MONTA(I)GNE,
12- Pierre (DE) LAROCHE, °av. 1637, + 05.1676 Brousse, x Cm 04.10.1655,
13- Jeanne SAIGNELONGE ou LASGNE LONGE, ° 1637 + 03.02.1707 Brousse,
14- Louis RIBEYRE, ° 1632/1643, +1668/1693, x ca 1650/1661
15- Antoinette FAIDIDES, °1635, + 28.04.1705 Brousse,
28- Pierre RIBEYRE, °av.1610, + 1650/1668, x av.1653
29- Marguerite LAROCHE, °av. 1633.

Jean POINTU (CGHAV-1064)

111-11800 LAVERROUX-OMALY (63)

Malgré la différence de prénom du mari, il est probable qu'il s'agit d'Antoine LAVERROUX, fs Antoine, de Meymont (Olliergues) x Olliergues 24.11.1692 Isabeau OMALY, de Cunlhat, + 01.09.1732 à 60 ans au Sardier (Augerolles). Par contre, je n'ai pas trouvé d'Isabeau ca 1672 à Cunlhat, mais plusieurs Anne, Anthonia, Adrianne.. Peut-être, les parrains/marraines des enfants du couple permettraient de trancher.

Henri PONCHON (CGHAV-62)

111-11805 LYONNET-BRUYERE (43)

J'ai une date de x : 18.03.1655, trouvée sur un site internet sans plus de détails. Mathieu LYONNET était fils de Barthélemy et Catherine BENEYTON (+ 19.01.1667 St-Victor-Malescours), et petit-fils de Pierre LYONNET.

Isabelle GIROUD (CGHAV-2084)

111-11807 MALPIC –MORILHAT (63)

- Jean MALPY, fs Antoine, tisserand, et + Françoise COUDERETTE x 28.09.1734 Manglieu Marie MORILHAT, fa + Christophe et + Marie MONTAGNE, le bourg de Brousse. (Cm 27.12.1733 Me Degiron,à Brousse)
- Antoine MALPY x 12.02.1714 Manglieu x Françoise COUDERETTE (parents non cités)
- Christophe MORILLAS x 29.01.1720 Brousse Anna HOMALIN, de Cunlhat .Peut-être un x2, mais je n'ai pas trouvé le + de Marie MONTAGNE.

Pierre VACHER (CGHAV-1255)

111-11809 MARET-BEAL (63)

2- Claude MARRET (MARREL), originaire de la Marelie (Olmet), veuf Mathève CHEBANCE (x1 24.11.1700 Olmet) x2 05.09.1713 Job, (Cm 24.08.1713 Me CHABRIER, not. à Job.) et venu gendre sabotier aux Beaux,
3- Marie BEAL POUSSET, °01.04.1684 les Beaux, + 19.11.1764 au Fossat, veuve de Jean FOURNET FAYE (x1 28.04.1700 Marat),
4- Antoine MARREL, ° La Morélie,
5- Catherine VIMOR,
6- Jean BEAL POUSSET, sabotier aux Beaux puis à Saignes (Job), °ca 1651, + 17.12.1723 ou 17.09.1725 Job.
7- Jacqueline BEAL, °ca 1656, + 05.12.1722 Les Saignes.
12 Antoine BEAL POUSSET, sabotier aux Beaux.
13 Françoise RIGAUD, ° ca 1625, + 25.03.1697 les Beaux
14- Guillaume BEAL, ° les Beaux, teste le 11.02.1667,
15- Damiane DICHAMP, ° ca 1615 La Bourlhome Marat
28- Jacques BEAL,
29- Jeanne CLOUVEL,
30- Pierre DICHAMP aîné, x 28.07.1603 Marat,
31- Marguerite BOYER, + 28.06.1631 La Bourlhome,
60- Pierre DICHAMP.

Pierre L. POUZET (CGHAV-77)
Henri PONCHON (CGHAV-62)
Jean-Luc CHAROBERT (CGHAV-1328)

NDLR : la rédaction s'est autorisée à faire la synthèse de ces 3 réponses, et rappelle l'intérêt des ouvrages de P-L. POUZET pour les familles de la région de Marat, Job, Vertolaye, La Chabasse (cf. AmA ! n°111, encart XVII).

111-11810 MARQUE-GUILHOT (63)

Cm du 25.07.1673 Me Latanerie, not. St-Anthème (AD 63 5 E 56 14) Marque BONNET, fs Pierre et + Anthoinette RIVOIRE, laboureur du Viallard, Marols-en-Forest x Catherine GUILHOT, fa Jean et Jeanne MORIN du Lac, St-Romain.

Annie MALHIERE (CGHAV-2037)

111-11811 MARQUET-GIRAUD (63)

Etes-vous sûr du patronyme GIRAUD ? A la date du 23.04.1728, j'ai relevé ° Jean MARQUET de Damien x Jeanne BEGON. J'ai pu moi-même faire une erreur, mais il est curieux de constater qu'av. ou ap. le 23.04.1728, il n'y a aucune ° MARQUET, enfant de Damien x Benoîte GIRAUD ou Jeanne BEGON, psse du Fayet.

Jean LASSAGNE (CGHAV-1109)

111-11830 PELARDY-CHAPPUIS (63)

André PELARDY, marchand à Pelardy, Lachaud, fs Jean et + Elisabth BESSEYRE x 25.01.1770 St-Anthème Dlle Marie Anne CHAPPUIS, fa Balthazar et Dlle Marie COL, marchand de Villevaire, St-Anthème. Cm 25.01.1770 Me COL, not. à La Murette (AD 63 5 E 56 395)

Annie MALHIERE (CGHAV-2037)

111-11841 PIARRAT-DESBARBAT (63 ou 03)

Sébastien PIARRAT, fs. Pierre x 27.11.1698 Echassières (03) Sébastienne DESBARBAT, fa Antoine et Marie ESCHEGU de cette paroisse.

Michelle MILLETTE (CGHAV-1615)

111-11845 POURRAT-BERTHEOL (63)

1- Jeanne POURRAT, °03.04.1713,
2- Benoît POURRAT °12.11.1669, x 22.10.1696 Ambert
3- Antoinette QUIQUANDON,
4- Antoine POURRAT, °17.04.1638 Ambert (Reveret), x av. 1664,
5- Marguerite BERTHEOL,° 03.04.1645, (Michèle, sœur)
6- Maurice QUIQUANDON,
7- Jeanne CHOMIS,
8- Jean POURRAT, ° ca 1610 (28 ans à la ° d'Antoine),
9- Clauda DURET,

10- Benoît BERTHEOL, °ca 1621 (24 ans à la ° de Marg.), + 10.06.1668.
11- Marie JOUHANNET, ° ca 1621 (idem)

Thierry MIGAUD (CGHAV-2487)

111-845 POURRAT-BERTHEOL (63)

Georges POURRAT ° 01/04/1645 à Ambert (Le Reveret) + 16/06/1692 à Ambert, fs Jean et Clauda DURET, x Marguerite BERTHEOL, d'où au moins : Damien ° 18.03.1677 Ambert, y + 07.08.1750 (Hôtel-Dieu), laboureur à Biorat x Ambert 19.09.1701 Marie SERENAT ° ca 1679 + 26/06/1714 au Reveret.

Denis FOUQUET (CGHAV-1878)

111-11847 QUIQUANDON-CHOMIS (63)

Georges QUIQUANDON ° 13.11.1627 Ambert (la Visseyre), y + 16.10.1681, fs Claude (° ca 1600, + 20.01.1634) et Anna DE VIMAL (°ca 1600) x av. 1655 Marguerite RENE° ? St-Anthème, fa Charles et Jacqueline THENOT, + 23.11.1663 Ambert (la Visseyre).

Ce couple aura 2 enfants :

- Martin QUIQUANDON, °20.02.1655 Ambert (la Visseyre), y + 06.09.1694, x Ambert 05.10.1678 Marguerite CHOMIS, fa Jean et Antonia GOUNY (+ 29.01.1690), d'où Antoinette ° 20.01.1681.
- Maurice QUIQUANDON, ° ? Ambert (la Visseyre),
  x1 Ambert 05. 10.1678 Jeanne CHOMIS, d'où Antoinette ° 1681,
  x2 Ambert 05.07.1689 Clauda VOLDOIRE, fa Antoine, sd
  x3 Damiane LAVANDIER , sd

Thierry MIGAUD (CGHAV-2487)

111-11847 QUIQUANDON-CHOMIS (63)

Epouse de Georges QUIQUANDON = Gabrielle RAYNÉ ou RENÉ. Acte non trouvé, mais la suite permet de valider les noms et de resserrer les dates.

1- Ambert **a)** le 05.10.1678, 3 mariages sur le même acte :

- Martin QUIQUANDON, fs Georges laboureur Ambert (La Veyssière) x Marguerite CHOMIS, fa feu Jean, St-Martin-des-Olmes (Chomis)
- Maurice QUIQUANDON, fs Georges x Jeanne CHOMIS, fa Jean
- Damien CHOMIS, fs Jean x Marie QUIQUANDON, fa Georges

b) Il y a de grandes chances que Georges QUIQUANDON soit le même que ci-dessous :

- 13.11.1627, bapt. Georges QUIQUANDON fs Claude x Anna VIMAL de La Veyssière. p/m Georges QUIQUANDON et Damiane BONNEFOY
- 29.08.1630, bapt. Antoine QUIQUANDON fs Claude x Anna VIMAL de La Veyssière
- 01.05.1634, bapt. Margueritte QUIQUANDON, fa idem

c) Et le même avec son frère Antoine, à St Martin puis à Ambert ci-dessous, 25 ans plus tard

- 20.02.1655, bapt. Martin QUIQUANDON fs Georges x Gabrielle RAYNÉ (RENÉ) de La Veyssière
- 23.12.1657, bapt. Maurice QUIQUANDON fs idem
- 12.03.1660, bapt. Gabrielle QUIQUANDON fa idem
- 17.09.1662, bapt. Marie QUIQUANDON fa idem

3 se sont mariés en 1678 comme indiqué ci-dessus.

Rappel : mariages d'Ambert : lacunes entre 04.02.1652 et 30.04.1665 Ce qui pourrait expliquer qu'on ne trouve pas l'acte de mariage QUIQUANDON x RAYNÉ qui serait plausible en début 1652 (cf. bapt. Antoine Q. ci-dessous). Mais Gabrielle RAYNÉ ou RENÉ n'était peut-être pas d'Ambert. ; ce patronyme semble très rare dans le canton.

2 -St Martin des Olmes :

- 18.09.1651, bapt. Antoine CHOUMIA, fs Jean x Anthonia GOUNY, de Choumia ; p/m Antoine GOUNY et Alyre CHOUMIA.
- 03.11.1652, bapt. Antoine QUIQUANDON fs George x Gabrielle RENÉ de Grivel ; p/m Antoine QUIQUANDON
- 02.05.1654, bapt. Benoiste CHOMIS, fa Jean x Anthonia GOUNY
- 04.03.1658, bapt. Jeanne CHAUMIS, fa feu Jean x Anthonia GOUNY de Chomis. p/m Georges QUIQUANDON de Grivel (qui signe) et Jeanne CHAUMIS fa feu Jean (sœur aînée ?)

Donc Jean CHOMIS est décédé entre 06.1657 et 02.1658

Il y a de grandes chances que Georges et Antoine QUIQUANDON soient les mêmes que ceux de la Visseyre ci-dessus.

Actes bapt de Marguerite et Damien CHOMIS non trouvés, mais actes en très mauvais état et nombreuses lacunes à St Martin.

- 22.10.1693 + Anthoinette GOUNY veuve Jean CHOMIS de Chomis , 75 ans (° ca 1618)
- même date : + Damien CHOMIS fils Jean, 40 ans (° ca 1653).

Christian CHOMMY (CGHAV-2203)

111-11847 QUIQUANDON-CHOMIS (63)

- Georges QUIQUANDON, °13.11.1627, fs Claude et Anne VIMAL x ca 1650 Gabrielle RENE, d'où
- Maurice QUIQUANDON, ° 23.12.1651, + 21.02.1709, x 05.10.1678 Jeanne CHOMIS (+ 22.12.1686), d'où
- Antoinette (mon sosa 807) ° ca 1680, x 26.10.1696 Benoît POURRAT.

(Veuf, Maurice QUIQUANDON x2 05.12.1689 Clauda VOLDOIRE). Tous les actes ont été trouvés à Ambert.

Jean LASSAGNE (CGHAV-1109)

111-11847 QUIQUANDON-CHOMIS (63)

- Georges QUIQUANDON, fs Claude et Anna VIMAL, °13.11. 1627 La Visseyre Ambert, + 16.10.1681 x (x et Cm inconnus) Gabrielle RENE, + 23.11.1663 La Visseyre, dont : Antoine (° 03.11.1652 St-Martin-des-O. Grivel), puis, à la Visseyre, Martin ° 20.02.1655, Maurice ° 23.10.1657, Gabrielle ° 12.03.1660, Marie ° 17.09.1662.
- Cm 14.02.1637 Me SAIGNIER Ambert : Damien et Jean CHOMIS, père et fs, de Chomis (St-Martin-des-O.) Me Guillaume GOUNY, hoste au bourg de Grandrif et sa fa. Antoinette (Présents : Antoine et Guillaume GRIVEL, Claude GRIVEL etc.)

Jean-Luc CHAROBERT (CGHAV-1328)

111-11849 RAY (63)

Je n'ai pas trouvé de + Marie RAY en 1772, mais, le 29.03.1770, celui de Marie RAY, femme de Marien LAROCHE, âgée d'env. 69 ans, ensevelie le 30 dans l'église de St-Hilaire-la-Croix. Prés. : Marien et Balthazard LAROCHE, Marien RAY.(Elle est mon sosa n°193.)

Hélène LOCHEY (CGHAV-2018)

111-11850 RAYMOND-DEGEORGES (63)

Blaise RAYMOND et Catherine DEGEORGES ont dû se x dans une psse autre que St-Bonnet-le-Bourg. Seuls 5 baptêmes y sont mentionnés, dont Anne ° 09.02.1751, donc un peu jeune pour se marier le 13.10.1761 ! Mais ?

Jean LASSAGNE (CGHAV-1109)

111-11856 RIVIERE-GUYONNET (63)

Pour info, voici mes GUYONNET: n°sosa 9 : Marie ouise GUYONNET, 18 : Nicolas DIONNET, dit GUYONNET, 36 : Jean DIONNET, 72 : Pierre DIONNET, originaires de la montagne bourbonnaise (Ferrières-sur-Sichon et le Mayet de Montagne).

Daniel GROISNE (CGHAV-2872)

111-11877 VAISSIERE (15)

Voir : « Histoire de la famille de la VAISSIERE », par l'abbé de la VAISSIERE, Aurillac, Imp. Moderne, 1928, pp. 275 et suiv. Cet ouvrage donne toute la généalogie de la famille VAISSIERE ou de LA VAISSIERE, dont celle de la branche des seigneurs de Saint-Saturnin.

Georges TEILLARD d'EYRY (CGHAV-256)

111-11885 VIALLE-GOUTTEFANGEAS (63)

2- Jean VIALLE, °19.10.1709 La Chabrerie, Olmet , y + 31.03.1790, y x 01.01.1734,
3- Louise GOUTTEFANGEAS, ° 14.03.1713 la Clef, Augerolles, + 11.04.1744 La Chabrerie,
4- Noël VIALLE, °08.03.1682 la Chaufferie
5- Louise CHEBANCE, °ca 1683, + 29.03.1739 la Goutte, Olmet,
6- Claude GOUTTEFANGEAS, x Augerolles 08.10.1709,
7- Marguerite BOREL, ca 1693, Augerolles,
8- Annet VIALLE, ca 1656 Frissonet, Olmet,
9- Guillaumette CARTADE,
10- Jean CHEBANCE,
11- Claudine MONTEILLET,
12- Pierre GOUTTEFANGEAS-PALLOU, Olmet,
13- Gabrielle RODDE, Marat,
14- Pierre BOREL, ° ca 1667 la Clef, x Augerolles 30.06.1693
15- Marie MARRET, ° ca 1672 Augerolles,
16- Michel VIALLE, ° ca 1628 Olmet,
24- Guillaume GOUTTEFANGEAS-PALLOU,
32- Antoine VIALLE, ° ca 1601 Olmet,
33- Benoîte ROCHEFOLLE, ° 15.04.1606 Olmet,
64- Antoine VIALLE, ° 08.11.1574 Olmet,
66- Michel ROCHEFOLLE,
67- Antonia DUBIEN,
128- Jean VIALLE,
134- Jean DUBIEN.

Robert VIALLE (CGHAV-1781)

111-11892 Chambon du Blaud (15)

Complément « touristique » à la réponse d'AmA ! n°111. Le Blot est un lieu-dit, localement très connu, entre Le Chambon et Chilhac. C'est une magnifique falaise de basalte qui surplombe l'Allier. A ses pieds, un champs de fouille archéologique explore un abri sous roche qui a livré des traces d'occupation.

A Chilhac même, existe un chantier de fouilles paléontologiques remarquable où les chercheurs du prof. GUTH et d'Odile BŒUF ont trouvé des fossiles de grands mammifères datant de près de 2 millions d'années et des galets aménagés (petit musée sur place). Voilà des pistes intéressantes pour une autre branche de la généalogie…J'ai personnellement renoncé à faire le lien avec mes propres ancêtres qui vivaient à Chilhac.

Jean-Louis MARSSET (CGHAV-2627)

@111-11895 Famille BURIN (63)

Bien que ne figurant pas, je ne sais pourquoi, dans le « Dictionnaire Généalogique des Familles d'Auvergne » d'Albert de REMACLE, c'est néanmoins une famille qui a été pas mal étudiée. On peut citer :

- une rubrique plutôt fournie dans Ambroise TARDIEU « Dictionnaire des anciennes familles de l'Auvergne » (Moulins 1884 Ed. .Desrosiers, réédité Laffitte Reprints Marseille 1976)
- « Les vieux noms de France » du comte de PUYMÈGES, Edition de la Vieille France 1981.

Ces 2 ouvrages, relativement faciles à trouver, renvoient eux-mêmes à des sources précédemment imprimées :

- « Mémoire sur les origines de la famille BURIN des ROZIERS » par le comte d'ADHEMAR de PANAT
-Archives Puy-de-Dôme C 1816, 2638, 5155, 6490, 7147 et 4C 134, 538
- « Noms féodaux » d'O'GILVY
- « Généalogie complète de la famille de BURE et BURIN » in Tome IV (p.377 à 448) du « Nobiliaire de Guyenne et Gascogne » par Rn. O'GILVY et M. de BOURBOUSSE de LAFFORE (1883)
- « Annuaire de la noblesse » 1893.

Comme le dit avec raison Alain ROSSI dans sa réponse parue dans AMA! n° 111, la famille a possédé de nombreux fiefs en Basse Auvergne et on ne peut que renvoyer ici au Hors-Série du CGHAV publié en juin 1987 « Index des noms du Dictionnaire des fiefs de la Basse Auvergne du Comte de REMACLE ». Les numéros indiqués renvoient aux colonnes de ce fameux dictionnaire paru en 2 volumes en 1941 et 1943 sous les auspices de l'Académie des Sciences Belles-Lettres et Arts de Clermont(1).

Dans un Who's Who des années 1960 on devrait sûrement trouver le prénom et le"pedigree" d'un BURIN des ROZIERS qui, si ma mémoire n'est pas trop défaillante, devait être quelqu'un ayant un rôle important à l'Elysée à cette époque aux côtés du Général de GAULLE arrivé aux commandes de l'Etat en1958, peut-être bien (c'est à vérifier), Secrétaire Général de l'Elysée. Les Auvergnats qui le revendiquaient comme un des leurs en étaient très fiers, je m'en souviens. Ce qui est curieux, mais nullement étrange quand on connaît les modes de reconnaissance de la noblesse en France aujourd'hui (par l'Association de la Noblesse Française, essentiellement), c'est que la famille Burin des Roziers, pourtant ancienne et connue ,ne figure dans aucun nobiliaire contemporain, pas plus dans le Valette (1959 et constamment réédité et amélioré depuis), dans le Séréville et Saint-Simon (1975) ou dans le Dugast-Rouillé(1975). Et, comme pour souligner cette absence, la famille ne figure pas non plus dans le tout récent Armorial de l'ANF publié en 2004 des familles françaises admises depuis 1933 au sein de cette association. Et cependant, l'ouvrage précité du comte de PUYMÈGE (qui ne passait pas, il est vrai ,pour un parangon de rigueur...) traite de la famille BURIN en parlant de « famille d'Auvergne d'ancienne noblesse » ? Peut-être existe-t-il une rubrique dans le Grand Armorial de France en 6 volumes d'Henri, JOUGLA de MORENAS publié juste avant le 2° conflit mondial ? mais je ne le possède pas pour ma part.

(1) Une réédition du Dictionnaire a été publiée en 1998-2000 par l'Académie de Clermont en 2 volumes (reprenant les mêmes n° de colonnes que l'édition originale) + le supplément établi par Mlle Francine LECLERCQ, alors Directeur des AD du Puy-de-Dôme.

Michel TEILLARD d'EYRY CGHAV-1)

NDLR : dans *Héraldique et Généalogie - Oct-Déc 2004* - n° 173 p.393, à la question 04.III.767, Jacques GISCARD

d'ESTAING répond que Henri BURIN des ROZIERS (° Massiac (15), + 25.02.1883) x 17.07.1862 (où ?) Marie Joséphine Françoise RAYMOND (de TAUTAL) (° 14.10.1841, + Massiac 24.12.1877), fa de Georges Louis RAYMOND, avocat et notaire à Menet et Marie Céline REYNAUD (de LASSAGNE)

111-11895 Famille BURIN (63)

Renseig.. détaillés dans A. TARDIEU : « Dictionnaire des Anciennes Familles de l'Auvergne » 1884, reprint Lafitte 1976. « *Famille d'origine chevaleresque. François de BURIN, marié (1489) à Adelinde de LATOUR AUBIERE, dernière héritière d'une branche cadette de l'illustre famille de LATOUR d'AUVERGNE. Le fief de Latour Aubière tenait sa dénomination d'une tour fortifiée située à Latour d'Auvergne dans le quartier qui garde son nom. Il était resté dans la famille jusqu'en 1789* » (des BURIN à Latour encore fin 19ème).

TARDIEU distingue une branche aînée BURIN du BUISSON et une branche cadette BURIN des ROZIERS dont Hyacynte, auteur d'une « Histoire de la baronnie de Latour » (1886), et de plusieurs articles dans la revue d'Auvergne…

Armes de la branche d'Auvergne : Ecartelé au 1 et 4 à 3 étoiles d'or en fasce (qui est de BURIN), 2 et 3 de gueules à la Tour cerclée de 3 créneaux et porticée d'argent, maçonnée et ajourée de 2 pièces de sable au loup d'argent battant à la porte de la Tour (qui est de la TOUR AUBIERE) . Supports : 2 lions contournés. Couronne de Comte.

TARDIEU ajoute : La généalogie complète de la famille BURE et BURIN a été publiée dans le T. IV du « Nobiliaire de Guyenne » par BARBOUSSE de LAFFORE en 1883.

« Cousin des 2 branches Joseph BURIN, notaire et maire de Tauves » (1884).

Michel JUILLARD (CGHAV-1529)

111.11895 BURIN

Il peut être intéressant de consulter le fonds BURIN des ROSIERS des AD. 63 (1 J 310 à 1 J 325).

Daniel DEGEORGES (CGHAV-12)

@111-11900 Lycée Blaise Pascal de Clermont.

Je réponds à ma propre question : le lycée Blaise Pascal m'a adressé photocopies des listes de leurs registres concernant mon grand-père.

Jean POINTU (CGHAV-1064)

@111-11902 Patronyme BENEZI (63)

Complément de réponse : on trouve aussi le patronyme BENEZI (Y), (YT) à La Tour d'Auvergne.

Jean-Louis BENEYTON (CGHAV-2749)

@111-11929 GOUTTEBESSIS-COSTILLE (63)

2- Guillaume GOUTTEBESSIS,° 26.03.1742 Ceilloux (Chantaigut), y x 06.07.1769,
3- Benoîte COSTILLE,
4- Antoine GOUTTEBESSIS, + 06.03.1785, x Ceilloux 05.02.1731,
5- Anna CHABROLHES, + 05.01.1762 (52 ans env.),
6- Antoine COSTILLE, + 20.12.1745 St-Dier, x Ceilloux 18.05.1734,
7- Marie POUPON (POUPIER) °24.02.1716 Auzelles,
8- Jean GOUTTEBESSIS, + 26.11.1709 (42 ans env.), x Cunlhat 02.02.1699,
9- Marie LAFARGE,
10- Antoine CHABROLLE (HES), + 17.03.1737 (80 ans env.) Ceilloux,
11- Antoinette MELIODON, + 02.06.1726 Ceilloux,
12- Guillaume COSTILLES, + 01.09.1767 (104 ans env.), Ceilloux,
13- Marie ECHALIER, + 07.09.1733 Ceilloux,
14- André POUPON, + 15.06.1751 Auzelles (Les Jouanis) x Auzelles 29.01.1715,
15- Marie DUGNE,
16- Claude (de) GOUTTEBESSIS,
17- Benoîte DUMAS, + av. 02.1699,
18- Robert LAFARGE,
19- Michelle DESSAIGNES.

Marie ARNAUD (CGHAV-2955)
Christiane DESGEORGES (CGHAV-12)

NDRL : synthèse des deux réponses faite par la rédaction.

111-930 GOUTTEBESSIS- FAUCHIE(R) (63)

Antoine GOUTTEBESSIS, fs Gabriel et Benoîte SERVET (AL ?) x Ceilloux 15.02.1706 Marie FAUCHIER, fa Etienne et Françoise BITHON, et, le même jour, Antoine GOUTTEBESSIS x Antonia FAUCHIER.

Marie ARNAUD (CGHAV-2955)

111-11930 GOUTTEBESSIS-FAUCHIE(R) (63)

Complément aux réponses de P. VACHER et M. ARNAUD

4- Gabriel GOUTTEBESSIS, (mon 484)
5- Benoîte SERVAL(ET), +15.03.1721 Ceilloux (Rossis),
6- Etienne FAUCHER, °25.03.1658 Tours-sur-M ?, + 03.03.1735 Rothomas La Chapelle-Agnon , x av.1691,
7- Françoise BITON, + 04.11.1729 ca 60 ans, Rothomas,
12- François FAUCHER, + 01-02-1691, Rothomas,
13- Jeanne BUISSON,
14 et 15- peut-être Annet BITHON x1 Anne DINASSE, + 25.05.1678 ca 45 ans La Chapelle-Agnon (Charrobert).

Josette PORTAL-GOLEO (CGHAV-1953)

@111-11932 GUILLOT-CONVERT (63)

Complément de réponse sur mes sosa 76-77.

2- Jacques Gervais GUILLOT, °18.07.1749 Les Ancizes-Comps, + 10.01.1799 St-Bonnet-le-B., y x 26.10.1775,
3- Marie CONVERT (de Malicot), ° 09.04.1752 St-Bonnet-le-B., y + 27.11.1817,
4- Louis GUILHOT, °26.10.1704 Bromont-Lamothe, x Les Ancizes-Comps 12.02.1732,
5- Marie BOULON, + 17.08.1774, ca 60 ans, Les Ancizes
6- Pierre CONVERS, ° 1823, x St-Bonnet-le-Chstel 22.09.1743
7- Catherine FRAISSE,
8- Jacques GUILHOT, x Cisternes-la-Forêt 23.10.1695,
9- Marguerite L(O)UBIERE,
10- Annet BOULON,
11- Anne MOSNIER,
12- Mathias CONVERT, °03.08.1685 St-Bonnet-le-Ch., + 31.07.1741 St-Germain-l'Herm, y x 22.10.1705 (Cm Me FOURNIER),
13- Madeleine JOUVESHOMME,
14- Claude FRAISSE, x St-Bonnet-le B. 11.02.1710
15- Marie POUYET,
16- Antoine GUYOT,
24- Georges CONVERT,
25- Anne ROUSSEL.

Viviane PINGUET (CGHAV-2727)

@111-11935 LAUDOUZE (63-15)

Il semble effectivement qu'il y ait eu dans le Cantal une branche de la famille de LAUDOUZE ou, du moins, une famille du même nom. On trouve en effet Louise de

LAUDOUZE, veuve de N. de CHADEFAUX, et son fils, Louis de CHADEFAUX, qui vendent en 1514 la coseigneurie de Champs-sur-Tarentaine à Damien de LA SALLE. Au 17ème siècle, Catherine de LAUDOUZE épouse Jacques de REBIER, sieur de Ventalhac, demeurant dans la vallée du Falgoux (Cantal). Veuve av. 1665, elle se remarie avec Guillaume LA COMBE de LA CHAZE, décédé avant 1669. Ni Louise, ni Catherine, ne sont mentionnées par REMACLE

Dominique LARCENA (CGHAV - 179)

@111-11937 LEYGONIE, trésorier de France à Riom.

Ambroise TARDIEU, dans son irremplaçable « Dictionnaire des anciennes familles de l'Auvergne » (Moulins 1884), fournit une notice assez importante sur la famille LEYGONIE. A l'époque de la sortie de l'ouvrage, il distinguait 2 branches encore existantes :

- les LEYGONIE de PRUNS, branche aînée,
- les LEYGONIE du BREUIL,

et une branche vivant en Angleterre. Les armes indiquées pour la famille sont un peu différentes de celles que donne Alain ROSSI dans AmA ! n°111. TARDIEU dit : « Ecartelé au 1 et 4 d'or, au laurier de sinople, au 2 et 3 d'azur, à une foy d'argent tenant une colonne d'or supportant une fleur de lis d'argent ».

Michel TEILLARD d'EYRY (CGHAV-1)

Les armes citées dans AmA ! n° 111 sont celles données par Edouard EVERAT, « Le Bureau des Finances de Riom » (1900). Si Ed. EVERAT a beaucoup écrit sur Riom et les anciennes familles de cette ville, ce n'était sûrement pas un héraldiste. En pratique, la colonne surmontant une fleur de lis n'est pas logique, alors qu'une colonne supportant la royauté ! Il est également possible de confondre un arbre et un rameau d'olivier.

Par contre, dans la description de TARDIEU il manque au 1 et 4 le semis de flammes de gueules (« Armorial Général du Velay » par Georges PAUL)

Alain ROSSI (CGHAV-2140)

111-11939 MALORON-DEBOST (63)

Je suppose que Pierre MALORON s'est x 2 fois :

- x1 où ? quand ? Marguerite VAISSIER, d'où 3 enfants° 1631, 1635, 1638,
- x2 1643 St-Férréol-des-Côtes Jeanne CHARTOIRE d'où : Marguerite ° 16.05.1644, François ° 28.07.1645, Férréol °14.11.1646 qui x Louise GRENIER. (Attention : deux Louise GRENIER contemporaines à St-Férréol).

Michèle VERNAUDON-ROLLE (CGHAV-1587)

111-11951 SAUVADET-ANGLADE (63)

Jeanne ANGLADE est veuve en 2ème noces de Jean POINTU lorsqu'elle x 28.06.1791 Echandelys François SAUVADET, tailleur, fs Jacques et Jeanne MONTMEAT.

Le 15.09.1778 Echandelys, Jeanne ANGLADE, fa Antoine et Louise CHONION, x Béranger IBERTIE, fs + Jacques et Marguerite DUTOUR.

Le 21.08.1787 Echandelys, Jeanne ANGLADE, veuve de Béranger IBERTIE x Jean POINTU, fs Joseph et Françoise MOSNIER avec dispense du 3e/3e.

Jean POINTU (CGHAV-1064)

111-11951 SAUVADET-ANGLADE (63)

Complément à la réponse donnée dans AmA ! n° 111 : Je pense que François BASSAL est + 17.03.1715 Auzelles à 102 ans, et qu'il est grand-père d'Anne BASSAL (x Jean POINTUD) ° 03.09.1671 Auzelles (parents non cités, mais le père est peut-être Pierre BASSAL). C'est Jeanne BASSAL qui est ° 18.06.1669.

Jean POINTUD + 06.04.1709 Augerolles à 40 ans. Le ° 01.05.1672 est compatible ; toutefois il a un homonyme Jean ° 10.08.1678 à Auzelles aussi, mais qui paraît un peu jeune pour se marier av. 1693 (quoique…)

Michèle VERNAUDON-ROLLE (CGHAV-1587)

112-11968 Recherche sur blason.

Georges PAUL dans son « Armorial Général du Velay » donne la description suivante : « *d'argent, à l'arbre arraché de sinople, aux branches repliées en sautoir, taillées de gueules, à l'amphiptère (ou serpent ailé) d'or, grimpant sur le fut de l'arb*re » (cette description est complétée d'une illustration en couleurs qui n'est pas vraiment de très bonne qualité , mais lisible).

Le terme « *taillé de gueules* » s'applique aux petits rameaux issus des branches, dont la coupe est pointée « *de gueules* »

Réf. : NOBIRULUS : Le livre d'or du Velay ; AD43 G (Inv.)

112-969 Mentions marginales

Les actes de ° portent mention de la date et du lieu du mariage, du divorce, du remariage depuis le 17.08.1897, et du décès depuis le 22.03.1945. Font également l'objet de mentions marginales : la reconnaissance d'un enfant naturel (depuis 1804), la légitimation (depuis 1897), le jugement d'adoption (depuis 1917), la francisation (1958), les rectifications d'état-civil…

Les actes de x doivent également comporter en marge mention du divorce.

(N.B. : les dates et lieux de ° des parents ne sont indiqués dans l'acte de ° de l'enfant que depuis 1922.)

Daniel DEGEORGES (CGHAV-12)
Jean-Pierre BARTHELEMY (CGHAV-1260)

112-12050 GAYTE (63)

La famille GAYTE, qui a beaucoup compté naguère dans le monde de la finance à Clermont, est une des familles qui a été bien étudiée par feu le colonel Etienne de BELLAIGUE. Les généalogies manuscrites établies par ce dernier ont été microfilmées et leur liste a paru dans un n° ancien d'AmA! (n° 3 de nov-déc.1978). Ces microfilms ont été réalisés à l'initiative du jeune CGHAV et sont en consultation libre aux Archives Nationales à Paris sous la cote. 467 Mi. et à Clermont-Ferrand sous la cote 1 Mi 286. Il vous est donc possible de vous y reporter. La généalogie GAYTE établie par le colonel de BELLAIGUE est copieuse puisqu'elle ne contient pas moins de 44 pages de cahier !

Michel TEILLARD d'EYRY (CGHAV-1)

NDLR : à noter à tout hasard la famille d'un notaire GAYTE de Vieille Brioude (43) ca 1700.

112-12081 MEGE-DESPECES (43,15)

Tous actes St Ilpize (Villeneuve) sf mention contraire) :

1- Elie MEGE, greffier, ° 18.11.1730, p/m Elie FABRE, procureur, et Anne MEGE, + 15.09.1775 âgé 46 ans, x St Flour (15) (?) ca 1759 Marie DESESPESSE, fa Simon et Catherine ANDRE, + 3.05.1765
2- Martial MEGE, greffier, ° 26.06.1698, p/m Martial MEGE et Marguerite MEGE, + 17.05.1765, âgé 73 ans, x 7.02.1719 avec
3- Marie BERTIN, ° 29.01.1690, p/m Guillaume DALMAS

et Marie GAUTIER, + 28.05.1765, âgée 75 ans
4- Gaspard MEGE, procureur d'office d'Ally (43) et lieutenant de St Ilpize, ° 22.11.1675, p/m Gaspard SAURET et Clauda MEGE, + 5.03.1738, âgé 64 ans, x Brioude 21.02.1696 (autorisation St Ilpize)
5- Anne GUITTON, ° ca 1670, Brioude St Pierre, + 5.03.1740, âgée 70 ans
6- Pierre BERTIN, notaire et procureur, ° ca 1662, + 20.04.1721, âgé 59 ans, x ca 1688 (pas d'actes St Ilpize 1683/1688)
7- Isabeau FABRE, ° ca 1670, + 26.07.1710, âgée 40 ans
8- Pierre MEGE, marchand de Villeneuve, ° ca 1614, + 13.02.1689, âgé 75 ans (si c'est bien lui ce mariage est probablement x2 ou x3)
9- Anne SAURET, ° ca 1642, + 7.03.1693, âgée 51 ans (notée épouse et non veuve)
12- Antoine BERTIN
14- Annet FABRE, notaire et procureur, ° ca 1624, + 13.03.1707, âgé 83 ans, x 13.10.1652 Peyrusse (rattachée à Aubazat en 1842) (autorisation St Ilpize)
15- Marie GAUTIER, de Peyrusse, + ap. 1704

Réf. : tables du CGHAV et un peu de travail personnel (!)

Alain ROSSI (CGHAV-2140)

@112-12129 Lieu-dit Chassagni / St Amandin

Chassagny est un hameau de Saint Amandin (Cantal)

Rémy TOURRET (CGHAV - 2876)

@112-12130 Lieu-dit Golontières (63)

Une indication comme « Golontières » sur une table de St Ilpize, sans mention de paroisse, indique qu'il s'agit d'un village de la même paroisse. En fait, A. CHASSAING donne la solution, mais à « G**a**lontière » : et précise lieu détruit, avec en réf. « Golonteyres » 17ème siècle. C'est dans ce lieu-dit que se trouve, au 17ème, Pierre VEDEL qui :

- x1 Agathe THOMAS de Mercoeur, le 6.01.1677 (y + 16.11.1681)
- x2 Antoinette ROCHE de Faucon, le 20.01.1682 (d'où ° Magdeleine 29.05.1690) (BMS de St Ilpize sont en déficit du 20.02.1683 au 8.02.1689)

Sur la carte IGN on trouve un lieu dit « Gontières » proche de Chantel, La Ribeyre, Faucon, Cissac

Lorsque les enfants de Pierre et Antoinete ROCHE se marient :

- le 13.01.1711, Jean est de La Ribeyre
- le 7.02.1713 Gilbert est de La Ribeyre
- le 5.02.1715 Magdeleine est de Villeneuve
- le 30.01.1731 Antoinette est de La Ribeyre

Antoinette ROCHE, veuve de Pierre VEDEL, âgée de 100 ans (?) + le 22.10.1743 à La Ribeyre

Pour mémoire Vidal VEDEL qui x 27.11.1662 Jeanne TOURETTE est de Golontiers. Il décède le 10.11.1692 sans indication de village, Jeanne TOURETTE + 6.08.1676 à Chantel.

Alain ROSSI (CGHAV - 2140)

@112-12132 Oppositions au mariage

1/ l'enfant qui veut se marier a moins de 25 (fille) ou de 30 ans (garçon) = minorité matrimoniale. Si les parents (grands-parents/tuteur/frère aîné) sont présents physiquement ou par procuration, ils autorisent le mariage verbalement. Le curé note cette autorisation. S'il n'y a pas présence et autorisation, le mariage ne peut en aucun cas être célébré. On trouve parfois noté dans un acte qu'il y a eu opposition et que celle-ci a été levée : dans ce cas, il y a eu un acte notarié car la personne opposée au mariage n'est pas présente.

2/ l'enfant a la majorité matrimoniale : c'est dans ces conditions que l'on faisait trois « actes respectueux », dont le notaire établissait un « compte-rendu » (voir « A moi Auvergne ! » n° 111, p. 26-28). De toutes façons ces actes devaient être faits, mais leur résultat n'importait pas.

C'est l'occasion de rappeler qu'en Auvergne, contrairement à d'autres provinces, les notaires n'avaient obligation de conserver que les « lettres perpétuels », c'est à dire avant tout les transferts de propriété (ventes, contrats de mariage, testaments) mais pas les petits actes de vie courante tels les reconnaissance de dettes, les quittances, les procurations (« lettres non perpétuels »).

D'où la pauvreté générale de leurs minutes.

Alain ROSSI (CGHAV - 2140)

@112-12133 Paroisses St Loup du Puy-de-Dôme

Réponse basée sur le travail de Jean Noel MAYET, « Anciens noms et vocables des paroisses et communes du Puy-de-Dôme », (publication du CGHAV). St Loup : vocable des paroisses de : Boudes, Combrailles Enval, Cormède, Domaize, Grandeyrolles, Job, Sermentizon, St Bonnet le Bourg, Trémouille St Loup. En outre St Loup de Billom constituait une paroisse indépendante, réunie à Billom à la Révolution

Par ailleurs, il existe (au moins) 3 Saint Loup :

1/ St Loup, évêque de Troyes, né à Toul ca 400, + Troyes en 479. Descendant d'une riche famille gallo-romaine, il épousa Piméniola, sœur de St Hilaire d'Arles. Aprsè 7 ans de mariage les deux époux se séparèrent pour entrer en monastères. Loup dans celui de Lérins (dans l'ile St Honorat en face de Cannes) En 426, il rentra en Gaules pour y vendre ses biens et fut, en passant à Troyes, élu évêque par le peuple de la ville. Il fut député, avec St Germain d'Auxerre (St Germain l'Auxerrois), par les évêques de Gaule pour combattre le pélagianisme en Grande-Bretagne, où il présida le concile de Verulam. En 451, il s'opposa à la marche d'Attila et sauva la ville de Troyes. Fête le 29 juillet. (*Pélagianisme : hérésie du moine Pélage qui s'opposait à la doctrine de St Augustin sur la grâce)*

2/ St Loup évêque de Lyon, mort en 542. Ancien moine diu monastère de l'ile Ste Barbe, il succéda à St Viventiol sur le siège épiscopal de Lyon. Il présida le 3e concile d'Orléans en 523. Fête le 25 septembre

3/ St Leu ou St Loup, archevêque de Sens, né près d'Orléans vers 573, mort à Sens en 623. Descendant par son père d'un fils de Clovis, il fut élu archevêque de Sens en 609 et se signala par sa charité. Clothaire II trompé par de faux rapports, l'exila en 613 mais le rappela l'année suivante. Honoré comme saint dès après sa mort, de nombreuses églises lui sont dédiées dans le nord et l'est de la France. Fête le 1er septembre. (Réf. Nouveau Larousse Illustré 7 vol. ca 1905)

C'est le 1er des trois que l'on trouve cité dans les Almanachs des Saints du 19ème siècle. Alors lequel ?

Alain ROSSI (CGHAV - 2140)

@112-12134 Recherches en Angleterre et en Allemagne

Adresse pour des recherches en Grande Bretagne :

Family Records centre, 1 Myddelton Street, Islington, EC1R 1 UW, (00) 44 151 471 4800,

Centre ouvert en 1997 regroupe en un seul endroit les deux sources importantes pour les recherches généalogiques : l'état civil (N.M.D.) depuis 1837 et les recensements

depuis 1801. Les tables établies par décennies et patronymes ne concernent que l'Angleterre et le Pays de Galles. Ouverture de 9 h à 17 h les lundi, mercredi, vendredi et samedi, de 10 h à 19 h les mardi et jeudi.
Pour l'Allemagne, Groupes de Généalogie :
http://www.genealogienet.de/ et http://com-de.com/wast/
La Bibliothèque Universitaire de Heidelberg a numérisé les annuaires de Heidelberg (depuis la première année 1839 jusqu'à 1945) et les met dès maintenant à la disposition des internautes, ce qui représente une source extraordinaire pour les généalogistes. Sur les pages Internet de la Bibliothèque Universitaire , on peut donc consulter ces annuaires : http://adrHD.uni-hd.de
Ils donnent, entre autres, des informations sur les habitants, classés par noms, rues et branches, mais également sur les services administratifs et les associations.
La Bibliothèque de Berlin (Zentral- und Landesbibliothek) a également numérisé, en premier, ses annuaires (des années 1799 à 1943) et les a publiés sur Internet, ce service est cependant payant.

Joseph RIVOIRE (CGHAV - 43)

NDLR : pour une première approche je suggérerais pour l'Angleterre de trouver une aide anglophone et de visiter :
http://www.familyrecords.gov.uk/

@112-12136 Vie quotidienne en Combraille (03-63)

« St Gervais d'Auvergne (Histoire illustrée de la ville et du canton de) », A. TARDIEU et A. MADEBÈNE
Alain LAGUET (CGHAV - 2826)
En réédition, j'ai pu trouver dans la collection « Le Livre d'Histoire » :
- « Histoire illustrée d'Auzances et de Crocq » par TARDIEU et BOYER
- « Histoire d'Evaux les Bains par Maurice PIBOULE
- « La Combraille » par l'Abbé PEYNOT.
- Réédition de « Histoire de la maison de BOSREDON » par l'ARGHA

Pierre GRANGE (CGHAV - 472)

@112-12138 ARTAUD-VIMAL (63)

D'après les tables du CGHAV d'Ambert et en résumé rapide non exhaustif :
1- Antoine ARTAUD x 16.01.1769 Geneviève VIMAL
2- Antoine ARTAUD x 27.11.1731
3- Louise BOUCHERON
4- Blaise ARTAUD x 24.02.1705
5- Catherine PELISSIER
6- Claude BOUCHERON x 9.02.1711
7- Marie DUPUY
8- François ARTAUD
9- Jeanne MICOLON

Henri PONCHON (CGHAV - 62)

@112-12139 AVIGNON-LANERAIS (63)

A Chateau sur Cher, Antoine VIGNON, 23a, ° Chateau 26.03.1786 fs Jean et Anne ?, sabotier dans les bois de Bertange x 31.01.1809 Gilberte LANARET, 30 ans, ° Pionsat 04.05.1778 de + Jean et Anne BOUCHARDON, cultivatrices à Lavaux, Chateau. Témoins :Jean VIGNON, 48, père, sabotier. François GROUIX, 28, maçon, cousin époux, Gilbert LANARET, frère, 24, cult., dom de Lavaux et Jean FOUIX, 27, sabotier, bois de Bretange.

Jacques GOMOT (CGHAV-2318)

@112-12143 BEAUFORT-St Priest des Champs (63)

1/ BEAUFORT : je les connais pourtant bien dans cette région des Combrailles entre 1600 et 1750, mais pas à Saint-Priest, même s'il y a certainement des alliances que j'ignore encore. A ma connaissance, les seuls BEAUFORT de cet endroit, en dehors de la famille de St QUENTIN-BEAUFORT (Chapdes-Beaufort 63) ou la branche cadette de Creuse (Lupersat 23), sont originaires de la commune de Charensat (63), villages des Linières, Puy la Molle et Chez Sourdoux, depuis au moins le 16ème siècle, probablement reliés à la précédente par Lyonnel de BEAUFORT (x 1546 Louize de LINIERES).
Il y a également une famille et un village au Nord-Est de St Priest, qui doit être la vôtre, dont je ne connais pas l'origine et que je n'ai pas su relier.
Suis preneur de vos infos sur les BEAUFORT du Nord.
2/ BARRAT : vous trouverez des BARRAT à St Georges de Mons, mentionnés dans le livre de Mr TIXIER. Pierre BARRAT, tailleur fait un don en 1506 a son fils, Hon. Me Gilbert, proc. au siège du présidial de Bourges.
Le nom a semble-t-il été parfois raccourci en "BRAS". On retrouve cette famille de notaires aux Ancizes, Comps et Miremont. Alliés aux CHASSAING de St Georges de Mons en 1774 (Gilbert CHASSAING x Antoinette BRAS), lesquels descendent des PAILLOUX, baillis de St Priest, notaires royaux de Miremont (Jean CHASSAING, gp du précédent x 1716 Jeanne PAILLOUX à Comps).
3/ PEYNET : inconnu, mais PEINY très répandus.
4/ LEGAY : inconnu, mais GEAY, JAY, etc connus sur Villosanges et la Creuse... ainsi que le village des Dejets (Villosanges).
5) VIALETTE ? mais VILLATE oui.
6) MASSON à Charensat ? je n'en connais pas avant la révolution. Mais a Comps, alliés aux CHASSAING, vers 1750. Mme WRETH en signale à Espinasse et pour Biollet comme parrains ou témoins de décès: (Gilbert MASSON x 31.03.1734 St Priest Catherine JOUHET).

Pierre GRANGE (CGHAV - 472)

@112-12144 BOREL-COEFFIE (63)

Sur les tables de mariages du CGHAV concernant Domaize : Jean BOREL x Anna COEFFIER le 01.04.01704 - Les parents ne sont pas cités mais Anna est originaire de Tours sur Meymont (63434) -
Autre x Anna COEFFIER et Léonard DOMAZON (parents non cités) le 06.09.1698.

Hélène LOCHEY (CGHAV - 2018)

@112-12145 BRAVARD-DUNIAS (63)

Le 14.11.1720 x (non filiatif) Antoine BRAVARD et Anne DUMAS demeurant à St Eloy. Tém. : Annet BRAVARD , Jean DUMAS , Antoine PIALAT
Enfants de ce couple
- 29.12.1722 Annet, p/m Annet BRAVARD et Antoinette DUMAS
- 27.04.1725 Michelle, p/m Antoine DUMAS et Michelle PARROT (NB belle-soeur de Jean)
- 20.10.1728 Jean, p/m Jean MONTAGNE et Antoinette MONTEL
- 28.08.1730 Jeanne dit Verdier, p/m Durand PRADIER et Jeanne FONTANE
- 29.04.1737 Claude Joseph, à Neuville, p/m Claude PRADIER, marchand (signe) et Marie PRADAT, épouse de Guillaume DOMAS (!)

Par ailleurs, 14.01.1755 x Jean PIALAT, La Fontane, fs + Annet et Michelle DEPLAT, avec Jeanne BRAVARD fa Antoine et Anne DUMAS
Le 09.11.1747 x Girard BRAVARD, Neuville, fs Antoine et Anne DUMAS avec Antoinette VACHERON, Le Buisson, fa + Jacques et + Marie CHASSAIGNE or je n'ai pas trouvé de naissance pour ce Girard , peut-être une faute d'inattention !
En tout cas je peux confirmer que pendant cette période, 1720-1747, il n'y a eu aucune naissance d'un couple Antoine BRAVARD/Anne DUNIAS à Auzelles

Pierre VACHER (CGHAV - 1255)

@112-12149 CHELLES-DALLIOUX (63)

Guillaume CHELLES, de Martinangues (Le Monestier) x Le Monestier 17.02.1756 Françoise DAILLOUX de Malmontat (St Amant Roche Savine)
Malheureusement x sans filiation

Henri PONCHON (CGHAV - 62)

La construction suivante, qui n'est pas sûre à 100 %, est effectuée à partir des tables du CGHAV pour le Monestier (Baptêmes et Mariages)
Pour la vérifier, les Rôles de Taille du Monestier (AD 63, cote B(IS) 866, 1678-1761) et ceux de StARS (St Amant R.S.) (AD 63 B(IS) 927, 1677-1742 et B(IS) 928, 1743-1767) devraient aider à reconstituer les successions familiales.
Voici ce que je propose :
Après x 17.02.1756, le couple a les enfants suivants :
- Benoite ° 15.05.1758 p/m Benoit CHELLES et Benoite LAFONT de Malmontat (StARS)
- Jean Baptiste ° 29.08.1759 p/m Jean Baptiste DAILLOUX de Malmontat et Marie FRAISSE
- Guillaume ° 16.09.1761 p/m Guillaume CHELLES métayer Las Teyras, et Benoite CHANAILLE
- Jean ° 07.01.1765 p/m Jean RANGHARD et Jeanne FARGE (de Chapioux StARS)
- Antoinette ° 20.07.1766 p/m Alexandre GROLLET (StARS) et Antoinette FAYOLLE
- Etienne ° 7.04.1776 p/m Etienne FLOUVAT et Marguerite RANGHARD
- Anne ° 10.01.1778 Guillaume CHELLES et Anne FLOUVAT

On trouve au Monestier :
- Benoit CHELLES x 29.11.1753 Antoinette FAYOLLE (pnc) d'où Guillaume ° 19.04.1755 parrain Guillaume CHELLES et Françoise ° 12.01.1758 marraine Françoise DAILLOUX de Malmontat
- Clauda CHELLES x 24.11.1750 Jean RANGHARD (Virennes) (pnc)

Or Guillaume CHELLES x Le Monestier 05.02.1720 Marie FRAISSE d'où :
- Benoit ° 31.01.1723
- Antoinette ° 26.07.1725
- Clauda ° 12.05.1727
- Guillaume ° 16.03.1731

Cet ensemble, avec les parrainages croisés, me parait suffisant pour conclure à une filiation de Guillaume CHELLES à Guillaume et Marie FRAISSE, tous de Martinangues (Marie est fa de Blaise et, peut-être, de Benoite GENESTIER)
En ce qui concerne les DAILLOUX de Malmontat (St ARS) : Georges DAILLOUX, fs Jean et Anne DOLAT x 2 fois Benoite LAFONT fa Benoit et Jeanne CONCHE : le 6.06.1730 et le 30.10.1742 en indiquant cette seconde fois une consanguinité du 3e au 4e degré. A mon sens c'est le même couple qui fut contraint à une « réhabilitation de mariage » par découverte (tardive !) de sa consanguinité : ceci devrait être indiqué dans l'acte.
Ce couple a un fs Jean Baptiste qui x St ARS 24.09.1765 Marie GASCHON
Jean DAILLOUX et Anne DOLLAT x St ARS 20.09.1689. Georges DAILLOUX qui devait, de ce fait, être âgé d'une quarantaine d'année en 1730 doit être décédé avant 1758, d'où son remplacement par Jean Baptiste comme parrain du 2ème enfant de Guillaume CHELLES et Françoise DAILLOUX
J'espère que ces éléments pourront vous aider, mais n'hésitez pas à plonger dans les rôles de taille : ceux-ci sont organisés par village, et lorsqu'ils sont disponibles en succession comme c'est le cas dans ces deux villages, ils vous donnent le « film » de la famille dont vous retrouvez la « cote mobilière » au même endroit d'une année sur l'autre.

Alain ROSSI (CGHAV - 2140)

@112-12158 FOURNET-FARCE (63)

Je n'ai rien sur l'ascendance de Michelle FARCE (FORCE), mais pour son époux ; Jean FOURNET-FAYE
1- FOURNET-FAYE Jean l'Aîné, ° av. 1681, + ap. 1696
2- FOURNET-FAYAS Jean, Laboureur, ° 1637 La Chapelle-Agnon, y + 08.10.1707 , y x 01.03.1666
3- PEYRE-COUCHE Jeanne , ° 1640 La Chapelle-Agnon, La Gardette, y + 23.07.1692
4- FOURNET-FAYAS Antoine, ° 1610 Marat, La Fortiche, + 19.02.1673 La Chapelle-Agnon, x Marat 04.02.1630
5- FOUR Antonia, ° 1605/1607 Saint Amant Roche Savine, Fayolle, + 05.04.1674 La Chapelle-Agnon, Le Boressol
6- PEYRE-COUCHE Annet, ° av. 1625 , + av. 1666 Bongheat, x av. 640
7- DELAFONT Antoinette , ° 1617 , + 16.08.1692 La Chapelle-Agnon
8- FOURNET-FAYAS Jehan, ° 1570 Marat, La Fortiche, + 29.04.1647 Marat, La Fortiche, x 1600
9- BOURLHONNE Magdeleine , ° av. 1584
10- FOURT Guillaume, ° av. 1600, + ap. 1630

Jean-François CROHAS (CGHAV-739)

En complément à la réponse de JF CROHAS, le patronyme FOURNET-FAYES (aujourd'hui FOURNET-FAYARD) est un cas intéressant et typique de formation des noms dans cette région. C'est le patronyme FOURNET, complété par une sorte de surnom FAYAS, pour distinguer cette branche d'une autre. Tous deux correspondent à des villages de la montagne de Marat, situés dans le quartier fiscal de Fradas : les Fournets et les Fayes. Ils rappellent d'anciens fours pour le premier et un lieu où pousse les hêtres (le fayard) pour le second. Sur les actes du 16ème, le nom est soit FOURNET soit FOURNET-FAYAS et, la plupart d'entre eux habitaient les Fayes. Il s'agit donc bien des FOURNET du village des Fayes (ou Fayas).
Ces noms composés étaient alors fréquents. Seuls certains ont subsisté au cours des siècles.
Parmi les porteurs actuels du patronyme:
- Yves FOURNET-FAYARD, maire de Vertolaye, conseiller général, président de la Communauté de communes du pays d'Olliergues.
- Jean FOURNET-FAYARD qui fut président de la Fédération française de Football (FFF) de 1985 à 1993.

Henri PONCHON (CGHAV-62)

@112-12168 GROISNE-RUSSIAS (63)

J'ai noté : 15.02.1749 Martin GROISNE, 26 ans marchand de la Groisne, originaire de St Gervais sous Meymont, fs Guillaume et Jeanne GRIPPEL, x Marie RUSSIAS, du Vert (Augerolles), 27 ans, fa + Claude et Catherine DELAVEST. Témoins : Gilbert DELAVEST, oncle de l'épouse du Verdier; François et Claude TRERRASSE, laboureurs du bourg, Damien TOURLONIAS, maréchal-ferrand.

Le mariage a lieu dans la paroisse de résidence de l'épouse comme pour la plupart des mariages inter-paroissiaux. Un Cm a été passé chez le notaire d'Augerolles.

Henri PONCHON (CGHAV - 62)

@112-12169 GUILLAUME-LAUDOUZE (63)

Il y a très vraisemblablement un lien entre la famille de Marie et celle des de LAUDOUZE, branche des seigneurs des Escures, à Murat le Quaire.

Très appauvrie à la fin du 17ème, déjà, elle est « tombée en roture » au 18ème siecle, et a été contrainte de travailler pour vivre (quelle horreur !). Vous trouverez la partie ancienne de sa généalogie (époque noble : de 1400 à 1700) dans le Remacle.

Avant 1589, les deux branches de la famille ont transigé et la branche cadette, issue de Michel, chanoine comte de Brioude, officier du roi Charles IX, x 15.4.1562 Jeanne de GOUZEL, racheta le fief des Escures aux aînés. Logiquement, il devrait s'agir de la vôtre, à moins que vous ne vous rattachiez plus en amont.

Je trouve dans les notes de Rémy TOURET deux mariages intéressants :

1/ Ligier LAUDOUZE x 30.1.1736 Jeanne GUILLAUME, fa François, maréchal à Quaire. Ligier peut-être fils de Pierre x Catherine ROUX, métayer à Laudouze.

2/ Un siècle plus tôt: Géraud de LAUDOUZE x Antonia GUILLAUME, d'où François, ° 7.09.1632, Murat-Le-Q.

Pierre GRANGE (CGHAV - 472)

Je confirme les informations de M. GRANGE, à savoir que les de LAUDOUZE et les GUILLAUME sont deux familles de notables de Murat le Quaire. Dès le début du 17ème, on note de nombreux « de LAUDOUZE » et « LAUDOUZE » dans les minutes du notaire GUILHAUME sans qu'il soit possible de les rattacher tous à la branche noble des seigneurs des Escures (il est possible que cette famille soit fortancienne et compte parmi sa descendance l'ensemble des LAUDOUZE, nobles ou simples laboureurs du 17ème mais il se peut également que plusieurs familles aient porté ce patronyme issu du toponyme « Laudouze », hameau à l'Est de Murat le Quaire. Les GUILLAUME sont également des notables qui occupèrent de nombreux offices à Murat et prirent en quelque sorte la place des de LAUDOUZE après la disparition du lignage noble au début du 18ème. Emmanuel GUILLAUME dans son ouvrage sur la justice de Murat a traité de la généalogie des GUILLAUME mais je n'y ai pas trouvé trace de votre Pierre (prénom cependant porté dans la famille). Je n'ai pas encore entrepris la généalogie des nombreux LAUDOUZE de Murat et St Sauves aux 18ème et 19ème siècles.

Rémi TOURRET (CGHAV - 2876)

@112-12177 MENUT-BRETOGNE (63)

Pour mieux connaître l'histoire des BRETOGNE, je vous invite à vous reporter au n° 91 d'AmA !

Par rapport à cet article, les travaux d'Eric TIXIER (1606-1620) fournissent une génération supplémentaire aux BRETOGNE. A l'article BRETHONYE (p.63), il est indiqué: « Cm le 28.10.1615 entre Antoine BRETHONYE, tailleur d'habits, habitant aux Couderc, paroisse de Marat, fils de feu Pierre, et Damiane BOUSCHET, fille de feu Jean et Guillaumette TARY" (B.ins.145, f°416v°)

Julien et Antoine MENUT frères de Lanteyras (Bertignat) furent les tuteurs des enfants de feu François BRETOGNE (° ca 1655 + 1712 x1 1683 Antoinette DESBARGES ; x2 1701 Michelle GOUTTEBEL. Comme souvent, ce tutorat entraînera des conflits entre leurs descendants dont on trouve traces dans les archives des BRETOGNE.

Le x Julien MENUT avec Damiane BRETOGNE a fait l'objet d'un Cm le 5.01.1700 chez Me CHOSSADE.

Quant aux MENUT de Lanteyras, on trouve plusieurs Cm les concernant avant 1700 chez les notaires de Bertignat (dépouillements de Brigitte LAROYE) mais je ne connais pas le lien de parenté avec vos sosas.

Henri PONCHON (CGHAV - 62)

@112-12178 MESSAGE-BATISSE (63)

x 22.06.1752 Jean MESSAGE x Marie BATISSE

Michel MALCOURANT (CGHAV - 2597)

@112-12179 MOINGS-NIGON (63)

Une simple suggestion pour la recherche de mariages de cette période : regarder au chef-lieu de canton (St Germain Lherm ?) car dans les ans VII et VIII tous les mariages du canton étaient célébrés au chef-lieu, le jour du décadi.

Joseph MAUBERT (CGHAV - 1722)

@112-12188 SAINE et SENAITERRE (63)

N'y aurait-il pas plutôt un lien avec un certain SAUNAT, seigneur de Biollet vers 1600, d'après Tardieu ?

SAUNAT, SANNAT pour SANNAS, équivalent de DE SA(Y)NE, en occitant ? Il existe aussi une famille DE SAUNADE, près d'Auzances et un fief à Landogne, commune proche.

Pierre de SENECTAIRE, seigneur du Vernet x vers 1630 Françoise DE SAYNE (1620-1653, d'après P. CLUZEL, voir Geneanet), dont le fils Philibert épousera une MONTANDRAUD, le 21.2.1677, à Charensat.

Gilbert BUSSIERE x Anne SAYNE, parents de Martin x Charensat 12.2.1714 Magdeleine de SENECTAIRE, fille de Blaize, neveu du précédent et Gabrielle CHAPELLE.

Pierre GRANGE (CGHAV - 472)

@112-12193 VISSEYRIAS - FANLUPT (63)

Le patronyme FONLUPT (la Fontaine du Loup) est assez caractéristique et correspond à un village de Bertignat. Le nom est courant dans toutes les paroisses avoisinantes: Grandval, Thiolières, St-Amant Roche Savine.... Les registres de notaire de Bertignat contiennent une multitude de x FONLUPT au 17e siècle.

VISSEYRIAS correspond à un des multiples hameaux de la Vessière ou la Visseyre (lieu planté de noisetier). Il y en a presque un par paroisse autour d'Ambert : Cunlhat, Marat, Ambert, St-Bonnet-le-Bourg, Valcivières, Job etc.. Des VISSEYRIAS un peu partout donc, dont quelques uns à Bertignat au 17e. Brugeailles était un village et un fief de la paroisse de Grandval.

Henri PONCHON (CGHAV - 62)

Cercle Généalogique et Héraldique de l'Auvergne et du Velay

C G H A V

Groupe
Volcans-Val d'Allier

En cette année 2005, notre réunion aura lieu le

Dimanche 19 juin à Picherande

Accueil à la mairie à partir de 9 h 30, début de la réunion à 10 heures

Le groupe « Volcans-Val d'Allier » concerne tous les généalogistes amateurs dont les recherches portent sur les cantons de Ardes-sur-Couze, Besse, Bourg-Lastic, Champeix, Herment, Issoire, Latour-d'Auvergne, Rochefort-Montagne, Tauves, St Germain-Lembron

Pour participer au repas prévu au restaurant du « CENTRAL HOTEL », il est indispensable de vous inscrire avant le 27 mai 2005 (environ 22 € tout compris)

Les échanges entre les participants pourront se poursuivre après le repas.

Coupon réponse à retourner **avant le 27 mai 2005** à

Madame M-F. Brunel, 28 chemin des Sépières, 63300 Thiers
marie-francoise.brunel@wanadoo.fr

Madame, Monsieur ……

participera :

- à la réunion du 19 juin 2005 à Picherande

  Nombre de personnes : ☐

- au repas oui ☐ non ☐

  Nombre de personnes : ☐

Les ouvrages de Pierre Lucien POUZET

Pierre Lucien POUZET, originaire de Vertolaye, réalise un vaste travail généalogique ; il reconstitue, à partir des registres paroissiaux et d'état civil et des actes notariaux, les familles de la région de Job, Marat, Vertolaye, Olliergues et environs. Après son « BÉAL » en 2001, un premier tome de généalogies de différentes familles au printemps 2003, il nous livre, en 2004, un second tome de généalogies. Ses ouvrages sont incontournables pour tous ceux qui ont des ancêtres dans cette région.

Généalogie des familles BEAL à Job, Vertolaye, Marat et environs par Pierre Lucien POUZET

Le patronyme BEAL est courant dans l'arrondissement d'Ambert. Le Béal, c'est le bief en auvergnat ou occitan. Il doit, ici, son nom au village des Beaux (pluriel de Béal) situé dans la commune de Job. À partir de ce lieu d'origine, les BÉAL sont partis vers les communes avoisinantes : Vertolaye, Marat, Augerolles, Olmet, Bertignat, Ambert... puis ont émigré vers des destinations plus lointaines : Clermont, Lyon, Paris ou vers les régions où nombre d'entre eux exerçaient le métier de sabotier. Pierre Lucien POUZET qui compte de nombreux BÉAL parmi ses ancêtres, a réalisé une étude très complète (220 pages) de l'ensemble des familles BÉAL de cette zone. Elle va du début du XVI^{e} siècle jusqu'à la période actuelle, soit plus de quatre siècles de reconstitution des familles. Si un de vos ancêtres s'appelle BÉAL, n'hésitez pas à acquérir ce document car il fera partie de la mémoire de votre famille.
Nota **:** *L'édition 2004 comprend 11 pages de compléments et corrections récentes de l'auteur. Pour ceux qui sont en possession de l'édition précédente, ils peuvent nous commander séparément ces compléments au prix de 3 euros port inclus.*

13. **Jacques BEAL**, ° aux Beaux ; il habite comme domestique au Sapet (Augerolles) avec Jean TOURNEBIZE, y métayer, le 13.05.1649, qu'il consent une vente portant obligation et quittance, héritier pour 1/3 de ses père et mère avec ses frères Guillaume et Lire (Hilaire), acte reçu Molin, not. à Job ; le lendemain, il fait, seul cette fois, une vente de bâtiment et droit d'héritage de ses parents à Benoît ISSARTEL, de la Visseyre ; peut-être est-il à l'origine des BEAL d'Augerolles. Toutefois, dans un acte du 02.10.1653, par lequel, avec son frère Elie (lire Hilaire bien sûr), il fait une vente à Sieur Antoine VEISSIERE, fs de Jacques, il est dit de la Grange ; il doit être encore à Job le 08.10.1653 lorsque, avec son frère Hilaire d'une part, il fait un partage de biens avec Benoît ISSARTEL, déjà plusieurs fois cité, fs de + Jean, et Sieur Anthoine VEYSSIER.

Différentes familles de la région de CHABASSE, JOB, MARAT, VERTOLAYE (Tome I) par Pierre Lucien POUZET

Après le très grand succès de son ouvrage sur les « BÉAL », Pierre Lucien POUZET a proposé un ouvrage de 213 pages consacré à diverses familles de sa région favorite : Vertolaye et les communes voisines de Job, Marat et La Chabasse.
Plusieurs de ces généalogies avaient été partiellement publiées au cours des ans dans « A Moi Auvergne ! ». Depuis leur parution, les registres ont continué à être dépouillés, les archives notariales à être étudiées, des informations échangées avec les uns et les autres. Aussi ce sont des versions considérablement enrichies que P.L. POUZET propose aujourd'hui.
Les familles étudiées sont les suivantes : BOUTONNASSE (4 pages), CUZIN (27 pages), EPECHE (9 pages), FOUQUET (11 pages), GIRODON (6 pages), GOUTTEBEL (27 pages), LACHAMPT (18 pages), MALHAIRE (11 pages), MEGEASSOLLE (21 pages), POLNAREL (3 pages), POUNARD (2 pages), SOLLELLIS (32 pages), TAILHANDIER (41 pages). Pour cette famille TAILHANDIER, il convient de noter que cette étude se limite à Marat et ne prends pas en compte les TAILHANDIER d'Augerolles ou Olmet par exemple.

1 - Claude POUNARD

Du village de Bétonnasse, ° ca. 1586, + 5/8/1631 x **Clauda ARBASSIER (HERBASSIER)**, ° ca. 1581, + 29/3/1651; m. Vertolaye 24/8/1609.
1. **Jehanne POUNARD**, b. Vertolaye 2/11/1608 x Vertolaye 9/2/1632 **Benoît POLNAREL**, ° 1607, fs de Pierre et de Jehanne MEGHE; on trouvera leur postérité au chapitre suivant.
2. **Pironne POUNARD**, b. 7/6/1610.
3. **Mathieu POUNARD**, qui suit.
4. **Anne POUNARD** x Vertolaye 27/11/1642 Georges LAISLY « le Jeune », du Vernet de Dore (63 Vertolaye), fs de Damien) et d'Anna RODDE.

Différentes familles de la région de La CHABASSE, JOB, MARAT, VERTOLAYE (Tome II) par Pierre Lucien POUZET

Dans la continuité de l'ouvrage précédent, Pierre Lucien POUZET, traite dans ce second tome des familles suivantes : BARTIN (4), BECHERIE (13), CHARLAT (14), COLLANGE (10), COTTIN (5), COUDERT (9), DEBARGES (21), GALLON (4), GOUTTEBROZE (23), HERBASSIER (5), LASSA(I)GNE (8), MON(N)ET (9), ROURE (6), TAR(R)IT (79), soit 215 pages au total.

Anciens noms et vocables des paroisses et communes du Puy de Dôme XV^{e} – XX^{e} siècles par Jean Noël MAYET

Les généalogistes, dont la matière première est la masse des registres paroissiaux ou d'état-civil, se retrouvent régulièrement confrontés à la difficulté de l'identification des lieux cités : le cadre administratif auquel font référence les vieux papiers a en effet bien changé au fil des siècles... Pour se repérer dans cette histoire, et découvrir l'information cherchée, le chercheur dispose certes de quelques ouvrages de référence mais qui impliquent, soit de connaître la dénomination actuelle, soit au moins en tout cas d'en avoir une première idée.
Le CGHAV s'est donc proposé de réaliser un index, celui des noms actuels et anciens. Cet index de 48 pages, alphabétique, et à entrées multiples, permettra au généalogiste de se repérer dans les changements de dénominations, créations, disparitions des paroisses comme des communes. Le classement alphabétique intègre, bien entendu, les noms révolutionnaires et les paroisses. En complément, le généalogiste trouvera dans cet ouvrage : un répertoire des principaux établissements religieux et hospitaliers d'Ancien régime, la liste des cantons de l'époque révolutionnaire et actuels, l'index des codes INSEE…

COLAMINE LA MONTAGNE. Commune. Code INSEE : 63383. Nom sous la Révolution de la commune de ST PIERRE COLAMINE.
Collamine. Paroisse. Code CGHAV : 63466. Depuis la Révolution, réunie à la commune de VODABLE. Vocables : St Mary, St Alyre.
Collamine. Voir paroisse de St Pierre Colamine.

GÉNÉALOGIE DE QUELQUES FAMILLES aux confins de l'Auvergne, du Limousin et de la Marche par Joseph PRADEL

Joseph PRADEL avait établi depuis de nombreuses années des notes généalogiques sur 17 familles situées aux confins des trois provinces de l'Auvergne, du Limousin et de la Marche, à la limite des départements de la Corrèze, de la Creuse et du Puy de Dôme. Selon Jean BRUEL, la maison Choriol à Eygurande se trouvait au point de rencontre exact des trois provinces. Joseph PRADEL a accepté d'en confier la publication au CGHAV et a effectué une dernière mise à jour pour prendre en compte ses dernières recherches.
Cela concerne les familles BARRIER, BERTRAND, BONY, BOURRAND, BOUYON, CHASSAING, CHORIOL, DESORTIAUX, FAUVERTEIX, GORCE, JOHANNEL, MEGE, PEYRONNET,

RIBEYROLLES, SIMONNET, TARDIF, VEYSSET. On trouve ces familles à Bourg Lastic, Briffons, Eygurande, Herment, Laqueuille, Messeix, St Étienne des Champs, St Sauves, Tortebesse, Verneugheol, Voingt et paroisses avoisinantes. Au total 230 pages.

Mathieu BOURRAND
d. avant le 2.12.1652
vivant sur la paroisse de St Etienne des Champs
marié à
Toinette BOUSSET
décédée après le 2.12.1652 (c)
- Marien BOURBAND
1.10.1629
p: Marien des TERMES m: Toinette des TERMES
- Antoine BOURRAND
17.7.1651 - 3.1.1704
p: Antoine RATELLADE m: Jeanne SINTIGNI du Triadoux
prêtre, curé de St Avit

Bailliages de Menat, Montaigut, Pionsat, St Gervais
ACTES DE TUTELLE ET CURATELLE
par Richard DUJON

Dans une société ou la durée moyenne du mariage est très courte (moins de 10 ans), l'orphelin est une réalité sociale banale. Lorsque le père meurt (le décès de la mère ne donne lieu à tutelle que si le père est prédécédé), il appartient à la famille de se substituer à lui, pour gérer et protéger son patrimoine en nommant un tuteur. Le tuteur est désigné par le père dans son testament (tutelle testamentaire) ou conférée par le juge (tutelle dative). La tutelle prend fin à la puberté (14 ans pour les garçons et 12 ans pour les filles), le tuteur est alors remplacé par un curateur, jusqu'a la majorité de 25 ans. Le chercheur pourra trouver dans les actes de tutelle et curatelle, les liens de parenté et par déduction pourra dénouer des nœuds généalogiques, grâce aux lieux d'habitation et au métier des personnages, peut-être de nouvelles pistes de recherche.
Richard DUJON a travaillé sur la série B.MO (Cours et Juridictions, bailliage royal de Montaigut), soit : pour le bailliage seigneurial de Pionsat, les liasses 144 (1730-1753), liasses 146 à 172 (1762-1790), pour le bailliage seigneurial de Gouttières et St Gervais les liasses de 259 à 268 (1640-1789), pour le bailliage seigneurial de Menat, les liasses de 298 à 301 (1743-1789), pour le bailliage royal de Montaigut, les liasses 142 et 143 (1710-1790).
Son travail est doté d'un index des patronymes cités.

RABANEL, Pionsat. – Nomination de tuteur et curateur, le 18 février 1732 (B.MO.144, A'), pour Jacques, Bravy et Jeanne Rabanel, enfants mineurs d'Antoine et Gilberte Renaud; Mathieu Desmonteix, meunier à Pionsat, est nommé tuteur, Jacques De La Roche, marchand, hab. La Roche par. de Pionsat fils de Jean est nommé curateur.
RANCE, Montaigut en Combraille. – Copie d'acte de tutelle et curatelle, mars 1689 (B.MO.260), pour Blaise, Louis et Marie Rance, enfants mineur de feu Claude et d'Anne Barron; Louis Rance, oncle paternel est nommé tuteur, Barthélemy Barron, oncle maternel, est nommé curateur ; pm : Antoine et Gabriel Rance, cousin paternel, Charles Roffine, parent paternel, Marien et Martin Louis, cousin maternel.

À travers les actes, septembre 1727 à mars 1733,
du bailliage de Pionsat
par Richard DUJON

Richard DUJON nous propose un relevé classé par patronyme des actes de la justice du bailliage de Pionsat entre 1727 et 1733.
On y traite les tutelles, les provisions à la réception d'office, les ordonnances, mais surtout ce qui est justice entre particuliers. Cette étude a été faite aux archives départementales du Puy de Dôme sur environ 180 actes dans la série B, où on y trouve les insinuations judiciaires, les procédures criminelles, etc. à la cote MO (Montaigut), numéro du paquet 144 (sept. 1727-mars 1733). Cette justice couvrait les paroisses de Pionsat, St Maigner, La Cellette et une partie de celle de Teilhet (les Hayes). L'index des noms de famille cités recense 218 patronymes. La présentation est similaire à celle de son précédent ouvrage.

BEAUBIER, Pionsat. – Défaut Le 21 juillet 1732 [voir Barat b.].
BEAUDAN, – a. Défaut le 17 mars 1732 (B.MO.144, B), de Marien Giron héritier de Gilbert Giron son oncle contre Marie Beaudan femme du défunt Giron ; dff.– **b.** Le 7 avril 1732 (B.MO.144, B), requête d'Anne Marie Beaudan veuve de feu Gilbert Girond contre Marien Girond héritier de feu Gilbert Girond son oncle ; dff.
BEAULNE, BEAUNE, – a. Requête Le 30 juin 1732 (B.MO.144, B), de Jean L'Escuyer, lab. hab. la Mourette par. de La Cellette contre Gilberte Beaulne, femme de Georges Vozelle et Anne Beaulne, femme de Philippe Defarge ; dffs. **– b.** Requête le 2 septembre 1732 (B.MO.144, B), de Jean Lescuyer, lab. hab. la Mourette par. de La Cellette, contre Gilberte Beaune, femme de Georges Vozelle, Anne Beaune, femme de Philipe Farge et Joseph Beaune autorisé de son tuteur;

COUPON RÉPONSE À RETOURNER : **à M. Henri PONCHON, 5 rue des Fontenelles, 92310 Sèvres.**

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code Postal : ..... Localité : .....

Commande :	**prix**	**nb. exempl.**	**Total**
« Généalogie des familles BEAL », de Pierre Lucien POUZET.	27 Euros	…….	…….
« Familles de La Chabasse, Job, Marat…», de Pierre Lucien POUZET Tome I	27 Euros	…….	…….
« Familles de La Chabasse, Job, Marat…», de Pierre Lucien POUZET Tome II	27 Euros	…….	…….
« Généalogie de quelques familles aux confins de l'Auvergne », de J. PRADEL.	27 Euros	…….	…….
« Bailliages de Menat, etc., – actes de tutelle et curatelle », de Richard DUJON.	8 Euros	…….	…….
« À travers les actes du bailliage de Pionsat », de Richard DUJON.	8 Euros	…….	…….
« Anciens noms et vocables des paroisses et communes », de J-N. MAYET.	13 Euros	…….	…….
Joindre un chèque en Euros à l'ordre du CGHAV			……...

A : ..... le : .....Signature :

CERCLE GÉNÉALOGIQUE ET HÉRALDIQUE DE L'AUVERGNE ET DU VELAY

Siège Social : 55 rue de Châteaudun 63000 Clermont-Ferrand

Correspondances : Alain ROSSI, Secrétaire, 16 rue de l'Église - 92200 Neuilly sur Seine

Vous êtes membre du C.G.H.A.V. : vous êtes invité à participer à la XXVII[e] Assemblée Générale du Cercle qui se tiendra à Murol (63) le samedi 28 mai 2005. Pour y participer, renvoyez le bulletin de participation ci-dessous à M. Robert LÉOTOING, Trésorier du CGHAV, avant le 16 mai 2005. Si vous ne pouvez pas assister à cette Assemblée Générale, n'oubliez pas de retourner le pouvoir ci-dessous à M. Alain ROSSI, Secrétaire du CGHAV.

TALON A CONSERVER

Pour mémoire : j'ai adressé le .... mon inscription à la XXVII[e] Assemblée Générale du C.G.H.A.V. tenue le samedi 5 juin 2004.

COUPON RÉPONSE À RETOURNER IMPÉRATIVEMENT à Monsieur Robert LÉOTOING, Trésorier du CGHAV, exceptionnellement à l'adresse suivante : 12 route de Bergonne, 63500 Le Broc **avant le 16 mai 2005**. (tél : 04 7389 5282)

Nom : ..... Prénom : ..... Adhérent n° ....

Adresse : .....

Code Postal : ..... Localité : .....

	oui	non	Prix	nombre de participants	Total
Assistera à la XXVII[e] Assemblée Générale du CGHAV à la Salle des Fêtes de Murol (63), le samedi 28 mai 2005 à 14h30			xxx	…….	xxxxxx
Participera à la **visite guidée et commentée de l'église de St Nectaire**, le samedi 28 mai à 18 heures			xxx	…….	xxxxxx
Participera au **dîner** au restaurant de l'Hôtel de Paris à Murol, le samedi 28 mai à 20 heures			28 €	…….	……
Participera à la **visite du Château de Murol** le dimanche 29 mai à 10h30.			4 €	…….	……...
Participera au **déjeuner** au restaurant de l'Hôtel de Paris à Murol, le dimanche 29 mai à 12 heures			28 €	…….	……
Joindre un chèque **à l'ordre du CGHAV :**				TOTAL	…….

COUPON RÉPONSE À RETOURNER IMPÉRATIVEMENT à Monsieur Alain ROSSI, Secrétaire du CGHAV, 16 rue de l'Église - 92200 Neuilly sur Seine, **avant le 16 mai 2004**.

Nom : ..... Prénom : ..... Adhérent n° ....

Adresse : .....

Code Postal : ..... Localité : .....

N'assistera pas à la XXVII[e] Assemblée Générale du CGHAV, le samedi 28 mai 2005 et donne pouvoir à :

M. .....Adhérent n° .....
ou Administrateur pour me représenter et prendre part aux votes de l'Assemblée Générale (nota : avant de donner le pouvoir, assurez-vous que l'Adhérent sera présent à l'Assemblée pour voter en votre nom).

A : ..... le : .....Signature

CERCLE GÉNÉALOGIQUE ET HÉRALDIQUE DE L'AUVERGNE ET DU VELAY

Fondé en avril 1978 - Association loi de 1901

membre de la Fédération Française de Généalogie
filiale de la Ligue Auvergnate et du Massif Central
membre de l'Union Généalogique Auvergne-Bourbonnais-Velay
Siège social : 55 rue de Châteaudun - 63000 Clermont-Ferrand
Internet : http://www.cghav.org - Forum : http://fr.groups.yahoo.com/group/cghav

Conseil d'Administration 2004-2005 : Mmes Jacqueline BRIFFE – Isabelle MALFANT-MASSON – Janine THEVENON – MM. Jean-Pierre BARTHÉLÉMY – Dominique BENET – Alain CONSTANCIS – Daniel DEGEORGES – Richard DUJON –Yves GLADEL – Philippe JOUVE – Robert LÉOTOING – René MONBOISSE – Claude PAULET – Henri PONCHON – Alain ROSSI..
Membres Fondateurs : Mme Marguerite Marie HYPPOLYTE – M. Michel TEILLARD d'EYRY

Président : M. Michel TEILLARD d'EYRY, 45 quai Carnot, 92210 Saint Cloud, Tel. : 01 4602 0211, Courriel : michel.teillarddeyry@wanadoo.fr

Vice-Présidents : M. Yves GLADEL, 18bis bd Victor Hugo 78100 St Germain en Laye, Tél.: 01 3451 5250, Courriel : cghav@aol.com – M. Daniel DEGEORGES *(responsable de la Bibliothèque de Clermont)*, 9 rue du Commerce 63450 Romagnat, Tél.: 04 7362 6789 – M. Henri PONCHON, 5 rue des Fontenelles 92310 Sèvres, Tél.: 01 4626 4114, Courriel : henri.ponchon@wanadoo.fr – M. Claude PAULET, 31 av. Galliéni 93250 Villemomble, Tél.: 01 4935 1006, Courriel : claude@paulet.net

Vice-Président d'Honneur et Trésorier : M. Robert LÉOTOING, 47 rue d'Yerres 91230 Montgeron, Tél. : 01 6903 5509

Secrétaire : M. Alain ROSSI, 16, rue de l'Église 92200 Neuilly, Tél. : 01 4637 3315, ou 06 8070 1538, Courriel : rossi.alain@mageos.com

Adresse des correspondances : **les correspondances doivent être adressées au Secrétaire, Alain ROSSI, 16 rue de l'Eglise 92200 Neuilly sur Seine ; Courriel :** rossi.alain@mageos.com **, à l'exception** :

- des questions et réponses : M. Jean Pierre BARTHÉLÉMY, 14 rue Broca, 75005 Paris, Courriel : barthelemyjpmc@wanadoo.fr
- des adhésions, renouvellements, abonnements, commandes de tables de mariages, baptêmes et sépultures, du 6ème Répertoire des Familles Étudiées et de bulletins anciens : Monsieur Robert LÉOTOING, 47 rue d'Yerres, 91230 Montgeron, Tél. : 01 6903 5509.
- des commandes des « Publications du CGHAV » : M. Henri PONCHON, 5 rue des Fontenelles 92310 Sèvres, Courriel : henri.ponchon@wanadoo.fr ,

Rappel : tous les règlements doivent être faits par chèque libellé à l'ordre du CGHAV.

Comité de publication de « A moi Auvergne ! » : MM. Michel TEILLARD d'EYRY (Directeur de la Publication) - Yves GLADEL - Henri PONCHON - Jean Pierre BARTHÉLÉMY (Questions et Réponses) - Alain ROSSI (Rédaction et Questions-Réponses du Forum) - Claude PAULET (Impression) – Alain ROSSI et Robert LÉOTOING (Routage).

Internet :
M. Claude PAULET (courriel : claude@paulet.net)

Site Internet : http://www.cghav.org
Forum : http://fr.groups.yahoo.com/group/cghav

Sections *: Cantal :* M. Philippe JOUVE, Président du GEHRG, route de Palageat, 15100 St Flour ; Courriel : pjouve.palageat@wanadoo.fr

***Haute-Loire* :** Correspondante : Mme Isabelle MALFANT-MASSON, la Ribeyre Haute, Chourac, 43000 Polignac, Courriel : isabelle.malfant-masson@wanadoo.fr

Puy de Dôme : M. Daniel DEGEORGES, 9 rue du Commerce 63540 Romagnat, Tél. : 04 7362 6789.

Bibliothèque : 55 rue de Châteaudun 63000 Clermont-Ferrand. *(voir dates et heures d'ouverture en rubrique « Avis Importants »)*

Région Parisienne : M. Claude PAULET, 31 avenue Galliéni 93250 Villemomble, Tél. : 01 4935 1006, Courriel : claude@paulet.net ; Correspondante : Mme Nicole BIENVENU 150 rue St Maur 75011 Paris

Groupes d'échanges *: Livradois-Forez :* M. Henri PONCHON, 5 rue des Fontenelles 92310 Sèvres, Tél. : 01 4626 4114 ; Courriel : henri.ponchon@wanadoo.fr.. ***Volcans-Val d'Allier* :** Mme Marie Françoise BRUNEL, chemin des Sépières 63300 Thiers ; Courriel : marie-francoise.brunel@wanadoo.fr.. ***Comtés d'Auvergne*** : Mme Christiane PERSON, 12 rue de la Thioule, 63730 Mirefleurs

Délégations : Lyon / Rhône-Alpes, Mme Janine THEVENON, 28 rue des Remparts 69480 Anse, Tél. : 04 7467 1704 ; Courriel : janine.thevenon@wanadoo.fr ; M. Alain CONSTANCIS, 17, rue St Nestor 69008 Lyon ; Courriel : alain.constancis@wanadoo.fr

Bibliothèque : 39 bis rue de Marseille 69007 Lyon. *(voir dates et heures d'ouverture en rubrique « Avis Importants »)*

***Provence*,** Mme Jacqueline BRIFFE, les Cassams, chemin des Lauves 13100 Aix en Provence, Tél. : 04 4296 3221 ; Courriel : jacqueline.briffe@wanadoo.fr ; Correspondant (Provence-Est) : M. Jean-Claude FAYET, 10 rue Raoul Ponchon 06300 Nice, Tél. : 04 9354 2398 ; Courriel : fayet.j-c@wanadoo.fr.

Pour la gestion des adhérents et l'envoi de la revue, nous utilisons un fichier informatisé (CNIL n° 855488) Aussi, conformément à la Loi Informatique et Libertés, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification auprès de M. Alain ROSSI, par courrier postal (16 rue de l'Église 92200 Neuilly) ou électronique (rossi.alain@mageos.com).

Les Auvergnats jouaient de la cornemuse : la **cabrette** (« lo cobreto »). Faite d'une outre en peau de chèvre (d'où son nom) placée sous le bras gauche, elle était gonflée parfois à la bouche, mais souvent aussi, comme ici, à l'aide d'un soufflet placé sous le bras droit (on en voit le bracelet de fixation). Les deux tuyaux sont percés de trous sur lesquels naviguent les doigts ou, comme ici, l'un des deux joue le rôle de « bourdon ».
Instrument emblématique de Haute-Auvergne dès la fin du 18ème siècle, elle connut au 19ème un grand succès dans le nord du Puy-de-Dôme, grâce à des facteurs réputés tels Joseph BECHONET d'Effiat (1820-1900).
Elle est représentée dès le 15ème siècle, de façon caricaturale, sur un cul de lampe du château de Tournoël.
Mais tout cela donne bien soif !

En première page de couverture : buste reliquaire de **Saint Baudime** (compagnon de St Nectaire), du 12ème siècle, en cuivre doré enrichi autrefois de « joyaux ». Il appartient au trésor de l'église de St Nectaire.

ISSN 0220 6765

Directeur de la publication : Michel TEILLARD d'EYRY
Rédaction : Alain ROSSI : 16, rue de l'Église – 92200 – Neuilly sur Seine
Imprimerie Autographe : 10 bis rue Bisson – 75020 Paris

CPPAP : 0906 G 85293
Publication trimestrielle paraissant en février, avril, juillet et novembre

N° 112 - Avril 2005 (2e trimestre)